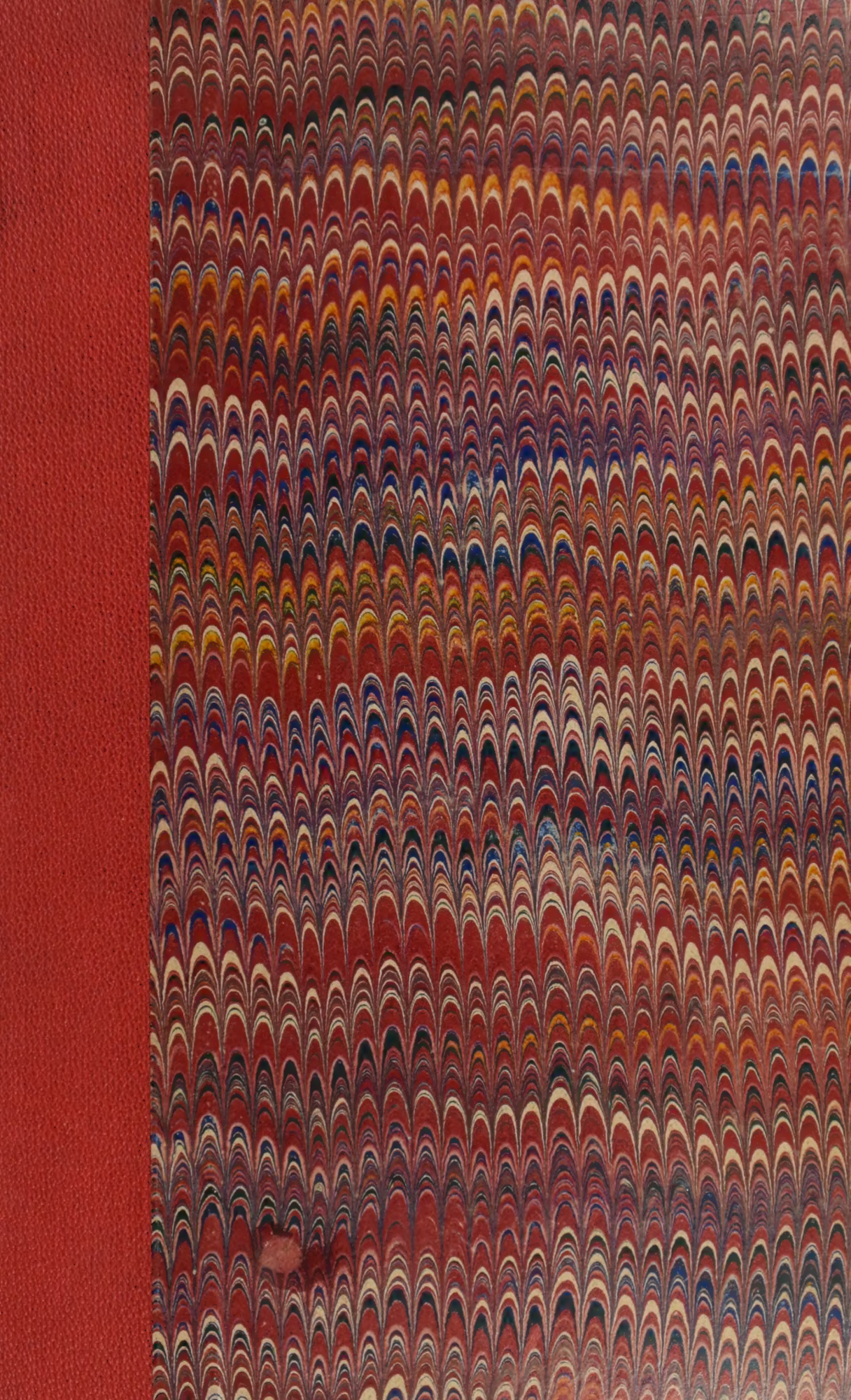




500

7125.a

Library of the Museum
OF
COMPARATIVE ZOÖLOGY,

AT HARVARD COLLEGE, CAMBRIDGE, MASS.

Founded by private subscription, in 1861.

H. A. Hagen Library.

No. 23,584.

May 12, 1904.

11-2-Patt
Feldt

BULLETIN

OU

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

ANNÉE 1882

7
BRUXELLES

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

—
1882

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE
BELGIQUE



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE.

SÉRIE III. — N° 14.

Dr. Hagen

Assemblée mensuelle du 7 janvier 1882.

PRÉSIDENTENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Candèze, Capronnier, J. De Lafontaine, Determe, H. Donckier de Donceel, Fologne, Fondu, Gernaert, Kerremans, Lameere, Mélise, Moerenhout, Roelofs, de Selys-Longchamps, Stèves, Vanden Branden, Van Rossem, Weinmann, Weyers et Lallemant, faisant fonctions de secrétaire.

MM. Becker et Preudhomme de Borre font excuser leur absence.
La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 3 décembre est approuvé.

Le Président notifie à l'assemblée la composition du bureau, qui n'a pas subi de modifications, et annonce la perte sensible que la Société vient de faire de l'un de ses plus anciens membres, M. J. Putzeys, le savant coléoptériste.

Un grand nombre de membres ont assisté aux funérailles de M. Putzeys.

M. J. Sauveur y a représenté la Société et y a prononcé le discours suivant :

« Aux hommages qui viennent d'être rendus à la mémoire du fonctionnaire estimé de tous, je viens ajouter ceux qui sont dus à l'homme de science.

« Putzeys consacrait tous ses loisirs à l'étude de l'histoire naturelle; ses connaissances étendues, dans ce domaine sans limites, où l'esprit s'élève et se fortifie dans la notion du grand et du vrai, ont éclairé, pendant toute sa vie, les sociétés et les institutions savantes qui s'honoraient de le compter au nombre de leurs membres.

« Il fut, jusqu'en 1876, membre de la Commission administrative du Jardin botanique de l'État.

« Il fut, depuis 1846 jusqu'à sa dernière heure, membre du Conseil de surveillance du Musée royal d'histoire naturelle, et c'est à ce titre qu'un arrêté royal tout récent l'avait appelé à faire partie du jury chargé de l'appréciation des mémoires rédigés en vue du concours quinquennal pour les sciences naturelles.

« Il fut Président de la Société Entomologique de Belgique, dont les Annales reproduisent, de lui, d'intéressantes monographies.

« C'est au nom de ce Conseil et au nom de cette Société que je dis aujourd'hui à celui qui n'est plus :

« Cher confrère et ami, ton souvenir restera gravé dans nos cœurs.

« A défaut des palmes académiques, que, dans ta modestie, tu n'as point recherchées, les fleurs, que tu aimais tant, orneront ta dernière demeure. »

M. Candèze promet à la Société, pour la prochaine séance, une notice sur notre regretté collègue.

Sur la proposition du même membre, il est décidé que le portrait de M. Putzeys sera lithographié et placé en tête de notre XXVI^e volume et que le Conseil enverra à la famille une lettre de condoléances.

Le Conseil a reçu la démission de deux membres effectifs, MM. Michelet et E. Royer; mais, par contre, deux membres nouveaux ont été admis :

M. F. Richard, membre effectif, à Etterbeek, présenté par MM. H. Donckier et de Borre, et M. E. Barlet, à Liège, membre associé, présenté par MM. Weyers et de Borre.

Le Président annonce que notre collègue M. L. Mors vient d'obtenir la médaille d'or à l'Exposition d'électricité et qu'il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur, nouvelle que la Société apprend avec satisfaction.

Correspondance.

M. Ch. Kerremans remercie pour son admission comme membre effectif et offre son portrait-carte pour l'album de la Société.

M. Ch. Engels demande, au nom de la Société « Les Naturalistes

Dinantais », les fascicules parus du Catalogue de la Bibliothèque de la Société.

Le Secrétaire est chargé d'envoyer tout ce qui a paru de cette publication.

L'Académie Royale Danoise des Sciences et des Lettres nous accuse réception de nos publications et nous envoie des remerciements.

La Société a reçu le prospectus d'un nouvel organe d'histoire naturelle, qui paraîtra à Florence sous le titre de *Rivista Scientifico-Industriale et Giornale del Naturalista*.

Nous avons également reçu le prospectus d'un grand ouvrage de M. W.-L. Distant sur les Rhopalocères de la Malaisie; enfin, M. Wesley, de Londres, a envoyé un catalogue de livres à vendre.

Rapports, lectures, communications.

M. E. de Selys-Longchamps lit la note suivante, relative aux débuts entomologiques de M. Putzeys :

M. Putzeys, l'éminent collègue que nous venons de perdre, était cité comme une autorité dans le monde entier par les entomologistes qui s'occupent des Coléoptères Carabiques. Je n'ai garde d'anticiper sur l'appréciation que pourront faire de ses travaux sur cette famille des voix compétentes.

Mais lorsque j'eus le bonheur de faire sa connaissance à Liège et à Arlon, il y a plus de quarante-quatre ans, il recueillait également les Lépidoptères avec l'ardeur qu'il mettait à toutes ses recherches.

Il consentit, à ma demande, à rassembler des Odonates dont on ne s'occupait alors que fort peu. Son concours me fut très utile.

Je venais de publier, en avril 1837, un essai sous le titre de *Catalogue des Lépidoptères ou Papillons de la Belgique, précédé du tableau des Libellulines de ce pays*.

M. Putzeys, alors Procureur du Roi à Arlon, explora les environs et découvrit, l'été suivant, plusieurs espèces notables de Diurnes nouvelles pour notre faune dans les localités subalpines et tourbeuses du Luxembourg. C'était d'abord l'*Erebia medusa*; on ne connaissait alors chez nous aucune espèce de ce genre alpin, dont on a trouvé depuis deux autres formes : la *blandina* à Han, et la *ligea* à la Gileppe, — puis le *Thecla pruni*, les *Polyommatus Virgaureæ*, *Chryseis* et *Helle*, enfin, la *Cænonympha Davus* ⁽¹⁾.

(1) Il y avait, en outre, dans la collection, un exemplaire de *Canon*. (*Elippus*, que M. Putzeys me donna plus tard et qu'il croyait bien avoir pris dans le Luxembourg en le confondant avec la *C. hero*).

Il fit aussi des captures heureuses parmi les Odonates : la *Diplarpedemontana* aux environs d'Arlon, en 1839, puis, dans la même localité, une *Cordulia* que je crus nouvelle et que je décrivis sous le nom de *C. subalpina*; mais j'ai constaté, depuis, son identité avec l'*arctica* Zetterstedt, trouvée en Laponie. Elle est du sous-genre *Somatochlora*.

Appelé à Bruxelles par de nouvelles fonctions, M. Putzeys s'occupait encore des Odonates pendant quelque temps. Il captura à Boitsfort, dans les bois en collines de Rouge-Cloître, en mai 1841, la magnifique *Epitheca bimaculata*, que j'y retrouvai abondante le 11 mai 1842, et qui semble en avoir disparu depuis.

Après cette époque, il restreignit ses études entomologiques et s'adonna principalement à celle des Coléoptères Carabiques, qu'il poursuivit avec tant d'éclat.

Je tenais cependant à rappeler, en quelques mots, les services qu'avait d'abord rendus à la connaissance de nos Lépidoptères et de nos Odonates, le collègue excellent qui fut mon ami pendant tant d'années.

M. Weyers annonce qu'il déposera un portrait de feu Colbeau, et M. Candèze offrira celui de M. d'Udekem, pour être placés dans la salle des réunions.

M. H. Donckier donne lecture de la note suivante, que M. de Borre lui a remise :

Nous avons l'habitude de compter le *Carabus cancellatus* Illiger (*granulatus* Fabr., nec Linn.) au nombre de nos Carabes les plus communs.

Cependant, il s'en faut de beaucoup que les exemplaires que nous rencontrons en Belgique se rapportent à la forme typique des auteurs.

C'est ainsi qu'ayant communiqué, il y a quelques mois, à M. Géhin, éminent spécialiste voué à l'étude des Carabides vrais, un assez grand nombre de *Carabus cancellatus*, tant belges qu'étrangers, de tous les belges de mon envoi, pas un seul n'a pu être classé par lui dans les *cancellatus* typiques. Les uns étaient de la variété *fusus* Palliardi, le plus grand nombre, des formes de transition entre cette variété et le *cancellatus*.

Le *Carabus cancellatus* typique existe cependant en Belgique, et j'ai actuellement sous les yeux quelques exemplaires, surtout des environs d'Arlon, qui sont beaucoup trop rapprochés du type pour être considérés comme s'acheminant à la variété *fusus*.

Le *Carabus fusus* Palliardi, qui a été également décrit comme espèce par Toussaint de Charpentier (*Horre entomologica*, p. 185),

sous le nom de *carinatus*, se distingue du type en ce que la chaîne de tubercules oblongs placée dans l'intervalle des côtes s'y est transformée en une côte mince et moins forte que les côtes principales, divisée par quelques interruptions correspondant aux intervalles des chaînons, une véritable lame de couteau ébréchée, pour me servir d'une comparaison très juste de Charpentier. Un autre caractère, résidant dans le fond moins raboteux et plus brillant que chez le *cancellatus* typique, me paraît plus incertain et, dans les nombreux exemplaires que j'ai sous les yeux, je n'en trouve nullement l'exacte justification.

Quelques exemplaires des bords du lac de Genève, qui est le pays des exemplaires types du *carinatus* de Charpentier, répondent parfaitement à la description de cet auteur; et, parmi les exemplaires de Belgique, le nombre de ceux qui peuvent y être absolument identifiés est fort petit. Ce sont surtout des exemplaires des Hautes-Fanges, provenant d'un envoi considérable de Carabes du Hockay que me fit, en mai 1870, notre regretté collègue le Dr Chapuis.

Mais très grand, au contraire, est le nombre de ceux qui, comme la plupart des exemplaires que m'a retournés M. Géhin, représentent des passages gradués, où les segments fractionnaires de la susdite lame de couteau se raccourcissant ou s'élargissant un peu, montrent la transition aux caténations du *cancellatus typicus*. Je remarque aussi chez beaucoup d'exemplaires, même des plus rapprochés de la forme *fusus*, une tendance à l'abaissement et à l'oblitération de la côte secondaire au voisinage de l'écusson.

Une autre remarque, enfin, et sur laquelle j'insiste, en vue des conclusions qui vont suivre, c'est que si la forme que nous appelons en Belgique *cancellatus* est presque toujours un intermédiaire entre le vrai *cancellatus* et le *fusus*, inclinant même plus vers ce dernier, cela est beaucoup plus vrai pour les mâles que pour les femelles, où le nombre des exemplaires moins éloignés de la forme typique *cancellatus*, est proportionnellement plus grand que chez les mâles.

Donnons maintenant quelques conclusions à ces observations.

Pour moi, l'espèce n'est pas immuable; elle se transforme ou peut se transformer lentement à travers le temps, à des degrés, dans des proportions et vers des directions variables, suivant les lieux; et ce sont les variétés qui indiquent les étapes probables d'une espèce vers les espèces qui, dans un lointain avenir, en seront définitivement séparées.

Je ne voudrais donner le nom de variété et ne séparer, dans le système et le classement de nos collections, que les formes où la transformation a déjà fait assez de chemin pour que, d'elles au type, les transitions constituent l'exception; nous savons que, même entre

certaines formes réputées spécifiques, il surgit encore parfois des individus ambigus ou exceptionnels, vestiges ou témoins d'une antique connexion.

Mais quand les transitions, au lieu d'être un frêle et mince ruban allant d'une forme à l'autre, si vous me permettez cette comparaison, embrassent une masse compacte d'êtres plus abondants même que les formes extrêmes, comme tel paraît être ici le cas, lorsque surtout elles n'affectent pas les deux sexes dans la même proportion, au même degré, alors il me répugne de donner, à un ensemble si arbitraire dans la limitation, le nom de *variété* ⁽¹⁾. Il est évident qu'ici la limite entre un *cancellatus* et un *fusus* est tellement vague, tellement insaisissable, qu'elle reste abandonnée au caprice de chacun et qu'un même observateur pourrait, suivant une inspiration variable, placer tel exemplaire parmi les *fusus*, demain parmi les *cancellatus*; cela n'est vraiment tolérable que lorsqu'il est question de classer un tout petit nombre d'individus flottant entre une espèce et une variété mieux détachée. Fait-on, comme semblerait me le conseiller M. Géhin, une catégorie intermédiaire, au lieu de recevoir, comme pour une véritable variété, ce petit nombre d'individus indécis, elle sera un *refugium* où se précipitera (en Belgique et même ailleurs) la grande majorité et qui épuiserà à la fois les cadres du type et de sa variété.

Pour moi, il y a là, non une variété, mais ce que j'appellerais plus volontiers une *variation*, ou prélude à la variété, et qui sera sans doute plus ou moins accusée, plus ou moins variée dans ses circonstances, suivant les localités.

Enfin, on peut encore se demander si c'est bien le *cancellatus* typique qui aura été le point de départ des transformations. Ne serait-il pas plus naturel de le voir dans le *fusus*, dont la côte en lame de couteau, s'élargissant, se divisant en chaînons, d'abord allongés, puis plus oblongs, aura produit les formes que nous nommons *cancellatus*, *tuberculatus*, etc., etc. ?

M. Lethierry envoie une liste de trois Hémiptères hétéroptères nouveaux pour la Belgique; ce sont :

Orthostira nigrina Fallen, recueilli à Awenne par M. H. Donckier de Donceel; *Calocoris Reicheli* Fieber et *Atomoscelis verbasci* H.-Schaeffer, pris tous deux à Melsbroeck par M. Delecolle, attaché au laboratoire d'entomologie du Musée.

(1) A moins qu'on ne veuille consacrer le terme de *race* pour désigner ce qu'on a appelé plus généralement *variété*.

M. H. Donckier lit ensuite l'analyse suivante, envoyée par M. E. Van Segvelt, son auteur :

LES CYNIPIDES

(1^{re} PARTIE)

par M. Jules LICHTENSTEIN, de Montpellier.

Analyse par M. Edmond Van Segvelt.

Notre collègue M. Jules Lichtenstein, de Montpellier, vient de faire paraître un ouvrage intitulé : *Les Cynipides*, dont la première partie a seule, jusqu'ici, vu le jour.

Le premier volume est lui-même subdivisé en trois parties, savoir : l'introduction, la traduction du livre d'Adler : *Ueber Generationswechsel der Eichen-Gallwespen*; enfin, la classification des Cynipides d'après le *Genera* de Mayr et autres auteurs, tels que Giraud, Hartig, Schenck, etc.

La publication de ce livre est une bonne fortune pour le public entomologique de langue française, car l'étude des insectes gallicoles a fait l'objet, en France, d'un nombre assez restreint de publications, tandis que la littérature scientifique allemande est riche en travaux de ce genre.

INTRODUCTION.

Dans cette division de son livre, M. Lichtenstein fait, à grands traits, l'histoire de cette partie si intéressante de l'entomologie.

Les travaux antérieurs au XIX^e siècle ne sont pas fort nombreux. Cependant, plusieurs d'entre eux ont une valeur très sérieuse. Certes, le progrès accompli depuis lors est considérable, mais dans l'appréciation de ces travaux, il faut tenir compte de l'état général de la science à ces époques. Le plus ancien auteur cité par Lichtenstein est Malpighi, qui a donné, en 1686, les dessins d'une grande quantité de galles. Il avait cependant été précédé par Ch. de l'Escluse et Math. Delobel, qui, dès 1581, avaient publié d'excellentes figures de galles, ainsi que je l'ai déjà dit dans une de nos précédentes séances. Citons encore, parmi les auteurs qui ont traité ce sujet, Réaumur, De Geer, Roesel, dont les planches sont de vrais chefs-d'œuvre et qui a parfaitement distingué les vrais auteurs des galles des parasites, Linné, Fabricius, Latreille, etc.

De nos jours, c'est à Hartig qu'est due la grande impulsion dans cet ordre d'études. Il publia, en 1840, un travail intitulé : *Ueber die Familie der Gallwespen*. Il est l'auteur de la première nomen-

clature, et les divisions établies alors servent encore de base à toute étude sur les Cynipides, ainsi que le remarque très justement notre savant collègue. C'est lui qui distingua : 1^o les auteurs des galles ; 2^o leurs locataires, et enfin, 3^o les parasites vrais.

Ratzeburg vint confirmer les admirables travaux de Hartig. Dès ce moment, le branle était donné ; on vit successivement paraître les travaux de Jules Giraud, Schenck, Schlechtendal, Wachtl, et ceux moins importants d'Olivier, de Boyer de Fonscolombe et de Perris.

Lichtenstein cite modestement quelques-uns de ses propres travaux. Notre collègue est trop bien placé, le pays qu'il habite a une flore de chênes trop riche pour qu'un jour ou l'autre il ne nous donne pas un travail complet sur les galles des chênes de l'Europe méridionale et leurs Cynipides.

Mais le vrai maître dans cette branche de l'histoire naturelle est Gustav Mayr de Vienne. Déjà précédemment, notre savant Secrétaire nous a entretenus des travaux de Mayr, à propos d'un voyage à Vienne fait par lui. L'œuvre de Mayr comprend des publications sur les vrais producteurs des galles, sur leurs locataires et sur leurs parasites, et, comme le dit très bien Lichtenstein, Mayr est l'homme d'Europe qui connaît le mieux les Cynipides.

L'Amérique a fourni une large part de travaux sur ces matières ; on peut citer, entre autres, les publications de Bassett, Osten-Sacken, Riley, Walsh, comme ayant contribué, dans une ample mesure, à la connaissance de ces hyménoptères et de leurs produits.

Ce fut vers le commencement de l'année passée que le Dr Adler publia son travail,

" UEBER GENERATIONSWECHSEL DER EICHEN-GALLWESPEN "

qui fit faire un pas si considérable à la biologie des Cynipides. Lichtenstein interprète, dans son introduction, les faits découverts par Adler. Nous croyons faire chose utile en remettant cette appréciation jusqu'après l'exposé de l'ouvrage d'Adler, afin de pouvoir mieux saisir l'ensemble des idées de nos deux auteurs.

Dans son introduction, Adler expose brièvement les diverses théories qui ont eu cours dans la science, pour expliquer le phénomène remarquable de l'apparition de générations entières de femelles écloses de certaines galles, tandis que d'autres fournissaient des générations sexuées. Aucune de ces théories ne correspondait aux faits. C'est une observation de Bassett qui a mis d'abord sur la trace de l'interprétation exacte des phénomènes. Mais c'est Adler qui, le premier, a prouvé expérimentalement que des

générations parthénogénétiques donnaient naissance à des générations sexuées et réciproquement. Adler décrit également sa méthode d'observation et de conservation des galles.

Dans le deuxième chapitre, notre auteur fait la description des espèces de Cynipides observés au point de vue de la génération alternante.

Il décrit successivement les galles, les élevages des guêpes, les guêpes, puis les essais d'élevage tentés pour obtenir le deuxième cycle de génération; puis il procède de même pour la deuxième génération.

Tout cela est fait avec un ordre et une méthode parfaits, et les plus difficiles ne doivent rien trouver à redire à une exposition de phénomènes aussi complète. L'auteur pourrait dire avec Montaigne que *ceci est un livre de bonne foi*. Si quelques expériences n'ont pas réussi, il l'indique clairement; mais les petites lacunes qu'il a laissées sont bien peu nombreuses et n'altèrent en rien la parfaite exactitude de ses conclusions. Une fois seulement il fait exception à cette règle, quand il s'agit de *Neuroterus ostreus*, qu'il croit devoir donner naissance à *Spathogaster aprilinus*.

Nous avons déjà analysé antérieurement le livre d'Adler, et nous renvoyons, pour de plus amples renseignements, à cette première analyse. Les expériences du savant Schleswigéois lui ont fait découvrir quelques galles nouvelles, qu'il décrit chemin faisant, et ont rectifié plus d'une idée erronée sur divers points de la biologie des Cynipides.

Si généralement les deux formes d'insectes d'un même cycle de génération alternante ont une grande ressemblance, si l'on constate même des phénomènes d'hérédité dans les habitudes, il arrive aussi que les formes qui se succèdent présentent des différences tout à fait remarquables. Citons, par exemple, *Trigonaspis crustalis* et *Biorhiza renan*. La première génération, qui est sexuée, est composée d'individus ailés, gracieux, sveltes, tandis que la deuxième, qui est parthénogénétique, présente des individus aptères, courts et ramassés.

Ce chapitre se termine par le tableau des Cynipides à génération alternante et par celui des Cynipides à génération purement parthénogénétique.

Le troisième chapitre est consacré à la formation des galles des Cynipides. L'auteur établit que les galles naissent du Cambium, quel que soit l'endroit de la plante où on les rencontre. Ce n'est pas la simple ponte de l'œuf qui détermine le développement de la galle, mais bien l'évolution de la larve, et celle-ci est indispensable au complet achèvement de la galle. Il explique très bien pourquoi certaines galles sont dites perforantes, c'est-à-dire pourquoi elles

apparaissent à la fois sur les deux faces d'une feuille. Parfois on trouve une galle implantée sur une autre galle. Les Cynipides profitent donc quelquefois d'un tissu développé par suite de la production d'une première galle, pour y déposer un œuf, et Adler pense que c'est par l'extension de cette habitude que les Cynipides, dits locataires, se sont détachés du groupe des Cynipides vrais, dont ils sont si voisins. Il ajoute qu'il est donc certain que les uns proviennent des autres.

Il serait impossible de donner une description intelligible de l'appareil perforant des Cynipides, auteurs des galles, sans le secours d'une bonne planche ; aussi, force m'est de renvoyer à l'auteur pour l'étude de cet organe, qu'il traite dans le quatrième chapitre de son ouvrage.

Adler décrit l'acte si compliqué de la ponte des œufs ; il nous montre la guêpe introduisant l'aiguillon sous les écailles des bourgeons, glissant jusqu'à la base de cet organe et se courbant vers l'axe ; ensuite, l'œuf venant de l'ovaire vers la base de l'aiguillon, puis les deux soies piquantes saisissant le pédicelle (car les œufs des Cynipides sont pourvus d'un long pédicelle dont nous apprendrons bientôt la vraie nature), et guidant l'œuf le long de l'aiguillon, et, enfin, l'œuf introduit par celui-ci jusqu'au fond de ce canal.

L'acte de la ponte étant d'une complication singulière, le système nerveux s'est développé de façon à renseigner toujours exactement l'animal sur la marche de cette opération, et ce au moyen d'un système de poils très important.

Quoique les œufs pédicellés se montrent chez un certain nombre d'hyménoptères, il faut, d'après Adler, établir cependant une distinction nettement tranchée entre les Cynipides et les autres insectes de cet ordre. Chez les Cynipides, dit-il, le pédicelle est situé sur le pôle antérieur, et chez les autres hyménoptères, sur le pôle postérieur de l'œuf. Leur origine aussi est différente. Pour lui, le pédicelle des Cynipides est une poche creuse en communication avec la cavité du jaune de l'œuf, et *fait fonction d'appareil respiratoire*, ainsi que le prouvent certains faits du développement embryonnaire et la longueur variable des pédicelles qui est en relation, soit avec la profondeur, soit avec la nature des tissus dans lesquels l'œuf est pondu, tissus qui peuvent, d'après les saisons, fournir ou non de la nourriture au jeune embryon.

Je regrette beaucoup qu'un travail analytique ne permette pas de plus longs développements, mais je n'hésite pas à dire que ce quatrième chapitre du livre d'Adler constitue peut-être une des pages les plus curieuses de l'histoire des insectes.

L'auteur que j'analyse ne se dissimule pas les objections qui peuvent se produire ; il répond d'avance à un certain nombre d'entre elles.

Notons, en passant, que les *Cynipides locataires* ont aussi des œufs pédicellés; pour Adler, c'est une nouvelle preuve de leur descendance des *Cynipides vrais*.

Toute une série d'expériences comparatives serait à tenter pour arriver à connaître le véritable rôle, chez les *Cynipides locataires*, des organes similaires à ceux des *Cynipides vrais*.

Classement comparatif des générations de Cynipides correspondantes, eu égard à leur organisation — tel est le titre de l'avant-dernier chapitre.

L'organe qui fournit le meilleur caractère pour la classification des *Cynipides*, est l'aiguillon, puisque la connaissance exacte de cet appareil permet, pour ainsi dire, la reconstitution d'un *Cynipide*. En effet, l'aiguillon est dans une relation si étroite avec le mode de ponte et l'endroit de la plante où les œufs sont déposés, comme l'a si bien démontré Adler, que l'insecte doit être nécessairement modelé en vue de l'acte important de la reproduction de l'espèce.

L'étude comparative des deux formes qui dérivent l'une de l'autre par génération, fournit à l'auteur matière à des considérations très intéressantes sur le mode de conception de l'espèce. Il estime que, si l'aiguillon est d'une importance capitale pour la classification des *Cynipides*, le mode de formation des galles est un élément indispensable pour cette même classification. L'appareil digestif offre une grande ressemblance dans toutes les espèces de ce groupe; il est à remarquer que les guêpes gallicoles vivent sans prendre presque aucune nourriture, tandis que l'eau est pour elles un élément de toute première nécessité.

La durée de la vie à l'état d'insecte parfait, si l'on peut considérer comme telles les formes parthénogénétiques, est brève et va de quelques jours à quatre ou cinq semaines, et cette durée est en relation intime avec la facilité de la ponte. La résistance aux influences météorologiques varie également suivant que l'on a affaire à des générations estivales ou hivernales; ainsi, *Teras terminalis*, génération d'été, succombera certainement à la température d'éclosion de *Biorhiza aptera*, sa génération d'hiver, qui paraît en décembre ou janvier.

Les organes de la génération sont identiques dans les deux formes.

La génération parthénogénétique ne manque pas même de *receptaculum seminis*, ce qui, d'après Adler, est un indice révélateur de l'existence de mâles à une période antérieure, indice qui se trouve confirmé par certains faits physiologiques. Viennent ensuite quelques considérations sur l'état embryonnaire et larvaire des *Cynipides* et sur la durée de leur évolution, qui se prolonge parfois pendant trois ans.

J'ai résumé, dans un travail présenté à notre réunion du 4 juin 1881, le dernier chapitre dans lequel l'auteur traite de la génération alternante des Cynipides, des rapports des deux générations l'une avec l'autre, et enfin de l'origine du cycle des générations, et je me permets d'y renvoyer.

Après avoir analysé le travail d'Adler, je pense qu'il convient de dire un mot des idées émises par M. Lichtenstein sur la manière de concevoir la génération alternante des Cynipides.

Il assimilerait volontiers ces phénomènes à ceux qu'il a étudiés chez les Aphidiens.

Pour lui, la forme sexuée est la forme parfaite de l'espèce, et la forme parthénogénétique, quoique si parfaitement ressemblante à la première au point de vue morphologique, ne serait qu'une forme larvaire. L'auteur sent combien cette idée doit soulever de contradictions, " car, écrit-il, la tradition entomologique fait que l'esprit adopte difficilement l'idée d'une forme ailée fournie d'une tarière et garnie intérieurement d'un magasin d'œufs qui ressemble furieusement à un ovaire, qui ne serait qu'une larve, et après laquelle reviendrait une larve apode vermiforme qui nous conduirait aux sexués ".

On pourrait ajouter peut-être, comme confirmation des vues de Lichtenstein, que des formes larvaires aptes à la reproduction existent même chez des animaux appartenant à un groupe relativement supérieur; ainsi il est bien et dûment constaté que l'axolotl, forme larvaire de l'amblystome, est apte à la reproduction, et Filippi a constaté sur une cinquantaine d'individus du triton alpestre, pêchés dans un petit étang de la Suisse, qui possédaient encore les caractères les plus frappants de l'état larvaire, que les éléments de la reproduction étaient parfaitement développés chez les mâles comme chez les femelles.

On le voit, le livre d'Adler, en donnant la solution d'un des problèmes les plus intéressants de l'entomologie, a soulevé bien des questions nouvelles et a singulièrement étendu l'horizon de notre chère science.

Le volume que vient de publier M. Lichtenstein se termine par une classification des Cynipides d'après le Dr G. Mayr, travail que le célèbre auteur vient de publier dans le courant de l'année 1881, sous le titre :

" DIE GENERA DER GALLENBEWOHNENDEN CYNIPIDEN ".

Ce travail, comme tout ce qui sort de la plume du Dr Mayr, est très intéressant et n'est que le prodrome d'un travail plus considé-

nable que l'on espère voir paraître bientôt. Il renferme 29 genres, entre lesquels se répartissent environ 230 espèces.

Remarquons que les générations parthénogénétiques classées autrefois dans le genre *Aphilotrix* passent au genre *Andricus* qui deviennent ainsi synonymes; c'est une anomalie qui disparaît de la science et non sans raison, car il est illogique de considérer comme appartenant à des genres différents des formes animales unies par les liens étroits de la génération. Il en est de même pour plusieurs autres genres qui se fondent ainsi l'un dans l'autre. On persiste cependant à distinguer les formes parthénogénétiques des formes sexuées, par des noms spécifiques distincts. Tous ceux qui s'intéressent aux Cynipides attendront avec impatience le nouveau travail de Mayr, pour connaître les idées du maître sur ce sujet capital. Le nouveau *genera* renferme les espèces européennes et américaines.

Qu'il me soit permis de faire quelques observations au sujet de la liste publiée par notre savant collègue de Montpellier :

Au genre *Rhodites*, Mayr cite *R. radicum* O. S., qui manque à la liste. Est-ce un oubli, y a-t-il synonymie? Cela aurait pu être indiqué.

Au genre *Timaspis*, nous voyons apparaître une nouvelle espèce, dénommée par Mayr *in litteris*: l'espèce n'est pas encore publiée et elle porte déjà deux noms : *Timaspis phanixopodos* = *Phanixopus rimineus*. Cela est regrettable et encombre la science d'une synonymie qui ne fait qu'embarrasser sa marche.

Andricus ostreus Gir., forme agame, n'est pas signalée parmi les *Andricus*.

Dans la traduction d'Adler, on cite le *Trigonaspis crustalis*. Pourquoi la synonymie avec *T. megaptera* n'est-elle pas indiquée dans le catalogue? Le naturaliste qui étudie le travail d'Adler se trouvera étrangement surpris de ne pas voir cette espèce signalée dans la liste. Il parviendra à l'identifier à cause de sa relation avec l'agame *venum*, mais c'est là un travail inutilement imposé au lecteur.

Remarquons enfin que l'ancien *Dryophanta scutellaris* devient *D. folii* et que l'ancien *Dryophanta folii*, qui devient *D. pubescentis*, pourrait être considéré comme une sous-espèce de *D. folii*, n'est pas mentionné à ce titre, ce qui eût été convenable, attendu que sa valeur spécifique est considérée comme douteuse.

Avant de terminer cette analyse, je tiens à signaler que, jusqu'ici, on n'a pas décrit un seul Cynipide du *Quercus lusitanica*, quoique M. Delobel et Ch. de l'Escluse signalent dès 1581 des galles sur les deux variétés de ce chêne, *var. Clusii* et *var. Faginea*; si ces galles produisent des Cynipides différents, il ne serait que juste,

me semble-t-il, de les nommer du nom de nos anciens et illustres compatriotes, pour consacrer le souvenir de leurs premiers travaux sur les galles. *Cuique suum*, à chacun le sien.

M. H. Donckier propose ensuite à l'assemblée le dépôt au local d'un cahier dans lequel les membres seraient invités à inscrire les titres des ouvrages qu'ils désireraient voir acquérir par la Société.

MM. Jacobs, Mélise, Weinmann et Fologne prennent successivement la parole pour combattre ce dépôt, qu'ils considèrent comme étant un moyen de pression exercée sur la Société.

Toutefois, il reste entendu que le secrétaire pourra, chaque fois qu'une occasion favorable se présentera d'acquérir un ouvrage, offrir à un libraire des parties de collections ou collections complètes d'annales, dont nous possédons de nombreuses séries en magasin. Cette contre-proposition est appuyée par MM. de Selys-Longchamps et Weyers.

M. H. Donckier se déclare satisfait.

Le même membre annonce que M. H. Clavareau vient de prendre à Anderlecht de nombreux exemplaires du *Badister unipustulatus* et *Anchomenus livens*; il a également capturé un *Panagæus crux major*, var. *trimaculatus*.

La séance est levée à 9 1/2 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 15.

Assemblée mensuelle du 4 février 1882.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Becker, Bergé, Capronnier, J. De Lafontaine, H. Donckier de Donceel, Kerremans, Lallemand, Lameere, Malpertuis, Mélise, Van den Branden, Van Rossem, Weinmann et Preudhomme de Borre, secrétaire.

M. de Selys-Longchamps a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 7 janvier est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil d'administration a reçu les démissions de MM. Miot et Van Nerom, membres effectifs, et de M. Tassel, associé.

Il est donné lecture de la lettre suivante que la Société a reçue de M. Ch. Putzeys fils :

« Mes frères et moi, désirant perpétuer le souvenir de notre père parmi les membres de la Société d'entomologie de Belgique, avons résolu de lui faire don de la collection d'insectes, ainsi que des livres d'entomologie qu'il possédait. Nous les tenons, Monsieur, à votre disposition.

« Il pourrait se faire, par la suite, que des réclamations fussent produites par certaines personnes dont nous avons retrouvé les lettres et qui avaient soumis des sujets à l'examen de notre père. Ce serait alors à votre société d'en faire la restitution. Nous avons, du reste, écrit à MM. Koltze, Schaufuss, Buddeberg et Plason.

« Veuillez agréer, etc. »

L'assemblée, consultée, déclare qu'elle accepte avec reconnaissance cette magnifique libéralité, et décide l'envoi d'une lettre de remerciements à MM. Putzeys.

Le Président rappelle qu'en vertu d'une convention signée en 1868, le Musée royal d'histoire naturelle est chargé de conserver les collections qui sont la propriété de notre société, et en a la jouissance, à charge par lui de les placer dans un local convenable.

Le Conseil a dû se préoccuper avant tout de voir si le Musée pouvait offrir à la précieuse collection qui nous arrive, un local donnant toutes garanties pour sa bonne conservation. Il a eu le regret de constater que le Musée a ses locaux tellement encombrés qu'il n'y a pas possibilité d'y installer la collection Putzeys et subsidiairement que, par suite de cet encombrement, bon nombre de collections entomologiques de grande valeur, récemment acquises par le Musée pour la science nationale, ont été placées dans des conditions tellement défavorables que leur destruction par l'humidité est imminente dans un bref délai.

En conséquence, il a commencé des démarches tant auprès de la Direction du Musée qu'auprès du Gouvernement, démarches qui paraissent près d'aboutir, M. le Directeur du Musée ayant proposé la location d'une habitation assez spacieuse pour recevoir toutes les collections entomologiques, tant du Musée que de la Société, les bibliothèques y relatives et tout le service de la section entomologique. Notre Société pourra, sans doute, y transférer également le local de ses séances.

M. Weinmann demande la parole pour constater que M. le Directeur du Musée a également donné l'assurance que la collection Putzeys ne sera pas démembrée, ni fusionnée avec la collection de Carabiques du Musée, sans le consentement de la Société.

M. de Borre a reçu de M. R. Oberthur une lettre où il se reconnaît détenteur de plusieurs types communiqués par feu M. Putzeys et qu'il demande à restituer. D'autres entomologistes en ont peut-être également et sont invités à les retourner à notre Société.

En attendant que le local promis soit mis à notre disposition, les collections et livres de M. Putzeys ont été déposés chez M. le Dr Jacobs.

Correspondance.

MM. Putzeys fils témoignent leur reconnaissance de la sympathique condoléance qui leur a été exprimée au nom de la Société.

M. Richard remercie pour sa nomination comme membre effectif.

La Société des Sciences naturelles de Brunswick annonce l'envoi de ses publications.

La Société des Naturalistes Dinantais remercie pour l'envoi des Catalogues de notre bibliothèque.

Notre imprimeur, M^{lle} Weissenbruch, annonce qu'elle vient de céder ses affaires à son neveu, M. Paul Weissenbruch.

M. Desbrochers des Loges appelle l'attention de nos collègues sur la vente de ses collections de coléoptères qui aura lieu à Paris, le 20 février.

M. Schaufuss, adresse un catalogue de coléoptères d'Europe, etc., à vendre.

Rapports, lectures, communications.

M. van Lansberge nous adresse le travail suivant :

ÉNUMÉRATION DES SCARABÆIDES

RAPPORTÉS DU PAYS DES SOMALIS (AFRIQUE ÉQUATORIALE) PAR M. RÉVOIL

AVEC DIAGNOSES DES ESPÈCES NOUVELLES (1).

1. *Scarabæus nitidicollis* sp. nov.

Nigropiceus, nitidus, capite punctato, vertice laeviore, clypeo quadridentato, dentibus validis, fronte media tumida, ante oculos carinula medio interrupta, genibus dentatis; prothorace convexo, antice punctulato, margine antico fortiter sinuato marginibus lateralibus vix dilatatis, crenulatis ciliatisque, margine basali angulato et crenulato; elytris subnitidis, sparsim punctatis, substriatis thorace paulo angustioribus; pygidio basi subcarinato; pectore thoracis lateribus pedibusque fulvociliatis, sterno medio foveolato, tibiis anticis quadridentatis, dentibus terminalibus approximatis. Long. 27, lat. 16 mill.

Cette espèce est caractérisée par le brillant de la tête et du prothorax et par la crénulation de la base du prothorax. Elle a ce dernier caractère en commun avec le *S. Sennariensis*, qui est cependant plus petit, plus opaque et dont les élytres sont plus fortement striés.

2. *Gymnopleurus virens* Erichson. Arch. f. Nat. IX, p. 231.

3. *Gymnopleurus loricollis* Casteln. Hist. Nat. des Insectes, II, p. 71.

(1) Les descriptions détaillées paraîtront dans la relation que M. Révoil compte publier de son voyage.

4. *Gymnopleurus Somaliensis*, sp. nov.

Atroviridis, opacus, capite rugoso-granulato, carina longitudinali verticem haud attingente munito, clypeo bidentato; thorace planiusculo, rugoso, lateribus foveolato, basi canaliculato; elytris sat elongatis opacis, subgranulatis, distincte striatis, subcostatis; pygidio carinato; corpore subtus subgranulato, femoribus anticis 3 dentatis. Long. 8, lat. 4 mill.

5. *Anachalcos obscurus* sp. nov.

Niger, nitidus, modice convexus, totus confertim punctulatus, clypeo bidentato, elytris post humeros ampliatis. Fem. pygidio bituberculato. Long. 24, lat. 15 mill.

Très voisin de l'*A. cupreus* dont il pourrait être considéré, à la rigueur, comme une variété, si la différence absolue de couleur ne suffisait déjà pas pour les distinguer. Il a en outre le corselet moins convexe et les élytres comparativement plus élargis. Les différences sexuelles sont les mêmes.

6. *Sisyphus Goryi* Harold, Berl. Zeitschrift, 1859, p. 224, *hirtus* Gory, Monogr., p. 4, tab. 1, fig. 10.

7. *Catharsius minutus* sp. nov.

Niger, nitidus, capite granulato, medio cornu brevi armato, clypeo leviter sinuato, marginato, bidentato; thorace lato, postice convexo, antice leviter retuso, toto subtiliter granulato, disco subcanaliculato, lateribus parallelis, antice et postice rotundatis; elytris convexis, prothorace paulo angustioribus, striatis, striis punctatis, interstitiis planis, subtilissime punctulatis; corpore subtus nitido, pectoris lateribus punctulatis, metasterno subcanaliculato, antice foveolato, pedibus fulvociliatis, tibiaram posticarum carinula basali vix distincta. Long. 12, lat. 7 mill.

Voisin des *C. inermis* et *Troglodytes*, reconnaissable par le manque de carène supérieure aux tibias postérieurs.

8. *Onthophagus Gazella* Fabricius.

9. *Onthophagus Revoili* sp. nov.

Æneoviridis, nitidus, elytris opacis, fronte, pedibus elytrorum apice pygidioque argenteopilosis; vertice cornubus duobus decumbentibus, arcuatis, elongatis, interne dente armatis, basi lamina medio dentata conjunctis; thorace dilatato, glaberrimo, antice bituberculato, postice medio laminato-producto, lateribus tantum granulato; elytris vix striatis, striis apice profundioribus, versus marginem tantum punctulatis, humeris plicatis; corpore subtus nitido, metasterno profunde punctato, medio lævigato, pedibus fulvociliatis, metatarso arcuato. Femina fronte carinato, carina medio dentata, prothorace disco punctulato, carinibus duabus transversis munito. Long. 11, lat. 6 mill.

Voisin de l'*O. Gerstaeckeri*, dont il a à peu près le facies, la taille

et l'armature, mais dont il diffère par la couleur et nombre d'autres particularités qui sautent aux yeux.

10. *Onthophagus Æsopus* sp. nov.

Niger, nitidus, capite granulato, clypeo elevato, subbilobato, carina transversali medio interrupta; thorace punctulato, gibboso, gibbere utrinque antice compresso et tuberculato; elytris punctulatis, striatis, striis profunde punctatis; corpore subtus nitido, metasterno plano, pedibus piceis, ciliatis. Femina. Capite magis rugoso, carina integra, thorace absque gibbere. Long. 7, lat. 4 mill.

11. *Onthophagus biarcuatus* sp. nov.

Parallelus, planatus, nitidus, flavus, capite, maculis discoidalibus thoracis, elytrorum, pectoris nec non abdominis æneofuscis; capite rugoso, clypeo porrecto, fere integro, vertice cornubus duabus basi laminato-ampliatis, brevibus, arcuatis, armata, fronte carina obsoleta valde arcuata instructa; thorace antice nodoso, sparsim sat profunde punctato; elytris sat profunde punctatis duodecim maculis bis arcum simulantibus ornatis; corpore subtus nitido, glabro, metasterno basi impresso, fortiter punctato. Femina. Clypeo magis bidentato, rugoso, fronte carina fere recta, vertice utrinque tuberculato; thorace minus convexo, nodo ad marginem anticum sito. Long. 7, lat. 3 1/2 mill.

12. *Orphnus bilobus* Klug, Peters Reise, p. 247.

13. *Hybosorus nitidus* sp. nov.

Ovatus, niger, nitidus, ore, corpore subtus pedibusque piceis; capite rugoso-punctato, clypeo rotundato, marginato; thorace modice convexo, subtiliter punctulato, apice angustato, margine antico fusco; elytris postice inflatis, apice conjunctim rotundatis, fuscomarginatis, punctorum striis numerosis apice connescentibus ornatis; corpore subtus nitidissimo, antennis testaceis, tibiis anticis tridentatis, dente basali vix perspicuo. Long. 6-7, lat. 3-4 mill.

Voisin de l'*H. Illigeri*, mais plus petit, le prothorax plus atténué en avant, les élytres plus enflés, leur ponctuation plus grossière.

14. *Trochalus margaritaceus* sp. nov.

Ovatus, fuscus sive ferrugineus, sericeomicans, thorace elytrisque margaritaceis; capite nitido, rugoso, clypeo attenuato, apice truncato, marginato-elevato, subtridentato; thorace basi planato medioque longitudinaliter impresso, angulis posticis compressis rotundatis, sat crebre punctato, pilis erectis albidis circumcincto; scutello triangulari, haud punctato; elytris subparalleles, profunde striatis, interstitiis obsolete punctatis; corpore subtus opaco, abdomine pedibusque nitidis, sterno sulcato, tibiis anticis tridentatis. Long. 5, lat. 3 1/2 mill.

Remarquable par la forme du chaperon, la forme parallèle du corps et ses reflets irisés.

15. **Pegylis maculipennis** sp. nov.

Fuscus, nitidus, elytris macularum rufarum seriebus ornatis, subtus dense cinereo-vestitus; capite fere quadrato, rugoso, fronte carinata, clypeo leviter sinuato; lateribus rotundato; thorace longitudine duplo latiore, lateraliter dilatato, antice angustato, coriaceo, dense punctulato, disco sub-canaliculato; scutello triangulari, coriaceo, punctato; elytris latitudine duplo longioribus, ultra humeros paulo ampliatis, coriaceis, marginatis, grosse irregulariter punctatis absque ulla stria, humeris impressis, margine basali plicato; pygidio rugoso, griseo-vestito; labio maximo, profunde inciso, antennarum articulis intermediis connatis. Long. 22, lat. 10 mill.

C'est avec doute que je rapporte cette espèce au genre *Pegylis*, qui ne m'est pas connu en nature.

16. **Anomala similis** sp. nov.

Breviter ovata, tota testacea, clypeo tibiis tarsisque infuscat, supra nitida, glabra; capite rugoso, vertice læviore, clypeo antice elevato-marginato margine infuscat, linea elevata a fronte distincto; thorace convexo, toto marginato, tenuiter punctulato, antice angustato, postice medio sublobato, angulis basalibus rotundatis; scutello triangulari, marginibus convexis; elytris thorace basi paulo latioribus, lateribus ampliatis dein paulo angustatis, apice separatim rotundatis, irregulariter punctatis, costis 4 obsoletis, humeris callosis, lævissimis; pygidio glabro, punctulato; corpore subtus testaceo-hirsuto, metasterno sulcato; pedibus validis, tibiis anticis bidentatis, dentibus tibiarum posticarum carinisque nigris, antennis testaceis. Long. 14, lat. 8 mill.

Voisine des *A. pallida* F. et *distinguenda* Blanch., dont elle diffère par sa couleur uniforme, sa forme moins parallèle et l'irrégularité de la ponctuation des élytres. Elle se distingue de l'*A. fusceps* Burm. en ce qu'elle n'a que le chaperon de foncé et qu'il lui manque les faisceaux de poils aux hanches antérieures.

17. **Elaphinis quadripunctata** sp. nov.

Angustata, plana, nigra, elytris flavis, sutura ad scutellum maculisque 4 nigris, subtus griseo-pilosa; capite elongato parallelo, rugoso, paulo excavato, clypeo marginato, paulo elevato; thorace convexo, antice valde angustato, basi late emarginato, lateribus rotundato; aciculato-punctato, linea longitudinali margineque posteriore lævibus; scutello magno, elongato, convexo, margine antico tantum punctulato; elytris thorace basi ampliora, pone humeros fortiter sinuatis, dein parallelis, apice spinoso, irregulariter punctulatis, bicostatis, inter costam secundam et suturam

excavatis, costa prima abbreviata; epimeris fortiter punctatis; pygidio convexo, subrugoso; corpore subtus levissimo, lateribus punctato, pectore pedibusque griseo fimbriatis, tibiis anticis bidentatis. Femina corpore latiore, elytrorum spina apicali fere obsoleta. Long. 9, lat. 5 mill.

18. **Gametis bipunctata** sp. nov.

Oblongo-obovata, plana, opaca, nigra, elytris fulvis, sutura, apice, fasciis duabus abbreviatis punctoque juxta secundam fasciam nigris; capite nitido, rugoso, clypeo antice paulo angustato, bilobo; thorace longitudine latiore, basi medio emarginato, antice angustato, sat fortiter punctulato; scutello impunctato; elytris latitudine duplo longioribus, basi thorace latioribus, striatopunctatis, apice rugulosis; pygidio griseo-piloso, rugoso; corpore subtus nitido, sterno abdomineque sparsim punctatis, lateribus rugatis, processu sternali apice laud dilatato, pedibus coxisque anticis griseo-fimbriatis, tibiis anticis bidentatis. Long. 13, lat. 7 mill.

19. **Gametis angustata** sp. nov.

Oblonga, parallela, nigra, velutina, elytris rufis, macula suturali dilacerata apiceque nigris; capite nitido, grosse punctato, clypeo apice paulo angustato, bilobo, medio convexo; thorace basi medio emarginato, lateribus postice rectis, antice angustato obsolete punctato; scutello elongato, apice rotundato; elytris basi thoracis latitudine, parallelis, obsoletissime striatis costatisque, apice depressis; epimeris fulvis, levibus; pygidio sericeo, fortiter punctato; corpore subtus nitido, medio lævi, lateribus grosse punctato, sterno canaliculato, pectore pedibusque griseo-pilosis, pedibus brevibus, tibiis anticis tridentatis. Femina tibiis dentibus fortioribus, suturæ spina brevior. Long. 14, lat. 6 mill.

Cette espèce est plus étroite et plus parallèle que toutes les autres.

20. **Stalagmosoma luctuosa** sp. nov.

Ovata, sat lata, nigra, nitida, thorace elytris corporeque subtus albomaculatis; capite parvo, parabolico, antice marginato, rugoso, vertice punctato; thorace latitudine paulo brevior basi ante scutellum sinuato, lateribus rotundato, antice fortiter angustato, grosse punctato, punctis basi subtilioribus, marginibus maculisque quatuor impressis disci albis; scutello magno, levigato, albomarginato, lateribus convexis; epimeris fortiter punctatis, albomaculatis; elytris oblongoquadratis, basi thorace latioribus, lateraliter paulo sinuatis, postice rotundatis, sutura apice vix spinosa, indistincte striato-punctatis, striis postice confluentibus, costa elevata munitis, singulo maculis quatuor albis marginalibus ornato, una in sinu humerali, altera majore post medium, tertia minore rotundata

pone hanc et quarta, ovata, prope suturæ apicem; pygidio aciculato lateraliter albomaculato; corpore subtus medio lævigato, pectore, coxis posticis abdomineque albomaculatis; pedibus pectoreque parce griseopilosis. Long. 14, lat. 8 mill.

SOMALIBIA genus novum.

Caput oblongo-quadratum, clypeo sub-bilobo, lobis elevatis, rotundatis.

Prothorax trapezoidalis, basi late, haud profunde sinuatus.

Scutellum magnum, apice rotundatum.

Elytra brevia, humeris valde ampliata, pone sinum humeralem recta, apice leviter sinuata, sutura subspinosa.

Sternum planum, breve, inter coxas intermedias haud constrictum, apice haud dilatatum, obtuse rotundatum.

Pedes robusti, tibiis anticis in utroque sexu fortiter bidentatis, posticis extus rix sinuatis; tarsorum articulo primo in spinam producto.

Genre reconnaissable à l'épine du métatarse ainsi qu'à la forme insolite de son sternum, qui n'offre pas le moindre vestige de rétrécissement entre les hanches intermédiaires; voisin des *Phoromela*, qui ont également le métatarse épineux, mais chez qui les pattes antérieures et le sternum sont autrement faits.

21. Somalibia guttifera sp. nov.

Brevis, nitida, nigra, elytrorum disco sæpe rufescente; capite rugoso, fronte convexa, inter oculos impressa, vertice elevato; thorace latitudine paulo brevior, basi fere recto, angulis late rotundatis, ante scutellum subsinuato, lateribus rotundato, antice valde angustato, crebre rugoso-punctato, linea media elevata, basi lævigato, lateribus vitta marginali alba; scutello basi rugoso-punctato; elytris humeris valde dilatatis, thorace multo latioribus, sutura costisque duabus abbreviatis elevatis, lateribus crebre irregulariter minus profunde punctatis, disco guttis albis plus minusve numerosis, margine post medium maculis albis tribus majoribus quarum ultima suturam fere attingente; pygidio albo-bimaculato; corpore subtus lævissimo nigro, trochanteribus posticis rufis, pectore pedibusque griseopilosis, antennis rufis. Long. 9, lat. 5 1/2 mill.

22. Leucocelis ruficauda sp. nov.

Angustata, nigra, nitidissima, thorace rufo plus minusve nigromaculato, elytris viridibus alboguttatis, pygidio anoque rufis; capite ut in *L. hæmorrhoidali*, thorace rotundato, lateribus postice recto, sat fortiter punctato, lateribus aciculato, basi lævigato, marginibus basali et apicali nigris, interdum vitta discoidali nigra conjunctis; scutello lævigato; elytris plus duplo thorace longio-

ribus, basi fortiter dilatatis, dein sensim attenuatis, apice sinuatis, spinis suturalibus divergentibus, aciculato-striatis, striis internis post medium integris, guttis tribus marginalibus albis post medium; pygidio basi fuscescente; corpore subtus nitidissimo, sterno punctis umbilicatis nonnullis, pectore pedibusque parce griseo-hirtis. Long. 11, lat. 4 1/2 mill.

Voisine de la *L. harmorrhoidalis*, mais en différant par le prothorax, qui est plus petit, plus profondément ponctué, les élytres, qui sont plus allongés et les trois taches marginales blanches, qui ne font jamais défaut dans aucun des deux sexes. Ce dernier caractère, de même que la forme du prothorax, qui est plus court, la distingue de la *L. dysenterica* Boh.

23. *Leucocelis alboguttata* sp. nov.

Elongata, nitida, nigra, thorace margine laterali ultra medium, pygidio anoque rubris, elytris viridibus, albo-guttatis; capite ut in précédente, thorace latitudine haud longiore, basi rotundato, apice minus angustato sat crebre punctulato, basi læviore, disco punctis 4 impressis albis; scutello lævigato; elytris ut in précédente spinis apicalibus magis divergentibus, guttis albis numerosis quarum una majore apicem versus ornatis; pygidio et corpore subtus ut in précédente, sterno subtiliter sat profunde punctato, medio lævi. Long. 12, lat. 6 mill.

Voisine de la *L. marginalis* Sch., mais plus grande, plus élargie aux épaules, la couleur différente, le dessous moins fortement villex.

24. *Leucocelis lacrymans* sp. nov.

Ovata, nitida, nigra, elytris obscure cœruleo-viridibus alboguttatis; capite creberrime punctulato; thorace fere orbiculari, crebre, basi minus profunde, punctulato, disco guttis 4-8 albis impressis in fascias duo positus ornato; scutello lævigato; elytris basi modice ampliatis, subparallelis, distincte bicostatis, spinis suturalibus divergentibus, aciculato-striatis, guttis albis ornatis, quarum duo postice ad suturam, altera transversali apicali, altera majore marginali ultra medium; pygidio rugoso maculis 2 vel 4 albis ornato; corpore subtus nitido, sterno toto punctato, pectore abdomine pedibusque griseo-hirtis, sterno inter coxas valde angustato. Long. 12, lat. 6 mill.

Également voisine de la *L. marginalis*, mais autrement colorée, plus grande, n'ayant que deux rangées de taches sur le prothorax, les côtes des élytres plus distinctes. Elle est surtout reconnaissable à l'étranglement du sternum entre les hanches intermédiaires.

25. *Leucocelis rufocincta* sp. nov.

Elongata, nitida, nigra, thorace nigro-æneo marginibus basali lateralibusque rufis, distincte minus crebre, basi obsolete punctato,

lateribus usque ad medium recto, dein angustato, basi rotundato; scutello obscure viridi, lævigato; elytris nitidissimis, obscure viridibus, obsolete costatis, aciculato-striatis, striis internis postice integris, spinis suturalibus vix divergentibus, guttulis nonnullis conjunctim rhombum simulantibus ornatis; pygidio apice rufo. Corpore subtus nitidissimo, parce griseo-hirto, sterno antice paulo elevato, fere impunctato. Long. 12, lat. 6. mill.

Cette espèce se distingue de toutes les autres par le bord rouge qui entoure tout le disque du corselet, sauf en avant, la couleur vernissée des élytres et la disposition des points blancs dont ceux-ci sont ornés et qui forment une constellation rhomboïdale.

26. *Leucocelis viridissima* sp. nov.

Elongata, nitida, obscure viridis, thorace elytrisque dilutioribus, his alboguttatis; capite clypeo minus fortiter, vertice rugoso-punctato; thorace longitudine paulo latiore, basi rotundato, lateribus subrecto, apice sat angustato, distincte, basi minus fortiter, punctulato; scutello lævigato; elytris post humeros vix attenuatis, punctorum nigrorum striis ornatis, obsolete bicostatis apice squamoso-aciculatis, guttis albis parvulis quarum una basali, tribus ultra medium juxta suturam, altera apicali et 4 ad marginem, spinis suturalibus vix divergentibus; pygidio rugoso; sterno sat fortiter punctulato. Long. 11, lat. 5 1/2 mill.

Très voisin de la précédente, mais entièrement verte, les élytres moins atténués, le sternum entièrement ponctué, etc.

27. *Leucocelis cinctipennis* sp. nov.

Elongata, nitida, nigra, thorace pygidio anoque rufis, elytris albomarginatis; capite ut in præcedentibus; thorace latitudine paulo brevior, basi rotundato, ante scutellum breviter sinuato, lateribus breviter sinuato dein modice rotundato-angustato, subtilissime punctulato, basi lævigata, marginibus apicali et basali nigris; scutello lævigato; elytris basi modice ampliatis, dein sensim attenuatis, apice sinuatis, spinis suturalibus validis, divergentibus, obsolete costatis, aciculato-striatis, margine albo extus prope striam externam desinente ornatis; pygidio minus profunde aciculato; corpore subtus lævissimo, sterno lato, minus profunde punctulato, coxis anticis hirsutis, pedibus vix griseo-hirtis. Long. 10-12, lat. 5-6 mill.

Forme de la *L. hæmorrhoidalis*.

28. *Leucocelis coerulescens* sp. nov.

Elongata, nitida, nigra, thorace, pygidio anoque rufis, elytris obscure cyaneis, albomarginatis; capite ut in præcedentibus; thorace latitudine paulo brevior, basi rotundato, lateribus subrecto, antice modice rotundato, angustato, toto subtiliter punctulato,

punctis antice profundioribus, basi et apice anguste nigromarginato; scutello laevigato; elytris basi modice dilatatis, dein sensim attenuatis, apice subtruncatis, spinis suturalibus divergentibus, obsolete costatis, aciculato-striatis, margine albo, a callo humerali usque ad striam internam primam ornatis; pygidio minus profunde aciculato; sterno punctis perpauca munito, coxis anticis hirsutis, pedibus vix griseo-ciliatis. Long. 11, lat. 5 1/2 mill.

Très voisine de la précédente, dont elle diffère par la couleur bleuâtre des élytres, par le prothorax, qui est entièrement arrondi à la base, la bande blanche des élytres, qui s'étend jusque près de la suture, le sternum moins ponctué, etc.

MAUSOLEOPSIS genus novum.

Similis Leucoceli sed corpore minus elongato, postice haud attenuato, mare majore quam femina, colore semper nigro albo-variegato; differt praesertim pedum structura.

Caput ut in Leucocelis.

Thorax basi ante scutellum plus minusve sinuatum.

Scutellum acutissimum.

Elytra breviora ultra sinum humeralem haud attenuata.

Sternum ut in Leucocelis.

Pedes breves, crassi. Femora postica in mare valde dilatata, artus arcuata. Tibiae posticae crassissimae, saepe intus laminato-dilatatae. Ungues antici in mare difformes, externo interno multo majore, medio incrassato vel dilatato.

Genre établi aux dépens d'un groupe de *Leucocelis* de forme moins allongée, plus robuste. Très homogènes entre elles, ces espèces ont un faciès distinct de celui des espèces typiques. Elles ont en outre un caractère tellement insolite parmi les Cétonides, qu'il m'a semblé rendre la création d'une nouvelle coupe générique nécessaire. Le mâle, qui, dans les développements normaux, est beaucoup plus grand que la femelle, a les pattes postérieures très épaisses, les cuisses fortement arquées en dehors et les crochets antérieurs entièrement difformes, l'externe étant du double plus grand que l'interne, épaissi au milieu et parfois comme contourné. Dans le *M. Revoili*, il a la forme d'un fer de lance.

Le type le plus anciennement connu du genre est la *Leucocelis amabilis* Schaum auquel il faut ajouter la *Leucocelis enstalacta* Burm. avec sa variété *Clouei* et la *Leucocelis Silika* Raffray. Quant à la *L. Perroudi*, elle doit former un autre genre, comme l'a déjà fait observer M. de Harold (*Col. Hefte*, 1879, p. 70).

29. **Mausoleopsis albomarginata** sp. nov.

Minus elongata, nitida, nigra, thorace elytrisque albomargi-

natis, epimeris, pygidio, pectore abdomineque albomaculatis; capite rugoso, thorace trapezoidali, basi sat late emarginato, obsolete biimpresso, creberrime punctulato, punctis basi subtilioribus; scutello majore, basi punctulato; elytris basi modice ampliatis, ultra sinum lateralem haud attenuatis, latitudine duplo tantum longioribus, ut in præcedentibus punctatis, costa secunda distincta, sutura ultra medium elevata, margine albo usque ad striam internam ducto, spinis suturalibus divergentibus; pygidio aciculato, albo-bimaculato; sterno medio foveolato, punctis nonnullis minus profundis ornato, pectore albo, coxis abdominisque segmentis singulo macula parva munitis; pedibus crassis, brevibus, griseo-hirtis. Long. 9, lat. $5\frac{1}{2}$ mill.

Forme de la *L. Perroudi*.

30. Mausoleopsis funebris sp. nov.

Ovata, nitida, nigra, thorace basi albomaculato, lateribus albo-marginato, elytris, pygidio epimeris corporeque subtus albomaculatis; capite rugoso; thorace latitudine haud longiore, basi rotundato, ante scutellum late sinuato, lateribus sinuato, dein rotundato-angustato, distincte punctulato, disco biimpresso, basi maculis 2 albis impressis, lateribus albomarginatis, margine albo basin non attingente; scutello basi punctulato; elytris basi modice ampliatis ultra sinum lateralem parallelis, apice rotundatis, spinis suturalibus divergentibus, distincte bicostatis, costa interna abbreviata, ut in præcedentibus striatis, maculis duabus parvulis in sinu humerali, altera magna oblonga ultra medium, altera lunata apice, duobus parvulis interdum deficientibus disco; pygidio rugoso, lateribus albo-marginato; sterno foveolato, crebre punctulato, pectore albo, nigroaciculato, pedibus crassis brevibus. Long. 11, lat. $5\frac{1}{2}$ mill.

Même forme que la précédente.

31. Mausoleopsis oculata sp. nov.

Ovata, nitida, nigra, thorace elytrisque albo-maculatis; capite rugoso, vertice subtiliter punctulato; thorace sat elongato, basi rotundato, ante scutellum vix sinuato lateribus subrecto, dein modice rotundato-angustato, sparsim punctulato, postice lævi, utrinque macula impressa ovata alba ornato; elytris thorace multo latioribus ultra sinum humeralem haud attenuatis, apice rotundatis leviter sinuatis, sutura costisque duabus quarum interna abbreviata, elevatis, ut in præcedentibus striatis, singulo maculis tribus albis quarum una parva prope basin, altera magna marginali post medium et tertia minore apicali ornatis; pygidio aciculato, utrinque macula parva alba ornato; corpore subtus immaculato, breviter griseo-piloso, sterno minus profunde punctato, apice sub-angulato, paulo elevato, pedibus crassis. Variat macula quarta

alba in elytrorum disco, maculaque parvula angulo metathoracis episterni. Long. 9 1/2, lat. 5 mill.

Même facies que les deux précédentes. Remarquable par le sternum, qui est légèrement anguleux et saillant en avant.

32. Mausoleopsis Revoili sp. nov.

Ovata, nitida, nigra, thorace, elytris, pygidio corporeque subtus albomaculatis; capite rugoso-granulato; thorace latitudine vix longiore, basi rotundato, ante scutellum subsinuato, lateribus rotundato, antice sat fortiter angustato, vage, minus profunde punctato, utrinque maculis duabus albis quarum una apicali, altera majore marginis medio ornatis; scutello lævigato; elytris prothorace multo latioribus, postice haud attenuatis, apice rotundatis, sinuatis, striis costisque obsoletis, ultra medium macula magna apice duabus minoribus albis ornatis; pygidio rugoso, utrinque albo-maculato; corpore subtus nitido, sterno lato, grosse, minus profunde punctato, pedibus crassis, brevibus, pectore albo, abdominis segmentis singulo macula parvula marginali, quinto macula elongata albis ornatis. Long. 14, lat. 8 mill.

Voisine de la *L. amabilis* Schaum, mais plus large d'épaules, le chaperon plus échancré en avant, les élytres n'ayant qu'une tache latérale. De toutes les espèces de *Leucocelis*, c'est la plus grande et surtout la plus élargie.

La Société reçoit ensuite communication du travail suivant :

DESCRIPTION DE NOUVEAUX CHOLIDES

par **Aug. Chevrolat.**

(Corps entouré en dessus d'une bande jaunâtre ou blanche.)

Cholus Philoctetes. Long. 17, lat. 7 (8 lin. 6).

Elongatus, subellipticus, niger, tuberculis minutis numerosis dense tectus, vitta marginali alba, infra albus, nigro-granulosus; rostro longo, cylindrico, arcuato, basi carinato, oculis supra albo-superciliatis, antennisque tenue pilosis, nigris; capite convexo, nudo, inter oculos granoso foveaque impresso; prothorace subtriangulari, lateribus rotundato, antice supra recto, postice bisinuato, vittis duabus obliquis granulisque rotundatis nigris dense tectus, sulco longitudinali obsoleto, basi sat impresso; scutello rotundato, plano; elytris serie granulosus, vitta humerali ad apicem sutura ducta, alba; pedibus longis, femoribus intus unispinosus et corpore albis, granulis nigris irroratis.

Columbia, ex mus. Lacordaire; typus auctoris.

Le premier article du funicule des antennes a la longueur des deux suivants. Le prosternum est arrondi postérieurement entre les

hanches antérieures, et le métasternum est carré et tronqué entre les hanches postérieures.

Cholus repetitus. Long. (rostro excepto) 12, lat. 6 (5 lin 4 1/3).

Elongatus, subellipticus, nigro-fuscus, granulis minutis parvis, nitidis tectus, supra vitta circulari alba cinctus, infra vitta laterali alba ex oculos ad abdomen ducta; rostro arcuato, basi compresso, supra carinato, oculis (supra albo-superciliatis) antennisque nigris, clava ovali acuta, capite convexo, nudo, rubido, minute punctulato; prothorace triangulari, granulis nitidis tecto, longitudine obsolete costato; scutello rotundato; elytris serie granosis, vitta laterali alba ex humero ad suturam ducta. Corpore infra fusco, griseo-setuloso; pedibus anticis vix longioribus, femoribus acute spinosis.

Nova Grenada (Honda), a D. J. Goudot capta.

Cholus Lebasii. Long. (rostro excepto) 10-15, lat. 4 2/3-5 1/2 mill. (4 1/2 lin. 6 1/2).

Elongatus, ellipticus, niger, subnitidus, supra vitta circulari alba, granulis minutis nitidis tectus, rostro arcuato, nitido, punctulato, basi carinato, scapo tenui, articulis funiculi connatis, pilosis, primo articulo longo, clava ovali fusca, oculis nigris late albocinctis, capite convexo, crebre punctulato; prothorace triangulari coriaceo, minute granuloso, vittis duabus obliquis albis; scutello rotundato; elytris serie minute granulosis, vitta humerali alba ad apicem suturæ ducta; corpore infra squamulis albicantibus tecto, in abdomine, lata vitta longitudinale nigra, nitida, femoribus acute spinosis.

Nova Grenada, Bogota, a D. Lebas captus et missus.

Cholus patruelis. Long. (rostro excepto) 12 1/2, lat. 5 mill. (6 1/5 à 2 1/2 lin).

Elongatus, ellipticus, nigro-fuscus, vitta laterali alba, in elytris interrupta, et ad apicem suturæ ducta, granulis minutis tectus, infra albus, granulis nigris irroratus; rostro longo arcuato, nigro punctulato, antennis oculisque (supra albo-superciliosis) nigris, capite convexo, rude punctulato; prothorace subtriangulari, granulis minutis rufis tecto, sulco longitudinali obsolete, vittis duabus obliquis albis; postice bisinuato; scutello elevato, rotundato; Elytris subconicis, serie granulosis; pedibus nigris, femoribus spinosis; maculis quatuor nigris in abdomine.

Para.

A ce groupe appartiennent les espèces suivantes : *C. Rana*, *cinctus* Oliv., *Bufonius* Pascoe.

Cholus levipes. Long. (rostro excepto) 11 1/2-12 mill. 4 1/2 m. (5-6 lin, lat. 1 1/2-2/3).

Elongatus, ellipticus, nigro-brunneus, rostro arcuato, tenui,

basi carinato pedibusque dentatis, brunneis, oculis nigris albocinctis; prothorace rugoso et noduloso, antice attenuato, lateribus posticis rotundatis, maculis sex albis, 2 lateralibus: prima magna in angulo antico, secunda fere rotundata, in postico, 2 mediis: prima punctiformi et altera oblonga supra scutellum; scutello brunneo, macula punctiformi signato; elytris conjunctim rotundatis, albo-variegatis et subfasciatis, macula cordiformi scutellum cingente, quatuorque posticis etiam albis; corpore infra, lateribus et trochanteribus quatuor anticis albomaculatis ♂♀.

Cayenna, typus auctoris, ex Mus. Lacordaire.

Cholus ? longirostris. Long. (rostrum excepto) 10-11 mill. (4 1/2-5 lin) lat. mas 6-6 1/2 m. (2 1/2-2 2/3 lin).

Elongatus, indumento albido tenue vestitus, vage et minute granosus; rostro longo, tenui, recto, nigro, opaco, apice nitido, clava, oculis et genibus nigris, fovea elongata nigra inter oculos; capite senescente convexo; prothorace elongato, triangulari, lineis tribus albis, longitudinali ante medium costulata; scutello albido, in apice nigro; elytris singulatim rotundatis, in sutura ante medium transversim in humero trimaculatis et oblique canobifasciatis; pedibus corpore longioribus, obtuse calcaratis corporeque dense albido-setosis; abdomine plano, segmentis quinque, longitudine nigro late vittato ♂♀.

Brasilia, typus auctoris ex Mus. Lacordaire.

Cet insecte, dont la trompe du ♂ est plus courte que celle de la ♀, est voisin du *Brachynemus 4-signatus* Sch. et devra former un nouveau genre.

Quelques *Cholides* nouveaux restent encore à décrire; je donnerai ensuite un travail sur l'ensemble de cette tribu, indiquant alors celles que j'ai publiées en ces dernières années et énumérant celles qui doivent en faire partie.

M. de Borre fait ensuite la communication suivante :

Ainsi qu'il a été dit dans notre dernière séance, un jeune homme étranger à notre Société, M. Clavareau, volontaire au laboratoire d'entomologie du Musée, a pris, avec plusieurs de ses amis, un bon nombre d'exemplaires du *Badister unipustulatus* sur le territoire d'Anderlecht. Parmi eux se trouve une variété très remarquable, que je n'ai encore vue citée nulle part et qu'on pourrait appeler **teutonoides**. A première vue, en effet, on croirait voir un *Stenolophus teutonius*, car la tache ronde vers le bout des élytres est complètement oblitérée et il n'y a que la suture qui prolonge le jaune rougeâtre de la base jusqu'au sommet.

A cette occasion, je vous parlerai aussi d'un *Anchomenus*

capturé dans la forêt de Soignes par notre honorable président M. le Dr Jacobs. Fort voisin de l'*A. angusticollis*, sa petite taille l'en écartait trop pour que notre collègue osât l'y réunir. Après beaucoup de recherches, je suis parvenu à l'identifier à la description d'un exemplaire de Suisse qu'en 1843, M. de Chaudoir a publiée dans le Bulletin de Moscou, sous le nom d'*Anchomenus distinctus*. Cette espèce n'a pas été admise dans les auteurs subséquents, et elle est tombée dans la synonymie de l'*angusticollis*. Surtout peut-être parce qu'elle n'avait été basée que sur un seul exemplaire. Cependant, outre la petite taille, il y a quelques légères différences dans la forme des bords du corselet et de ceux des élytres, et il se pourrait qu'elle méritât d'être conservée comme variété.

M. Becker lit le travail suivant :

COMMUNICATIONS ARACHNOLOGIQUES

par **Léon Becker.**

Je complète aujourd'hui les communications que j'ai eu l'honneur de faire à la Société dans les séances du 7 août 1880 et du 5 février 1881, concernant le résultat de mes chasses dans le midi de la France.

Je donne la liste des Arachnides que j'ai recueillies aux environs de Toulon, de Sospel et de Saint-Martin-Lentosque.

C'est dans les environs de Toulon que j'ai pu étudier pour la première fois les *Nemesia*, fort difficiles à découvrir lorsqu'on n'est pas prévenu de leur présence; nous avons chassé à Saint-Mandrier et dans la jolie vallée de Dardenne; c'est le long de la route qui mène à cette dernière, sur les talus de verdure qui la bordent, que les *Nemesia* se trouvent en grand nombre.

A Sospel, j'ai chassé sur les montagnes pierreuses des environs, parmi les maigres pâturages de Mangiabo; les scorpions sont fort communs partout.

Saint-Martin-Lentosque est une localité charmante et pittoresque, construite sur un promontoire entouré du torrent du Borreon et du ruisseau de Fenêtre, qui descend du col du même nom.

ENVIRONS DE TOULON.

ARANEÆ.

Attidæ.

Menemerus falsificus E. S. — *Menemerus semilimbatus* H. —
Philarus chrysops Poda. — *Dendryphantus nidicolens* Wlk. —

Hasarius jucundus Lc. — *Phlegra Bresnieri* Lc. — *Ælurops insignita* Cl. — *Cyrra algerina* Lc. — *Saitis barbipes* E. S. — *Euophrys erratica* Wlk. — *Euophrys gambosa* E. S.

Lycosidæ.

Lycosa radiata Ltr. — *Lycosa albofasciata* Brullé.

Oxyopidæ.

Oxyopes lineatus Ltr.

Thomisidæ.

Xysticus comptulus E. S. — *Synema globosa* V. — *Oxyptila albigana* E. S. — *Runcinia lateralis* C. K. — *Philodromus aureolus* Cl. — *Thanatus arenarius* Th.

Epeiridæ.

Epeira Redii ScL.

Therididæ.

Theridion tinctum Wlk. — *Theridion aulicum* C. K. — *Theridion simile* C. K.

Pholcidæ.

Spermaphora elevata E. S.

Urocteidæ.

Æcobius annulipes Lc.

Agelenidæ.

Textrix coarctata L. D. — *Textrix denticulata* Olv. — *Agelena labyrinthica* Cl. — *Cryphæa sylvicola* C. K.

Dictynidæ.

Amaurobius Erberi Kys.

Drassidæ.

Drassus hypocrita E. S. — *Drassus macellinus* Th. — *Pytho-
nissa exornata* C. K. — *Micariolepis splendidissima* L. K. — *Micariosoma flavitarise* Lc. — *Zoropsis ocreata* C. K.

Gnaphosæ.

Scytodes thoracica Ltr. — *Segestria florentina* Rossi. "

Theraphosæ.

Filistata testacea Ltr. — *Nemesia congener* Camb. — *Nemesia Moggridgei* Camb.

✓ **ORDRE DES SCORPIONES.**

Euscorpius flavicaudis de Geer.

ORDRE DES OPILIONES.

Phalangium opilio L.

ENVIRONS DE SOSPEL.

ARANEÆ.**Attidæ.**

Philæus chrysops Poda. — *Calliethera scenica* Cl. — *Phlegra Bresnieri* Lc. — *Ælurops insignita* Cl. — *Heliophanus Kochi* E. S. — *Heliophanus cupreus* Wlk. — *Heliophanus grammicus* E. S. — *Cyrra algerina* Lc. — *Saitis barbipes* E. S. — *Euophrys gambosa* E. S. — *Ballus depressus* Wlk.

Lycosidæ.

Lycosa Narbonensis Ltr. — *Lycosa radiata* Ltr. — *Lycosa albofasciata* Brullé. — *Lycosa ruricola* de Geer.

Sparassidæ.

Sparassus spongitaris L. D.

Thomisidæ.

Philodromus emarginatus Schrank. — *Philodromus rufus* Wlk. — *Philodromus aurcolus* Cl. — *Philodromus dispar* Wlk. — *Thanatus arenarius* Th. — *Pistius truncatus* Pal.

Epeiridæ.

Cyclosa conica Pal. — *Epeira dromedaria* Wlk. — *Epeira acalypha* Wlk. — *Epeira diodia* Wlk. — *Epeira cucurbitana* Cl.

Therididæ.

Theridion gonygaster E. S. — *Theridion aulicum* C. K. — *Theridion lineatum* Cl. — *Episinus truncatus* Ltr. — *Teutana triangulosa* Wlk. — *Asagena phalerata* Panz. — *Ero aphana* Wlk. — *Dipena melanogaster* C. K. — *Euryopsis acuminata* Lc.

Agelenidæ.

Textrix denticulata Olv.

Dictynidæ.

Dictyna puella E. S. — *Amaurobius Scopoli* Th.

Drassidæ.

Micariolepis splendidissima L. K. — *Prothesima barbata* L. K. — *Drassus lapidosus* Wlk. — *Drassus hypocrita* E. S. — *Drassus troglodytes* C. K. — *Drassus macellinus* Th. (Var. *Hebes* Cb.). — *Pavilochroa picta* E. S. — *Pythonissa exornata* C. K. — *Clubiona compta* C. K. — *Zoropsis ocreata* C. K.

Theraphosæ.

Nemesia Manderstjernæ, Auss.

ORDRE DES SCORPIONES. ✓

Euscorpius flavicaudis, de Geer.

ORDRE DES OPILIONES.

Phalangium opilio L. — *Dasylobus nicarensis* Th. — *Acantholophus spinosus* Bosc.

ORDRE DES CHERNETES.

Obisium simile L. K.

ENVIRONS DE SAINT-MARTIN-LENTOSQUE.

ARANEÆ.

Attidæ.

Dendryphantes rudis Sund. — *Heliophanus Kochi* E. S. — *Saitis barbipes* E. S. — *Euophrys erratica* Wlk.

Lycosidæ.

Lycosa terricola Th. — *Pardosa femoralis* E. S.

Thomisidæ.

Philodromus dispar Wlk. — *Philodromus aureolus* Cl.

Sparassidæ.

Micrommata virescens Cl.

Epeiridæ.

Epeira diademata Cl. — *Epeira sclopetaria* Cl. — *Epeira Circe* Aud, in Sav. — *Epeira alpica* L. K. — *Epeira carbonaria* L. K. (près des neiges). — *Meta Merianæ* Scl. — *Meta segmentata* Cl. — *Zilla montana* C. K. — *Tetragnatha montana* E. S.

Therididæ.

Theridion tinctum Wlk. — *Theridion aulicum* C. K. — *Theridion sisyphium* Cl. — *Theridion pallens* Bl. — *Linyphia peltata* Wider. — *Erigone altifrons* Cl. — *Erigone brevis* Bl. — *Erigone Kochi* Lebert. — *Erigone rurestris* C. K. — *Euryopsis acuminata* Lc. — *Euryopsis flavomaculata* C. K.

Enyoidæ.

Enyo nigrofusca E. S.

Agelenidæ.

Textrix denticulata Olv. — *Tegenaria silvestris* C. K.

Dictynidæ.

Amaurobius Scopoli Th.

Drassidæ.

Drassus hypocrita E. S. — *Drassus lapidosus* Wlk. — *Chubiona terrestris* Wst. — *Micariosoma nigrinum* E. S. — *Micaria scenica* E. S.

Gnaphosæ.

Segestria senoculata L. — *Dysdera drassoides*. — *Dysdera cribrata*. — *Harpactes Hombergii* Scopoli.

Theraphosæ.

Atypus bleodonticus E. S.

ORDRE DES SCORPIONES.

Euscorpius flavicaudis de Geer.

ORDRE DES OPILIONES.

Astrobunus Kochi Th. — *Liobunum aurantiacum* E. S. — *Phalangium opilio* L. — *Dasylobus nicæensis* Th. — *Gigas annulatus* Oliv. — *Nemastoma lugubre* Muller. — *Nemastoma centetes* E. S. — *Trogulus cristatus* E. S.

ORDRE DES CHERNETES.

Obisium jugorum L. K.

L'ordre du jour appelle le choix d'une localité pour notre première excursion entomologique de cette année, le dimanche 12 mars.

Plusieurs localités sont proposées : Loonbeek, la vallée de la Woluwe, Bergh, le trajet de Hal à Braine-l'Alleud, les environs d'**Esschene**, entre Ternath et Denderleeuw. L'assemblée choisit cette dernière localité.

Départ de Bruxelles-Nord à 7 h. 30 m. du matin.

La séance est levée à 8 3/4 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 16.

A. H.

Assemblée mensuelle du 4 mars 1882.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Becker, Candèze, Capronnier, J. De Lafontaine, Determe, H. Donckier de Donceel, Du Pré, Duvivier, Fondu, Gernaert, Hallez, Kerremans, Lameere, Malpertuis, Richard, Roelofs, de Selys-Longchamps, Vanden Branden, Vanderkindere, Weinmann et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Bergé, Weyers et Willain font excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 4 février est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil a reçu les démissions de MM. Vanden Berghe et Vermeylen, membres effectifs.

Depuis la dernière séance, M. R. Oberthur, de Rennes, présenté par MM. Preudhomme de Borre et Roelofs, a été admis comme membre effectif, et M. Joseph du Trieu de Terdonck, étudiant, à Malines, présenté par MM. Van Segvelt et Preudhomme de Borre, a été admis comme associé.

Le Secrétaire annonce que la collection de notre regretté confrère Putzeys a été remise par la Société aux mains de la Section entomologique du Musée. Elle est contenue dans 212 cartons de diverses grandeurs et 35 boîtes plus petites. Il y a en outre 43 flacons et boîtes renfermant des insectes non piqués, véritables magasins de doubles de rebut en quantité considérable.

La bibliothèque a été inventoriée sous 321 numéros. Le catalogue en paraîtra dans nos Annales séparément des autres ouvrages reçus

pendant l'année courante. Les manuscrits feront l'objet d'un inventaire analytique.

Trois pierres lithographiques, portant des dessins d'insectes relatifs à des travaux publiés par Putzeys, ont été aussi déposées dans nos Archives.

Il a été remis également à la Société, qui les a joints à ses magasins d'Annales et mémoires, une quantité d'exemplaires tirés à part de bon nombre des ouvrages de Putzeys. Ils seront annoncés sur la couverture de nos volumes.

Enfin, M. Putzeys avait en dépôt des tirés à part de plusieurs des mémoires de M. de Chaudoir, publiés dans nos Annales. Ces derniers, propriété de la famille de Chaudoir, lui ont été transmis par l'entremise de M. A. Sallé. Celui-ci, en retour, nous a gratifiés de quatre opuscules de feu M. de Chaudoir, dont l'œuvre complète existe à présent dans notre bibliothèque.

M. de Borre annonce que l'on a commencé les travaux d'aménagement du nouveau local, où seront installées nos collections entomologiques et notre bibliothèque avec toute la section entomologique du Musée. M. le Directeur du Musée l'a chargé d'engager nos collègues à visiter ce nouveau local.

Correspondance.

MM. Nilis et Stèves adressent leurs portraits pour l'album de la Société.

A cette occasion, le Président fait remarquer à l'assemblée le mauvais état du susdit album et demande qu'il en soit acquis un plus grand pour le remplacer. La Société approuve cette acquisition.

M. Weyers nous adresse un exemplaire du portrait de feu J. Colbeau, qu'il avait offert dans une précédente séance.

M. le Ministre de l'Intérieur nous transmet deux exemplaires des conditions du prix quinquennal Guinard pour le meilleur ouvrage ou la meilleure invention pour améliorer la position matérielle ou intellectuelle de la classe ouvrière.

La Société Impériale des Naturalistes de Moscou nous fait savoir qu'elle célébrera, le 14/2 mai prochain, le 50^e anniversaire du doctorat de M. le Conseiller Renard, qui, depuis quarante-deux ans, préside à ses travaux.

La Société regrette de n'avoir aucun membre habitant Moscou et pouvant la représenter à l'invitation qui lui est adressée pour cette fête; elle charge le Secrétaire d'envoyer une adresse de félicitations.

L'Académie Royale des Sciences d'Amsterdam, l'Académie Impériale Léopoldine-Caroline des Naturalistes allemands, les

Sociétés Royales des Sciences de Hongrie et de Bohême nous adressent leurs publications et remercient pour l'envoi des notes.

La Société d'Instruction de Porto nous propose un échange de publications. L'envoi de nos Comptes-rendus est voté et l'échange sera étendu, s'il est possible, à l'année antérieure.

M. le Dr L.-W. Schaufuss adresse plusieurs catalogues de coléoptères à vendre.

Rapports, lectures, communications.

Aucun mémoire n'étant présenté pour les Annales, le Secrétaire fait remarquer qu'aucun travail n'est jusqu'ici déposé pour commencer notre tome XXVI.

Le travail suivant est lu, au nom de M. L. Fairmaire, l'un de nos membres honoraires, par M. le Dr Candèze :

M. Burdo, voyageur belge, qui a récolté, en passant, quelques insectes sur le chemin qui conduit de Zanzibar aux grands lacs de l'intérieur, a rapporté des spécimens malheureusement en petit nombre, et dont l'intérêt fait vivement regretter que l'explorateur ne se soit pas adonné plus spécialement à l'entomologie.

Malgré les travaux publiés sur cette partie de l'Afrique, j'ai pu constater, dans les récoltes faites par M. Burdo, deux genres nouveaux de Coléoptères et environ 25 espèces nouvelles. Malheureusement, les localités n'étaient pas indiquées avec la précision exigée aujourd'hui; mais toutes sont de cette partie du Zanguebar, et en Afrique la désignation exacte des localités perd beaucoup de son intérêt, à cause de l'immense extension des espèces à travers ce continent, tant en longueur qu'en largeur.

On ne peut que former des vœux pour que M. Burdo, dans un nouveau voyage, prenne un intérêt plus direct aux recherches entomologiques, et je désire vivement que la publication de ses découvertes l'encourage à persévérer dans cette voie.

COLÉOPTÈRES.

Tetracha Morsii n. sp.

Polyhirma pluricostata n. sp.

Anthia Burdoi n. sp.

— *Fornasinii* Bert.

Tefflus carinatus Kl. (Thomsonii Th.)

Harpalus tomentosus Dej.

Hister gigas Fab.

Scarabæus æratus Gerst.

— *cupreus* Boh.

Scarabæus ebenus Kl.

Anachalcus procerus Gerst.

— *cupreus* Fab.

Copris modesta Boh.

— *Elphenor* Kl.

Onthophagus tridens Fabr.

— *laminifrons* n. sp.

Adoretus seriegranatus n. sp.

Trochalus chrysomelinus Gerst.

— *æncopiceus* n. sp.

Oryctes Boas Fab.
Plesiorhina trivittata Schaum.
Tephraea punctulata Fab.
Rhabdotis virgata Kl.
Sternocera pulchra Waterh.
Psiloptera simplicicollis n. sp.
Tetralobus natalensis Cand.
Cardiophorus Burdoi Cand.
Lycus Dalmanni Bourg.
Melyris incompleta n. sp.
Rhytinota acuticollis n. sp.
 — *gracillima* Ancy.
Macropoda reticulata Kl.
Physophrynus Burdoi n. g., n. sp.
Psammodes vagecostatus n. sp.
Himatismus buprestoides Gerst.
Pogonobasis cribrata Gerst.
Sepidium brevicaudatum n. sp.
Uloma fastidiosa n. sp.
Micrantereus luteopubens n. sp.
 — *femoratus* Gerst.
Anomalipus heraldicus Gerst.
Anchophthalmus clathratus Gerst.
Selinus punctatostriatus Gerst.
Heterotarsus tenebrioides Guér.

Pycnocerus cyanescens n. sp.
Gonocnemus brevicollis Thoms.
Praogena femorata Thoms.
Mylabris aperta Gerst.
 — *cruentata* Kl.
Decatoma catenata Gerst.
Systates nigrogranatus n. sp.
 — *granaticollis* n. sp.
Brachycerus phrynopterus n. sp.
Lixus tenuicollis Boh.
Sclerocardius africanus Sch.
Cantharocnemis variolosus n. sp.
Baræus Whitei Pasc.
Phyllocnema viridi-costata n. sp.
Ceroplesis irregularis Har.
 — *malepicta* n. sp.
Crossotus vestiticornis n. sp.
Phrissoma sansibaricum Har.
Chrysomela obesa Vog.
Aulacophora conifera n. sp.
Metriopecta lividula n. g., n. sp.
Cassida externeguttata n. sp.
Dacne grandis Ol.
Episcapha rectesignata Crotch.
Epilachna Proteus Gerst.

HÉMIPTÈRES, par SIGNORET.

Libyssa Dregei Germ.
Macroscytus femoratus Sign.
Brachyplatys pallipes Germ.

Serinetha amicta Germ.
Dysdercus Koenigii Fab.
Nepa nigra Fab.

Tetracha Morsii. Long. 23 mill.

Oblonga, convexa, elytris oblongo-ovatis, fusco-violacea, capite prothoraceque viridi-tinctis, elytris fusco-subcœrulescentibus, parum nitidis, limbo anguste violaceo et utrinque maculis 2 flavis, 1^a paulo ante basin, 2^a paulo ante apicem, labro, ore, antennarum articulis 2 primis pedibusque flavis, genubus anguste fuscis; capite utrinque ad oculos plicatulo et foveato, labro transverso, utrinque angulato, prothorace transverso, postice paulo angustiore, disco bilobo, lævi, antice et postice transversim valde impresso, basi granulato; elytris fere ovatis, humeris haud indicatis, dense tuberculatis, tuberculis oblongis, sutura leviter elevata, subtus fusca, nitida, lævis, lateribus et prosterno violacea, ano late flavo-marginato.

Se rapproche de la *T. quadrisignata*, en diffère notablement par

les élytres plus courtes, ovalaires, à épaules effacées, à granulation bien plus saillante rappelant celle de certains Carabes, par le corselet à angles postérieurs non saillants, granuleux à la base; les taches des élytres sont en ovale court et ne touchent ni les bords, ni la suture.

Polyhirma pluricostata. Long. 27 mill.

Nigra, subopaca, elytris fusco-brunneis, vitta cinereo-pubescente in medio prothoracis, in capitis medio producta et antice dilatata, vitta suturali cinerea, ante medium abbreviata et albescente, elytris utrinque postice albido-bimaculatis, 1^a majeure, postica minuta, prothoracis elytrorumque limbo cinereo-pubescente; capite medio carinato, labro convexo, antice arcuato, utrinque punctis 2 grossis impresso; antennis sat validis, compressiusculis, basi cinereo-villosis; prothorace ovato, postice sat constricto, dense punctato-ruguloso, medio longitudinaliter canaliculato, utrinque basi sulco profundo laevi impresso; elytris oblongis, lateribus vix arcuatis, apice obtusis et obsoletissime sinuatis, utrinque sexcostatis, costis alternatim magis elevatis (2^a, 4^a, 6^a), post medium obsolescentibus, interstitiis seriatim foveatis, foveis rotundis, basi sat profundis, post medium oblitteratis, margine externo biseriatim grosse punctatis, subtus nigra, nitida, sat dense punctata, cinereo-villosa.

Ressemble à la *P. spatulata* Gerst., avec le corselet un peu plus large, plus arrondi sur les côtés, plus rétréci à la base, avec les angles moins prononcés; les élytres sont moins élargies en arrière, la bande suturale s'arrête avant le milieu et devient plus blanchâtre; elles ont 2 taches blanchâtres de chaque côté en arrière, leur extrémité est moins obtuse et les côtes sont alternativement plus saillantes.

Anthia Burdoi. Long. 40 à 52 mill.

Nigra, nitida, elytris subopacis, prothorace utrinque in depressione laterali flavido-albido-tomentoso, elytris pube simili circumductis; capite valde inaequali, ad oculos et medio elevato, sat fortiter parce punctato, summo et labro laevibus, antennis validiusculis, setosulis, elytris parum convexis, lateribus vix arcuatis, tenuiter punctato-striatis, striis apicem versus et prope suturam paulo obsoletioribus, intervallis rarius punctatis, nigro-setosis, extus tantum convexis; ♂ mandibulis magnis, falcatis, prothorace lateribus antice rotundatis et depressis, postice bilobato-producto, laminato, lobis oblique truncatis, dorso late depresso, antice et utrinque grosse punctato; ♀ statura minore, capite minore, mandibulis brevibus, prothorace obcordato, postice nec lobato, nec depresso, convexo, grosse punctato, medio fortiter ac late sulcato, antice utrinque anguste depresso et pallido pubescente, pedibus minus validis.

Voisine de la *thoracica*, mais avec le corselet moins large, la partie dilatée antérieure moins large, moins arrondie en dehors, la partie postérieure bien moins étroite avec les lobes plus aplanis, la tête plus inégale, la mandibule gauche plus brusquement arquée, les élytres moins convexes, plus larges que le corselet, avec les intervalles des stries convexes en dehors.

Onthophagus tridens Fabr. Long. 17 mill.

♂ Crassus, fuscus, subviolascens, parum nitidus, prothorace, capite basi, pygidio et femoribus viridi-metallicis, nitidis; capite antice subangulatim rotundato, valde rugoso, carina clypeali arcuata, utrinque abbreviata, vertice dente conico munito; prothorace lateribus ampliatio-rotundatis, antice sinuatis, angulis rotundato-lobatis, postice leviter sinuatis, angulis posticis rotundatis, basi marginato et medio angulatim producto, antice truncato, truncatura fere laevi, lobo medio truncato, utrinque angulato, et utrinque inter lobum et latera dente brevi conico, dorso et lateribus fortiter granulatis, parte postica rugoso-punctata, lateribus medio foveola et tuberculo obtuso signatis; elytris sat fortiter parum dense punctatis, tenuiter striatulis, sutura paulo elevata et anguste metallica; pygidio fortiter parum dense punctato, medio obsolete elevato; tibiis anticis valde tridentatis; antennis fuscis.

La forme et la coloration est comme chez la femelle, plus généralement connue. Il en diffère par le vertex unicaréné, armé d'une dent courte et conique, le chaperon couvert de grosses rugosités, le corselet à granulations plus fortes et moins serrées, à angles postérieurs plus arrondis; le métasternum est moins caréné et la taille est plus grande; les élytres sont aussi moins ponctuées.

Son habitat paraît être fort étendu, car c'est de la côte occidentale que nous sont arrivés les premiers exemplaires.

Onthophagus laminifrons. Long. 10 à 12 mill.

Ovatus, sat convexus, nitidus, viridi-metallicus, elytris vitta marginali, ante humeros et apicem abbreviata aureo-flava; capite antice nigricante, sat tenuiter dense punctato-asperula, utrinque ante oculos angulata, carina clypeali tenui arcuata; prothorace transverso, lateribus cum angulis posticis rotundato; elytris postice sat fortiter angustatis, alutaceis, obsolete striatis, striis suturam versus et apice profundioribus intervallis primis transversim plicatulis; subtus fusco-æneus, minus nitidus, pygidio dense griseo-villoso, tibiis anticis valde tridentatis, dente 4^e vix perspicuo, angulo interno acuminato, antennis testaceo-piceis, clava fusca, palpis fuscis. ♂ clypeo antice producto, recurvo, truncato, vertice late laminato, lamina apice truncata et medio fissa; prothorace subtilissime punctulato et alutaceo, lateribus asperulo, foveato, antice retuso; ♀ clypeo minus triangulari, haud producto, leviter emar-

ginato, lamina verticali vix minore, apice triangulariter excisa, prothorace antice sat dense granulato et vix retuso.

Cet *Onthophagus* semble se rapprocher du *leucopygus*, auquel il ressemble par la vestiture du pygidium; mais la forme du vertex est très différente; la tête n'est pas arrondie en avant et n'a pas de corne, le vertex se prolonge en une lame large et assez courte, fendue au sommet, s'appliquant contre le devant du corselet; le métasternum n'est nullement renflé en avant, et le prosternum est caréné.

La description de l'*O. smaragdinus* Har. Col. Heft. XIV, 138, d'Abyssinie, conviendrait bien à notre insecte, mais elle indique le chaperon du ♂ comme échancré en avant, tandis qu'il est à peine sinué, presque tronqué, et celui de la ♀ comme arrondi, tandis qu'il est échancré; elle ne parle pas de la vestiture du pygidium. Dans notre insecte, le corselet est uni, avec quelques granulations latérales, et n'offre pas de sillon médian chez le ♂; enfin, la coloration est d'un vert métallique, nullement dorée, et la bande jaune latérale, un peu dorée, pâle, n'atteint ni l'épaule, ni l'extrémité; les antennes ne sont pas noires, et les quatre tibias antérieurs sont seuls d'un noir bleuâtre, les deux postérieurs sont verts.

Adoretus seriegranatus. Long. 12 mill.

Oblongo-ovatus, postice ampliatus, fuscus, vix nitidus, cinereo breviter pilosus, pilis longioribus mixtus et extus ciliatus; capite transverso, antice rotundato, dense punctato, subrugosulo, carina frontali obsoleta; prothorace longitudine plus duplo latiore, antice vix sensim angustiore, lateribus arcuatis, basi utrinque sinuata, angulis posticis obtusis, dorso densissime punctato, rugosulo; scutello ogivali, punctato, apice lævi, elytris medio ampliatis, apice fere truncatis, dense tenuiter rugosulis, granulis denudatis minutis longitudinaliter seriatis, sat distantibus et setulis adpressis luteis longioribus interpositis, margine externo setuloso et tenuiter granulato; pygidio punctulato, dense luteo-setoso; subtus nitidior, griseo-setosus, metasterno medio impresso, abdomine asperopunctato; pedibus æqualibus, tibiis anticis tridentatis, dente superiore obtuso.

Voisin du *punctipennis* Fahr., à raison de la sculpture des élytres; en diffère par la tête densément ponctuée, mais non rugueuse en travers, le corselet seulement deux fois aussi large que long, les élytres assez fortement élargies au milieu, le pygidium finement et densément ponctué, non rugueux, sans ligne médiane, les pattes postérieures pas plus fortes que les autres et les tibias antérieurs tridentés.

Trochalus æneopiceus. Long. 5 mill.

Brevissime ovatus, valde convexus, nitidus, rufopiceus, æneo-

tinctus; capite punctato antice angustato, apice truncato et transversim impresso, ante oculos transversim elevato, margine antico elevato, lateribus magis elevatis; prothorace longitudine duplo latiore, antice valde angustato, basi haud sensim sinuato, lateribus arcuato, dense punctato, margine postico angustissime levi, scutello triangulari, acuto, punctato; elytris subglobosis, basi prothorace vix latioribus, medio ampliatis, apice simul rotundis, sat tenuiter, sat dense punctatis, obsoletissime striatulis, stria suturali sola impressiuscula, callo humerali leviores; pygidio nitido, laxè punctato; subtus grosse parum dense punctatus, pedibus validiusculis, compressis, tibiis anticis obtusissime biangulatis.

Voisin du *byrrhinus* Fahr.; en diffère par la coloration brillante, les angles postérieurs du corselet presque arrondis, le pygidium à peine ponctué, les tibiais antérieurs à peine biangulés et le front sans carène longitudinale.

Psiloptera simplicicollis. Long. 30 mill.

Oblonga, postice attenuata, parum convexa, cupreo-ænea, modice nitida, elytris vitta intra-marginali dense albido-pubescente; capite carioso-punctato, antice late impresso; prothorace antice angustato, lateribus leviter arcuatis, variolosopunctato, intervallis paulo inæqualibus, disco obsolete longitudinaliter impresso, basi medio punctis 2 grossis signato, ad latera impresso et albido-pubescente, lateribus ipsis cariosis, plagulis lævibus nullis; elytris fere a basi postice leniter attenuatis, punctato-substriatis, intervallis planis, transversim leviter plicatulis, punctatis, alternis plagulis lævibus et impressionibus punctatis interruptis, apice obtuso; subtus variolosopunctata, pilis fulvis adpressis obsita, processu intercoxali acuto, plano, haud carinato.

Voisin du *P. albomarginata*, mais bien plus grand, plus massif, d'une couleur plus obscure; l'extrémité des élytres est entière, obtuse, les stries sont à peine enfoncées, bien plus finement ponctué. Le corselet est dépourvu de plaques lisses dans les deux espèces.

Cardiophorus Burdoi Cand. Mém. Soc. Sciences, Liège, IX, 80. Long. 7 mill.

Niger, parum nitidus, fulvo-pubescent; prothorace latitudine paulo longiore, basi apiceque leviter angustato, æqualiter convexo et punctato, sulcis baseos nullis, angulis posticis parum prominulis, apice obtusis; elytris prothoracis basi paulo latioribus, postice attenuatis, striis sat fortiter punctatis, apice subacuminatis; subtus niger, nitidior, pedibus apice brunnescentibus, unguiculis dentatis.

Cette petite espèce se distingue par ses ongles dentés, caractère peu commun chez les *Cardiophorus* d'Afrique.

Melyris incompleta. Long. 9 mill.

Oblonga, convexa, viridi-cœrulescens, nitida, antennis fuscis, basi, pedibus abdomineque rufo-testaceis; capite tenuiter dense ocellato-punctato, inter oculos obsolete foveolato; prothorace basi elytris vix angustiore, antice angustato, lateribus arcuatis, dense tenuiter ocellato-punctato, medio leviter sulcato, utrinque carinula parum elevata, medio extus arcuata et fere obsoleta signato; scutello punctato, elytris sutura et utrinque costis 3 elevatis atrocœruleis, interstitiis quadriseriatim punctatis, leviter rugosulis, intervallis punctorum tenuissime dense reticulatis, tarsis paulo obscurioribus; segmento abdominali 5° apice nigro et nigro-villoso, ultimo densius nigro-villoso medio valde impresso ♀.

Ressemble au *rufiventris* Boh., mais les carènes latérales du corselet sont un peu déviées en dehors et presque effacées au milieu; le corselet présente un sillon dans toute sa longueur, et les élytres sont moins rugueuses.

Rhytinota acuticollis. Long. 18 à 19 mill.

Elongata, nigra, nitida, modice convexa, elytrorum sutura depressa: capite parum convexo, subtiliter densissime punctulato, antice utrinque sat late impresso, summo foveola oblonga sat obsolete impresso, margine antico obtuso; antennis robustis, apice leviter attenuatis, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis subæquali, ultimo minore; prothorace suborbiculato, angulis posticis acute rectis, basi sat fortiter marginato, fere recto, dorso lævi, lateribus anguste marginato; elytris oblongo-ovatis, postice acuminatis, levibus, carina epipleurali ad humeros angulatim elevata, basi haud marginatis, subtus lævis.

Se rapproche du *R. ventricosa*, en diffère par le corselet assez fortement rebordé à la base, avec les angles saillants, les antérieurs, au contraire, très obtus, et par la tête, qui présente une faible fossette au milieu du front.

Rhytinota gracillima. Long. 12 1/2 mill.

Elongata, magis convexa, nigra, nitida; capite subtilissime dense punctato, sat convexo, antice utrinque impresso, margine antico late arcuato, antennis robustis, apice haud attenuatis, articulo ultimo tantum minore; prothorace minus orbiculari, angulis posticis obtuse angulatis, dorso lævi, basi sat fortiter, lateribus tenuiter marginato; scutello punctiformi; elytris oblongis, apice acuminatis, ad suturam haud depressis, basi tenuiter marginatis: subtus lævis.

Voisin du *R. gracilis* Gerst., mais plus petit, avec le rebord latéral du corselet effacé tout à fait en avant, et les élytres plus oblongues, faiblement, mais visiblement rebordées à la base; la saillie prosternale est assez fortement angulée à l'extrémité.

Je crois que c'est le même insecte qui a été décrit par M. F. Ancey (Natur. 1881, 462) comme *Mesostena gracillima*, mais qui est un *Rhytinota*.

Psammodes vagecostatus. Long. 18 mill.

Oblongus, niger, parum nitidus, capite prothoraceque dense fortiter punctatis, fere rugosulis; prothorace quadrato globoso, postice et antice fere æqualiter angustato, lateribus rotundato, angulis anticis valde lobato-productis, linea media parum regulari anguste lævi et utrinque antice plagula parva lævigata; elytris ovatis, postice attenuatis, dorso planiusculis, utrinque late ac vage tricostatis, laxè punctatis, pilis fulvis dense hirtellis; abdomine tenuiter sat dense granulato, segmentis secundo tertioque ♀ medio dense fulvo-pilosis.

Voisin du *P. abyssinicus*, mais moins allongé, le corselet arrondi plus en avant, avec les angles antérieurs très saillants, les élytres plus larges en avant et plus rétrécies en arrière, à côtes larges, à peine distinctes, et à poils roux moins serrés, mais plus longs et plus redressés.

PHYSOPHRYNUS.

Genre très voisin des *Phrynocolus* pour la forme générale, les antennes, les pattes, mais distinct par le corselet et les élytres plus globuleux, sans crêtes ni saillies; ces dernières ont le repli épipleural large et creusé en gouttière, surtout vers l'extrémité, tandis qu'il est presque nul et plan chez les *Phrynocolus*; le prosternum, au lieu d'être arrondi, est presque tronqué, avec une saillie obtuse; les angles antérieurs du corselet sont fortement saillants, les élytres ne sont pas carénées en dehors et l'écusson est très obtus, ni crénelé, ni fovéolé sur le bord.

P. Burdoi. Long. 25 mill.

Breviter ovatus, elytris valde globosis, niger sat nitidus, indumento tenui cinereo dense vestitus, partibus elevatis denudatis; capite vermiculato-rugoso, antice fere recte truncato; oculis transversis, parum convexis, subreniformibus, antennis basin prothoracis paulo superantibus, articulis oblongis, tertio 4^e-5^o^{me} conjunctis æquali, ultimo brevi, ovato; prothorace elytris plus dimidio angustiore, convexo, carioso, medio parum regulariter carinato, utrinque spatio læviore, elevato, lateribus arcuatis, marginatis, angulis anticis producto-lobatis, posticis obtusis; ely-

tris tuberculis numerosis politis ornatis, ad latera parum profunde sat late trisulcatis; pectore grosse punctato, prosterno antice arcuato-producto, abdomine sat tenuiter dense rugosulo, segmentis 3 primis pube rubiginea medio plagiatis, pedibus ruguloso-punctatis.

Le *Cryptogenius inflatus* Kl., de Mozambique, me semble devoir rentrer dans ce nouveau genre.

Sepidium brevicaudatum. Long. 15 mill.

Oblongum, fuscum, indumento griseo-lutescente dense vestitum, prothorace vitta media et elytris penicillis et setis obscure fulvis; capite plano, antennis sat validis, basin prothoracis vix attingentibus, fusco-hirtis; prothorace lateribus dente magno armatis, angulis posticis retroversis, dorso elevato, tomentoso, setis fuscis hirsuto, utrinque dense griseo-pubescente, lobo antice crasso, antice rotundato, summo leviter emarginato et vix latiore; elytris costis discoidali et marginali regularibus, leviter undulatis, marginali apice lobato-productis, lobis obtusis ac depressis, sutura fulvescente, intervallo primo 4 aut 5 plagis fulvo-velutinis transversim interruptis, intervallo externo magis inæquali et plagulis fulvo-velutinis sat numerosis ornato, dorso toto setis brunneis ac fulvis, in costis magis numerosis, parum dense hirsutis, lateribus dense foveato-punctatis; subtus uniforme, pro- et mesosterno medio leviter sulcatis; ♂ abdomine basi medio glabrato et macula obscuriore signato, segmentis 4^e-5^oue basi transversim valde sulcatis.

Se rapproche beaucoup du *S. muscosum* Gerst.; en diffère par le corselet n'ayant qu'une seule bande longitudinale foncée, plus large, le lobe antérieur plus arrondi, à peine élargi et à peine sinué au sommet, et par les élytres non sillonnées, à lobes terminaux bien plus courts, comprimés au lieu d'être relevés en pointe.

Uloma? fastidiosa. Long. 7 1/2 mill.

Oblongo-ovata, parum convexa, picea, nitida; capite obscuriore, dense punctato, antice fere truncato; prothorace elytris vix angustiore, transverso, antice leviter angustato, lateribus arcuatis et marginatis, dense sat tenuiter punctato, margine postico utrinque obsoletissime sinuato; scutello triangulari, fere levi; elytris sat brevibus, fortiter crenato-striatis, punctis apice minoribus, intervallis convexiusculis, tenuissime dense punctulatis; subtus cum pedibus dilutior, dense punctulata; tibiis anticis vix arcuatis, extus lævibus.

Cette espèce se rapproche de l'*U. pusilla* Gerst., mais elle en diffère notablement par les tibias antérieurs non denticulés, à peine élargis vers l'extrémité et la ponctuation bien moins forte et égale. Les antennes sont brisées, et les premiers articles sont bien allongés pour un *Uloma*.

Micrantereus luteopubens. Long. 15 mill.

Ovatus, convexus, nigro-fuscus, subopacus, pube lutea adpressa sat dense vestitus; capite levi, antice linea arcuata impresso; prothorace brevi, longitudine duplo latiore, haud sensim punctato, sed inaequali, lateribus antice sat fortiter rotundatis, sat anguste arcuatim marginatis, antice et postice similiter marginato; scutello lato, obtuse triangulari; elytris breviter ovatis, apice obtusis, utrinque triseriatim parum regulariter tuberculatis, tuberculis bi- aut triplicatis, intervallis tuberculis aliquot sparsutis, lateribus cicatricosis; subtus glaber, nitidus, pectore villosulo, punctulato, abdomine tenuiter et longitudinaliter strigosulo; pedibus simplicibus, tibiis posticis vix arcuatis.

Très voisin du *M. variolosus* Gerst., mais plus court, à tête non ponctuée, à corselet deux fois aussi large que long, avec la bordure latérale non sinuée; l'écusson est large, non renflé, les élytres ont trois rangées de tubercules peu réguliers et les intervalles ne sont pas ponctués; le prosternum est légèrement striolé sur les côtés, mais non le méso-, ni le métasternum; enfin les tibias postérieurs sont légèrement arqués.

Pyncocerus cyanescens. Long. 24 mill.

Oblongus, parallelus, convexus, obscure cœrulescens, vage virescens, sat nitidus, subtus nitidior; capite sat tenuiter punctato, antice paulo fortius, utrinque ad antennas profunde foveato et margine anteico incrassato, epistomate truncato, angulis acute productis, labro fortiter punctato; antennis brevibus, crassis, articulo 3^o sequente paulo longiore et fere crassiore, articulis 4-7 transversis, 8^o-9^o^{ue} paulo latioribus, 10^o latiore, intus leviter producto, 11^o vix angustiore, longiore et oblique obtusato; prothorace transverso, antice leviter angustato, angulis anticis obtusis, posticis rotundatis, dorso parum dense punctato, intervallis tenuiter reticulatis; scutello late triangulari, punctulato; elytris profunde ac late sulcatis, sulcis fundo crenato-punctatis, intervallis costatis, basin versus paulo magis elevatis, tenuissime reticulatis, prosterno lateribus punctato-strigosulo, inter coxas medio subcarinato, metasterno punctato et transversim plicatulo, abdomine dense rugoso, segmentis medio politis; femoribus anticis clavatis, subtus medio acute dentatis, apice bidentatis, dente interno majore, leviter arcuato; tibiis anticis compressis, arcuatis, intus basi biangulatis, femoribus 4 posticis apice bidentatis, tibiis leviter arcuatis, intus leviter crenulatis, tarsis subtus rufo-setosis.

La forme des antennes et des pattes distinguent cette espèce de celles déjà connues.

Systates nigrogranatus. Long. 10 à 11 mill.

Oblongo-ovatus, convexus, nigro fuscus, modice nitidus, pilis

brevibus carneo-griseis tenuiter maculosus; rostro medio et lateribus carinato; basi transversim sulcato, capite punctulato, medio sat fortiter sulcato; antennis gracilibus, scapo prothoracis tertiam partem attingente; prothorace antice angustato, lateribus arcuato, dense granuloso, granulis depressis, medio tenuiter sulcato, antice transversim obsolete impresso; elytris ovatis, apice obtusis et valde declivibus, aspero-rugosis, foveolatis, utrinque tuberculis denudatis, oblongis, 5 aut 6-seriatim dispositis, nitidioribus, intervallis densius carneo-pilosis; subtus longius pilosus; ♂ abdomine basi impresso.

Systates granaticollis. Long. 11 mill.

Præcedenti simillimus, antennis paulo minus gracilibus, scapo paulo brevior, capite medio haud sulcato, tantum foveolato, prothorace postice minus lato, lateribus magis rotundato, dorso haud sulcatulo, elytris densius pilosis, foveolato-lineatis, transversim plicatis, intervallis longitudinalibus leviter convexis, plicatis, fusco-setosis, distinctus.

Dans cette espèce le scape s'épaissit insensiblement vers l'extrémité, tandis que, dans la précédente, il est plus grêle et ne s'épaissit que tout à fait au bout; en outre, chez le *granaticollis*, le premier article du funicule est sensiblement plus long que le deuxième, tandis que, chez l'autre, le deuxième est faiblement plus long que le premier. La sculpture des élytres est, du reste, très différente, et, chez le *granaticollis*, la vestiture est assez uniforme et non dispersée en petites taches comme chez le *nigrogranatus*.

Brachycerus phrynopterus. Long. 24 mill.

Oblongo-ovatus, niger, parum nitidus, subopacus, in depressionibus luteo et rubro-squamosus, maculis sat minutis rubrosquamosis ad latera pectoris et abdominis, ad femorum extremitatem subtus, tibiis extus rubro-lineatis, capite haud cristato, rostro apice dilatato, planiusculo, corroso, basi transversim sulco profundo separato; prothorace transverso, lateribus ampliato et dente sat acuto armato, irregulariter corroso-tuberculato, medio antice planiore, grosse punctato, medio longitudinaliter impresso, subsulcato, antice abbreviato; elytris ovatis, valde convexis, postice valde declivibus et obtuse rotundatis, sat dense granulatis, granulis seta nigra terminatis, utrinque tuberculis majoribus bifariam seriatis, rotundis, parum convexis, denudatis, seriebus 4 aut 5 tuberculis compositis, lateribus dense scrobiculatis, fere clathratis; subtus corroso-punctatus, prothorace lateribus grosse tuberculatis, pedibus robustis, grosse parum fortiter punctatis, setis nigris spinulosis adpressis munitis.

Voisin du *natalensis* Fahr.; en diffère, outre la taille plus grande, par le rostre, séparé de la tête par deux larges sillons

obliques, qui ne se rejoignent pas, le corselet n'ayant pas 2 côtes réunies en avant, mais un espace plan, à gros points, et les côtés des élytres criblés de fossettes serrées, sans séries de taches blanchâtres; il y a des taches rouges sur les hanches, et la ponctuation du dessous du corps est grosse, souvent confluyente. Le sommet de la tête a une ponctuation rugueuse très fine et très serrée, avec quelques points plus gros, écartés et une sorte de pubescence fauve extrêmement courte.

Cantharocnemis variolosus. Long. 30 mill.

Convexus, piceo-fuscus, parum nitidus; capite carioso, summo minus rugoso, sed fortiter punctato, medio breviter sulcato, antice transversim profunde impresso, epistomate arcuatim truncato; mandibulis robustis, arcuatis, edentatis, apice fere truncatis; antennis basin prothoracis vix attingentibus, leviter serratis, punctatis, articulo 1^o fortiter punctato; prothorace longitudine duplo latiore, angulis anticis latius marginatis, obtusis, lateribus ante basin dilatatis, dente parvo armatis et postea obliquatis, angulis posticis fere rectis, disco parum dense modice punctato, lateribus cariosis, scutello lato, brevi fere semiotundo, basi punctato; elytris dense varioloso-punctatis, basi grossius ac rugosius; pectore fulvo-villoso, segmentis abdominalibus apice dense fulvo-villosis, pedibus parce pilosis, tibiis anticis fortiter extus 5-dentatis, dente apicali validiore, ceteris extus setosis et spinosis.

Cet insecte ressemble au *C. Livingstonii* Westw.; il en diffère par la tête dont le sommet n'est guère lisse et présente un sillon assez court, par les mandibules inermes en dedans, par les antennes atteignant seulement la base du corselet (sans comprendre les mandibules dans la longueur), par les côtés du corselet non dentelés, et munis d'une petite dent et par les élytres présentant à peine la trace d'une ligne élevée sur chacune.

Phyllocnema viridicostata. Long. 23 mill.

Oblonga, subdepressa, fusco-violacea, parum nitida, elytris velutino-cœruleis, costulis glabratis, nitidis, metallicis ornatis, antennis pedibusque ochraceo-flavis, femoribus tibiisque apice late nigris; capite fere rugoso-punctato, inter antennis transversim elevato et medio sulcatulo; antennis corpore brevioribus, articulis ultimis apice acutis; prothorace basi constricto, ante medium utrinque fortiter angulato, angulis anticis rotundis, dorso dense rugoso-punctato, antice transversim impresso, ante basin transversim fortiter plicato; scutello triangulari, acuto, medio sulcatulo; elytris prothorace latioribus, apice simul rotundatis, tenuiter dense strigosulis, utrinque costulis 2, basi leviter obliquis et sutura angustissime denudatis, nitidis, apice paulo denudato et nitidior; subtus fusca, leviter cœrulescens, sat nitida; femo-

ribus leviter clavatis, tibiis a medio dilatatis, lamellatis, extus rotundatis.

Très voisin du *P. remex* Th., mais distinct par la coloration, le corselet plus court, moins arrondi au bord antérieur, plus fortement angulé sur les côtés et par les tibias postérieurs non arqués au bord interne et plus fortement élargis en dehors. Le *P. remex*, qui figure dans le genre *Compsomera*, me semble appartenir aux *Phyllocnema*.

Phrissoma sansibaricum Har. Münch. Mitth. 1878, 51. Long. 22 à 25 mill.

Fusco-nigrum, in depressionibus tenuiter dense lutoso-pubescent, prothorace lateribus unidentato, dentibus validis acutis, dorso 4-nodoso et antice biplicato, elytris ovatis, tuberculato-tricostatis, inter costas et juxta suturam serie regulari tuberculorum parvorum rotundorum.

Ceroplesis irregularis Har. Münch. Mitth., 1878, 49. — *C. adspersa* Pasc. Ann. Mag. Nat. Hist. 1878, II, 375. Long. 23 à 32 mill.

Subcylindrica, nigra, parum nitida, vage æneo-tincta, corpore subtus antennis pedibusque nigris; capite tenuiter dense punctato, medio acute sulcato; prothorace dorso inæquali, basi transversim profunde sulcato, utrinque ante medium dente sat obtuso armato, elytris dense sat fortiter punctatis, punctis basi sat subito majoribus, basi sat rugosa, humeris angulatis, maculis irregularibus, subtransversis, haud symmetricis, valde variantibus, rubris ornatis, parte basali rugosula, haud maculosa.

La coloration de cette *Ceroplesis* la rend facile à reconnaître, car c'est la seule où les taches ne forment pas de bandes transversales; elles dessinent une sorte de marbrure irrégulière à partir du tiers antérieur.

Ceroplesis malepicta. Long. 22 à 28 mill.

Nigra, sat nitida, leviter ænescens, prothorace vitta antica et basali transversis rubris, elytris vittis 2 transversis (prima paulo ante medium) sat regularibus, marginem externum attingentibus, rubris, post medium irregulariter transversim rubro-fasciatis, capite antice rubro-marginato; capite inter antennas profunde sulcato; prothorace antice vix angustiore lateribus obtuse tuberculato, antice et postice transversim depresso, medio transversim ruguloso-plicatulo; scutello truncato; elytris postice leviter attenuatis, dense punctatis, basi rugosis, punctis majoribus; pectore lateribus pube rubra signatis.

Les dessins des élytres sont très variables; la 1^{re} bande est seule assez stable et atteint le bord externe en se prolongeant linéairement en avant et en arrière. Il y a toujours une petite bande rouge qui

ne touche pas tout à fait l'extrémité des élytres ; mais entre la 1^{re} bande et cette dernière, les fascies varient dans chaque individu ; quelquefois, il y a une petite tache rouge en avant de la 1^{re} bande. Cette espèce se rapproche du *C. irregularis*, mais s'en distingue par le corselet rouge en avant et à la base, moins fortement tuberculé sur les côtés, moins inégal sur le dos, la tête plus étroitement échancrée entre les antennes, les élytres un peu plus bronzées, moins rugueuses à la base et à dessins assez différents.

Crossotus vestiticornis. Long. 15 mill.

Brunneus, pube grisea dense vestitus, capite lineis tribus denudatis, antice convergentibus signato ; antennis corpore haud brevioribus, articulis 3 primis subtus dense, sat longe cinereo-fulvo villosis, 4^e, 5^oque in dimidia parte apicali similiter villosis, articulis ultimis subtus densius nigro-pilosis ; prothorace quadrato, antice vix sensim angustiore, antice posticeque transversim bi- aut trisulcatulo, lateribus utrinque ante basin dente sat gracili obtuso armatis, dorso utrinque bicalloso ; elytris haud striatis, basi rugosis et prope scutellum paulo elevatis, hac parte postice pilis fuscis erectis limitata, antice et ad humeros penicillo erecto fusco-signatis, postice leviter inæqualibus et brunneo-maculosis, apice ipso oblique truncato ; subtus paulo dilutior, dense pubescens, ano dense fulvo-villoso ; pedibus brunneo-punctatis.

Très voisin du *barbatus* Gerst. ; en diffère par le corselet non sensiblement rétréci en avant, armé latéralement d'une dent obtuse, mais assez grêle et saillante, les élytres sans lignes ponctuées, ayant près de l'écusson un espace plus convexe bordé de poils en arrière et sans relief postérieur ; l'abdomen est coloré comme la poitrine.

Chrysomela obesa Vogel, Nunquam otiosus, I, 84. Long. 10 mill.

Brevissime ovata, nitida, fusco-ænea, cupreo-tincta ; capite parce punctulato, impressione angulata signato ; prothorace lateribus leviter arcuato, angulis posticis obtusis, anticis parum prominulis, disco rarius punctulato, lateribus grosse sed laxè punctato ; scutello lævi ; elytris parum dense punctatis, punctis vage subseriatis, margine externo fere lævi ; subtus cum pedibus fusco-subcœrulescens, nitida.

Très voisine de la *C. Reichei* Vogel (*opulenta* Reiche), d'Abysinie ; en diffère par la forme un peu plus courte, les élytres plus larges, plus arrondies en arrière, à ponctuation moins serrée, plus irrégulière et par l'impression de la tête fortement angulée.

Aulacophora conifera. Long. 8 à 9 mill.

Ovata, postice ampliata, sat convexa, dorso planiuscula, ochraceo-flava, valde nitida, elytrorum dimidia parte apicali, meso- et meta-

sterno pedibusque subcyanescenti-nigris, antennis fuscis, basi flavis; capite medio carinato, prothorace elytris angustiore, antice angustato, lateribus sinuato, utrinque impresso; elytris sat tenuiter dense punctatis, apice separatim rotundatis, angulo suturali sat obliquo: ♂ prothoracis margine postico medio acute producto et medio breviter sulcato, utrinque oblique impresso, elytris basi conico-elevatis.

Voisine de la *divisa* de Gerstaecker, mais en diffère par le tubercule de la base des élytres, et le dessous noir.

METRIOPEPLA n. g.

Caput sat latum, supra distinctum, fronte impressa, ore subtus reflexo. Oculi ovati, sat convexi. Antennæ breviusculæ, validæ, articulo 2^o tertio vix sensim brevior. Prothorax longitudine fere triplo latius, antice late parum profunde emarginatum, lateribus explanatum, haud sulcatum. Scutellum semiorbiculare. Elytra prothorace paulo latiora, parum convexa, lateribus marginata, paulo reflexa. Prosternum inter coxas subcarinatum, apice planatum; mesosternum haud transversum, truncatum, impressum. Pedes mediocres; tarsi lati, articulo 1^o sequente dimidio angustiore, ultimo præcedente haud longiore, unguibus sat validis, simplicibus.

Ce nouveau genre se distingue des *Calopepla* par le deuxième article des antennes presque aussi long que le troisième; la tête large, le corselet largement échancré en avant, cette échancrure peu profonde, droite, avec les angles latéraux saillants; le corselet est mince, aplani sur les bords qui ne sont pas relevés en bourrelet, le lobe médian de la base est court, tronqué; les élytres ont un rebord plus marqué et relevé, le prosternum est moins large, le corps est moins convexe et non rugueux.

M. lividula. Long. 7 à 9 mill.

Oblongo-ovata, fere elliptica, modice convexa, pallide flavescens, modice nitida, antennis, maculis 2 ad capitis summum, maculis 4 prothoracis (quadratum dispositis, 2 discoidalibus et 2 basalibus), macula humerali, coxis, genibus tarsisque nigris; capite brevi, tenuiter dense punctato, medio valde sulcato; prothorace antice arcuatim angustato, tenuiter densissime punctato, maculis 2 basalibus medio impressis; scutello subtiliter densissime punctato; elytris basi prothorace haud latioribus, sed mox ampliatis sat for-

titer dense punctatis, punctis fuscis, sutura paulo elevata; subtus nitidior, fere lævis.

Cette Casside ressemble un peu à une Galéruque, à cause de sa coloration et de sa tête découverte. La ponctuation des élytres les rend moins brillantes que le corselet.

Le *Catopepla Livingstonii* Baly, du Zambèse, ne rentrerait-il pas dans ce nouveau genre? Malheureusement la description de M. Baly ne permet pas de trancher la question.

Cassida externeguttata. Long. 10 mill.

Ovata, modice convexa, prothorace flavo-testaceo, nitido, maculis 3 fuscis postice transversim dispositis, elytris fusco-brunneis, modice nitidis, utrinque maculis 2 marginalibus flavis, 1^a post humerum, 2^a ante apicem; prothorace antice late rotundato, angulis posticis parum obtusis, basi medio sat fortiter lobato, margine externo sat fortiter reflexo, dorso supra caput foveis 2 et postice utrinque fovea signato; scutello brunneo, lævi; elytris punctato-lineatis, vix striatulis, intervallis alternatim paulo convexiusculis, ceteris extus transversim leviter rugatulis, callo humerali sat elevato, margine externo transversim plicatulo, punctato, sat fortiter reflexo; subtus flavo-rufescens, pedibus, femorum basi excepta, fuscis, tibiis tenuiter strigosulis, prosterno late sulcato, abdomine lateribus impresso et tenuiter strigosulo; unguibus pectinatis.

Se rapproche de la *C. deusta* Fab., en diffère par la coloration, les élytres non fovéolées à la base, à peine plus larges que le corselet, ce dernier à angles postérieurs presque droits, à peine obtus.

ARACHNIDES.

1. *Isometrus Burdoi* E. Simon.

Long. trunci 10 mill., caudæ 15 mill.

Corpus flavum plus minus fusco-variegatum et irregulariter maculatum, caudæ segmento penultimo fusco ad basin flavo, vesica fusca. Pedes flavi, latissime nigro-annulati, pedes maxillares flavi, femore fusco-maculato, tibia fere omnino nigra, manu flava haud vel vix maculata, digitis rufescentibus. Cephalothorax sat granulatus, præsertim postice et in partibus fuscis, sulco medio ultra oculos lato, profundo et integro. Intervallum oculorum mediorum diametro oculi evidenter latius, fere læve et obtuse sulcatum. Oculi laterales tres, distincte disjuncti (præsertim postici), medius reliquis paulo major. Segmenta abdominalia sat dense granulosa, seg. I-VI carina media fere integra, acuta et subtile crenulata, longitudinaliter secata, seg. VII carinis mediis duabus integris acutis et tenue crenulatis, postice convergentibus atque carinis lateralibus debi-

libus areuatis et abbreviatis supra ornatum. Cauda crassa, segmentis I-IV fere parallelis, supra in medio valde canaliculatis et tenue granulosis, lateribus elevatis, carinis superioribus et supero-lateralibus acutis tenue crenulatis, superioribus postice unidentatis, infra segmento 1^o lævi, haud carinato, segmentis sequentibus carinis debilibus vix crenulatis notatis, segmento V penultimo multo longiore, versus apicem sensim attenuato, supra fere lævi, obtusissime sulcato, carinis indistinctis, lateribus et infra tenue granuloso, infra carinis marginalibus et media integris acutis et subtilissime crenulatis notato, vesica minima, longissima, fere triplo longiore quam latiore, infra granuloso-rugosa, tuberculo sub aculeo valido et conico, aculeo valido longo et arcuato vesica parum brevior. Pedes-maxillares graciles, subtile coriacei, haud granulosi, femore tibiaque carinis minimis tenue et regulariter granulosis supra ornatis, manu fere lævi tibia multo brevior atque vix latiore, extus fere recta, intus convexa, digitis manu multo longioribus. Pectines dentibus 16-18.

2. *Tityus tricolor* E. Simon.

Long. trunci 13 mill., caudæ 15,5 mill.

Truncus nigro-virescens, cephalothorace vittis submarginalibus vittisque mediis duabus postice convergentibus flavo-testaceis ornato, segmentis abdominalibus vitta marginali parum distincta et vitta media, carina nigra secata, ejusdem coloris ornatis, segmento VII antice nigricanti, postice late flavo. Cauda flavo-rufescens, segmentis I-IV subter nigro-unilineatis, atque ad basin utrinque nigro-maculatis, segmento V vesicaque supra obscure fuscis, infra nigris. Pedes maxillares pedesque flavo-rufescentes, cum manu et basi digitorum nigris. Cephalothorax parum convexus, antice sensim attenuatus et truncatus (vix distincte late emarginatus) irregulariter et sat crasse rugosus, sulco longitudinali lato profundo et integro. Spatium inter oculos medios læve, vix sulcatum, diametro oculorum multo latius. Oculi laterales (3 principales) fere æqui subcontingentes. Segmenta abdominalia dorsalia I-VI supra fere lævia, costa media longitudinali nitida, haud granulosa nec crenulata notata; segmentum VII evidenter parce et minime granuloso. Cauda sat crassa, fere parallela, segmentis I-IV supra late et obtuse sulcatis, lateribus rotundatis in medio subtile granulosis, costis superioribus obsoletis haud crenulatis sed postice uni-breve dentatis, infra parce punctatis, haud costatis, segmento V paullo attenuato, supra obsolete punctato, sulco medio versus apicem ovate dilatato ornato, infra convexo, haud costato, grosse et dense punctato, vesica mediocri, lata, supra plana, infra convexa et parce punctata, tuberculo minimo et obtuso sub aculeo armata, aculeo valido, vesica vix brevior, valde arcuato. Pedes-

maxillares graciles, femore fere parallelo, supra plano, carinis obsoletissime tuberculatis limitato, tibia supra et extus levi, haud costata, intus parce denticulata, manu minima tibia haud latiore et multo brevior, extus fere recta intus regulariter convexa, supra et extus levi, intus pone digitos tuberculis minimis paucis munita, digitis manu multo longioribus. Pectines (valde mutilati) dente primo reliquis multo majori.

3. *Amblyomma hippopotami* Koch, Arch. f. Naturg. X, 225, et Arachn. Syst. IV, 61, pl. X, fig. 34-35.

M. de Borre demande ensuite la parole, pour lire le travail suivant :

ANALYSE ET RÉSUMÉ

D'UN MÉMOIRE DE M. LE D^r G.-H. HORN

On the genera of Carabidæ

with special reference to the fauna of Boreal America

(Philadelphie, août 1881)

- par A. Preudhomme de Borre

A la fin de l'année 1881, il nous est arrivé d'Amérique un travail extrêmement remarquable et qui, pensons-nous, achèvera de placer son auteur, M. G.-H. Horn, au nombre des maîtres de l'entomologie actuelle.

Sous un titre modeste et de nature à nous faire croire à tort que l'ouvrage est écrit dans le sens des études fauniques locales, où s'absorbent trop souvent nos confrères des États-Unis, ce mémoire nous apporte une systématisation complète des Carabiques qui est assurément ce qu'on a encore produit de mieux sur ce sujet et qui nous semble mériter d'être adoptée par tous les musées et collections, sans s'arrêter peut-être à quelques points de détail douteux, chose inévitable dans un tel ouvrage, personne n'étant infailible. Les classifications que nous suivions jusqu'ici étaient bien autrement défectueuses, et cependant, c'est en s'appuyant sur elles que la science a pu marcher et faire sans entraves les plus grands progrès.

C'est à l'éminent collègue dont nous déplorons la perte récente, qu'il aurait appartenu de nous faire connaître, de nous analyser ce travail. Environ quinze jours avant sa mort, j'étais allé le voir pour le lui signaler, et lui indiquer le service qu'il allait encore être en état de nous rendre, malgré le mauvais état de sa vue. Le projet lui avait beaucoup souri ; mais la mort est venue frapper à la porte de Putzeys avant qu'il ait même pu commencer à s'en occuper.

Il ne semble pas, du reste, que l'opuscule de M. Horn lui fût parvenu, car l'exemplaire ne s'en est pas retrouvé parmi les livres de sa bibliothèque.

À défaut de l'étude que ce maître aurait pu vous donner sur ce sujet, j'ai cru faire chose utile en vous résumant la classification nouvelle de M. Horn, classification dont les préludes se trouvent du reste dans les travaux des principaux auteurs modernes, de Chaudoir, Putzeys, Le Conte, Bates, etc., et qui va se relier à celle de M. Sharp pour les Carnassiers aquatiques.

Mon analyse sera moins critique que celle que vous eût donnée Putzeys, mes études personnelles sur les Carabiques étant encore beaucoup trop superficielles pour que j'ose relever certains points du travail de M. Horn, où la justesse des assimilations et des déductions me semble un peu contestable. D'autres, plus compétents que moi, ne manqueront pas de le faire. Mais je puis répéter et affirmer que, nonobstant ce qu'on y trouvera peut-être à corriger ainsi, cette classification est bonne et qu'il y a profit à l'adopter, urgence à la substituer aux anciennes, qui, assurément, ne la valent pas.

Il y a déjà longtemps que la science recherche les bases du classement des coléoptères ailleurs que dans les tarses, les antennes et les élytres, organes accessoires et extérieurs auxquels nos anciens maîtres attachaient trop d'importance, et dont le rôle dans la vie de l'insecte est plus en relation avec les circonstances extérieures qu'avec la généalogie, véritable source des affinités dans un système naturel.

La structure des organes du tronc, les parties de la poitrine et de l'abdomen ont une importance bien autrement considérable, et c'est là qu'on doit chercher surtout les bases de toute bonne classification. Les élytres, les tarses, les antennes, les parties de la bouche, sans devoir être laissés de côté, n'ont plus qu'une importance de second ordre et ne doivent entrer en ligne de compte qu'après l'étude du sternum et de ses modifications, où l'on trouve les caractères de premier ordre.

Un caractère qui avait été complètement mis de côté par les anciens auteurs, mais qui depuis peu avait été mis en lumière par les travaux de tous les maîtres contemporains, est devenu aussi d'un grand secours dans la classification, à titre secondaire, toutefois, et on verra que M. Horn en use largement. Il s'agit des pores à soies ou points sétigères qui se rencontrent sur plus d'une partie du corps de l'insecte et qui ne sont pas, comme on l'a trop cru autrefois, un simple détail ornemental de la sculpture; ils doivent avoir un usage biologique important, qui n'a pas encore été expliqué, mais qu'accusent nettement leur étrange fixité, leur rap-

port remarquable avec toutes les données qui nous viennent d'ailleurs sur la classification naturelle.

En tête de son travail, M. Horn a donné une analyse à la fois très concise et très substantielle de l'usage qu'il a fait de tous les caractères, pour lesquels il a dû faire de bien nombreuses dissections. Cent cinquante et une figures sur sept planches bien remplies nous le font encore mieux comprendre.

Actuellement, il y a, dans la systématique des coléoptères, réaction contre la tendance, introduite par Erichson, à diviser immédiatement l'ordre en nombreuses familles. Cette tendance était elle-même une réaction contre la méthode tarsale, qui avait produit la malheureuse division empirique en pentamères, hétéromères, tétramères, trimères. On se rapproche donc aujourd'hui des familles naturelles, vaguement, mais justement indiquées par Latreille. C'est ainsi que les Carabidæ (Carabiques de Lacordaire) ne sont plus une division immédiate des Coléoptères, mais d'un sous-ordre ou famille supérieure d'Adéphages ou Carnassiers.

Lacordaire avait accepté, sans l'approuver, cette méthode d'Erichson, dominante à l'époque où il commençait son *Genera*. On lira avec fruit ce qu'il en dit. (*Genera des Coléoptères*, I, p. XII et XIII.) Voici comment il se prononce pour conclure :

« Erichson est l'auteur de ce changement, qui semble en voie d'être généralement adopté. On peut néanmoins se demander s'il y a là un progrès véritable; je pencherais volontiers vers la négative. En effet, toute classification n'est qu'un assemblage de groupes rapprochés en raison de leurs analogies, et dont les supérieurs contiennent et enveloppent pour ainsi dire les inférieurs de degré en degré, jusqu'aux genres qui constituent les unités systématiques. Ces groupes n'étant que des conceptions de notre esprit, nous pouvons en multiplier ou diminuer le nombre à volonté, sans qu'il soit possible en cette matière de préciser le point où il convient de s'arrêter; témoin les dissentiments sans fin qui existent à cet égard parmi les naturalistes, selon que la nature de leur esprit les porte vers la synthèse ou vers l'analyse. Toutefois, à défaut de règles absolues, reste la faculté d'appréciation, et dans le cas actuel, la question consiste à savoir si les rapports incontestables qui unissent les Cicindélètes, les Carabiques et les Hydrocanthares ne doivent pas être exprimés, ce qu'avait fait Latreille en établissant sa famille des Carnassiers. En la détruisant, ainsi que les autres, Erichson a cessé de rendre sensibles ces rapports; aussi les familles qu'il a admises dans sa méthode sont-elles simplement juxtaposées, comme le sont les genres eux-mêmes dans les ouvrages de Linné et de Fabricius. »

Lacordaire était très réfractaire aux théories transformistes. S'il

en eût été partisan, il ne se serait guère plus hautement prononcé dans un sens où le dirigeaient naturellement son expérience et son instinct de grand zoologiste.

C'est chez nous qu'a été publié (Compte-rendu de la séance du 4 septembre 1880) le résumé de la classification adoptée par notre savant confrère, M. D. Sharp, pour la monographie des Dytiscidae, dont le monde savant attend impatiemment l'apparition.

M. Horn, qui a eu à les considérer aussi dans ses vues d'ensemble sur les Adéphages, a séparé, comme M. Sharp n'osait encore le faire, les Pelobiidae, pour les constituer en une petite famille équivalente aux plus grandes. Voici son tableau des caractères des sept familles qui composent pour lui le sous-ordre des Adéphages :

- A. Métastrernum avec une pièce anté-coxale, séparée par une suture bien marquée et qui va d'un côté à l'autre, et se prolongeant postérieurement en saillie triangulaire entre les hanches.
- B. Antennes de onze articles. Hanches postérieures mobiles et simples. Terrestres.
 - α. Antennes insérées sur le front, au-dessus de la base des mandibules CICINDELIDÆ.
 - β. Antennes insérées sur les côtés de la tête, entre la base des mandibules et les yeux CARABIDÆ.
- BB. Antennes de dix articles. Hanches postérieures fines et développées en larges lames qui cachent presque entièrement l'abdomen. Aquatiques. HALIPLIDÆ.
- AA. Métastrernum avec une très courte pièce anté-coxale, à suture indistincte, et ne se prolongeant pas postérieurement entre les hanches. Aquatiques.
 - C. Pattes ambulatoires. Cuisses antérieures globuleuses AMPHIZOIDÆ.
 - CC. Pattes natatoires. Cuisses antérieures coniques PELOBIIDÆ.
- AAA. Métastrernum prolongé en arrière en saillie triangulaire, mais sans aucune pièce anté-coxale. Aquatiques.
 - D. Antennes grêles, filiformes ou sétacées. Six segments à l'abdomen. Deux yeux DYTISCIDÆ.
 - DD. Antennes irrégulières, très courtes. Sept segments à l'abdomen, les deux premiers étroitement unis. Quatre yeux GYRINIDÆ.

M. Horn divise ensuite les CARABIDÆ en trois sous-familles, dont voici le résumé synoptique des caractères :

- A. Cavités cotyloïdes intermédiaires non entièrement entourées par le sternum, l'épimère du mésosternum atteignant la hanche CARABINÆ.
- B. Cavités cotyloïdes intermédiaires entièrement entourées par le sternum, l'épimère n'atteignant pas la hanche.

- α. Tête sans sillons antennaires en dessous et avec des soies supra-orbitaires ⁽¹⁾. Soies ambulatoires de l'abdomen ordinairement bien développées . . . HARPALINÆ.
- β. Tête pourvue en dessous de sillons antennaires ordinairement longs; point de soies supra-orbitaires. Soies ambulatoires de l'abdomen faibles ou nulles. PSEUDOMORPHINÆ.

M. Horn cite pour ce synopsis une seule exception, le genre si bizarre des *Mormolyce*, qui se rattache, comme les autres Troncatipennes à ses HARPALINÆ, mais l'épimère du mésothorax y atteint la hanche, comme chez les CARABINÆ. Il observe en même temps dans ce genre une particularité qui l'éloigne de tous les CARABIDÆ, le rapprochant des AMPHIZOIDÆ et du groupe de DYTISCIDÆ que M. Sharp a nommé les DYTISCI COMPLICATI, à savoir une intervention semblable de l'épisternum métasternal dans la constitution du bord de la cavité cotyloïde postérieure. Peut-être M. Horn eût-il mieux fait de créer pour cette forme aberrante et de transition une quatrième sous-famille de MORMOLYCINÆ.

Je n'aurai ensuite qu'à vous traduire les tableaux synoptiques que M. Horn nous donne des tribus comprises dans ces trois sous-familles, pour que vous ayez sous les yeux toute la charpente de ce travail et que vous puissiez apprécier son importance pratique dans la classification.

Voici le tableau synoptique des quinze tribus de la sous-famille des CARABINÆ :

- | | | |
|--|----------|----------------|
| A. Hanches postérieures atteignant le bord latéral du corps. Cavités coxales antérieures ouvertes en arrière. Mandibules avec un point sétigère. | Tr. II. | Trachypachini. |
| AA. Hanches postérieures n'atteignant pas le bord latéral du corps. | | |
| B. Cavités coxales antérieures ouvertes en arrière. | | |
| a. Hanches postérieures séparées. Labre bifurqué | Tr. III. | Cychrini. |
| aa. Hanches postérieures contiguës. Labre non bifurqué. | | |
| b. Mandibules sans point sétigère extérieurement. | | |
| c. Éperons des tibias antérieurs terminaux . | Tr. IV. | Carabini. |
| cc. Éperon interne placé plus haut que l'externe. | | |

(1) Ces soies sont les poils sortant des pores pilifères placés en arrière des yeux. Les soies ambulatoires émergent de pores semblables que les cinq premiers segments abdominaux portent près de leur angle postérieur et de chaque côté du milieu.

α. Angle apical externe des tibias antérieurs prolongé. Premier article des antennes de taille médiocre . . .	Tr. V.	Pamborini.
αα. Angle apical externe non prolongé. Premier article des antennes long. . .	Tr. VI.	Hiletini.
bb. Mandibules avec un point sétigère. . .	Tr. IX.	Nebriini.
BB. Cavités coxales antérieures fermées en arrière.		
a. Prosternum prolongé et dilaté en arrière, de manière à recouvrir entièrement le mésosternum. Mandibules sans point sétigère. Écusson caché	Tr. I.	Omophronini.
aa. Prosternum ne recouvrant pas le mésosternum.		
b. Antennes libres à la base.		
bb. Mandibules sans point sétigère. Tibias antérieurs fortement émarginés. Une seule soie supra-orbitaire	Tr. VIII.	Loricerini.
cc. Mandibules avec un point sétigère. Tibias antérieurs faiblement émarginés. Deux soies supra-orbitaires	Tr. VII.	Elaphrini.
bb. Antennes naissant sous une plaque frontale distincte ou sous une arête qui s'étend en arrière au-dessus des yeux .		
c. Corps non pédonculé, les bases du thorax et des élytres étant en contact.		
α. Hanches postérieures contiguës. Point de soie mandibulaire. Prosternum aigu	Tr. X.	Migadopini.
αα. Hanches postérieures séparées.		
β. Prosternum prolongé au sommet. Mandibules avec une soie	Tr. XI.	Metriini.
ββ. Prosternum non prolongé. Mandibules sans soie	Tr. XII.	Mystropomini.
cc. Corps pédonculé, les bases du thorax et des élytres n'étant pas en contact.		
α. Hanches postérieures séparées.		
β. Tibias antérieurs émarginés en dedans; leur éperon interne éloigné de l'externe. Menton avec une suture distincte à la base	Tr. XIII.	Promecognathini.
ββ. Tibias antérieurs obliquement canaliculés en dedans; leurs éperons terminaux et presque sur le même plan. Menton et sous-menton réunis complètement.	Tr. XIV.	Enceladini.
αα. Hanches postérieures contiguës.		
βββ. Tibias antérieurs émarginés en dedans, leur angle apical externe prolongé .	Tr. XV.	Scaritini.

Cette dernière tribu est partagée en deux groupes :

1. Article basilaire des antennes long. Menton large, cachant sur les côtés la base des mâchoires. Tête avec un seul point sétigère supra-orbitaire; thorax avec un seul point sétigère à l'angle postérieur. **Scarites.**
2. Article basilaire des antennes non allongé. Base des mâchoires non couverte par le menton. Tête avec deux points sétigères supra-orbitaires; deux points aussi sur le côté du thorax **Clivinæ.**

Comme détails intéressant notre faune, je ferai remarquer la séparation très justifiée des NEBRIINI (*Nebria* et *Leistus*) d'avec les CARABINI (*Carabus*, *Calosoma*). Parmi les NEBRIINI se placent encore les *Notiophilus*, que les bases de classification de M. Horn séparent des *Elaphrus*.

Pour en faciliter l'étude, M. Horn partage en deux sections la sous-famille des HARPALINÆ, qui renferme la plupart des CARABIDÆ:

Les HARPALINÆ BISETOSÆ, où il y a deux points sétigères au-dessus de l'orbite;

Les HARPALINÆ UNISSETOSÆ, où il n'y en a qu'un.

M. Horn dit n'avoir jamais observé une seule exception à ce léger caractère, avertissant toutefois que, selon M. Bedel, il y aurait parmi les *Amara* d'Europe, genre de la première section, une espèce (*A. spectabilis*) qui n'aurait qu'un point sétigère, et une autre (*A. pyrenæa*) qui n'en aurait pas du tout.

Les vingt-quatre tribus de la section des BISETOSÆ se synoptisent comme suit :

- | | | |
|--|------------|--------------------|
| A. Mandibules avec un point sétigère dans le sillon ou scrobe du côté extérieur. | | |
| B. Antennes grêles avec au plus les deux articles basilaires glabres. Segments abdominaux entièrement cornés. | | |
| a. Dernier article des palpes subulé. Épimères du mésosternum larges | Tr. XXII. | Bembidiini. |
| aa. Dernier article des palpes mince, allongé ou subcylindrique. Épimères du mésosternum étroites | Tr. XXIII. | Pogonini. |
| BB. Antennes moniliformes ou légèrement comprimées extérieurement; les quatre premiers articles glabres. (Les segments abdominaux 3-4-5 étroitement coriacés vers leurs bords postérieurs dans le genre <i>Nomius</i> .) | Tr. XIX. | Nomiini. |
| AA. Mandibules sans point sétigère dans leur scrobe externe. | | |

B. Hanches postérieures séparées et laissant apercevoir entre elles le premier segment abdominal. Thorax avec des points sétigères dans les angles postérieurs.

a. Suture de la base du menton distincte; rebord des élytres interrompu en arrière. Hanches intermédiaires très rapprochées ou contiguës. Tr. XVIII. Ozænini.

aa. Suture de la base du menton entièrement oblitérée; rebord des élytres non interrompu et sans pli interne. Hanches intermédiaires écartées. Tr. XVII. Siagonini.

BB. Hanches postérieures contiguës, excepté chez les *Egini*, qui, par leurs caractères spéciaux, ne peuvent d'ailleurs être confondus avec les deux tribus précédentes.

a. Rebord des élytres interrompu au tiers postérieur et avec un pli interne distinct.

b. Les quatre premiers articles des antennes glabres; antennes moniliformes ou légèrement comprimées.

c. Épimères du mésosternum larges; tibias antérieurs non dilatés; segments 3-4-5 de l'abdomen coriacés en arrière. Corps non pédonculé Tr. XX. Psydrini.

cc. Épimères du mésosternum étroites; tibias antérieurs dilatés; abdomen entièrement corné. Corps pédonculé. Tr. XXI. Morionini.

bb. Les trois premiers articles au plus des antennes glabres.

c. Tête plus ou moins contractée en arrière des yeux, puis dilatée en un col semi-globulaire. Article terminal des palpes maxillaires inséré obliquement sur le précédent article. Tr. XVI. Panagæini.

cc. Tête non contractée derrière les yeux. Article terminal des palpes maxillaires inséré normalement sur le sommet du précédent. Tr. XXIV. Pterostichini.

aa. Rebord des élytres non interrompu postérieurement, sans pli interne.

b. Front court; labre impressionné Tr. XXV. Licinini.

bb. Front normal.

c. Pénultième article des palpes labiaux à deux soies.

d. Hanches postérieures écartées. . . . Tr. XXXIII. Egini.

dd. — — contiguës.

- e.* Tête allongée, prolongée derrière les yeux ;
col contracté et dilaté en arrière en un
condyle semi-globuleux.
- f.* Élytres entières. Tr. XXVIII. **Ctenodactylini.**
- ff.* — tronquées.
- α.* Articles terminaux des palpes semblables,
cylindriques ou légèrement ovales.
- β.* Les trois premiers articles des antennes
glabres. Ongles simples. Tr. XXIX. **Odacanthini.**
- ββ.* Les quatre premiers articles des antennes
glabres. Ongles simples Tr. XXXI. **Mormolycini.**
- αα.* Articles terminaux des palpes dissem-
blables : ceux des palpes labiaux trian-
gulaires, ceux des palpes maxillaires
cylindriques. Thorax faiblement re-
bordé latéralement. Tr. XXXII. **Agrini.**
- ee.* Tête non prolongée en arrière des yeux ;
col non semi-globuleux.
- f.* Élytres arrondies au sommet. Ongles sim-
ples Tr. XXVII. **Anchonoderini.**
- ff.* Élytres obliquement sinuées. Ongles sim-
ples ou faiblement pectinés Tr. XXVI. **Platynini.**
- fff.* Élytres tronquées au sommet.
- α.* Thorax avec des points sétigères distincts
sur le côté et à la base.
- β.* Tibias antérieurs grêles. Paraglosses
membraneuses. Tr. XXXIV. **Lebiini.**
- ββ.* Tibias antérieurs plutôt forts et élargis
graduellement vers le bout. Para-
glosses cornées Tr. XXXV. **Helluonini.**
- αα.* Thorax sans soies latérales ni basales.
- β.* Tibias carénés et dentés en scie extérieu-
rement. Tr. XXXIX. **Orthogonini.**
- ββ.* Tibias à arête externe arrondie. Tr. XXXVIII. **Cratocerini.**
- cc.* Pénultième article des palpes labiaux avec
plusieurs soies en avant, et toujours plus
long que le dernier article.
- d.* Yeux normaux ; leur bord inférieur très
rapproché de la cavité buccale. Premier
article des antennes allongé. Tr. XXX. **Dryptini.**
- dd.* Yeux grands, proéminents, éloignés de la
bouche. Premier article des antennes
non allongé.
- e.* Éperons des tibias assez courts Tr. XXXVII. **Anthiini.**
- ee.* — — longs ; ceux des tibias
postérieurs dissemblables Tr. XXXVI. **Graphipterini.**

Cinq de ces tribus donnent encore lieu à subdivision :

Celle des Pogonini forme deux groupes :

1. Article terminal des palpes plus ou moins cylindrique et obtus au sommet; celui des palpes labiaux aussi long que le précédent Pogoni.
2. Article terminal des palpes grêle, aigu au sommet; celui des palpes labiaux plus court que le précédent Trechi.

Celle des Pterostichini en forme trois :

1. Menton faiblement émarginé, quelquefois simplement bisinué; les mâchoires crochues au bout Trigonotomæ.
Menton émarginé et denté.
2. Mâchoires crochues au bout. Pterostichi.
3. — non crochues au bout Stomes.

M. Horn pense que les **Drimostomides** de Chaudoir, qu'il ne connaît pas, y formeront un quatrième groupe.

Les Platynini se subdivisent encore en trois groupes :

Huitième strie des élytres écartée du bord et non profondément imprimée.

1. Thorax tronqué ou émarginé à la base. Platyni.
2. — légèrement lobé au milieu de la base. Masorei.
3. Huitième strie des élytres confluyente avec le bord dans sa moitié basale, profondément imprimée et atteignant la suture Perigonæ.

Les Anchonoderini forment encore trois groupes :

Antennes avec les quatre premiers articles glabres.

1. Thorax ovale, son bord latéral obtus, le point sétigère postérieur avant l'angle de la base. Corps subpédonculé . . . Lachnophori.
2. Thorax cordiforme, son bord latéral aigu, le point sétigère postérieur sur l'angle même. Corps non pédonculé . . . Anchonoderi.
3. Antennes avec les trois premiers articles glabres. Thorax cordiforme, à bord latéral aigu. Point sétigère dans l'angle postérieur Atrani.

Les Ctenodactylini se composent de deux groupes :

1. Thorax étroit, allongé. Languette grêle, ordinairement rétrécie en avant Ctenodactylæ.
2. Thorax aussi large que long ou à peu près. Languette bilobée au sommet. Hexagoniæ.

M. Horn n'est pas parvenu à limiter exactement les groupes que ses prédécesseurs avaient essayé de former pour les genres nombreux de la tribu des **Lebiini**.

L'arrangement adopté pour toutes les tribus de cette première partie de la sous-famille est une révolution complète dans l'ordre établi par Lacordaire dans le *Genera*; mais il n'est généralement que la conséquence des indications d'excellents auteurs qui avaient travaillé les diverses parties de la famille des Carabiques. Jusqu'ici aucun travail d'ensemble n'avait été produit avec l'autorité suffisante pour se faire adopter, comme nous croyons que le sera celui-ci.

Pour nos espèces indigènes, remarquons le changement apporté aux anciens Féronides ou Pterostichides, dont les Anchoménides ou Platyni seront maintenant séparés par les Licinini, tandis que les *Patrobus* et *Pogonus* sont allés se combiner avec les *Trechus* pour former ailleurs la tribu des Pogonini. Les *Amara* restent avec les *Feronia*, sans même en être séparées à titre de groupe. Quant aux *Zabrus*, le changement est bien plus grand; nous les trouverons tantôt, à cause de leur unique point sétigère post-orbitaire, placés dans les Harpalinæ unisetosæ, tout près des *Harpalus*, avec lesquels on avait déjà signalé leurs affinités beaucoup plus réelles que celles qui avaient fait autrefois rapprocher les *Amara* et les *Zabrus*.

Signalons enfin les *Masoreus*, qui, définitivement séparés des Troncatipennes, sont maintenant rapprochés des *Anchomenus* ou *Platynus*.

Les HARPALINÆ UNISETOSÆ comprennent huit tribus seulement :

- A. Épimères du mésosternum habituellement larges, et quelquefois aussi larges que les épisternes.
Élytres tronquées. Mandibules à point sétigère.
Hanches postérieures souvent séparées, et laissant voir entre elles le premier segment abdominal . Tr. XL. Brachynini.
- AA. Épimères du mésosternum très étroites et indistinctes. Élytres toujours entières.
- B. Mandibules à point sétigère sur le côté externe.
Abdomen pédonculé.
 - a. Thorax non marginé latéralement, ses sutures oblitérées en dessous. Tibias intermédiaires et postérieurs émarginés au sommet sur l'arête externe. Antennes avec deux articles glabres. Hanches postérieures écartées. Palpes labiaux et maxillaires allongés Tr. XLI. Apotomini.
 - aa. Thorax marginé; ses sutures distinctes. Tibias intermédiaires et postérieurs non émarginés. Palpes courts. Hanches postérieures contiguës ou seulement peu séparées Tr. XLII. Broscini.
- BB. Mandibules sans point sétigère.

- a.* Hanches postérieures distinctement séparées.
b. Corps pédonculé. Élytres non rebordées à la base Tr. XLIII. **Zacotini.**
bb. Corps non pédonculé. Élytres rebordées à la base. Tr. XLIV. **Peleciini.**
aa. Hanches postérieures contiguës.
b. Bord de l'élytre plus ou moins interrompu et avec un pli interne. Antennes avec trois articles glabres.
c. Tarses antérieurs du mâle avec trois, rarement quatre articles dilatés, à pubescence spongieuse en dessous. Pli des élytres faible. . Tr. XLV. **Chlæniini.**
cc. Tarses antérieurs du mâle avec trois articles dilatés et squammuleux en dessous. Pli des élytres fort. Tr. XLVI. **Zabrini.**
bb. Bord de l'élytre non interrompu; point de pli interne. Antennes avec deux, rarement trois articles glabres. Tarses du mâle variables. Tr. XLVII. **Harpalini.**

Deux des tribus présentent des subdivisions :

Les Chlæniini forment deux groupes :

1. Huitième strie de l'élytre à points ocellés distante du bord; la neuvième strie très distincte Chlæni.
2. Huitième strie très rapprochée du bord; la neuvième indistincte. Yeux tronqués en arrière Oodes.

Les Harpalini se divisent enfin en quatre groupes :

1. Tarses antérieurs du mâle poilus ou épineux en dessous, généralement faiblement, quelquefois pas du tout dilatés. . . Dapti.
Tarses antérieurs du mâle dilatés, avec deux séries de squammules en dessous.
2. Mâchoires non crochues au bout, leur lobe externe beaucoup plus court que l'interne; pénultième article des palpes labiaux sans soies; labre très court Glypti.
3. Mâchoires crochues au bout; leur lobe externe égal à l'interne ou plus long; pénultième article des palpes labiaux portant plusieurs soies; labre normal. Harpali.
4. Tarses antérieurs du mâle à pubescence dense et spongieuse en dessous. Anisodactyli.

M. Horn incline à comprendre parmi les **Dapti** les **Ditomides**, groupe de l'ancien monde qu'il n'a peut-être pas eu assez occasion d'étudier et qui peut-être seront définitivement classés comme un cinquième groupe. Il n'a pas non plus adopté l'opinion de M. de Chaudoir qui sépare comme tribu les *Callistys* des Chlæniini.

Outre la présence parmi ces tribus de celle des Zabrinini, je n'aurai qu'à faire remarquer celle d'une des tribus des anciens Troneatipennes, les Brachynini, qui est venue s'isoler de toutes les autres qui ont trouvé leur place à la fin des HARPALINÆ BISETOSÆ.

Quant à la troisième sous-famille, les PSEUDOMORPHINÆ, elle ne donnera lieu à aucun tableau synoptique, étant simplement formée par un groupe de formes aberrantes et bien connues, qui constitue la Tribu XLVIII. **Pseudomorphini.**

Le travail de M. Horn est beaucoup plus développé que ce synopsis que je viens d'en extraire et qui en est la substance. Les caractères de chaque tribu y sont encore donnés avec beaucoup de développements, ainsi que l'indication des genres américains et souvent autres que l'auteur y rapporte, avec les raisons à ce probantes. Beaucoup de genres prennent ainsi des places bien différentes de celles où nous sommes accoutumés de les voir; déjà, dans l'arrangement des tribus, nous avons pu voir que des affinités consacrées par un usage pour ainsi dire général, sont tout à fait brisées, et je dois dire avec justice, car tous ceux qui ont approfondi un peu la matière le savent, il n'y avait dans notre classification que trop de traces de cette mesquine étude que l'on peut appeler l'entomologie de clocher, c'est-à-dire que les premiers auteurs s'étaient mis en route avec l'insoutenable préjugé que notre petite Europe allait nous offrir l'abrégé exact de la nature du globe et la possibilité de formuler par elle seule le système de cette nature.

Pour en revenir aux genres, c'est probablement dans leur arrangement qu'il y aura des points à contester. L'auteur, de son côté, n'a peut-être pas pu assez approfondir tout ce qui n'était pas à sa portée immédiate. Il a toutefois traité son sujet avec une ampleur de vues que nous ne trouvons pas toujours assez chez les auteurs américains, qui, eux aussi, s'absorbent trop dans ces études territoriales dont je parlais tantôt, études portant d'ailleurs sur un territoire plus vaste que notre petite Europe. Mais, s'il se trouve dans le travail de M. Horn des traces de cet *américanisme*, elles sont bien involontaires, je pense, et partout on lit entre les lignes le désir d'observer, de connaître et de légiférer pour la planète entière. Il n'aura manqué peut-être à cet ouvrage que d'avoir été précédé d'une étude de quelques mois dans les collections publiques et privées de l'ancien monde, où se trouvent des trésors scientifiques que les dollars du nouveau n'ont pas encore su transporter au delà de l'Atlantique.

Encore un mot, un mot de vive approbation. Pour combien d'autres un tel travail n'eût-il pas été l'occasion de changer les noms et de ressusciter des morts oubliés, pour rendre la synonymie de plus en plus difficile. M. Horn, comme généralement ses compatriotes et les Anglais, s'est montré homme de sens pratique. Ses noms sont avant tout ceux consacrés par l'usage, par l'autorité des monographes classiques, des auteurs de grands travaux descriptifs, qui ont autre chose à faire que d'éplucher les questions d'antériorité, de chercher si le nom consacré par tous les grands auteurs n'avait pas été précédé, peut-être d'un mois, par tel autre tombé dans la poussière. Nous l'en félicitons chaleureusement.

M. Kerremans met sous les yeux de l'assemblée une anomalie observée par lui chez un *Carabus auratus*, et consistant en ce que la 3^e côte de l'élytre gauche ne dépasse pas le milieu de la longueur de l'élytre.

M. le Dr Jacobs cite un autre *Carabus auratus* pris par notre collègue M. le Dr Fromont, où les côtes sont toutes plissées transversalement.

M. de Borre fait encore la communication suivante :

D'après une lettre que m'écrit M. R. Oberthur, possesseur actuel de la collection de Chaudoir, j'aurais eu tort de rapprocher de l'ancien *Anchomenus distinctus* l'exemplaire trouvé dans la forêt de Soignes par M. le Dr Jacobs et dont je vous ai parlé à la dernière séance. J'avais cru pouvoir inférer de la description de M. de Chaudoir que cet *A. distinctus* devait être de taille inférieure à l'*angusticollis* normal. M. Oberthur, qui a le type sous les yeux, me dit qu'il n'en est pas ainsi; cet exemplaire est seulement immature et, de l'aveu postérieur de M. de Chaudoir lui-même, ne peut être séparé de l'*angusticollis*.

Quant à l'exemplaire de M. Jacobs, bien différent par sa petite taille de tous les *Anchom. angusticollis* que renferment et la collection du Musée et la collection Putzeys, ainsi que de tous ceux que j'ai eu occasion de voir, il peut n'être qu'un exemplaire exceptionnellement nain, et auquel il faudrait pouvoir adjoindre d'autres, avant de décider s'il peut être considéré comme race ou variété.

Le Président rappelle que notre première excursion a lieu dimanche prochain à Esschene, et il invite l'assemblée à choisir une localité pour celle du mois d'avril. Le deuxième dimanche

d'avril étant la fête de Pâques, la discussion s'engage d'abord sur l'opportunité de faire l'excursion ce jour, ou de la reporter au lundi suivant ou au dimanche suivant, **16 avril**. C'est ce dernier jour qui obtient la préférence et la localité choisie est **Peissant**, près Erquelinnes, proposée par M. de Borre, au nom de M. Willain.
Départ de Bruxelles (Midi) à 6 h. 44 m. du matin.

La séance est levée à 9 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 17.

Assemblée mensuelle du 1^{er} avril 1882.

PRÉSIDENTE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Becker, Candèze, J. De Lafontaine, Determe, H. Donckier de Donceel, Duvivier, Fondu, Kerremans, Lallemant, Lameere, Malpertuis, Mèlise, Roelofs, de Selys-Longchamps, Stèves, Vanden Branden et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Bergé et Capronnier se font excuser.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. Becker demande la parole pour une rectification au compte-rendu du 4 février :

J'ai laissé se glisser une erreur dans la liste de mes chasses à Saint-Martin-Lentosque. Je donne comme habitant cette localité l'*Euscorpius flavicaudis* de Geer, tandis que c'est l'*Euscorpius carpathicus* L. que j'y ai capturé en grand nombre. Ce dernier scorpion est très répandu dans toute la région méditerranéenne, et les limites de son habitat sont assez bien déterminées.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 4 mars est ensuite approuvé.

Le Président annonce la perte regrettable que la Société vient de faire de l'un de ses membres effectifs : M. le Dr Louis Fromont, inspecteur général honoraire du service de santé de l'armée belge, décédé à Saint-Gilles lez-Bruxelles. Parvenu au grade supérieur de cette administration spéciale, après une carrière honorable et brillante, notre vénéré confrère avait consacré sa retraite et, longtemps avant, tous ses loisirs à étudier en amateur intelligent l'entomologie et d'autres branches de l'histoire naturelle, où son extrême

modestie l'a trop empêché de collaborer aux publications; il s'occupait de lépidoptères, de coléoptères, d'hyménoptères et de diptères, et a formé des collections remarquables surtout par les soins minutieux qu'il apportait à la préparation des exemplaires et à leur exact étiquetage. Modèle de bonté et de droiture, il ne comptait parmi nous que des amis. A ses funérailles, notre Société était représentée par le président, le secrétaire et plusieurs de ses membres. Une lettre de condoléances a été adressée à ses fils, et nous espérons que l'aîné, amateur très zélé d'entomologie, ne tardera pas à remplacer parmi nous son respectable père.

Dans sa dernière séance, le Conseil d'administration a admis comme membre effectif : M. G. Lamotte, docteur en droit, membre de la Société Royale de Botanique, à Navaugle, près Rochefort, présenté par MM. Preudhomme de Borre et H. Donckier de Donceel.

Le Secrétaire dépose, pour la bibliothèque de la Société, un exemplaire du tome XXV de nos Annales, paru dans le courant du mois de mars.

Correspondance.

M. le Dr Ed. Fromont nous annonce la mort de son père, notre collègue.

M. le Dr Burmeister remercie la Société pour son élection comme membre honoraire, nous envoyant en même temps son portrait photographié.

MM. V. Gallegos et R. Oberthur nous remercient pour leur admission comme membres effectifs. L'un et l'autre, ayant fait le versement statutaire de deux cents francs, sont placés au nombre des membres à vie.

M. J. du Trieu de Terdonck remercie pour son admission comme associé.

La Société Hollandaise des Sciences de Harlem, la Société de Physique et de Médecine d'Erlangen et le Département de l'Agriculture des États-Unis nous adressent leurs publications.

M. le Dr Schaufuss, l'Association Américaine pour l'avancement de la Science et la Société Linnéenne de Londres nous accusent réception de nos publications.

MM. L. Vanderkindere, E. Dupont, Dr Héger, Dr Janssens, Dr De Smeth et Dr Jacques nous annoncent la fondation à Bruxelles d'une Société d'Anthropologie.

M. de Borre fait remarquer que, parmi les publications qui nous sont offertes par leurs auteurs, se trouvent les deux premiers numéros d'une petite Revue coléoptérologique que notre jeune collègue M. Vanden Branden a eu l'heureuse témérité de commencer

à publier, revue qui paraît destinée à un succès réel, et sur laquelle on ne saurait trop appeler l'attention des travailleurs, auxquels elle rendra assurément les plus grands services.

Elle se compose d'abord de la table bibliographique la plus complète possible de tous les ouvrages et notices sur les coléoptères parus pendant le mois, travail que quelques sociétés ont l'habitude de faire chacune de son côté et qu'il est bien préférable de centraliser, suivant le vœu maintes fois exprimé par M. le Dr Kraatz.

Vient ensuite la liste, dans la forme adoptée par le Catalogue Gemminger et Harold, de toutes les espèces et variétés décrites dans lesdites publications du mois. M. Vanden Branden avait eu d'abord le projet de donner toutes les diagnoses, mais je pense qu'il a agi très sagement en y renonçant; ce travail n'aurait pu être bien fait ni par lui, ni par personne; c'eût été une compilation sans critique, plus nuisible qu'utile au progrès de la science.

Enfin, un troisième chapitre donne toutes les rectifications synonymiques mises au jour pendant le mois. J'ai déjà dit combien peu de sympathie m'inspire ce genre de travaux. Je suis pourtant heureux de les voir ainsi condensées synoptiquement. On y jouit d'autant mieux du spectacle de cette cascade de rectifications s'enchevêtrant les unes dans les autres, se contre-lisant réciproquement et embrouillant de plus en plus, sous prétexte de le débrouiller, le vocabulaire de la science. Si l'on pouvait enfin comprendre que ce n'est que par la production vigoureuse de bonnes révisions monographiques, petites ou grandes, que l'on élucide ces questions, et non en se livrant à ces tristes et énervantes occupations!

Rapports, lectures, communications.

Les deux notes suivantes nous sont adressées par M. Mac Lachlan :

Note sur la PSECTRA DIPTERA Burmeister.

Dans une collection de Névroptères appartenant au Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique, qui a été chez moi plusieurs mois et qui vient d'être retournée, j'ai trouvé un seul exemplaire en mauvais état de la curieuse Hémérobiide, la *Psectra diptera*, dont l'étiquette porte l'indication « Pavie, de Bertolini. » Cette espèce, quoique très répandue, est néanmoins très rare, et je crois qu'elle n'a pas été indiquée d'Italie. Sans avoir fait un examen de toutes les indications de localités (qui sont répandues sur l'Europe, la Sibérie et même l'Amérique septentrionale), je crois probable que nous ne les possédons que pour une quinzaine d'individus au plus. Un exemplaire a été capturé en Angleterre, en 1843, et il est resté

le seul; il en est presque de même pour tous les autres pays. Voir les remarques, par M. H. Albarda, dans le *Tijdschr. voor Entomologie*, XVII, Verslag, pp. xv-xix (1874), pour ce qui concerne la possibilité que cette même espèce n'ait pas toujours les ailes postérieures rudimentaires, mais parfois développées.

Dans la liste des Trichoptères que j'ai pris pendant mon excursion en Belgique au mois de juillet 1881 (*Compte-rendu de la séance du 3 septembre 1881*), on trouve page cxxxii :

« *Ecnomus tenellus* Ramb. Bouillon et Dinant; pas rare. »

Cette espèce est ordinairement très commune et jusqu'aujourd'hui elle était la seule du genre. Il en résulte que je n'avais pris que trois individus (heureusement mâles), deux à Bouillon, un à Dinant. Je trouve aujourd'hui que ces trois exemplaires ne sont pas du tout des *tenellus*, mais représentent une seconde et nouvelle espèce du genre, dont j'ai également sous les yeux un mâle pris en Portugal par M. Eaton. Sans présenter des différences reconnaissables dans les caractères généraux, les parties anales sont néanmoins bien distinctes. Sans figures, il serait presque impossible d'indiquer ces différences; on trouvera plus tard ces figures dans le nouveau supplément à ma *Révision*, que j'ai en préparation. Pour le moment, je me borne à cette simple rectification.

Le véritable *E. tenellus* se trouve également en Belgique.

M. de Borre demande la parole pour donner lecture de la note suivante :

Avoir pour chaque espèce un caractère qui serve à la séparer facilement et constamment de toutes les espèces voisines, c'est le grand *desideratum* de tous nos amateurs, jeunes et vieux, et c'est peut-être la chose la plus difficile à leur procurer, quand on veut être consciencieux et véridique. C'est là aussi l'écueil des tableaux dichotomiques, qu'ils réclament tous si ardemment, car ce n'est qu'exceptionnellement que, de temps à autre, on peut mettre en avant un tel caractère, qui ne soit par lui-même trop sujet à exceptions. En réalité, quand nous diagnosons scientifiquement un insecte, ce n'est pas un point de son organographie que nous interrogeons, mais plusieurs, un très grand nombre souvent, et ce n'est qu'après avoir pesé et scruté les caractères que nous trouvons d'une part, ceux que nous ne trouvons pas d'autre part, que, supputant le pour et le contre, nous portons le jugement que nous avons sous les yeux telle espèce plutôt que telle autre. S'il est des incrédules vis-à-vis de mon assertion, qu'ils prennent la peine de lire tel travail où un très petit nombre d'espèces bien connues ont fait

l'objet d'une étude minutieuse et comparative sur un très grand nombre d'individus, qu'ils lisent, par exemple, la *Note sur les Notiophilus*, par M. Putzeys, et Dieu veuille qu'ils ne tombent pas, au contraire, dans un scepticisme excessif à l'égard de la spécificité.

Quoi qu'il en soit, j'estime que c'est faire chose utile, lorsqu'un caractère se rencontre que l'on a reconnu très pratiquement utilisable, d'en faire part, surtout s'il ne paraît pas avoir encore été signalé.

Notre savant confrère, M. C.-A. Dohrn, passant ici en 1879, avait indiqué à M. H. Donckier le caractère dont je vais vous parler, pour la détermination de nos *Elaphrus*, et je viens de m'en servir pour un nombre considérable d'individus, sans le trouver en défaut : c'est pourquoi je me risque à vous l'indiquer.

Quoique l'*Elaphrus cupreus* et l'*E. riparius* aient, dans leur structure et leur sculpture, plus d'une différence propre à les diagnostiquer, il y a parfois des exemplaires de la première espèce que leur petite taille et leur sculpture élytrale moins accentuée pourraient, à première vue, laisser confondre parmi les *riparius*.

Voici en quoi consiste la différence indiquée par notre collègue Dohrn. Si, du bord supérieur de l'orbite oculaire, on tire une ligne droite tangente à l'angle huméral de l'élytre du même côté, l'extrême bord latéral du corselet n'arrivera jamais à toucher cette ligne chez le *riparius*, tandis qu'il la touchera constamment chez le *cupreus*, circonstance qui résulte peut-être moins d'une plus grande largeur relative du corselet que de ce que l'angle huméral, chez *cupreus*, est moins marqué, plus fuyant que chez *riparius*.

Je puis encore ajouter que, chez l'*Elaphrus uliginosus*, la beaucoup plus

grande largeur du corselet aura pour résultat de lui faire dépasser la susdite tangente partant du bord postérieur de l'orbite.

Nous trouvons donc là un caractère qui, sans préjudice des autres indiqués, sera avantageux, je puis l'attester par ma propre expérience, à séparer nos trois espèces ordinaires d'*Elaphrus*. Mais sa constance, que je viens d'éprouver, ne doit jamais dispenser de s'assurer si les autres caractères ne font pas défaut. Comme je le disais tantôt, au meilleur caractère il peut toujours y avoir des exceptions plus ou moins accidentelles.



- a. — *El. riparius*.
- b. — *El. cupreus*.
- c. — *El. uliginosus*.

Ces trois *Elaphrus* sont les seuls sur la présence desquels en Belgique j'aie tous mes apaisements, et, d'après les notes de Putzeys, notre regretté confrère était dans le même cas que moi. Cependant, le catalogue Mathieu indique en Ardenne l'*Elaphrus aureus*, et il n'y a, à la présence de ce quatrième *Elaphrus*, aucun obstacle. La collection Putzeys en renferme un exemplaire d'Aix-la-Chapelle et plusieurs autres de Dusseldorf, et je l'ai moi-même pris en 1859 à Oberhausen, près de Ruhrort, il ne doit cependant pas être commun, même là, car Bach ne l'a pas indiqué pour les provinces rhénanes. Peut-être arriverons-nous pourtant à confirmer l'assertion de feu Mathieu et à l'inscrire quelque jour parmi les espèces de l'une ou l'autre de nos provinces orientales. Sa taille est celle du *riparius*. On le reconnaîtra à son front assez excavé entre les yeux et marqué là d'un petit groupe de rides longitudinales; puis en ce que trois petits quadrilatères polis et brillants sont alignés le long de la suture, entre les taches ocellées de la première rangée, tandis qu'il n'y a chez *riparius* qu'un seul de ces quadrilatères, en avant.

M. de Borre fait encore la communication suivante :

Le Catalogue des carabiques belges de notre tome I^{er} portait comme espèce indigène *Notiophilus quadripunctatus*, d'après un exemplaire pris aux environs de Bruxelles par M. Fologne. Je ne sais ce que cet exemplaire est devenu, mais M. Putzeys, qui, je pense, avait dû le voir, persistait à exclure le *N. quadripunctatus* de notre faune; l'individu capturé par M. Fologne devait, d'après lui, être rapporté à une variété du *N. biguttatus*, où le point médian du 4^e interstrie se trouve dédoublé, en général sur une des élytres seulement, parfois sur les deux (1); de même qu'il arrive que chez le *N. quadripunctatus*, l'un des deux points de cette région s'oblitére assez souvent sur l'une des deux élytres. Les véritables caractères distinctifs des deux espèces ne sont pas dans cette ponctuation, où des variétés ou, pour mieux dire, des aberrations les rapprochent, mais dans la forme du corselet, où les bords latéraux, plus arrondis en avant, plus sinueusement rétrécis en arrière chez *biguttatus*, sont plus rectilignes, moins sinueux postérieurement, d'où résultent encore des angles postérieurs plus droits, chez *quadripunctatus*; ensuite dans le 4^e interstrie des élytres (2^e à partir de l'espace discoïdal lisse), qui, chez *quadripunctatus*, est

(1) Il y a dans la collection Putzeys plusieurs exemplaires belges du *Not. biguttatus* qui sont dans ce cas; c'est sa variation G (*Note sur les Notiophilus; Mémoires Soc. Liège, 1866*).

notablement plus large que ses voisins, d'un bout à l'autre, tandis qu'il n'en diffère pas, sauf tout à la base, chez *biguttatus*.

Ces caractères me permettent de rapporter à *N. quadripunctatus* un exemplaire pris en juin 1870 à Carlsbourg, près de Paliseul. Le 2^e point médian n'y existe que sur l'élytre droite. L'espèce peut donc bien être considérée comme belge et devra être recherchée dans le Luxembourg et la province de Namur plus particulièrement. J'en ai sous les yeux un autre exemplaire, ayant appartenu à C. Van Volxem et provenant du Mont-Cassel, dans le département du Nord.

M. H. Donckier lit la note suivante :

SIXIÈMES ADDENDA A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES DE BELGIQUE.

1. *Anomala oblonga* Fabr. Blankenberghe. (Van Volxem.)
2. *Barlister unipustulatus* var. *teutonoides* P. de B. Anderlecht. (Clavareau.)
3. *Lamprorhiza Boieldieu* J. Duv. Env. de Visè. (Quaedylic.)
4. *Malachius geniculatus* Germ. Ridderborn. (de Heusch.) Engis. (de Borre.)
5. *Anthocomus regalis* Charp. Coll. Wesmael.
6. *Dasytes arrosus* Kiesenw. Jemeppe, Bruxelles. (de Borre.)
7. *Danacea nigratarsis* Küst. Ostende. (de Borre.)
8. *Tilius elongatus* L. var. *bimaculatus* Don. Ridderborn. (de Heusch.)
9. *Opilo pallidus* Ol. Un exemplaire étiqueté Groenendael dans la collection Van Volxem.

Le Musée Royal d'Histoire naturelle ne possède pas un seul exemplaire belge de l'*Opilo mollis* L.

Je crois que cette espèce a été confondue avec l'*O. domesticus* Muls., qui est très commun en Belgique.

En tous cas, l'*Opilo mollis* doit être recherché.

L'excursion qui devait avoir lieu le 12 mars à Esschene, a manqué par suite du mauvais temps, ainsi qu'il résulte du rapport de M. Kerremans, qui s'était trouvé seul au rendez-vous du départ.

L'ordre du jour appelle le choix d'une localité pour l'excursion du 14 mai. Une lettre de nos collègues dinantais, MM. Coyon et Engels, nous engage à choisir le vallon des Fonds de Lefie, près Dinant. L'assemblée se montre disposée à accepter **Dinant**, mais, après une discussion à laquelle prennent part MM. Fondu, Lalle-

mand, Becker, H. Donckier et d'autres, elle déclare choisir, non les Fonds de Leffe, mais la vallée de Froidevaux, indiquée par M. Fondu comme un meilleur terrain de chasse. **Rendez-vous à la station de Dinant, à 9 h. 2 m. du matin, à l'arrivée du train partant de Bruxelles (Quartier-Léopold), à 6 h. 26 m.**

Suivant l'usage des années précédentes, la Société décide une excursion extraordinaire pour les deux jours de fête de la Pentecôte (28 et 29 mai). Plusieurs localités sont proposées (Arlon, Bastogne, Rochefort, La Roche, la Baraque-Michel, le Hockay, Francorchamps), et, après une longue discussion, **Bastogne** est la localité adoptée. Les membres, qui seront libres de s'y rendre dès le samedi 27, pourront arriver à Bastogne à 9 h. 30 m. du soir, en partant de Bruxelles (Quartier-Léopold), à 4 heures après-midi (ou de Liège, par la ligne de l'Ourthe, à 5 h. 25 m.). Par le premier train du dimanche quittant Bruxelles à 6 h. 26 m. du matin, on n'est à Bastogne qu'à midi 35 m.

L'assemblée ratifie ensuite la décision du conseil de ne pas conserver les magasins de récoltes de coléoptères mises au rebut par feu Putzeys, après triage. Pour qu'elles ne deviennent pas des sources de destruction pour la collection, elles seront anéanties au bout de deux mois, après avoir été laissées à la disposition de ceux de nos collègues qui commencent des collections et croiront pouvoir y trouver des exemplaires à sauver.

La séance est levée à 9 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 18.

Assemblée mensuelle du 6 mai 1882.

PRÉSIDENTE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Capronnier, J. De Lafontaine, Determe, Fromont, Gernaert, Hallez, Kerremans, Lallemant, Lameere, Malpertuis, Mélite, Pletinckx, Richard, Robie, Vanderkindere et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Becker, Candèze, H. Donckier de Donceel, de Selys-Longchamps, Weinmann et Weyers ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 1^{er} avril est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil d'administration a admis comme membres effectifs : M. le Dr Edmond Fromont, fils de notre regretté confrère le Dr Louis Fromont, présenté par MM. Jacobs et Preudhomme de Borre, et M. Jules Devaux, de Bruxelles, présenté par MM. H. Donckier de Donceel et Preudhomme de Borre. Il a également admis comme associé : M. William Degouve de Nuncques, élève-architecte, à Ixelles, présenté par MM. Preudhomme de Borre et H. Donckier de Donceel.

M. Preudhomme de Borre demande la parole et s'exprime comme suit :

Je pense qu'il conviendrait de mentionner à notre séance la perte que toutes les sciences ont faite, pendant le mois dernier, d'un homme que la postérité nommera probablement le premier naturaliste de notre siècle, Charles Darwin. Quelques orages qu'ait soulevés l'apparition de sa théorie de l'évolution, quelques objections,

discussions et oppositions qu'elle rencontre encore, personne ne contestera, je pense, que les derniers travaux de Darwin sont des ouvrages du premier ordre. Ce qu'on oublie trop, tant ce puissant génie a été vaste et profond dans toutes les branches de la connaissance de la nature, c'est que l'entomologie peut le revendiquer pour un des siens ; il a, presque à son début, pris un rang de maître par la publication d'une Monographie des Cirrhipèdes, de la classe des Crustacés, et, dans ses derniers ouvrages, quel rôle considérable ne jouent pas, à tout instant, les insectes, leur organisation, leurs mœurs !

Ce n'est pas à une première lecture qu'on peut comprendre Darwin, se rendre compte de cette puissante faculté d'investigation et de déduction qui constitue le trait fondamental de sa méthode. Je l'ai plusieurs fois relu, et chaque fois avec le sentiment que j'y découvrais des choses que je n'avais pu apercevoir à mes lectures antérieures, et je crois bien que la même impression se produira à chaque lecture que j'en ferai encore. C'est un génie que peu seront en état de bien comprendre, moins encore de suivre à la piste ; cependant, conséquence de cet instinct d'imitation qui gît au fond de la nature humaine, combien n'en voit-on pas qui essaient de singer sa méthode, sans avoir l'ombre de ses énergiques facultés, ni même de son érudition colossale ? On croirait voir des enfants jouant sur la plage et croyant, avec une petite lanterne, éclairer les profondeurs de l'horizon tout comme le phare qui domine bien haut au-dessus d'eux ! Dans cet ordre d'idées, son influence n'a peut-être pas toujours été bienfaisante, et plus d'un naturaliste aura été détourné de la véritable voie où il pouvait être plus utile. On peut dire de Darwin, comme de certains génies de l'antiquité, qu'il a paru trop tôt dans le monde, devant les temps où il eût été plus généralement et mieux compris. Mais ses livres sont restés là, et l'avenir en profitera bien mieux encore que notre époque, où ils ont pourtant déjà produit une vraie révolution dans toutes les parties de la science.

Darwin, et c'est encore un éloge de lui qui a bien sa valeur, Darwin n'a pas été un homme de polémique et de luttes. Étranger à toute intrigue, confiné dans une modeste retraite, il s'est contenté de travailler et d'écrire ses chefs-d'œuvre, comme seule réponse à ceux qui l'attaquaient et le discutaient.

Correspondance.

M. Lamotte remercie pour son admission comme membre effectif.

M. Gadeau de Kerville adresse son portrait pour l'album de la Société.

M. le Ministre de l'Intérieur annonce qu'un subside de mille francs a été accordé à la Société pour l'aider à continuer ses publications.

L'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique et la Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut nous adressent des programmes des questions mises par elles au concours. Aucune question n'est relative à l'entomologie.

Le Département de l'Intérieur des États-Unis nous envoie trois exemplaires du Bulletin de la Commission entomologique.

L'Académie Royale des Sciences de Lisbonne nous remercie pour l'envoi de nos Annales.

La Société d'Histoire naturelle de Toulouse nous adresse les mêmes remerciements et nous envoie ses publications, qui avaient été interrompues pendant plusieurs années.

M. le Dr Candèze nous envoie, en l'appuyant, une demande d'échange de publications de la part de la Station zoologique de Naples (Directeur, M. A. Dohrn fils). — L'assemblée vote l'envoi de nos comptes-rendus à cet établissement et charge le Secrétaire de faire les démarches pour comprendre, s'il y a lieu, nos Annales dans cet échange.

L'Académie Impériale des Sciences de Russie nous fait connaître qu'elle nous adressera dorénavant ses publications par l'intermédiaire de la Commission russe des échanges internationaux, nous priant de lui envoyer les nôtres par notre Commission belge des échanges internationaux.

Le Secrétaire fait remarquer que c'est la voie que notre Société emploie déjà depuis un an pour l'expédition aux sociétés de la Russie, et que la même voie est employée avec le plus grand succès pour toutes les sociétés américaines, néerlandaises, françaises et italiennes. Nous devons espérer qu'il s'établira rapidement, dans les autres pays, des commissions semblables, pour l'échange économique et sûr des publications scientifiques.

M. A. Fauvel annonce la constitution d'une Société Française d'entomologie, ayant déjà commencé la publication d'une Revue. Jusqu'ici, aucune décision n'a été prise pour échanger cette Revue avec les publications étrangères.

M. Alphonse Forrer, naturaliste voyageur, annonce son prochain retour d'une exploration des régions occidentales du Mexique, avec de nombreuses collections d'insectes et de tous autres objets d'histoire naturelle, qu'il offre en vente. Pour plus de détails, s'adresser à M. Alph. Forrer, Scheillins Buchhandlung, Saint-Gall, Suisse.

M. Staudinger nous adresse un catalogue de coléoptères européens et exotiques à vendre chez lui.

M. W. Wesley nous envoie un catalogue de livres d'occasion.

Rapports, lectures, communications.

La parole est accordée à M. de Borre pour la lecture du rapport suivant :

Messieurs,

Je me suis chargé de vous rendre compte des manuscrits de notre regretté collègue feu J. Putzeys, remis par sa famille à notre Société pour être conservés dans nos Archives.

Une première catégorie comprend ceux qui intéressent l'étude de notre faune belge. Elle renferme trois cahiers :

Les deux premiers sont une sorte de journal, allant du 8 avril 1860 au 16 mars 1880, renseignant les chasses de notre éminent confrère et celles que lui communiquaient beaucoup d'entre nous. Ils resteront une mine précieuse de renseignements pour les localités et dates de capture des Carabiques, Cicindélides et Psélaphides indigènes, les seules familles dont Putzeys s'occupât. Tout ce que des chasseurs aussi expérimentés que lui-même, Cam. Van Volxem, MM. Mors, Weyers, Miedel, Roffiaen, Roelofs et bien d'autres ont pris en Belgique en fait de Carabiques, de 1860 à 1880, a été renseigné là avec la localité et la date exacte de la capture. M. Putzeys a seulement eu le tort d'enregistrer dans le même journal les listes d'une foule de Carabiques exotiques dont le gratifiaient ses nombreux correspondants dans le monde entier; il eût été préférable d'en tenir un journal à part.

Le troisième est un grand registre in-folio, divisé en colonnes verticales, dont chacune est consacrée à une espèce de Cicindélide ou de Carabique indigène. Dans le sens transversal, la division se fait en 39 lignes, exprimant les diverses régions ou sous-régions entomologiques que Putzeys reconnaissait en Belgique. Je ne puis vous en donner de meilleure idée qu'en reproduisant cette division telle qu'elle se trouve indiquée sur une marge débordant la couverture du registre :

Littoral	}	1. Heyst.
		2. Ostende.
		3. Nieuport.
Anvers.	}	4. Escaut.
		5. Plaines.
Campine {	occidentale.	6. Calmpthout.
	centrale.	7. Turnhout.
		8. Gheel.
		9. Diest.
	limbourgeoise.	10. Hasselt.
		11. Beverloo.
		12. Genck.

Flandre	}	13.
		14.
		15.
Brabant	}	16. Bruxelles.
		17. Louvain.
		18.
Hainaut	}	19. Tournai.
		20. Mons.
		21. Charleroi.
Entre-Sambre-et-Meuse	}	22.
		23.
		24. Dinant.
Meuse	}	25. Namur.
		26. Huy.
		27. Liège.
Belgique orientale.	}	28. Ourthe.
		29. Vesdre.
		29 ^{bis} . Amblève.
		30. Rochefort.
		31. La Roche.
		32. Saint-Hubert.
		33.
		34.
		35. Arlon.
		36. Vielsalm.
Massif vers la Prusse	}	37. Baraque-Michel.
		38.

Cette dernière ligne 38 ne porte aucune indication, et j'ignore à quoi l'auteur la destinait.

Pour indiquer qu'une espèce a été prise dans une de ces régions, Putzeys faisait une croix dans la colonne verticale de cette espèce sur la ligne répondant à la région. Exceptionnellement, il indiquait le nom de la localité, au lieu de cette croix. C'est ainsi encore que, dans la ligne Arlon, il a indiqué par la localité les espèces capturées à Rodenhof, un peu au delà de notre frontière, dans le Grand-Duché, par C. Van Volxem.

Une deuxième catégorie de manuscrits a trait aux études concernant les Carnassiers terrestres en général. Voici ce que j'y trouve :

Cinq petits cahiers contenant des listes de Carnassiers par régions : Afrique australe, Indes orientales, Mexique, Amérique centrale, Brésil, Pérou, Chili, Californie, Australie.

Cinq cahiers intitulés : *Determinanda*, comprenant les listes, beaucoup d'annotations, de remarques, de descriptions de Carnassiers communiqués à Putzeys par ses nombreux correspondants : MM. Dohrn, Reiche, Dieck, Ehlers, Reitter, Cam. et Jean Van Volxem, Piochard de la Brûlerie, Perez-Arcas, Witte, Ragusa, Uhagon, Paulino d'Oliveira, Leder, Kraatz, Plason, Raffray, Osc. Schneider, Ancey, Everts, Baden, Nicklerl, von Kraatz, Koltze, Steinheil, Bates et les Musées de Bruxelles, de Lisbonne et de Leyde. A la suite sont deux autres cahiers, contenant les minutes des travaux descriptifs de Putzeys sur les *Morio* et *Perigona* (paru dans les Annales du Musée de Gênes), et sur les Carabiques d'Angola (imprimé à Lisbonne).

Un groupe de trois cahiers remplis d'études et observations sur les Carabiques du Musée de Gênes.

Un cahier renfermant la copie de la classification des Scaritides par de Chaudoir, ainsi qu'une table alphabétique de la monographie des Lébiides, du même auteur.

Un catalogue général des Scaritides.

Trois cahiers d'études sur les *Selenophorus*, préparatoires au travail qui a été publié à Stettin.

Notes préparatoires aux suppléments aux Clivinides publiés dans nos Annales.

Notes sur la classification générale des Carabiques et sur leur géographie.

Un volumineux paquet de notes classées sous les titres suivants :

Acupalpus, Agonum, Agra, Amara, Amblygnathus, Anchomenus, Beleopteris, Bembidium (trois cahiers), Brachinides, Batrachion, Calathus, Calleida, Calosoma, Carabus, Catascopus, Collyris, Colpodes, Cratognathus, Ctenodactyla, Ctenostoma, Cyminidis, Diachromus, Dichirotrichus, Dromius, Harpalus, Harpalides (Hypolithus, Pangus, etc.), Helluo, Hispalis, Leistus, Leptotrachelus, Masoreus, Megacephala, Nomius, Notiophilus, Oodes, Ophonus, Orthogoniens, Pogonus, Scaritides, Selenophorus, Stenolophus, Steropus, Trichopselaphus, Trigonotoma.

Dans une troisième catégorie viendront se placer les *Excerpta entomologica*, c'est-à-dire les copies manuscrites extraites d'ouvrages imprimés. Combien d'entre nous n'en ont pas fait et n'en conservent pas ! Exercice profitable à notre instruction, mais dont l'avantage n'est certainement pas une compensation suffisante du temps que l'on y consacre. Combien ne vaut-il pas mieux, à défaut d'une bibliothèque personnelle que personne n'est assez riche pour se donner complète, combien ne vaudrait-il pas mieux coaliser tous les efforts pour que les diverses bibliothèques publiques de notre

pays renfermassent ensemble tous les ouvrages publiés, et, ensuite, qu'elles fussent toutes assez libéralement organisées pour être constamment au service de tout travailleur, sans restriction ni faveur arbitraires, sans devenir jamais le monopole de quelques fonctionnaires qui, en réalité, ne sont payés par nous que pour être les gardiens fidèles et désintéressés des dépôts publics, et rien de plus.

Putzeys nous a laissé une quantité d'*Excerpta* considérable et bien précieuse, autant par la spécialisation des matières où il était si compétent que par l'ordre qu'il y avait établi. Trois mille six cent soixante-douze pages d'une écriture fine et serrée, formant onze volumes in-8° et le commencement d'un douzième; beaucoup de calques de figures y sont intercalés. Deux petits cahiers servent encore de tables aux auteurs dont il a été fait extrait et dont, soit dit en passant, bon nombre avaient été acquis postérieurement par Putzeys pour sa bibliothèque. De plus, trois forts volumes contenant la liste des genres de Carnassiers terrestres par ordre alphabétique, avec l'énumération des espèces et de leurs patries; toutes les espèces dont la description est transcrite aux *Excerpta* portent le chiffre de la page où on les trouvera. On comprend quelle importance a une pareille compilation pour tout qui veut étudier les Carabiques.

Dans un cahier spécial, Putzeys a transcrit toute la partie qui l'intéressait de quatre des ouvrages de Fabricius (1° *Mantissa insectorum*; 2° *Entomologia systematica*; 3° *Supplementum Entomologicum systematicum*; 4° *Systema Eleutheratorum*).

Deux petits cahiers contiennent encore quelques autres *Excerpta*, relatifs aux Psélaphides et aux Odonates, et un troisième, une liste des Psélaphides.

Pour être tout à fait complet dans mon inventaire, je n'ai plus qu'à citer le catalogue méthodique de la collection, autrement dit une énumération des genres qu'elle contient, boîte par boîte; puis un exemplaire des statuts de notre Société, interfolié et annoté de toutes les modifications y apportées jusqu'à l'époque de la présidence de notre savant confrère.

M. A. Chevrolat nous adresse le travail suivant :

DESCRIPTION DE CURCULIONIDES D'ABYSSINIE

DU RÉCENT VOYAGE DE M. RAFFRAY,

par A. Chevrolat.

Brachycerus maculipes. Long. 22, lat. 11 mill.

Elongato-ovalis, niger, opacus; rostro crasso, subcylindrico, antice crasso, recto, supra plano, cinereo, denticulato, fovea conica

ante oculos, antice posticeque costato; prothorace lateribus mediis obtuse spinoso, tuberculato, plaga antica plana, longitudine sulcata, nodulis duobus ochraceis, in margine postico canaliculato; elytris globosis, minute granosis, granis ochraceis, in singulo seriebus duabus tuberculorum rotundatorum supra planorum et holosericeorum 3 lateralibus arcuatis, subspinosi; femoribus macula aurantiaca signatis.

B. Raffrayi. Long. 23, lat. 12 mill.

Præcedenti affinis, niger, rostro crasso, antice plano, antennis oculisque nitidis, nigris, fovea conica ante oculos; prothorace lateribus acute spinoso, tuberculis piliferis signato, antice canaliculato, basi transversim sulcato; elytris ovalibus, minute granulosis; in singulo, seriebus 2 tuberculorum, serie interna elevatorum planorum, externa elongatorum; femoribus nitidis, minute et vage granosis, tibiis rectis, anticis in margine interno pilosis, apice biangulatis.

Neocleonus dealbatus Fhs. in Sch.? 2, 221.

Albo-tomentosus, rostro modice carinato, thorace dorso fusco lateribus albo, coleopteris juxta humerum constricto fusco-variegatis, apice truncatis, breviter mucronatis. ♂. Zanguebar.

VAR. : Prothorace lateribus notula fusca signato, femoribus in apice macula parva fusca notatis, rostro longiori. ♀. Abyssinia.

Larinus moestus. Long. (rostrum excepto) 13, lat. 6 mill.

Oblongus, niger, supra opacus, pectore minute granuloso et abdomine nitidis, stigmatibus impressis; rostro plano, lato, tricarinato; prothorace conico, postice profunde bisinuato, longitudine costato, rugis elongatis tecto, antice lateribus scisso; elytris ad basin rotundate reflexis, intus planato-costatis, extus punctato-striatis subclathratis.

Trochonotus tenuirostris. Long. 6, lat. 2 1/2 mill.

Camptorhino Brullei proximus, elongatus, angustus, fusco-pallidus, infra albus, rostro tenui, clava antennali oculisque nigris, antennis rubris; capite convexo, vertice albo, intra et supra oculis pallide fusca; prothorace elongato, pallide fusco, nodulis duobus anticis obsoletis, linea longitudinali et scutello albis; elytris serie tricostatis et nigro-setosis, ante apicem nigro- et albo-fasciatis, obtuse bidentatis, pedibus fusco- et albo-fasciatis, breviter setulosi.

BARIDIDÆ.

MELALEUCUS, nouveau genre.

Caractères : Rostre épais, cylindrique, arqué, scié à la base, en dessus. Antennes insérées au delà du milieu, sur le côté. Funicule de six articles, premier le plus grand. Massue ovoïde de trois

articles, obtusément pointue, poilue. *Scrobe* entière, oblique, profonde. *Yeux* latéraux, arrondis, grands, appuyés au prothorax. *Prothorax* rétréci en avant, élevé, carré, droit sur les côtés à angles postérieurs rectangulaires, cylindrique au bord antérieur. Écusson petit, arrondi. Élytres un peu plus larges que le prothorax, parallèles. *Pattes* mutiques, épaisses, cuisses sillonnées à leur base interne pour recevoir une partie des jambes. Cuisses courtes, tronquées obliquement, anguleuses à l'extrémité: crochets simples, égaux. *Abdomen* de 5 segments, premier et deuxième très grands, soudés l'un à l'autre. *Pygidium* oblique, arrondi au sommet.

Melaleucus X-littera. Long. 6, lat. 4 mill.

Baridius sellatus Bhn. proximus, albo- et nigro-varius, rostro et capite nigris, primo in lateribus guttis 3 albidis, prothorace albo, maculis 2 nigris, una in margine antico, tuberculis sex ornato, altera quadrata supra scutellum. Scutello parvo, rotundato. Elytris nigris maculam ampliata litteram X albam efficientem in scutello positam, lineis 4, albo et nigro-guttatis, maculis 4 albis in apice; pygidio rufo, pedibus et corpore albis, nigro-holosericeo maculatis.

Le *Baridius sellatus* doit faire partie de ce genre.

M. de Borre demande encore la parole :

Je ne puis mieux vous faire comprendre l'importance de ces notes classées de feu M. Putzeys dont je vous parlais tantôt, qu'en vous donnant lecture d'une de celles que j'ai trouvées dans la farde intitulée *Anchomenus* :

• *Anchomenus angusticollis*.

• Parmi ceux que je trouve au bois de la Cambre, il y en a de plus petits, un peu plus plans, dont le corselet est plus rétréci postérieurement, plus largement rebordé, dont les angles postérieurs sont plus relevés et plus aigus, dont les élytres sont plus acuminées postérieurement. J'ai reçu de Paris deux individus (♂ ♀) qui appartiennent à cette variété. •

• Un des caractères de l'*Anchomenus angusticollis* est que la ligne médiane du corselet n'atteint ni la base, ni l'extrémité. J'ai trouvé à Bruxelles un individu ♀ qui fait exception sous ce rapport.

• Du reste, les angles postérieurs du corselet sont tantôt arrondis, tantôt beaucoup plus aigus, selon que le corselet est plus ou moins échancré antérieurement. •

J'ai reconnu immédiatement, dans le premier alinéa de cette note, ce petit exemplaire de l'*Anchomenus angusticollis* pris par notre confrère M. le Dr Jacobs au bois de la Cambre, et dont je vous ai entretenu dans deux de nos précédentes séances. Puisque ce n'est

donc pas une anomalie individuelle et que Putzeys avait déjà connaissance de cette forme, observée par lui au même endroit, elle me semble avoir droit à un nom, et je proposerai celui de var.

Putzeysi.

Elle ne se trouve pourtant pas dans la collection Putzeys, ou du moins elle ne figure pas en place parmi les *angusticollis*, ni à leur suite.

Cet exemple me paraît une démonstration venant fort à propos de la richesse du trésor de notes manuscrites dont nous venons d'être gratifiés et de leur utilité à consulter, pour tout ce qui intéresse la famille des Carabiques.

M. le Dr E. Fromont fait passer sous les yeux de ses collègues des paquets d'écorces où il élève des larves de Longicornes. Il nous donne les détails les plus intéressants sur les procédés qu'il emploie dans ces éducations, les résultats excellents qu'il en a obtenus, les observations curieuses et sans doute souvent nouvelles qu'elles lui ont permis de faire. Il fait voir notamment des larves, nymphes et insectes parfaits de la *Saperda scalaris*, recueillis par lui en quantité dans les écorces de chênes morts à la forêt de Soignes; jusqu'ici, on n'avait indiqué cette larve que dans d'autres arbres, comme le cerisier, le poirier, etc., et, d'après l'examen attentif de M. Fromont, les descriptions qu'on en possède sont imparfaites et même fautives.

L'assemblée, vivement intéressée par ces détails, invite M. Fromont à en faire l'objet d'une notice détaillée et accompagnée de figures.

M. de Borre demande à communiquer des extraits de plusieurs lettres reçues de notre collègue M. Mors, contenant des détails sur les chasses qu'il a faites il y a nombre d'années sur plusieurs points du pays où l'appelaient ses fonctions d'ingénieur étudiant la création des lignes de chemins de fer. Au préalable, M. de Borre fait remarquer combien il serait désirable que l'on se pénétrât un peu plus, parmi nous, du but de notre Société, qui a inscrit en tête de ses statuts l'avancement de la connaissance de la faune entomologique du pays, et dont les comptes-rendus ont été institués en vue surtout de ce but. Si chacun prenait l'habitude de conserver pour soi le secret de ses chasses, ce que trop d'entre nous ont fait, comment atteindrions-nous jamais ce but? Les entomologistes vieillissent et meurent; le plus souvent, les familles jettent au panier les notes et paperasses; les larves d'Anthrènes se chargent de la collection, et rien ne reste de tant de laborieuses recherches et études.

M. de Lafontaine remarque que Wesmael, le premier maître des entomologistes belges, a donné l'exemple sous ce rapport. Il avait

été un excellent et heureux chasseur, mais il refusait de divulguer le secret de ses trouvailles, répondant à ceux qui l'interrogeaient : *Quærite et invenietis*.

M. de Borre ne trouve pas ce système digne d'approbation, non-obstant l'exemple de Wesmael. A ce compte-là, chaque génération nouvelle perdrait un temps précieux à refaire pour son propre compte tout le travail de celles qui l'ont précédée, et le progrès de la science serait à peu près celui de l'écureuil qui tourne sa cage. Facilitons plutôt le chemin à ceux qui nous suivent, pour qu'ils nous aident plus tôt à aller en avant.

Le 23 novembre dernier, M. Mors, à la suite de la publication que je venais de faire d'une Première Centurie de Coléoptères des Flandres, m'écrivait quelques détails sur les trouvailles qu'il avait faites dans ces provinces, à l'époque où l'on construisait les lignes de la Flandre occidentale, et en ajoutait d'autres relatifs à ses chasses en d'autres localités. Avec sa permission, j'en extrairai ce qui suit, en vous faisant remarquer que ce sont des notes écrites *currente calamo*, mais qui sont autant de précieux renseignements pour nos chasseurs.

• *Cicindela sylvatica*. Mont des Cats, sur la frontière, entre Poperinghe et Hazebrouck; Houthulst, sur la petite crête de hauteurs faisant suite au Mont-Noir d'Ypres, passant par West-Roosebeke et se terminant à Staden ⁽¹⁾. Sur cette dune, le *Syntomis phægea* est également très commun, ainsi que l'*Amara acuminata*.

• *Chlarnius holosericeus*. Fossés des fortifications, à Nieuport.

• *Anisodactylus pseudo rneus*. Fossés entre la digue du chenal et les champs cultivés, à Nieuport, avec la *Platysma picimana* et le *Dyschirius salinus*.

• Les *Dyschirius impunctipennis* et *obscurus*, dans les Dunes, à des endroits un peu humides, mais d'eau douce.

• Le *Dyschirius chalceus*. Dans le chenal, sous les fucus.

• J'ai, en deux chasses, au mois de mai 1865, recueilli 1,200 *Dyschirius* dans les Dunes de Nieuport, en même temps que le *Bembidium argenteolum*, très commun, sauf la variété bleue, dont je n'ai trouvé qu'une dizaine d'exemplaires.

• *Carabus monilis*. Route de Dixmude à Nieuport, entre Perwyse et Ramscappelle.

• *Carabus nitens*. Une élytre, dans les Dunes de Nieuport, près de Coxyde.

• *Badister peltatus*. Très commun dans les fossés à peu près desséchés, dans le feutrage formé par des conferves et des feuilles

(1) En juin dernier, j'ai fait une excellente excursion à l'extrémité septentrionale de cette crête. (A. DE B.)

mortes, le long d'un grand chemin partant de la route de Furnes à La Panne et se dirigeant vers le village de Coxyde. — J'en ai aussi pris un certain nombre d'exemplaires près d'Anvers, dans un fossé desséché d'une ferme qui se trouve non loin du chemin de fer, à mi-chemin de Vieux-Dieu.

• *Brachinus crepitans*. Trouvé un exemplaire à Anvers, en 1864, dans les briques de la démolition d'une mesure située sur la digue de la rive gauche de l'Escaut, à l'angle de cette digue, à peu près en face de l'église d'Austruweel. M. Putzeys en a trouvé un exemplaire aussi dans un fossé à Lillo, en 1865.

• *Pæcilus punctulatus*. Commun à Anvers, en 1860 et 1861, dans les environs de Borsbeek et Wommelghem. — Feu Wesmael m'a dit que, pendant longtemps, cette espèce a été très rare aux environs de Bruxelles et qu'il n'en avait qu'un exemplaire dans sa collection; elle n'est devenue commune que vers 1830, alors qu'ont disparu les *Vanessa levana* et *prorsa* (1).

• *Lebia crux-minor* a été trouvée par M. Wesmael dans les plaines de Tivoli. J'ai cherché longtemps dans cette localité, mais sans trouver cette espèce; en revanche, j'y ai rencontré, rarement, il est vrai, l'*Anthemis nemorosus* (= *livens*), que M. Bouillon prenait aussi à la Petite-Ile.

• *Carabus auratus*, var. *Lasserei*, sans côtes sur les élytres, existe dans la collection Bouillon, trouvé à Ixelles.

• *Cymindis punctata* (= *vaporariorum*) J'en ai trouvé sept ou huit exemplaires à Auderghem, à la limite d'un petit bois de sapins, contre la Woluwe, près de la teinturerie Seny. Je prenais également dans ce bois le *Clerus quadrimaculatus*, la *Lebia hæmorrhoidalis*, l'*Heterius quadratus*, la *Dinarda dentata*, la *Lomechusa emarginata*, etc.

• Breyer avait également pris cette *Cymindis* dans un bois de sapins qui est détruit, je crois, en face de Vivier-d'Oie, dans la direction d'Uccle.

• *Callistus lunatus*. Pris par notre ami Fologne sur la route de Lorraine, à la hauteur de Vivier-d'Oie.

• *Trechus discus*. A Anvers, sur la rive gauche, dans une diguette entourant le chantier de construction de navires de M. Marguerite.

• *Amara convexiuscula*. Même localité. Ces deux insectes pris sur l'indication de M. Putzeys.

• Le *Trechus discus* a été également pris à Laeken, par M. Bouillon père, dans un verre de bière qu'on lui servait, à la Grotte.

(1) Il y a une dizaine d'années, lorsque je suis venu m'établir à Bruxelles, le *Pæcilus punctulatus* était une espèce très commune sur certains points. Actuellement il devient rare de nouveau. (A. DE B.)

• *Trechus micros*. Calmpthout. Aussi chez moi, à Ixelles, mais venant probablement d'un pot de fleurs acheté au Jardin botanique. •

J'extrait d'une deuxième lettre de notre excellent ami et confrère Mors, en date du 1^{er} janvier dernier, les indications suivantes :

• Je vous citerai encore quelques insectes qui ne sont pas bien rares aux environs de Bruxelles et qui manquent dans vos listes :

• *Lebia cyanocephala*. Trouvée dans le chemin creux entre le chemin de fer et le village de Watermael. Trouvée également sur un grand talus dit la Longue-Haie, entre l'Arbre-Bénit et le viaduc qui existe sous la chaussée de Vleurgat. Ce talus était, vers 1840 à 1845, tout couvert de *Tanacetum vulgare*. C'était le seul endroit également où se trouvait assez abondamment la *Chrysomela cerealis*.

• *Dromius melanocephalus*. Dans les chemins creux entre Watermael et Auderghem, en faisant tomber la terre des gazons, etc., qui forment la crête du talus de ces chemins.

• Je vous ai déjà indiqué la *Cymindis punctata*. A rechercher aussi vers Uccle, dans les terrains élevés entre Saint-Job et Engelom et couverts d'une foule de morceaux de grès ferrugineux. Elle s'y trouvait avec une petite fourmi jaune et les insectes des fourmières : *Heterius*, nombreuses espèces d'Aléocharides, etc.

• Le *Calosoma sycophanta* n'était pas rare à l'Allée-Verte en 1845 ou 1846, quand cette promenade a été dévastée par le *Liparis dispar*. -

• La *Silpha quadripunctata*, qui dévore aussi les chenilles, a même alors été trouvée en certain nombre d'exemplaires au Parc et au boulevard du Régent.

• Le *Calosoma sycophanta* n'était pas non plus bien rare en 1862 aux environs d'Anvers, et notamment sur les routes vers Wyneghem, Schooten, Brasschaet, dont les plantations étaient dévastées par le Bombyx processionnaire. J'ai également retrouvé ce même Calosome avec le même Bombyx en 1863, sur les routes des environs d'Alost, de Sottegem, de Denderleeuw et aussi dans la forêt d'Eename, près d'Audenarde.

• Si vous voulez trouver, et trouver beaucoup, cherchez les conditions géologiques du sol ; c'est avec les cartes de Dumont et quelques indications botaniques que j'ai fait mes meilleures découvertes. •

En post-scriptum à cette lettre viennent encore les indications suivantes :

• *Monohammus sutor*. En 1845, pris devant moi par mon beau-frère Eugène Van Berckelaer, dans un bois de grands sapins à

gauche d'une grande prairie formant l'extrémité du ravin de Rouge-Cloître, contre la route de Mont-Saint-Jean à Tervueren.

« *Edemera ustulata*. Prise par moi en 1844, sur l'emplacement de la gare du Nord actuelle.

« *Obrium cantharinum*. A la même époque, un exemplaire sur une barrière provisoire en bois de la porte de Cologne.

« *Obrium brunneum*. Très commun en 1848 et 1849 dans mon grenier, rue d'Idalie, à Ixelles, avec l'*Anobium molle*, sur une charpente en perches de sapins, d'où sont sortis également l'*Edilis montana* et le *Callidium striatum*.

« *Clytus liciatus*. M'a été donné par feu Colbeau, qui venait de le prendre à Tirlemont, dans un hôtel.

« *Buprestis rustica*. Trouvé par notre excellent collègue Giron, à la Petite-Ile, et remis par lui à Weyers, qui me l'a apporté vivant. »

Enfin, dans une troisième lettre du 6 avril, notre collègue Mors, insistant de nouveau sur les indications qu'il a données ci-dessus pour certaines raretés à rechercher aux environs d'Auderghem, Rouge-Cloître, Watermael, etc., y ajoute encore :

« A Groenendael, le *Carabus arvensis* et le *Cychrus rostratus*, dans un ravin dont le talus, couvert par des sapins, limite la prairie ou ancien étang (où se trouve le *Chlaenius holosericeus*) allant de la gare vers Hoeylaert. Ce ravin est d'ailleurs le premier creux recoupé par la route vers Tervueren, à environ 4 à 500 mètres du viaduc du chemin de fer.

« La *Blethisa multipunctata* à la branche de l'étang de Rouge-Cloître qui vient toucher pour ainsi dire la route d'Auderghem à Wavre.

« Au printemps, vous trouverez, en fauchant dans le petit bois de sapins des bords de la Nêthe, entre Waelhem et Willebroeck, le *Diodyrhynchus austriacus*, le *Brachonyx indigena*, etc., et, sur les bords de la rivière, le *Bembidium concinnum*.

« La *Cicindela hybrida* se trouve certainement dans la province de Liège. Je l'ai trouvée entre Herve et Henri-Chapelle, entre Herve et Chainieux, à Verviers, etc. Je l'ai aussi trouvée abondamment sur le tracé du chemin de fer de Landen à Tamines, et aux environs de Tirlemont.

« J'ai rencontré un jour à Bruxelles le *Bradybatus Creutzeri*; cet insecte est rare partout; d'après feu Vogel, de Dresde, il vit dans les fleurs de l'*Acer campestre* et peut-être d'autres espèces d'Érables. »

A la suite de la lecture de tous ces détails d'intérêt entomologique local, l'assemblée entend avec grand plaisir son Président,

M. le Dr Jacobs, nous promettre aussi quelques révélations sur ses anciennes découvertes dans les mêmes environs.

M. Jacobs annonce qu'il vient de capturer, à Buysinghen, plusieurs exemplaires d'une espèce très rare de Braconides, le *Perilitus chrysophthalmus*.

L'excursion entomologique du 16 avril, à Peissant, près d'Erquelinnes, s'est effectuée par un temps médiocrement favorable; le matin, le vent, après une chaude journée, clôturée dans le Hainaut par un fort orage, s'était retourné à l'est, mais le sol était encore assez humide pour donner l'espoir de quelques captures. Au départ de Bruxelles, dit M. de Borre, nous nous trouvions à trois, M. le Dr Du Pré, M. Paternotte et moi; à Binche, notre collègue M. Willain nous rejoignit, accompagné de son fils; à Peissant même, nous trouvâmes un jeune homme des environs, qui, ayant appris par les journaux notre excursion, était désireux de s'initier à nos chasses, et, un peu plus loin, deux lépidoptéristes de Maubeuge, MM. Finez, portaient notre nombre à huit personnes, qui se dispersèrent bientôt, chacune de son côté, à la recherche d'un gibier un peu trop rare à notre gré. M. Du Pré a pris, à ma connaissance, un exemplaire du *Carabus auronitens*, rareté dans cette région. M. Willain a pris le *Platysma angustatum* et bon nombre d'exemplaires de la *Cicindela hybrida*. Je n'ai, pour mon compte, trouvé d'autre *Cicindela* que la *campestris*, mais je puis vous signaler les captures des *Pterostichus parumpunctatus*, *Omasus niger*, *Ophonus puncticollis*, *Corymbites hermatodes*, *Ips quadriguttatus*, etc., en tout une cinquantaine d'espèces environ, mais peu d'exemplaires.

Personne ne demandant plus la parole, le Président demande à l'assemblée de choisir une localité pour l'excursion du 11 juin, et le **Pellenberg**, près de Louvain, proposé par M. Kerremans, est la localité adoptée. Départ de Bruxelles-Nord à 6 h. 33 m. du matin, pour arriver à la station de Corbeek-Loo à 7 h. 40 m. Des trains repartent de Corbeek-Loo pour Bruxelles à 3 h. 31 m. et à 8 h. 7 m. du soir.

La séance est levée à 9 1/4 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 19.

Assemblée mensuelle du 6 juin 1882.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Bovie, Capronnier, Degouve de Nuncques, J. De Lafontaine, Determe, Duvivier, Fromont, Kerremans, Lallemand, Lameere, Richard, de Selys-Longchamps et Preudhomme de Borre, secrétaire.

M. H. Donckier de Donceel a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 6 mai est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil d'administration a reçu la démission de M. E. Thomas, membre effectif.

Ont été admis, comme membre effectif, M. Jules Finez, à Douzies, près Maubeuge (France), présenté par MM. Preudhomme de Borre et H. Donckier de Donceel ; et, comme membre associé, M. A. Ducarme, professeur à l'École moyenne de Thuin, présenté par MM. Engels et Duvivier.

Correspondance.

MM. le Dr E. Fromont et W. Degouve de Nuncques remercient pour leur admission comme membre effectif et comme associé.

M. Weyers adresse à la Société, pour être réunis aux manuscrits Putzeys, une farde de lettres de notre éminent collègue, relatives aux carabiques recueillis en Belgique par le donateur. — Remerciements.

La Société Royale Linnéenne de Bruxelles nous adresse le programme de ses conférences d'été et de ses excursions (à Jette-Saint-Pierre et Wemmel, le 14 mai ; à Soignies, le 11 juin ; aux environs d'Anvers, le 9 juillet ; à Aerschot, le 6 août).

M. A. Fauvel nous adresse plusieurs circulaires relatives à la session annuelle de 1882 de la Société Française d'Entomologie, qui aura lieu du 25 juin au 9 juillet à Lyon, Grenoble et Chambéry (réunion à Lyon le 25 juin).

M. W. Koltze, de Hambourg, réclame une boîte de carabiques prêtés par lui à feu M. Putzeys, pour étude. — Cette boîte lui a été retournée.

M. van Lansberge, notre collègue, nous prie d'informer ses correspondants qu'il réside actuellement au château du Rees, près Brummen (Gueldre, Pays-Bas).

M. le Dr Burmeister, membre honoraire, directeur du Musée Public de Buenos-Ayres, nous adresse plusieurs publications importantes. — Remercîments.

Des remerciements sont aussi votés à l'Académie *Cæsarea-Leopoldino-Carolina Naturæ Curiosorum*, qui vient de nous faire parvenir un envoi considérable de publications, en nous accusant réception de nos Annales.

La Société Helvétique des Sciences Naturelles, les Sociétés des Naturalistes de Berne, de Brunn et de Dorpat, la Société des Sciences Naturelles de Styrie et la Société d'Études scientifiques de Hambourg nous adressent leurs publications.

La Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève, la Société *Pro Fauna et Flora Fennica* et la Société des Sciences Naturelles du Wurtemberg nous adressent leurs publications, avec remerciements pour l'envoi des nôtres.

L'Académie Royale Danoise des Sciences et des Lettres, le Département zoologique du British Museum et le Conseil de l'École des Mines de Ballarat (Australie) nous remercient pour l'envoi de nos publications.

La librairie H.-W. Schmidt, à Halle, nous adresse des catalogues de livres entomologiques d'occasion.

M. S.-J. Wheeler (81, Clark Street, Chicago) nous adresse des prospectus pour la vente de divers objets relatifs à l'histoire naturelle.

M. Brill, libraire à La Haye, nous adresse le prospectus d'un ouvrage de M. P.-C.-T. Snellen : *Les Microlépidoptères des Pays-Bas*, 2 volumes, 32 francs.

M. de Borre fait remarquer, au nom de M. de Bormans, qu'il n'existe, dans les bibliothèques publiques du pays, aucun exemplaire du grand ouvrage de Palisot de Beauvois (*Insectes recueillis en Afrique et en Amérique*, etc.). Il pense qu'à l'occasion, la Société devrait chercher à l'acquérir en échange de volumes d'Annales. — L'assemblée acquiesce à cette proposition.

Rapports, lectures, communications.

Le travail suivant nous est adressé par notre collègue, le Rév. M. J. Belon, de Lyon :

Note sur deux espèces appartenant au genre *Lathridius*.

En examinant la collection des Lathridiens du Musée Royal de Bruxelles, j'ai rencontré deux espèces qui m'ont paru intéressantes : l'une parce que je la crois nouvelle, l'autre parce qu'elle est encore peu connue. Toutes les deux appartiennent au sous-genre *Coninomus*, tel que je l'ai caractérisé dans mon travail monographique sur les Lathridiens de France (page 110). Elles ont, en effet, les tempes notablement prolongées en arrière des yeux, et le bord latéral du corselet fortement incisé-étranglé après le milieu de sa longueur. Leur facies offre une certaine analogie avec celui du *Lathridius (Coninomus) nodifer* Westw., auprès duquel on doit d'ailleurs les ranger à cause de leur massue antennaire tri-articulée.

La première, qui n'est malheureusement représentée que par un échantillon unique, provient de la collection Camille Van Volxem, et a été recueillie à Pétrópolis (Brésil). Elle est remarquable par les soies qui hérissent le bord latéral du prothorax et par les séries de petits poils redressés qui ornent les interstries des élytres, à peu près comme chez le *Lathridius angulatus* Mannh. C'est pour rappeler ce caractère que je propose de lui donner le nom de

***Lathridius (Coninomus) setulosus* Belon.**

Rufo-testaceus, antennis pedibusque dilutioribus, oculis nigris; nitidus. Caput oblongum, temporibus elongatis; clava antennarum infuscata, tri-articulata, articulo ultimo oblique truncato. Pronotum latitudine sua longius, ad basin quam ad apicem latius, rugosum, in disco bicostatum (costis parum elevatis, subparallelis), pone medium valde inciso-constrictum ac transversim impressum, angulis anticis rotundatis; membrana albida caduca et setis longiusculis hirtis lateraliter instructum. Elytra oblongo-ovalia, pone humeros dilatata, apice conjunctim rotundata, fortiter punctato-striata, pilis rigidis minutis saltem ad latera atque ad apicem obsita; interstitiis angustis, alternis vix carinato-elevatis; pone basin transversim impressa.

Long. 2.2 mill.; lat. fere 1 mill.

Habitat : Petropolis (Americæ meridionalis).

La seconde espèce provient de Tasmanie. Erichson l'a très bien décrite sous le nom de *Lathridius costatus* (*Beitrag zur Insekten-fauna von Vandiemenland*, page 242). Le comte Mannerheim en a reproduit intégralement la diagnose et la description détaillée (in *German Zeitschrift*, V, page 109, n° 50). Les entomologistes qui s'occupent spécialement de ce groupe de Clavicornes ont cet ouvrage entre les mains, et par conséquent il serait superflu d'en faire ici une nouvelle transcription. Aussi je me bornerai à donner sous forme de tableau l'indication succincte des différences qui peuvent servir à distinguer les espèces du sous-genre *Coninomus* :

Antennarum clava bi-articulata.	<i>constrictus</i> ¹ .
Antennarum clava tri-articulata	
Elytra tuberculata	<i>nodifer</i> .
Elytra haud tuberculata	
Elytra glabra, interstitiis alternis acute carinatis.	<i>costatus</i> .
Elytra glabra, interstitiis æqualibus planatis.	<i>volgensis</i> .
Elytra pilis rigidis minutis seriatim obsita, interstitiis alternis vix carinatis	<i>setulosus</i> .

L'étude de ces différentes espèces me paraît de nature à confirmer l'opinion que j'ai émise (*loc. cit.*, page 110) sur l'impossibilité de conserver les *Coninomus* comme génériquement distincts des *Lathridius* vrais. Si quelques-unes, le *setulosus*, par exemple, ont les tempes notablement prolongées après les yeux, de manière à dépasser en longueur le diamètre oculaire, il en est d'autres, comme le *costatus*, chez lesquelles la distance entre les yeux et le bord antérieur du corselet est sensiblement moindre et égale à peine ce même diamètre; et, à mesure que de nouvelles découvertes parmi les exotiques viendront fournir des matériaux plus complets, il est probable que ce caractère, encore suffisamment accentué aujourd'hui, perdra de sa valeur. Quant à l'indication secondaire que M. Reitter emprunte à la forme *ovale* du dernier article des antennes, je le crois inexacte, au moins pour la plupart des espèces : lorsque l'antenne est considérée de profil, on constate que le dernier article est terminé par une troncature oblique plus ou moins nette et de la même façon que chez les *Lathridius* vrais.

¹ Cette jolie petite espèce d'Europe se rencontre également en Tasmanie. Deux exemplaires de cette provenance, que j'ai vus dans la collection du Musée royal de Bruxelles, m'ont en effet semblé posséder tous les caractères essentiels du *L. constrictus*, malgré leur taille un peu plus petite et quelques autres différences très légères qui ne suffiraient point à légitimer une séparation spécifique.

M. de Borre met sous les yeux de ses collègues plusieurs caisses renfermant un grand nombre de cocons morts, durs et fermés, d'une espèce de Saturnide exotique, ainsi que des écheveaux d'une soie écrue obtenue de cette espèce. Tous ces objets ont été donnés au Musée de Belgique par M. Ernest Donner, de Bruxelles, qui s'occupe de la filature de la soie des Bombycides exotiques.

L'espèce dont il s'agit se nourrit de feuilles de chêne et est voisine de l'*Antheraea Yama-Mai*, du Japon. Elle est de l'Himalaya et appartient probablement au *Mytila* ou au *Roylei*. L'étude du papillon sera à faire pour préciser ce point.

M. Lethierry signale trois espèces d'Hémiptères nouvelles pour la Belgique.

HÉTÉROPTÈRES.

Systratiotus holosericeus, Hahn. — La Roche (M. Becker).

Sthenarus vittatus Fieber. — Court-Saint-Etienne (M. de Fuisseaux).

HOMOPTÈRE.

Errhomenus brachypterus Fieber. — Senzeilles (M. H. Donckier).

Ces trois espèces se trouvent dans le département du Nord, mais y sont peu communes.

M. de Borre donne lecture du travail suivant :

On se rappellera que, dans notre séance du 5 février 1876 (*Annales*, t. XIX, p. iv), notre confrère M. Weyers nous avait exhibé la figure d'un Articulé fossile du terrain houiller de l'Angleterre, où M. Westwood avait indiqué de fortes analogies avec une larve de *Saturnia*, ce qui, dans le cas où ces analogies auraient pu conduire à une certitude plus ou moins complète, aurait été un argument puissant pour la thèse de l'existence de lépidoptères ou formes analogues à cette époque reculée.

Déjà plusieurs années auparavant, un paléontologiste très compétent, M. H. Woodward, avait rapporté ce fossile aux Myriapodes et lui avait donné le nom d'*Arthropleura ferox*, le réunissant spécifiquement à un autre fragment, aussi trouvé en Angleterre, auquel M. Salter avait attribué ce nom, en le rapprochant des *Eurypterus*. En 1874, M. Roemer, de son côté (*Lethaea geognostica*), l'avait nommé *Euphoberia ferox*.

Son histoire vient de faire un pas de plus, et notre savant correspondant M. S.-H. Scuder, vient de le décrire et de le figurer de nouveau sous le nom d'*Acantherpestes Brodiei*, du genre *Acantherpestes*, proposé par MM. Meek et Worthen (*Geological Survey*

of Illinois, III, 559). L'autre fragment dont je viens de parler reste, avec le nom de *ferox*, dans le genre *Euphoberia*, dont on connaît actuellement plusieurs autres espèces. Quant au genre *Acantherpestes*, il ne contient encore qu'une autre espèce, l'*A. major* Meek et Worthen (1868), magnifique exemplaire trouvé dans le terrain houiller des États-Unis.

Le mémoire de M. Scudder, où ont paru ces descriptions nouvelles et bon nombre d'autres (*Mem. of the Boston Soc. of Nat. History*, III, v, mai 1882), a une plus haute portée, en ce sens qu'il a surtout pour objet d'établir que tous ces genres de Myriapodes fossiles de l'époque houillère et qui se sont trouvés, non en empreintes sur les schistes, mais à l'intérieur de nodules ferrugineux, doivent être distingués des deux ordres de nos Myriapodes actuels, les Diplopodes ou Chilognathes (types : Iule et Glomeris) et les Chilopodes (type : Scolopendre.)

Chez les Chilopodes, dans chaque arceau ou segment, il n'y a, pour un demi-segment dorsal qu'une seule plaque ventrale, portant une seule paire de pattes. Chez les Diplopodes, considérés sous tous les rapports comme d'une organisation plus inférieure, il y a, en correspondance avec chaque plaque segmentaire dorsale, deux plaques ventrales, porteuses chacune d'une paire de pattes; il n'y a d'exception que pour quelques segments aux extrémités du corps.

Le nouvel ordre comprenant les Myriapodes du terrain houiller, recevrait le nom d'ARCHIPOLYPODES. Je n'entrerai pas ici dans tous les détails de la comparaison établie par M. Scudder entre eux et les Diplopodes, avec lesquels ils ont de commun le dédoublement du demi-segment ventral; je me bornerai à indiquer les traits les plus saillants de l'organisation de ces anciens Myriapodes. Leurs plaques ventrales sont beaucoup plus développées latéralement que chez nos Diplopodes. La plaque dorsale porte des épines le plus souvent ramifiées, dans le genre des poils épineux des chenilles, auxquelles on avait pensé à les comparer; elles sont placées symétriquement, de telle sorte qu'il y a sur tout le corps des rangées longitudinales de semblables épines, que M. Scudder regarde comme des organes de défense, remplacés chez nos Iules par la faible protection d'un pore latéral, répondant à une glande de sécrétion fétide. De la forme des pattes, M. Scudder croit pouvoir inférer qu'elles pouvaient servir à la natation. Je dois dire qu'à l'inspection des figures qu'il en a données, cela ne me paraît pas suffisamment établi.

Il est regrettable que, de tous ces fossiles, dont on connaît aujourd'hui tant d'exemplaires, aucun ne soit pourvu de la tête, ce qui éclaircirait bien plus complètement leur organisation.

M. Scudder nous dit en avoir étudié vingt-six exemplaires

qui, avec les huit connus auparavant, constituent 12 espèces et 4 genres :

Acantherpestes Meek et Worthen. — Trois séries longitudinales d'épines de chaque côté. — Deux espèces (*major* Meek et Worthen, *Brodiei* Scudd.)

Euphoberia Meek et Worthen. — Deux séries d'épines de chaque côté. — Huit espèces (*ferax* Salter, *horrida* Scudd., *armigera* Meek et Worth., *Brownii* Woodw., *granosa* Scudd., *Carri* Scudd., *flabellata* Scudd., *anguilla* Scudd.).

Amynilyspes Scudder. — Une seule série d'épines de chaque côté. — Une espèce (*Wortheni* Scudd.).

Eileticus Scudder. — Une série de verrues de chaque côté, remplaçant les épines. — Une espèce (*anthracinus* Scudd.).

Toutes ces espèces sont figurées dans l'ouvrage de notre collègue américain et, pour l'*Acantherpestes major*, il a essayé une restauration hypothétique de l'aspect de l'animal vivant.

Trois seulement, *Acantherpestes Brodiei*, *Euphoberia ferax* et *E. Brownii*, ont été trouvées en Europe (Angleterre et Écosse); toutes les autres ont été recueillies aux États-Unis.

Il existe dans notre terrain houiller des nodules de fer carbonaté que nos mineurs wallons désignent par un nom très expressif et peu susceptible d'une traduction française décente. On n'a pas encore, que je sache, trouvé de ces myriapodes à leur intérieur; peut être ne les a-t-on jamais cherchés.

M. Fromont demande ensuite la parole pour continuer à exhiber diverses larves ou nymphes à l'étude desquelles il se livre.

Il montre les larves et nymphes du *Gnorimus nobilis*, trouvées par lui dans un chêne de la forêt de Soignes, où elles avaient creusé des galeries d'environ trois mètres de longueur.

Il exhibe ensuite les nymphes des *Saperda scalaris*, *Leiopus nebulosus*, *Callidium variabile* et d'une espèce de *Raphidia*, névroptère, qu'il a trouvée en cherchant les larves de Longicornes.

Il montre les coques du *Leiopus nebulosus* et du *Callidium variabile* dans les écorces où elles habitent; il a remarqué que lorsque le chêne est jeune et mince d'écorce, la larve du *Leiopus nebulosus* quitte l'écorce et se loge dans l'aubier, qu'elle attaque à 2 ou 3 millimètres de profondeur.

Ces coques lui ont donné souvent des parasites de l'ordre des Hyménoptères, espèces très rares et dont M. le Dr Tosquinet, savant spécialiste, lui a donné les noms.

Ce sont jusqu'à présent trois espèces d'Ichneumonides : *Xyglonotus filicornis*, *X. ater*, *Xorides albitarsis*, et un Braconide : *Helcon carinator*. La même espèce peut se trouver chez les nymphes de deux espèces de Longicornes différentes, et alors l'Hyménoptère peut lui-même varier beaucoup pour la taille. Généralement, les auteurs qui se sont occupés du sujet les assignent comme parasites à d'autres espèces que celles où M. le Dr Fromont les a rencontrées. Probablement on verra plus tard qu'elles s'attaquent indifféremment à plusieurs espèces.

M. Fromont, après nous avoir montré les cocons de ces Hyménoptères en place dans les travaux subcorticaux des Longicornes, nous donne des détails sur l'éducation des larves et nymphes de Longicornes dans les fragments d'écorce, éducation qui présente beaucoup de difficultés, surtout par rapport au degré assez précis de fraîcheur où l'on doit maintenir les écorces, en évitant la dessiccation d'une part, la moisissure de l'autre.

M. Mertens nous annonce deux captures intéressantes faites par lui et ses enfants : *Callistus lunatus*, à Auderghem, et *Lebia haemorrhoidalis*, à Groenendael.

M. Bovie a pris à Yvoir un Névroptère du genre *Raphidia*, ainsi que la variété noire de la *Cetonia marmorata*.

M. le Dr Jacobs a recueilli le 11 mai, près de Hal, une vingtaine d'exemplaires de l'*Alomya orator*.

M. de Borre dit que le *Calosoma inquisitor* doit être en ce moment assez commun dans nos environs, d'où il lui a été plusieurs fois apporté ou signalé ces jours derniers. Il a pris le 28 mai, à Woluwe-Saint-Etienne, le *Necrophorus germanicus*.

M. Mors écrit encore de Paris à M. de Borre ce qui suit :

« Vous allez faire une excursion à Louvain dimanche prochain. Cherchez donc après le *Carabus convexus* et le *Cymindis humeralis*, reçus dans le temps de Tennstedt, pour lequel ils n'étaient pas rares.

« A propos du *Carabus convexus*, il n'est pas rare dans le département du Nord, dans les champs de betteraves; on le voit, paraît-il, très abondant dans certaines localités, aussitôt après les ondées et surtout vers le soir.

« Tennstedt trouvait aussi à Louvain le *Syntomium aeneum*, mais je ne sais dans quelle localité. Wesmael le prenait à Bruxelles, dans un chemin creux très profond descendant de la Chaussée de Vleurgat sur l'Hermitage. Ce chemin, creusé dans les sables marneux, avait un de ses talus exposé aux vents de pluie, tout couvert de plaques vertes de lichens et de petites mousses.

C'est dans ces plaques vertes que se trouvait l'insecte, rare, il est vrai, car je n'avais pu en découvrir qu'un seul. Il est donc à rechercher dans les conditions analogues. Wesmael avait même décrit cet insecte, dans un manuscrit qu'il m'a montré, sous le nom de *Bradlyterus arcus*. Il avait aussi décrit le *Promecopodus bruxellensis*, que je crois être l'*Eubria palustris* et le *Dittomerus minutus*, qui est un *Clambus*, que j'ai retrouvé plus tard dans un chemin creux allant de Jette à Laeken, au pied des talus. »

Quant au *Carabus convexus*, M. de Borre ajoute l'avoir lui-même capturé tout près de Louvain sur la lisière de la forêt d'Héverlé. Il a d'ailleurs été signalé sur plus d'un autre point de la province.

M. Fromont rapporte qu'en 1876, il en a pris plusieurs exemplaires à Woluwe-Saint-Lambert, à proximité de la campagne de M. le Dr Crocq; l'année suivante, il l'y a repris, mais depuis lors l'espèce a été remplacée dans cet endroit par le *Carabus purpurascens*.

M. le Dr Jacobs en a aussi pris un exemplaire à Woluwe-Saint-Lambert, mais dans une autre direction, vers Stockel.

M. Duvivier l'a pris à Groenendaël.

M. Kerremans le possède des environs de Wavre.

M. Fromont a pris, le 24 mai, au vol, à Auderghem, le *Stenochorus sycophanta*.

M. le Dr Jacobs rend compte de l'excursion faite le 14 mai, à Dinant. Il s'y est rendu de Bruxelles avec MM. Duvivier, Gernaert et Kerremans. Malheureusement un retard dans les trains les a arrêtés toute la matinée à Namur. Plus malheureusement encore, à leur arrivée à Dinant, où ils étaient attendus par nos collègues MM. Coyon et Engels, ainsi que par la joyeuse bande des Naturalistes dinantais, la bise soufflait et elle continua à souffler, ce qui rendit la chasse tout à fait stérile.

M. Duvivier, resté à Dinant jusqu'au soir, y a vu capturer aux Fonds de Leffe le *Platycerus caraboides*; ensuite les Dinantais se sont consolés par la découverte d'un chevreuil dans un état de putréfaction très avancée, où ils ont recueilli en abondance des Silphes, Nécrophores, Histerides, Staphylinides, etc.

Pour l'excursion projetée à Bastogne, le dimanche 28 mai, M. Lallemand, se trouvant seul au départ de Bruxelles, n'a pas voulu aller plus loin que Jemelle, d'où il a gagné à pied Saint-Hubert. Il n'a rapporté de cette excursion qu'un certain nombre de chenilles qu'il élève.

L'ordre du jour appelle le choix d'une localité pour l'excursion du 9 juillet. Sur la proposition de M. Kerremans, l'assemblée choisit

une contrée élevée et peu cultivée entre Audenarde et Renaix, près **Etichove**. On arrive à Etichove, soit à 7 h. 34 m. par Denderleeuw et Audenarde, en partant de Bruxelles (Nord), à 5 h. 22 m. matin ; soit à 9 h. 49, par Leuze, en quittant Bruxelles (Midi) par les trains de 6 h. 17 (ordinaire) ou 7 h. 45 (express à trois classes).

La séance est levée à 9 h. 1/4.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 20.

A. Ruge

Assemblée mensuelle du 1^{er} juillet 1882.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Capronnier, Degouve de Nuncques, H. Donckier de Donceel, Fondu, Fromont, Kerremans, Lallemand, Lancere, Mélise, Richard, Roelofs, de Selys-Longchamps, Weinmann et Preudhomme de Borre, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. Chevrolat adresse une rectification pour son travail inséré au Compte-rendu de la séance du 6 mai : au lieu de *Trochonotus tenuirostris*, il faut lire : *Trichonotus tenuirostris*.

Le Secrétaire fait aussi remarquer que, par une faute d'impression, le précédent compte-rendu porte la date du 6 juin au lieu du 3, qui a été la date de la séance.

Après ces rectifications, le procès-verbal de la séance du 3 juin est approuvé.

M. le Dr Jacobs, président, félicite, au nom de la Société, M. de Selys-Longchamps pour sa promotion au grade de grand-officier de l'Ordre de Léopold.

Le Président annonce l'admission de deux nouveaux membres effectifs : MM. E. Donner et le Dr Smith, tous deux de Bruxelles, présentés par MM. Preudhomme de Borre et H. Donckier de Donceel.

Correspondance.

MM. Finez et Ducarme remercient pour leur admission comme membre effectif et associé.

L'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts

de Belgique transmet le programme d'un concours extraordinaire relatif au dépeuplement des rivières par les eaux industrielles.

M. Weinmann demande la parole pour présenter à ce sujet quelques objections critiques.

La Société Hollandaise des Sciences, à Harlem, nous remercie pour l'envoi de nos Annales.

Rapports, lectures, communications.

M. Ch. Donckier de Donceel père adresse, pour les Annales, le manuscrit d'une nouvelle édition du *Catalogue des Lépidoptères de Belgique*, basée sur le premier Catalogue, publié en 1856-58 par la Société, complété par ses propres observations et toutes les découvertes faites ultérieurement par d'autres membres.

MM. Weinmann, Lallemant et Fondu sont nommés commissaires pour l'examen de ce travail.

M. Van Segvelt adresse la note suivante :

M. G. Maspero, directeur général des Musées d'Égypte, a publié, en collaboration avec M. E. Brugsch, dans un ouvrage trop modestement intitulé *la Trouaille de Deir-el-Bahari* (1881), le résultat des étonnantes découvertes faites dans cette localité qui ont amené au jour les momies de plusieurs des plus illustres Pharaons.

Au milieu d'une foule de renseignements historiques de premier ordre, j'ai trouvé à glaner un fait intéressant l'entomologie. Un cercueil renfermait la momie de Sorkeri-Amenhotpou I^{er} (ou Amenhotep ou Aménophis I^{er}), le roi illustre qui a préparé la gloire de la XVIII^e dynastie.

Elle était enveloppée des pieds à la tête de guirlandes de fleurs rouges, jaunes et bleues, selon l'usage constant des Égyptiens de l'époque thébaine, ainsi qu'on peut le voir, d'ailleurs, par la photographie.

Une guêpe, attirée par les fleurs, était entrée dans le cercueil au moment de l'enterrement; elle s'y est conservée intacte et nous a fourni un exemple, probablement unique, d'une momie de guêpe.

De Rhoné, dans son *Résumé chronologique de l'histoire d'Égypte*, place l'avènement au trône de Thoutmès I^{er}, successeur d'Amenhotep I^{er}, en l'an 1668 avant l'ère chrétienne. Nous aurions donc là un insecte qui, selon la pittoresque expression de notre savant collègue M. de Borre, aurait *ses papiers bien en règle*, et dont l'état civil ferait remonter la mort à 3550 ans.

C'est certainement le seul insecte d'une si haute antiquité ayant date certaine. Malheureusement, M. Maspero ne donne aucun ren-

seignement sur l'espèce à laquelle appartient cet individu. Avis aux hyménoptérologistes qui voyageront en Égypte; ils pourront, à leur retour, nous donner des nouvelles de cette bête intéressante.

Le Secrétaire fait circuler, au nom de M. Van Segvelt, un croquis colorié donnant diverses représentations d'hyménoptères d'après les anciens monuments de la civilisation égyptienne.

M. de Borre demande ensuite la parole pour donner lecture du travail suivant :

LISTE DES SQUILLIDES

DU MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE

J'ai récemment déterminé et classé les Squillides de notre Musée Royal en me basant sur l'excellente monographie publiée il y a deux ans par M. E.-J. Miers, du British Museum (*On the Squillida*, *Ann. and Mag. Nat. Hist.* 1880).

Les Squillides ne paraissent généralement pas abonder dans les collections, et M. Miers, auquel je faisais part du résultat de mon étude, n'était nullement surpris, bien au contraire, que le Musée de Belgique n'en possédât que les onze espèces suivantes, sur cinquante-quatre environ que l'on connaît.

GENRE LYSIOSQUILLA Dana.

1. *maculata* Fabricius. — Deux exemplaires, un adulte et un jeune, reçus de Padang-Sidem (Sumatra), un troisième provenant de la Chine (?).
2. *scabricauda* Lamarck. — Un exemplaire de Campêche.

GENRE SQUILLA Fabricius.

3. *scorpio* Latreille. — Deux exemplaires de Macassar.
4. *empusa* Say. — Deux individus, sans indication de localité. Cette espèce habite l'Atlantique et y remplace la classique *Squilla mantis* Latr., de la Méditerranée, dont elle est très peu différente. J'ai été surpris que les anciennes collections de ce Musée, où l'*empusa* avait reçu le nom de *mantis*, ne continssent pas la véritable *mantis*.
5. *nepa* Latreille. — Petite espèce de l'Océan Indien et de la Malaisie. Nous la possédons de l'île Maurice, de Macassar, d'Amboine, de la Chine; en tout treize individus.
6. *raphidea* Fabricius. — Magnifique espèce des mêmes mers, dont nous avons trois exemplaires, deux de la rade de Batavia, envoyés par MM. Suyckerbuyck et Vorderman. La

griffe, c'est-à-dire la partie terminale de la patte ravisseuse, est un formidable râteau de huit longues dents, qui se referme sur une main (l'article pénultième) aussi des mieux armées.

GENRE PSEUDOSQUILLA Dana.

7. *ciliata* Fabricius. — Un exemplaire de Padang-Sidem et quatre des mers de Chine (?).
8. *ornata* Miers. — Rare espèce des Philippines, décrite il y a deux ans seulement et dont le Musée possédait depuis près de quarante ans un exemplaire rapporté (de Manille apparemment) par M. le Dr Dechange, aujourd'hui médecin principal de notre armée.
9. *stylifera* Milne-Edwards. — Espèce aussi rare, du Chili, et dont un exemplaire, en très mauvais état malheureusement, a été envoyé par feu le baron Popelaire de Terloo.

GENRE GONODACTYLUS Latreille.

10. *scyllarus* L. — Seize exemplaires de l'île Maurice; un de Padang-Pandjang (West-Sumatra).
11. *chiragra* Fabricius. — Espèce fort commune et dont le Musée possède vingt-cinq exemplaires, de l'île Maurice, d'Amboine, de Padang-Sidem, des Indes néerlandaises, de la Chine.

M. de Borre fait ensuite la communication suivante :

Je crois bon d'appeler votre attention sur de curieuses recherches concernant la périodicité du Hanneton commun, faites pendant ces dernières années par un observateur autrichien, M. Freunthaller. (*Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, XXXI, 24.) Par des observations simultanément suivies dans un très grand nombre de lieux, il croit pouvoir établir que cette espèce a une vie larvaire durant trois ans dans les localités à sol de bonne et profonde terre végétale, et quatre ans dans les localités à sol sablonneux et peu profond. Il dit même que, pour certains terrains, cette durée peut aller jusqu'à sept ans. Mais ce qui confirme l'existence de deux races biologiques déterminées par la nature du sol, l'une à larve triennale, l'autre à larve quadriennale, c'est que, chaque douzième année, par la coïncidence de ces deux périodes, il y a une année d'abondance extraordinaire de ce coléoptère. Il était déjà depuis longtemps acquis à la science que la vie larvaire du Hanneton durait environ trois ans, et l'on savait qu'il en résultait des années particulièrement favorisées, si on peut employer ce terme, sous le rapport des hannetons. Il serait bon que, de divers côtés, cette périodicité fût méthodiquement et statistiquement étudiée, car, si elle dépend de circon-

stances locales, elle produira des résultats assez divers, et il ne serait pas sans importance pour l'agriculture que ces faits fussent exactement déterminés pour toutes les contrées.

M. de Selys-Longchamps ne trouve pas ces conclusions à l'abri de toute contestation; elles sembleraient impliquer qu'il y ait un point de départ commun déterminé *à priori* pour les Hannetons, tandis qu'il est beaucoup plus dans la nature des choses observées que des Hannetons à vie larvaire de trois comme de quatre ans éclosent chaque année, ce qui infirmerait tout à fait les explications de M. Freunthaller.

Une discussion se poursuit à ce sujet entre plusieurs des membres présents, et il est cité d'autres exemples d'abondance périodique de certains insectes.

M. Kerremans fait connaître l'abondance exceptionnelle, cette année, aux environs de Bruxelles, du *Rhizotrogus solstitialis*.

M. Jacobs a constaté cette année une abondance extraordinaire du *Bibio Marci*.

M. de Selys-Longchamps demande la parole et lit la notice suivante :

SUR QUELQUES VARIÉTÉS OU ABERRATIONS DES ZYGÆNA DE BELGIQUE

ZYGÆNA TRIFOLII Esp.

Dans la séance de notre Société du 6 avril 1872 (t. XV, *Comptes-rendus*, page LVI), j'ai indiqué les caractères qui, dans la disposition des taches rouges des ailes supérieures, ont donné lieu à nommer les quatre variétés :

a. OROBI Hubn. Geyer. 133.

b. GLYCYRHIZÆ Hubn. 138. — Freyer 164, fig. 3.

c. MINOIDES Selys (1845). — *Confluens* Stgr. (1871). — *Trifolii* (partim) Esp. 34, fig. 4. — *Achilleæ* Hubn. (nec Esp.) 165, dont *filipendulæ* Hubn. 166 est une sous-variété.

d. BASALIS Selys 1872. — *Trifolii* (partim) Hubn. 134.

Je n'ai rien à ajouter en ce qui concerne cette espèce.

ZYGÆNA LONICERÆ Esp.

J'ai recueilli à Halloy un exemplaire unique, chez lequel les taches basales sont reliées avec les médianes et avec la postérieure par une bande. Je propose de nommer cette aberration : *confluens*.

ZYGÆNA FILIPENDULÆ L.

Chez les exemplaires que l'on considère comme le type, les six taches rouges des ailes supérieures sont séparées deux par deux (basales, médianes et postérieures).

J'ai à signaler les variétés suivantes, observées en Belgique.

a. CYTISI Hubn. — Les deux points de chacune des séries réunis, de sorte que l'aile porte trois taches au lieu de six. Elle est à peu près aussi commune que le type, et s'y réunit par gradations.

b. BIPUNCTATA Selys. — Les taches basales et les médianes réunies par une bande. Les deux points postérieurs bien séparés, comme chez le type : un seul exemplaire, que j'ai pris à Longchamps-sur-Geer.

c. COMMUNIMACULA Selys. — Les points médians et postérieurs sont très gros, confluent deux par deux, communiquant, en outre, par une bande longeant la côte, et formant ainsi une seule tache irrégulière; mais cette tache reste séparée de la double tache basale par un très petit espace. Cette variété est donc l'opposé de la variété *bipunctata*, et représente à peu près ce qui existe chez la variété *minoides* de la *trifolii*.

Décrite d'après deux exemplaires, mâle et femelle, que j'ai pris cette année à Longchamps-sur-Geer vers le 20 juin.

ZYGÆNA HIPPOCREPIDIS Hubn.

Jusqu'ici, son existence en Belgique, basée sur quelques exemplaires pris aux environs de Neufchâteau (Luxembourg) et entre Dinant et Philippeville, me paraît un peu douteuse. Il se pourrait que nous eussions pris pour elle de très petits exemplaires de la *filipendulæ* à points rouges très séparés.

Le Dr Staudinger, qui regarde la *Z. hippocrepidis* comme une variété locale de la *transalpina* Esp., dit que les points sont, au contraire, confluent deux par deux, comme chez la var. *Cytisi* de *filipendulæ*.

Je remarque chaque année que nos deux espèces communes de Zygènes sont régulièrement localisées, quoique vivant côte à côte. Dans mon jardin, à Longchamps, il y a un pré en pente douce, dont le bas est un peu marécageux et aboutit au Geer. Là se trouve l'espèce à cinq points (*trifolii*); dans la partie supérieure, non humide, on ne rencontre que les Zygènes à six points (*filipendulæ*); ce n'est que bien rarement que l'on voit un exemplaire égaré de la *trifolii* dans cette dernière partie, quoique le pré forme un ensemble sans séparation appréciable. Cette localisation doit tenir à

l'existence de certaines plantes dont les chenilles respectives se nourrissent.

On rencontre fréquemment les exemplaires accouplés, mais je n'ai jamais rencontré la copulation entre les deux espèces, ni d'exemplaires ayant des caractères hybrides.

La note ci-dessus venait d'être écrite lorsque je reçois aujourd'hui le numéro de juillet de l'*Entomologist's Monthly Magazine*, dans lequel se trouvent deux articlets sur des variétés de la *Z. filipendulæ*. Il est utile d'en donner la substance :

Page 43. — VARIÉTÉS DE LA *Z. FILIPENDULÆ*, par M. Briggs.

M. C.-G. Barrett a mentionné, dans le numéro de juin, une variété ou forme chez laquelle le sixième point rouge est à peine in liqué. Elle n'est pas rare, selon M. Briggs, notamment à Tilgate-Forest. Il dit qu'à Folkestone, cette forme paraît non seulement de bonne heure en juin, avant l'éclosion de la majorité des *filipendulæ* typiques, mais que sa stature est plus petite et que la bordure noire des ailes inférieures est plus large que chez les spécimens de Tilgate, surtout chez la femelle, de sorte qu'il incline un peu à les considérer comme des hybrides avec *trifolii*, bien que jusqu'ici cette dernière espèce n'y ait pas été observée. Au contraire, les exemplaires de M. Weston viennent d'une partie de la forêt où M. Briggs a pris la grande forme du *trifolii*, mais jamais la *filipendulæ*.

La variété où la sixième tache manque en dessus est beaucoup plus rare. Il n'y a pas de doute, d'ailleurs, qu'elle provient de la *filipendulæ*, puisqu'en dessous cette tache est toujours visible.

Page 48. — A la séance du 7 juin de la Société Entomologique de Londres, le Dr Mason a montré un exemplaire de la rare aberration de *filipendulæ* nommée *Chrysanthemi* par Hübner, chez laquelle la couleur rouge est oblitérée aux quatre ailes et remplacée par la bronzée.

Nous ne l'avons pas encore rencontrée en Belgique.

J'ai parlé deux fois dans nos séances des variétés de Zygènes de notre pays, parce que les espèces de ce genre ont grand besoin d'être encore étudiées :

1° Elles sont très variables individuellement dans une même localité;

2° Bon nombre d'entre elles constituent des races ou formes locales, que l'on a trop souvent considérées comme des espèces distinctes;

3° La question spécifique est encore compliquée par l'existence

constatée d'hybrides entre plusieurs espèces très différentes et dont les produits assez constants ont été regardés pendant longtemps comme des espèces.

Je suis persuadé que lorsqu'on aura approfondi l'étude des Zy-gènes de l'Afrique méditerranéenne, de l'Asie-Mineure et de l'Asie septentrionale, on reconnaîtra que beaucoup des espèces nouvelles qu'on y a signalées devront être rapportées à nos espèces européennes, à titre de simples races locales.

A la suite de cette lecture, M. Lallemand parle du peu de constance du caractère qui a été assigné à la *Zygana hippocrepidis*, à savoir la couleur blanche de l'extrémité des antennes. Parmi un certain nombre d'exemplaires par lui recueillis à Anseremme, un seul lui a offert ce caractère.

MM. Weinmann et de Selys prennent encore part à cette discussion.

M. de Borre signale la capture intéressante de deux espèces rares du genre *Bembidium*.

Le *Bembidium nigricorne* Gyll., espèce de l'Europe septentrionale, voisine de *B. lampros*, avait déjà été pris par M. Weyers à Calmpthout et par MM. Miedel et Roffiaen dans les environs de Bilsen et de Genck. Un exemplaire s'en est trouvé parmi les insectes des mousses recueillies cet hiver à Melen, près de Herve. Outre la couleur noire des antennes, il a la plus grande largeur du corselet exactement au milieu, tandis que, chez le *B. lampros*, elle est plutôt au tiers antérieur.

Un exemplaire du *Bembidium fluviale* Dejean s'est trouvé parmi des insectes pris il y a quelques années à Papignies (Hainaut), par notre collègue M. Fontaine.

M. Jacobs possède cette espèce dans sa collection, mais il ne se rappelle plus où il l'a capturée.

M. de Borre ajoute qu'elle a été prise aussi l'année dernière par M. Dietz, non loin d'Anvers, et M. Putzeys l'avait signalée dans la province de Liège et aussi, croit-il, à Aerschot. Un peu plus grande que le *Bembidium littorale* et ayant la même coloration, elle a le corselet plus cordiforme et les stries des élytres moins fortes.

M. H. Donckier fait passer sous les yeux de l'assemblée plusieurs exemplaires de la *Leptura maculicornis* de Geer espèce nouvelle pour le pays, et donne lecture de la note suivante :

SEPTIÈMES ADDENDA A LA FAUNE DES COLÉOPTÈRES DE BELGIQUE.

Drasterius bimaculatus F. 1881, p. xcviij.

Tetropium luridum var. *aulicum* 1881, p. xcviij et xcix.

Gyrinus opacus Sahlb. 1881, p. cxxi.

Agrilus rugicollis 1881, p. cxxii.

Phytæcia ephippium F. 1881, p. cxxxix.

Hydroporus picipes F. var. *lineellus* 1881, p. cli.

Et enfin *Leptura maculicornis* De Geer, pris à Carlsbourg.

M. Lallemand a fait récemment une excursion à Poix, où il a pris en abondance *Argynnis Ino*, ainsi qu'un fort bel exemplaire de la variété *confluens* du *Polyommatus Hippothoe*; mais il n'y a plus rencontré ni *Cernonympha Davus*, ni *Argynnis Apherape*, que M. de Selys-Longchamps a trouvée communément dans cette même localité.

Il a également visité Calmpthout, où il a pris une curieuse variété noire de la chenille d'*Orgyia ericæ*. Il y a aussi trouvé en quantité la chenille de *Lasiocampa ilicifolia*.

Le temps pluvieux qui a régné presque sans interruption pendant tout le mois de juin a mis obstacle à l'excursion que la Société projetait de faire au Pellenberg.

Sur la proposition de MM. Jacobs et de Borre, l'assemblée choisit cette même localité du **Pellenberg** pour l'excursion du dimanche 13 août. Départ de Bruxelles-Nord à 6 h. 33 m. du matin, pour arriver à 7 h. 41 m. à la station de Corbeek-Loo.

La séance est levée à 9 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 21.

Assemblée mensuelle du 5 août 1882.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Capronnier, Degouve de Nuncques, J. De Lafontaine, de Selys-Longchamps, H. Donckier de Donceel, Duvi-vier, Hallez, Lameere, Richard, Vandenbranden, Van Rossem et Lallemant, faisant fonctions de Secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 1^{er} juillet est approuvé.

Le Président annonce l'admission de deux nouveaux membres effectifs : MM. Paul Rolin, de Bruxelles, et César Chicote, de Madrid, membre de la Société espagnole d'Histoire Naturelle, présentés par MM. Preudhomme de Borre et H. Donckier de Donceel.

M. Chicote s'occupe des Mylabridés européens et désire entrer en relations d'échange avec ses collègues de la Société.

Correspondance.

M. Ernest Donner remercie pour son admission comme membre effectif et envoie son portrait pour l'album.

L'Académie des Arts et Sciences de Connecticut accuse réception des tomes XXII à XXIV de nos Annales, ainsi que de nos Bulletins des années 1881 et 1882.

L'Académie Royale des Sciences de Vienne, la Société Royale de Zoologie « *Natura Artis Magistra* », à Amsterdam, et la Société de Zoologie et de Minéralogie de Ratisbonne accusent réception du tome XXV des Annales.

La Société Hollandaise des Sciences à Harlem nous adresse un exemplaire de ses publications.

M. Renard, Vice-Président de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou, nous remercie de la lettre de félicitations que lui a adressée la Société à l'occasion du 50^e anniversaire de son doctorat.

Rapports, lectures, communications.

M. Lallemant demande la parole pour donner lecture du travail suivant :

NOTE SUR LA ZYGENA HIPPOCREPIDIS.

A la suite de la séance du mois dernier, dans laquelle notre savant collègue M. le baron de Selys-Longchamps nous a présenté un travail sur les Zyènes belges, j'ai examiné avec soin les *Zygena* que je possédais dans ma collection. J'ai pu me convaincre immédiatement que tous les exemplaires que j'avais capturés à Anseremme, près Dinant, appartenaient, contrairement à ce que j'ai cru primitivement, à l'espèce *Filipendula*, à une exception près.

Cet exemplaire est le seul qui pourrait se rapporter à l'*hippocrepidis*.

L'extrémité des antennes est blanche, la bordure des ailes inférieures est largement noir bleuâtre, les deux taches extrêmes des ailes supérieures sont confluentes. Au-dessous, la totalité des ailes est d'un beau rouge, à l'exception du pourtour, qui est bleu foncé, et du bord intérieur de l'aile supérieure, qui est jaune.

Cet insecte, qui a été capturé le 14 août 1879, a parfaitement conservé sa couleur primitive, tandis que tous mes exemplaires de la *Zygena Filipendulae* capturés le même jour ont pâli.

La description que donnent Duponchel et Godart de l'*hippocrepidis* peut assez bien s'appliquer à mon insecte, tandis que la figure n'y correspond pas entièrement.

NOTE SUR LA VARIÉTÉ ÆSTIVA DE LA LYCÆNA ASTRARCHE.

Jusqu'ici, la variété *Æstiva* de la *Lycæna Astrarche* n'a pas été signalée comme se trouvant en Belgique. Les trois exemplaires que j'en possède ont été pris par moi à Dinant, il y a deux ans, dans le courant du mois d'août.

Cette variété se distingue du type en ce que le dessous des ailes est brun au lieu d'être gris ardoisé.

RENSEIGNEMENTS LOCAUX SUR QUELQUES ESPÈCES DE LÉPIDOPTÈRES
RARES EN BELGIQUE.

Lycerna Alexis, var. *Icarinus*, Anseremme.

Syrichtus alveus, Anseremme.

Emydia cribrum, Calmpthout.

Orgyia gonostigma, Calmpthout, Ghlin.

Bombyx lanestris, Hastières.

Lasiocampa pruni, Dinant.

Endromis versicolora. Trois exemplaires de cette espèce ont été capturés à Groenendael par M. le chevalier de Thibault, au commencement du mois d'avril de l'année dernière.

Deprena Binaria, Boitsfort.

— *Lacertinaria*, Boitsfort.

Cilix Spinula, Uccle.

Notodonta Chaonia, Boitsfort et Groenendael.

Drynobia Melagone, Boitsfort.

Acronycta Menyanthidis, Baraque Michel.

Mamestra tincta, Boitsfort.

— *Dentina*, Poix.

Hadena Porphyrea, Groenendael.

— *Sordida*, Groenendael.

— *Hepatica*, Groenendael.

Hadena var. *Nictitans*, à ailes supérieures noires, Uccle.

Leucania comma, Groenendael.

Catophasia Lunula. J'ai recueilli la chenille à Ottignies, sur une berge de chemin de fer.

Erasia Uncula, Calmpthout.

Catephia Alchymista, Groenendael.

Zonosoma Porata, Calmpthout.

Abraxas Achustata, Rochefort.

Bapta Temerata, Wavreilles.

Numeria Pulveraria, Ghlin, Hastières.

Crocallis Elinguaria, Poix, Boitsfort.

Epione Apiciaria, pris par notre collègue M. Thiot à Jette-Saint-Pierre et à Groenendael.

Phasiae Petrarici, commune à Ghlin au commencement de juin.

J'ai trouvé une chenille de cette espèce, dans le courant du mois de juillet de cette année, à Groenendael, sur la *Pteris aquilina*. Cette chenille a ceci de particulier qu'elle peut se tourner sur elle-même, comme le font les serpents. J'ai déjà élevé un grand nombre de chenilles de géomètres, mais c'est la première au sujet de laquelle je puisse faire une observation semblable.

Il paraîtrait que la chenille du *Pellonia Vibicaria* se roulerait également en anneaux, comme celle de la *Phasiane Petrarici*.

Odezia Atrata, Dolhain-Limbourg, Poix.

Lobophora Carpinata, Boitsfort.

— *Viretata*, Steyn-Ockerzeel.

Cidaria Ocellata, Calmpthout.

— *Obliterata*, Ottignies.

— *Rubidata*, capturé dans la forêt de Soignes par M. Thirot.

Cette capture peut paraître assez étrange, attendu que, jusqu'ici, l'insecte n'avait été rencontré que dans les terrains calcaires.

M. H. Donckier de Donceel nous montre quelques exemplaires d'un petit diptère dont les larves ont été trouvées dans le jambon par son père. Ces larves faisaient des sauts de 10 centimètres de haut. M. le Dr Jacobs veut bien se charger de déterminer cette espèce.

Le temps pluvieux que nous avons eu a empêché l'excursion que la Société se proposait de faire à Etichove.

Sur la proposition de M. Donckier, l'assemblée choisit **Mont-Saint-Guibert** pour l'excursion du dimanche 10 septembre. Départ de Bruxelles à 9 h. 25 m., pour arriver à Mont-Saint-Guibert à 10 h. 10 m.

La séance est levée à 8 h. 3/4.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 22.

Assemblée mensuelle du 2 septembre 1882.

PRÉSIDENTE DE M. JACOBS.

Présents MM. Becker, Bergé, Degouve de Nuncques, J. De Lafontaine, H. Donckier de Donceel, Duvivier, Fologne, Kerremans, Lallemant, Mèlise, Vanden Branden, Van Rossem et Preudhomme de Borre, secrétaire.

La séance est ouverte à 8 heures.

M. de Borre fait remarquer qu'une erreur de pagination s'est produite pour le dernier compte-rendu, qui aurait dû être coté *CXIX* à *CXXII*, tandis que l'imprimeur lui a donné les chiffres *XCIX* à *CII*, qui étaient déjà dépassés.

Sauf cette rectification, le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 5 août est approuvé.

Le Président annonce que l'un des plus anciens de nos membres effectifs, M. Alfred De Lafontaine, est décédé le 4 août dernier à Bayreuth, pendant un voyage qu'il faisait en Allemagne. M. De Lafontaine ne s'occupait plus d'entomologie depuis plusieurs années, mais, investi depuis longtemps du mandat de commissaire à la vérification de nos comptes, il accomplissait cette tâche avec un zèle et une exactitude tout à fait exemplaires. — Une lettre de condoléance sera adressée à sa famille.

Depuis notre dernière séance, trois nouveaux membres effectifs ont été admis : M. Arthur Bivort, banquier à Fleurus, présenté par MM. Preudhomme de Borre et Jacobs ; M. Jules Remy, directeur de l'Hospice des Enfants assistés, à Bruxelles, présenté par MM. Engels et H. Donckier de Donceel, et M. le Dr Corneille Chyzer, médecin en chef du Comitât de Zemplén (Hongrie), membre de

diverses sociétés savantes, présenté par MM. Becker et H. Donckier de Donceel.

Le Président annonce que le Conseil d'administration a cru devoir convoquer une assemblée générale extraordinaire le 7 octobre prochain à 8 heures du soir, immédiatement avant la séance mensuelle, afin d'y élire deux membres de la Commission de vérification des comptes, réduite en ce moment à un seul membre par le décès de nos regrettés collègues Putzeys et De Lafontaine.

Le Trésorier annonce que, pour se conformer à la décision de notre dernière assemblée générale, il a employé les fonds provenant de plusieurs cotisations viagères à l'achat de dix obligations de l'emprunt de la Ville de Bruxelles 1879, dont les numéros suivent : 164325, 164326, 228191, 228192, 230617, 230618, 230619, 230640, 281121, 457485.

Correspondance.

M. J. Remy remercie pour son admission comme membre effectif.

M. A. de Lacerda nous adresse son portrait pour l'album de la Société.

La Société d'Histoire naturelle d'Augsbourg nous annonce la mort de son président : M. le Dr G. Körber.

La Société des Sciences naturelles de Zwickau nous envoie ses publications en nous remerciant pour l'envoi de nos comptes-rendus.

La Société Néerlandaise de Zoologie nous adresse ses publications.

Rapports, lectures, communications.

Par suite de l'absence de MM. Weinmann et Fondu, la lecture des rapports sur le nouveau Catalogue des lépidoptères de Belgique, par M. Ch. Donckier, est ajournée à la prochaine séance.

M. le Dr Jacobs donne lecture de la note suivante :

Dans la dernière séance, M. Donckier de Donceel père a soumis à mon examen des diptères et leurs nymphes. Il avait recueilli les larves de ces insectes dans un jambon ; son attention avait été attirée sur leur faculté saltatoire.

L'insecte parfait est le *Piophilatrata atrata* Meig. n° 2, déjà dénommé *Musca atrata* par Fabricius et rangé par Schiner dans la synonymie du *Piophilatrata casei* Meig. n° 1, dont il ne serait qu'une variété.

Les larves des *Piophilatrata atrata* et *casei* jouissent l'une et l'autre de la faculté de sauter ; il est probable que des larves des autres espèces du genre en sont également douées.

Les larves de ce diptère, qui peuvent se développer dans toute espèce de matière grasse, ont fait le sujet des études de Redi et de Goedaert; Swammerdam les a examinées au point de vue anatomique et physiologique et les a décrites dans une lettre au savant Thèvenot. Ses remarques méritent d'être rapportées. Il a constaté que des larves de la longueur d'un quart de pouce de Hollande pouvaient sauter d'une boîte de six pouces de hauteur, c'est-à-dire que le saut équivalait à vingt-trois fois la longueur de leur corps; d'autres effectuaient des sauts encore plus élevés.

La larve a douze anneaux, et la nymphe, douze segments; la couleur est celle de rouille claire. Le premier anneau de la larve se distingue par deux tubercules, au milieu desquels se trouve la bouche, munie de deux onguiculetts, faisant, d'après Swammerdam, fonction d'onglets, de dents ou de pieds; il les représente dans la figure V de la planche XLIII, et leur donne la forme de manibules pointues, recourbées à leur extrémité, falciformes, mais tournées du même côté, et munies d'un lobe arrondi au tiers de leur longueur.

Le douzième anneau est muni de tubercules, de rugosités et d'enfoncements.

Je passe la description des anneaux intermédiaires, notre auteur faisant jouer un certain rôle au premier et au dernier pour expliquer le saut que les larves peuvent faire.

La larve se courbe en cercle, étant couchée sur le dos ou sur le côté, elle saisit les tubercules du douzième segment avec les parties de la bouche décrites plus haut, se raidit contre une surface résistante, reprend son élasticité en lâchant brusquement l'extrémité de son corps et produit le saut. Swammerdam ajoute que ce mouvement saltatoire est accompagné de bruit, *manifestum sonitum excitent*.

M. de Borre attire l'attention de ses collègues sur un court travail que vient de publier à Vienne notre membre honoraire M. Osten-Sacken, sous le titre de *Priorité ou continuité?* Le savant diptérologue cherche à y défendre, contre les tendances qui règnent aujourd'hui, des vues plus pratiques et plus raisonnables. Comme nous le disait aussi autrefois, ici, feu le Dr Breyer, dans la pensée de ceux qui soulevèrent d'abord la question, le principe de la priorité n'était pas un but, mais *un moyen de faire cesser la confusion là où elle existait*, par l'emploi simultané de plusieurs noms pour une même espèce. Par l'abus formidable qui s'en fait actuellement, *on crée aujourd'hui la confusion là où il n'y en avait pas*. Je rappellerai de nouveau cet exemple de notre savant confrère M. Bedel s'attaquant à la *Nebria*, qui depuis plus de trois quarts de siècle était en possession incontestée du nom de *brevicollis* (omnium

auctorum), et lui donnant successivement, à un an d'intervalle, les noms morts-nés au siècle passé de *rufipes* Goeze, puis de *cursor* Muller. Ceux qui adopteront le dernier de ces noms (en attendant peut-être un nouveau) pourront-ils se passer de savoir que l'insecte porte, dans d'innombrables et excellents ouvrages, le nom de *brevicollis*? Peut-on anéantir toute la littérature de près de cent ans? Viennent ensuite les changements de nom d'autres espèces qui en sont une conséquence, quand le vieux nom, périmé et oublié, avait été employé ultérieurement une seconde fois. Puis la fureur de tout changer sous prétexte de priorité s'est étendue de l'espèce au genre et du genre à la famille. M. Osten-Sacken donne des exemples de ces regrettables innovations dans la nomenclature des diptères, sa spécialité, et termine par cette conclusion :

« Puisse cette révolution ne pas continuer et puisse-t-on enfin tomber d'accord sur ce point que la priorité n'est pas un but, mais un moyen de stabilité, lequel n'a aucun sens sans la continuité! » En d'autres termes, que l'on y ait égard pour choisir entre des noms subsistant concurremment et que ceux qui étaient bien trop passés reposent en paix.

M. Becker, sans contester qu'il n'y ait dans l'application beaucoup d'abus, prend la défense du principe de la priorité au point de vue de la nomenclature des araignées.

M. de Borre répond que l'arachnologie est une branche qui n'a encore donné lieu qu'à un trop petit nombre de travaux pour que les changements de nom y soient, en pratique, d'un effet aussi désastreux que chez certains ordres d'insectes.

Après une courte discussion, à la demande de plusieurs membres, M. de Borre donne quelques détails sur le séjour de deux mois qu'il vient de faire dans le centre de l'Allemagne :

J'ai passé tout le mois de juillet dans la petite ville d'Ilmenau (Saxe-Weimar), au centre du Thuringerwald, à quelques lieues au sud-ouest de Weimar et d'Erfurt et où le fond même des vallées est déjà à une altitude de peu inférieure à celle de notre plateau des Hautes-Fanges. J'ai ensuite passé la première moitié d'août à Kösen, sur la Saale, entre Weimar et Halle, dans un pays moins élevé et moins primitif. J'ai rapporté de ces deux séjours environ 1,500 exemplaires, non encore piqués ni étudiés, de sorte que je ne saurais en parler aujourd'hui que très sommairement. Les mois de juillet et d'août ne sont, vous le savez, guère favorables pour la chasse aux coléoptères; mon voyage avait pour but principal de rétablir ma santé, et, ce qui a été une entrave plus grande encore au plein succès de mes chasses, l'été fut, cette année, en Allemagne comme chez nous, exceptionnellement froid et pluvieux; c'est à

peiné s'il y a eu quelques journées belles et propices à la chasse aux insectes. Le 15 juillet, j'ai pu faire une ascension au Kieckelhahn, montagne d'environ 825 mètres d'altitude, toute couverte d'une forêt de magnifiques sapins, mêlés de quelques hêtres en certains points; j'y ai fait une assez bonne chasse, parmi laquelle je puis dès à présent vous citer le *Rhagium bifasciatum*, pris dans une cabane en bois célèbre par le séjour de Goethe; bon nombre d'exemplaires du *Carabus Lianci*, dont j'avais pris il y a deux ans un exemplaire sur l'Inselsberg, à quelques lieues de là; plusieurs *Carabus glabratus*; plusieurs *C. aurimilis*. Un autre jour, sur le versant oriental de cette même montagne, j'ai pris un exemplaire du *Carabus hortensis* L. (*gemmatus* Dej.), que Schaum ne croyait pas s'avancer autant à l'ouest, à cette latitude.

Je n'ai aperçu aucun Lépidoptère diurne subalpin; mais les Phalénides et les Microlépidoptères étaient abondants et très variés; un lépidoptériste eût certes fait beaucoup meilleure chasse que moi. Des *Aeschna* volaient aux environs de quelques grands étangs, mais je n'en ai pu capturer aucune.

Je suis arrivé à Kösen dans un moment où des pluies torrentielles avaient fait déborder la Saale; quoiqu'il fût un peu tard, j'ai été explorer les débris laissés par la plus forte crue et j'y ai récolté bon nombre de micro-coléoptères où il se trouve peut-être des choses intéressantes, la Saale recueillant les eaux d'une bonne partie du Thüringerwald et du Frankenwald. J'ai aussi fait quelques chasses fructueuses dans les forêts où l'essence dominante est le hêtre, qui y est magnifique. J'y ai notamment pris l'*Osmoderma eremita* et le *Prionus coriarius*.

J'ai enfin recueilli quelques insectes à Weimar et à Cologne, où je me suis arrêté lors de mon retour.

M. Kerremans vient de passer quelques semaines à Ostende. Le jour de son arrivée, le 6 juillet, il a recueilli plusieurs exemplaires du *Polyphylla fullo*; mais dès le lendemain, la saison de cette espèce était absolument terminée.

M. Kerremans a observé une Coccinelle, espèce réputée carnassière, occupée à manger un fruit sur un prunier.

M. de Borre dit qu'il a déjà vu des *Carabus*, plus carnassiers encore, manger des fraises. Ce sont, pense-t-il, des faits tout accidentels et dont on ne doit pas se hâter de conclure que ces espèces seraient à moitié phytophages et à ranger parmi les espèces dites nuisibles. Il est à peu près certain que ces insectes, en pareil cas, ne font que se rafraîchir dans une morsure faite au fruit par d'autres espèces.

M. Becker a exploré assidûment, pendant plusieurs jours, la

grotte de Han-sur-Lesse et y a pris quelques araignées, dont une *Linyphia* qu'il pense être nouvelle. Mais aucune de ces espèces n'est à rapporter aux espèces aveugles et cavernicoles, et sa chasse, malgré tout le soin qu'il y a mis, n'a pu infirmer l'opinion établie que nos cavernes n'ont pas une population entomologique spéciale, comme celles du midi de la France et de diverses autres contrées.

M. Jacobs a eu récemment occasion de voir trois exemplaires de la *Mesosa nubilata*, pris à Ixelles, ainsi que plusieurs exemplaires du *Pachybrachys histrio*, pris à Schaerbeek. Autrefois, il a pris à Enghien un exemplaire de cette dernière espèce, que feu M. Demoulin avait signalée aux environs de Mons.

Aucun des membres présents à la séance n'a pris part à l'excursion qui devait avoir lieu à Pellenberg, le 13 août.

Le Président invite l'assemblée à choisir une localité pour notre dernière excursion de 1882, le 8 octobre. On propose : Aerschot, Dave, Droogenbosch, Hal, **Gastuche**. Cette dernière localité obtient la préférence. On partira de Bruxelles (Quartier-Léopold) à 9 h. 25 du matin.

La séance est levée à 8 3/4 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 23-24.

Assemblée générale du 7 octobre 1882.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Becker, Bergé, Capronnier, De Lafontaine, Devaux, H. Donckier de Donceel, Du Pré, Duvivier, Fologne, Fondu, Fromont, Hallez, Heylaerts, Kerremans, Lallemand, Lameere, Mélise, Rolin, de Selys-Longchamps, Van Segvelt et Preudhomme de Borre, secrétaire.

M. Vanderkindere a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 26 décembre 1881 est approuvé.

Le Président invite l'assemblée à procéder à l'élection des trois membres de la Commission de vérification des comptes en remplacement de MM. Putzeys et A. de Lafontaine, décédés depuis la dernière assemblée générale, et de M. Thyès, qui vient de donner sa démission de membre de la Société.

Il est procédé au scrutin. MM. Bergé et Donckier font les fonctions de scrutateurs.

MM. Fondu, Mélise et Kerremans ayant obtenu la majorité des suffrages, sont élus membres de ladite Commission.

Le Président, abordant le second article à l'ordre du jour, rappelle à la Société qu'ensuite du don qui lui avait été fait des collections de notre regretté confrère Putzeys, la Société avait été amenée à intervenir auprès de la Direction du Musée et du Département de l'Intérieur pour que la Section entomologique du Musée, où nos collections d'insectes sont en dépôt, fut pourvue de locaux

plus spacieux et plus propres à la bonne conservation des insectes. Ces démarches ayant été couronnées de succès par la location d'une maison contiguë au Musée, dans la rue de Ruysbroeck, une seconde question s'est présentée. D'après la convention qui règle nos relations avec le Musée, celui-ci est tenu de nous fournir un local convenable pour la tenue de nos séances et le dépôt de nos bibliothèque et archives. Allions-nous suivre ailleurs les collections de l'Etat et les nôtres, ou resterions-nous ici? La Direction du Musée mettait à notre disposition, dans les nouvelles annexes provisoires louées pour l'établissement, un local pour notre bibliothèque et un autre pour y tenir nos séances. Le Conseil, après examen de la question et visite des lieux, a pris, dans sa séance du 30 août dernier, la décision suivante, qu'il soumet à votre approbation, conformément à nos statuts :

" Le Conseil est d'avis de maintenir le local actuel pour toutes les séances de la Société et ses propres réunions, le local qui lui est offert étant beaucoup trop petit.

" Le Conseil pense que la bibliothèque peut provisoirement, en attendant une assemblée générale, rester dans la Section entomologique du Musée, près de notre bibliothécaire, mais que la Société doit se réserver le droit de pouvoir, en tout temps, la replacer dans le local que nous désirons maintenir. "

C'est ce provisoire que l'assemblée de ce jour est appelée à confirmer ou à infirmer.

M. le Président ajoute que M. le Directeur du Musée a dû nécessairement être prié de nous faire connaître ses intentions dans cette question; le Président et M. Fologne, membre du Conseil, se sont rendus auprès de lui et ont reçu l'assurance qu'il acquiescerait entièrement à nos désirs, soit que la Société maintienne l'installation de la bibliothèque provisoirement faite par le Conseil, soit qu'elle la fasse réintégrer dans le local où nous nous réunissons aujourd'hui et qui reste à notre disposition pour nos séances, si l'assemblée, de même que le Conseil, le désire.

La discussion est ouverte, et un grand nombre des membres présents y prennent part.

Quelques-uns contestent et d'autres soutiennent l'opportunité d'une séparation du local de la bibliothèque d'avec celui des séances, au point de vue de la commodité de l'usage des livres par les membres de la Société qui en empruntent.

M. de Borre, bibliothécaire, dit que les facilités que l'on a aujourd'hui d'emprunter nos volumes cesseraient ou, du moins, diminueraient considérablement, si ceux-ci étaient déposés aussi loin du local où le fait séjourner son service au Musée. La Société, d'autre part, ne trouverait pas facilement quelqu'un pour rem-

plier à sa place et dans les mêmes conditions lesdites fonctions.

M. de Selys-Longchamps fait observer que nous devons bien plus encore nous préoccuper de l'étude des collections. Les nôtres, comme celles de l'État, sont des collections publiques, dont l'étude doit se faire par nous, entomologistes, et il y a utilité, pour ne pas dire nécessité, à ce que les collections à étudier et les livres pour les étudier ne soient pas séparés. M. de Selys regrette beaucoup, quant à lui, qu'il ne se soit pas trouvé, dans la nouvelle habitation entomologique, une salle assez vaste pour servir à nos réunions; l'idéal eût été que tout restât ensemble.

On soulève encore la question de l'éventualité, prochaine suivant les uns, lointaine suivant les autres, d'un transfert du Musée d'histoire naturelle au Parc Léopold. Que ferait alors la Société?

MM. Jacobs et de Borre répondent au nom du Conseil en faisant remarquer que la décision prise cette année par le Conseil ne préjuge absolument rien et fait toutes les réserves nécessaires pour que la Société, à l'époque à laquelle on fait allusion, ne soit liée par rien et puisse prendre telles résolutions qu'elle jugera convenable à son plus sage intérêt d'adopter alors.

La clôture de la discussion étant demandée par plusieurs membres, M. Duvivier demande la parole pour présenter la résolution suivante :

L'assemblée, après avoir entendu les explications du Conseil, qui sauvegardent tous les droits de la Société, approuve les mesures prises et passe à l'ordre du jour.

Cette résolution est mise aux voix et adoptée à l'unanimité.

L'ordre du jour de l'assemblée générale extraordinaire étant épuisé, cette première séance est levée à 8 3/4 heures.

Assemblée mensuelle du 7 octobre 1882.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : Les mêmes membres qu'à l'assemblée générale.

La séance s'ouvre à 8 3/4 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 2 septembre est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil a reçu la démission de deux de nos membres effectifs : MM. Peteau et Thyès.

Il a admis, comme membre associé, M. Pierre Gustave Cluyse-naar, professeur de sciences naturelles à l'École normale de Huy, présenté par MM. Roelofs et Preudhomme de Borre.

Correspondance.

MM. Chicote, Chyzer et Bivort remercient pour leur admission comme membres effectifs. Les deux premiers nous adressent leurs portraits pour l'album de la Société.

M. V. Gallegos, de Mendoza, nous adresse aussi son portrait-carte.

La Société Helvétique des Sciences naturelles, la Société Entomologique américaine et la Société des Sciences naturelles de Chemnitz nous adressent leurs publications.

La Société Linnéenne de la Nouvelle-Galles du Sud nous remercie pour l'envoi de nos Annales.

La Société Royale des Sciences d'Upsal nous adresse ses publications et nous remercie pour l'envoi des nôtres.

La Direction de la Station Zoologique de Naples propose un échange de publications. — Cet échange a été décidé au commencement de cette année, sur la proposition de notre collègue, M. le Dr Candèze, et nos Comptes-rendus ont été régulièrement adressés, sans que rien nous soit parvenu en retour.

L'assemblée vote l'échange de nos Comptes-rendus contre le Bulletin de la Société d'Horticulture et de Botanique de Huy, où il s'est formé une section s'occupant d'entomologie.

L'assemblée ajourne jusqu'à plus ample informé la décision à prendre concernant deux autres demandes d'échange de publications.

MM. Desbrochers des Loges, à Ardentes, G. Haller, à Putbus, et Schaufuss, à Oberblasewitz, nous envoient des catalogues d'insectes, etc. M. Desbrochers annonce aussi qu'une deuxième vacation de la vente de ses collections de coléoptères européens et exotiques aura lieu à Paris, Hôtel Drouot, salle 7, le lundi 6 novembre.

M. Mac Allister, à Philadelphie, nous envoie un catalogue de microscopes et autres instruments d'optique, etc.

Rapports, lectures, communications.

MM. Lallemand et Fondu donnent lecture de leurs rapports et de celui de M. Weinmann sur le travail de M. Ch. Donckier de Donceel intitulé : *Catalogue des Lépidoptères de Belgique*.

Ces rapports donnent lieu à une assez longue discussion, plusieurs membres demandant que les localités de capture indiquées par l'auteur soient complétées par l'addition de celles que d'autres de nos collègues ont désignées de leur côté.

M. de Borre fait remarquer que s'il est désirable qu'un catalogue soit aussi complet que possible, il faut que la responsabilité, d'un autre côté, puisse en être assumée par quelqu'un. Nos publications, cela est inscrit en tête de chacun de nos volumes, laissent à chaque

auteur son entière liberté, qui doit être sacrée pour nous, et sa responsabilité, que la Société décline avec raison comme corps. Si nous nommons des commissaires-rapporteurs, c'est pour nous éclairer sur la valeur du travail dont l'impression aux frais de la Société nous est demandée. Les commissaires, c'est leur droit incontestable, peuvent, à l'occasion de leur rapport, critiquer certains points d'un travail, même quand ils le trouvent utile et bon; nous pouvons également communiquer ces critiques à l'auteur, pour qu'il en fasse son profit, s'il le juge à propos; mais ce serait singulièrement violer la liberté des auteurs, leur ôter toute leur responsabilité et l'assumer très maladroitement que de leur imposer en quelque sorte pour collaborateurs les rapporteurs nommés par nous ou par d'autres. Du conflit d'opinions ou de vues qui peut surgir à l'occasion de ces rapports, il ne doit résulter que des modifications à l'amiable, rien d'imposé à l'auteur. Sans cela, plus de liberté scientifique.

L'assemblée, adhérant à cette conclusion, décide que les observations faites par les commissaires seront simplement soumises à l'auteur, et vote à l'unanimité l'impression de son *Catalogue* dans nos Annales.

Sur la proposition de M. Mélite, l'assemblée émet le vœu que M. Donckier donne, en guise d'introduction à son travail, une partie du rapport de M. Lallemand, consistant en une excellente notice historique sur tous les catalogues jusqu'ici publiés des lépidoptères de notre faune.

M. A. Chevrolat nous adresse le manuscrit d'un *Essai monographique du genre Peredinetus de Schönherr*. MM. Roelofs et Jekel sont nommés commissaires pour l'examen de ce travail.

M. Lameere dépose le manuscrit d'un travail intitulé : *Liste des Cérambyxides décrits postérieurement au Catalogue de Munich jusqu'au 1^{er} janvier 1881*.

L'assemblée désigne MM. Candèze et Jacobs pour examiner ce travail.

M. Van Segvelt demande la parole et fait la communication suivante :

Une petite excursion, du 19 août au 9 septembre, dans la pittoresque Haute-Savoie m'a permis de recueillir quelques notes entomologiques sur les environs d'Annecy. De belles montagnes, comme la Tournette (2,357 mètres), le Parmelan (1,765 mètres), le Semnoz (1,704 mètres), la Montagne du Charbon (1,787 mètres), la Grande-Forclaz (2,466 mètres), couvertes de forêts et de pâturages, où végète une flore subalpine, de larges vallées, quelques endroits admirablement abrités, comme Talloires, qui jouissent d'un climat

véritablement méditerranéen, doivent nécessairement abriter une riche faune entomologique. Ajoutez-y une grande variété dans la composition géologique des terrains, et vous vous figurerez aisément qu'un pareil pays, visité dans la bonne saison, doit être un fertile terrain de chasse. L'époque tardive de mon séjour m'a empêché de faire d'abondantes récoltes d'insectes. J'ai donc tourné particulièrement mon attention vers les galles, en ayant soin d'annoter autant que possible les altitudes auxquelles elles ont été trouvées. Cet élément a probablement quelque influence sur leur distribution géographique et sur les hôtes qu'elles hébergent et nourrissent. Je suis d'autant plus porté à le croire que des éclosions obtenues de galles récoltées en Belgique m'ont donné des locataires et des parasites non signalés dans les travaux de M. Mayr sur ces insectes, travaux relatifs à l'Allemagne, tandis que plusieurs hyménoptères de ces deux catégories ont été trouvés par les auteurs anglais dans les mêmes galles dont je les possède.

GALLES DE CYNIPIDES.

Pediaspis Aceris Först. Dans le bois du Veyrier. Alt. 600 mètres. Très abondant. Un seul exemplaire aux Abîmes du Fier. Alt. 388 mètres (commune de Lovagny).

Mayr, dans : *Die europäischen Cynipiden-Gallen*, etc., signale cette galle comme ayant été trouvée en Allemagne sur *Acer pseudoplatanus* et *Acer platanoides*. Dans sa nouvelle publication, récemment parue : *Die europäischen Arten der gallenbewohnenden Cynipiden*, il dit que cette galle se trouve sur les feuilles de l'*Acer pseudoplatanus*. Je ne la connais que d'*Acer pseudoplatanus*, sur les feuilles, les pétioles et les bourgeons. Plusieurs centaines d'*Acer platanoides* ont été examinés aux environs d'Annecy et ne m'ont pas offert une seule fois cette galle, qui a, semble-t-il, une grande tendance à se lignifier.

Rhodites eglanteriae Hart. Entre Thônes et le Col des Aravis. Alt. de 626 à 1,000 mètres. Annecy-le-Vieux. Alt. 500 mètres. Sur *Rosa canina* L.

— **rosæ** L. Mêmes indications que pour *Rh. eglanteriae*.

Andricus ostreus Gir. Bois du Veyrier (Annecy-le-Vieux). Alt. 600 mètres environ. Sur *Quercus pedunculata* Ehrh. Aux Abîmes du Fier, j'ai trouvé, sur la surface supérieure des feuilles du même chêne, plusieurs valves caractéristiques de cette galle.

— **curvator** Hart. Aux Barattes (Annecy-le-Vieux). Alt. 500 mètres environ. Sur *Q. pedunculata* Ehrh.

— **fecundatrix** Hart. Annecy-le-Vieux. Alt. 450 mètres. Sur *Q. pedunculata* Ehrh.

Andricus globuli Hart. Bois du Veyrier. Alt. 600 mètres environ. Mayr ne signale cette espèce que sur *Q. sessiliflora* Salisb. et *Q. pubescens* Willd. Je l'ai trouvée sur *Q. pedunculata* Ehrh.

Biorhiza terminalis Fabr. Aux Barattes. Alt. 500 mètres environ.

Dryophanta agama Hart. Sur le rocher dit « Tête à Turpin », faisant partie du Parmelan. Alt. 1,548 mètres. Sur *Q. pedunculata* Ehrh. En très grande quantité sur de jeunes pousses d'un an.

— **folii** L. Partout aux environs d'Annecy.

— **divisa** Hart. Bois du Veyrier. Alt. 600 mètres environ. Sur *Q. pedunculata* Ehrh. Tête à Turpin. Alt. 1,548 mètres. Sur *Q. sessiliflora* Salisb.

— **disticha** Hart. Deux exemplaires. Tête à Turpin. Alt. 1,548 mètres. Sur *Q. sessiliflora* Salisb.

Neuroterus fumipennis Hart. Partout aux environs d'Annecy.

— **lenticularis** Ol. Bois du Veyrier. Alt. 600 mètres environ. J'ai observé cette galle en cet endroit en très grande quantité même à la surface supérieure des feuilles du *Q. pedunculata* Ehrh. et partout aux environs d'Annecy.

— **numismatis** Ol. Sur *Q. pedunculata*. Partout aux environs d'Annecy.

Je ne signale qu'en passant une galle de chêne que je crois nouvelle. Elle se trouve toujours en très petit nombre à la surface inférieure des feuilles du *Q. pedunculata* Ehrh., sur les nervures secondaires. L'insecte est d'ordinaire éclos fin juillet. Elle atteint à peine la grandeur d'une tête d'épingle ordinaire. J'ai rencontré cette espèce de temps en temps en Belgique, mais plus abondamment dans la Haute-Savoie. Cette galle doit se développer rapidement, car, malgré les recherches les plus attentives faites pendant deux ans, je ne suis jamais parvenu à la trouver qu'après l'éclosion de l'insecte, qui appartient très probablement au groupe des Cynipides.

GALLES PRODUITES PAR D'AUTRES INSECTES.

Diplosis dryobia H. Löw. Sur *Q. pedunculata* Ehrh., dans le bois du Veyrier. Alt. 600 mètres.

Cecidomyia Fagi Htg. Sur *Fagus sylvatica* L. Partout aux environs d'Annecy, notamment sur le Parmelan, à 1,610 mètres d'altitude.

Cecidomyia tornatella H. Lw. Sur *F. sylvatica* L. Bois du Veyrier. Alt. 600 mètres environ.

— **polymorpha** Bremi. Sur *Populus tremula*. Bois du Veyrier. Alt. 600 mètres environ.

Rhododendron hirsutum L. Une très jolie galle de consistance molle, d'un rose tendre sur la face inférieure des feuilles, ainsi que sur la tige. Diamètre 1-3 centimètres. Le producteur de cette galle ne semble pas connu jusqu'ici. Dans les forêts aux environs du Giessbach (Suisse), 11 septembre.

INSECTES.

Papilio Podalirius L. 3 sept. 1882. Alt. 445 mètres. Abondant au bord du lac d'Annecy.

Parnassius Apollo L. 7 sept. 1882. Alt. 1,548 mètres. Tête à Turpin (Parmelan).

Vanessa Antiopa Latr. 3 sept. 1882. Alt. 445 mètres. Abondant au bord du lac d'Annecy.

Cicindela hybrida L. La Cluzas, 4 sept. 1882. Alt. 1,300 mètres.

Procrustes coriaceus L. Interlaken, 12 sept. 1882.

Amara montivaga Sturm. Annecy, 27 août 1882.

Bembidion nitidulum Marsh. Annecy, 29 août 1882.

Ocyrops olens Muller. Annecy, 30 août 1882.

Silpha obscura L. Annecy, 28 août 1882.

— *atrata* L. Annecy, 30 août 1882.

Myiobris Fuesslini Panz. Annecy, 19 août 1882.

Trichius fasciatus L. La Cluzas, 4 sept. 1882. Alt. 1,200 mètres.

Mordella aculeata L. Annecy, 30 août 1882.

Anthonomus druparum L. Annecy, 21 août 1882.

Scymnus quadrilunulatus Illiger. Annecy, 21 août 1882.

Propylea 14-punctata L. Annecy, 21 août 1882.

Strangalia armata Herbst. Annecy, 19 août 1882.

Adimonia Tanaceti L. Interlaken, 11 sept. 1882.

Eros minutus L. Au Veyrier, 6 sept. 1882.

Notonectes glauca L. Dans les eaux du glacier supérieur de Grindelwald, 13 sept. 1882.

Therapha Hyoscyami L. Au Veyrier, 6 sept. 1882.

Ædipoda miniata Fisch. Au Veyrier, 1^{er} sept. 1882, et sur le Parmelan, 7 sept. 1882. Alt. 1,600 mètres.

Xylocopa violacea. Interlaken, 12 sept. 1882.

Decatoma stigma. Aux Abîmes du Fier, 9 sept. 1882.

Metopius micratorius Grav. et *Ichneumon latrator* Grav., tous deux du Veyrier, à 625 mètres, le 6 septembre.

Le Secrétaire donne ensuite lecture de la communication suivante, adressée par M. Lethierry.

HÉMIPTÈRES DE BELGIQUE.

Je viens d'examiner en détail la collection d'Hémiptères de feu M. Wesmael : j'y ai vu un bon nombre d'espèces qui depuis n'ont pas été retrouvées en Belgique, ou qui n'avaient pas été signalées dans les précédentes listes d'espèces de ce pays. Ce sont les suivantes :

1^o Hétéroptères.

Gnathoconus albomarginatus Fabr.

Gonocerus venator Fabr.

Oxycarenus Preysleri Fieber.

Kleidocerus geminatus Fieber.

Ischnocoris hemipterus Sahlberg.

Orthostira musci Schrank. A été trouvée récemment à Esneux par M. Maréchal, et à Anseremme par M. Engels.

— *cervina* Germar.

Serenthia læta Fallen.

Monanthia setulosa Fieber.

— *humuli* Fabr.

— *quadrимaculata* Wolff.

Derephysia foliacea Fallen.

Phymata crassipes Fabr. A été trouvée récemment à Tilt, par M. Maréchal.

Aradus corticalis Linné.

— *varius* Fabr.

Phytocoris pini Kirschbaum.

Lygus rubricatus Fallen.

Bothynotus pilosus Boheman.

Pilophorus clavatus Linné.

Stiphrosoma luridum Fallen.

Halticus luteicollis Panzer.

Dicyphus errans Wolff.

— *pallidus* H.-Schæffer.

Campyloneura virgula H.-Schæffer.

Chlamydatus ambulans Fallen.

Conostethus roseus Fallen.

Macrocoleus tanacetii Fallen.

Mermimerus Paykulli Fallen.

Phylus avellanae H.-Schæffer.

Psallus roseus Fallen.

Microphysa pselaphiformis Westwood.

Cryptostemma alienum H.-Schæffer. J'ai trouvé plusieurs fois cette espèce, sous les pierres humides, au bord de la rivière du bois d'Angre (province de Hainaut). On la voit quelquefois accrochée à la face inférieure des pierres plongées à moitié dans l'eau.

Salda C-album Fieber.

— *nigricornis* Reuter.

Rhynocoris erythropus Linné. Arlon (Wesmael).

Sigara minutissima Linné.

2^e Homoptères.

Cixius stigmaticus Germar.

Tettigometra læta H.-Schæffer.

Idiocerus fasciatus Fieber.

Macropsis prasina Fabr.

Platymetopius undatus de Geer.

Eupteryx Germari Zetterstedt.

Typhlocyba nitidula Fabr.

— *Lethierryi* Edwards.

= *sulphurella* (Fieber). Catalogue Puton, nec Zetterstedt.

A cette liste, il faut ajouter *Calocoris affinis* pris à Forest par M. H. Donckier de Donceel.

En tout, 45 espèces, dont 30 ont été trouvées plus ou moins rarement dans le département du Nord, en France. Restent 15 espèces non encore signalées dans ce département; ce sont les suivantes :

Gonocerus venator. Espèce répandue dans les bois des environs de Paris; on l'a prise dans le département de la Somme.

Oxycarenus Preyssleri. M. le Docteur Populus le prend assez communément dans les environs de Coulange-la-Vineuse (département de l'Yonne).

Orthostira musci. Habite les mousses : c'est une espèce subalpine, des Vosges et de Suisse.

Monanthia setulosa. M. Puton l'indique comme vivant sur le *Thymus serpyllum*; se trouvera, sans doute, dans le département du Nord sur cette même plante.

Phymata crassipes. Une des espèces les plus intéressantes; je ne la connaissais que de la France centrale, de la Lorraine et de la Suisse.

Aradus corticalis et *rarius*. Encore deux espèces qui paraissent subalpines, des Vosges, Alpes, Pyrénées.

Stiphrosoma luridum. Je ne le possède que de la France centrale.

Conostethus roseus. Je le possède du Mecklembourg ; très commun à Madrid, en Espagne.

Salda nigricornis. Espèce subalpine, que M. Wesmael aura prise probablement dans le pays de Liege ou dans le Luxembourg belge.

La liste des *Salda* de Belgique est relativement très complète : il en manque cependant une qui se trouvera certainement un jour en Belgique, car elle est commune au bord de tous les marais du département du Nord, en plaine, dans les bois, et même dans les Dunes. C'est la *Salda cincta* H.-Schæffer; j'ai été très étonné de ne pas la voir dans la collection Wesmael.

Rhynocoris erythropus. Arlon. Capture fort remarquable : c'est une espèce principalement méridionale, qui devient déjà rare dans la France centrale.

Sigara minutissima. M. Puton prend cette espèce dans les lacs des Vosges : cependant il l'indique aussi de Metz.

Nous trouvons dans l'Escaut, à Valenciennes, la *Sigara Scholtzi* Fieber; il est certain qu'on la retrouverait en Belgique dans le même fleuve, à Tournai ou plus bas.

Tettigometra larta. Beaucoup d'insectes de ce genre vivent dans les fourmilières.

Macropsis prasina. Je la possède de Lorraine : Metz.

Platymetopius undatus. Ne paraît pas être très rare dans les environs de Paris et en Bourgogne.

Parmi les espèces communes aux deux pays, je signalerai comme une grande rareté, le *Bothynotus pilosus*.

M. le Dr Heylaerts demande ensuite la parole pour donner lecture de la description de deux nouvelles espèces de Psychides :

1. *Acanthopsyche Tedaldii* m.

Mas. Flavo-fuscus, dense hirtus; capite antico posticeque flavo-fusco; antennis fuscis ad apicem bipectinatis, ciliis longioribus, 33-articulatis; pseudopalpis fusco-brunneis; thorace abdomineque flavo-fuscis, dense hirtis; abdomine angulum analem haud superante.

Pedibus flavis, dense hirtis, tibiis tarsisque nullis; tibiis anterioribus spina maxima, tibiam superante, adhærente.

Alis anterioribus elongatis, dense squamulis flavo-fuscis obtectis; alis posterioribus brevioribus, magis rotundatis.

Fimbriis albo-flavis nitidis, ad basin tamen obscurioribus.

Alis anterioribus costis 12; posterioribus 8.

Cellularum discoidalium cellula intrusa nulla.

Expansio alarum 22-23 mill.

Larvæ involucrum elongatum, subcylindricum, apicem versus attenuatum, foliis conchylisque obtectum.

Larva feminaque ignotæ.

HABITAT : Syria, Algeria et Insula Sicilia.

Cette espèce est, sans contredit, très intéressante. M. le professeur Zeller en trouva, déjà en 1847, les chenilles, tout près de l'Anapo, sur l'*Asphodelus ramosus*. Pourtant l'éducation ne lui réussit pas. Malheureusement, il n'a pas décrit la chenille. En 1881, M. Failla-Tedaldi, de Sicile, me fit parvenir les fourreaux, aussi sans ♂. Ce ne fut que vers la fin de la même année que M. le chevalier P. Millièrre m'envoya un ♂ superbe, et *ex larva*, avec son *fourreau*. Cet exemplaire, d'Alger, est en tout point conforme à un ♂, trouvé en Syrie, que j'avais reçu de M. le Dr Staudinger, sous le nom de *Lutea* var., pour l'étudier et en faire la description.

Elle est suffisamment distincte de l'*Acantopsyche Fennetta* Boyer de Fonsc. et de l'*A. lutea* Stgr., comme je le prouverai dans ma monographie.

Je la dédie à M. Failla-Tedaldi, auquel je dois quelques *Psychides siciliennes*.

2. **Fumea Norvegica** m.

Mas. *F. crassiorellæ* Brd. similis; non brunneo- sed griseo-fuscus, fere murinus; alis, anterioribus elongatis, angulo externo rotundato, posterioribus latioribus, rotundatis, squamulis tenebris griseis obtectis. Capite parvo, omnino dense læte griseo-hirto; pseudopalpis brevibus griseis; antennis griseis ad apicem bipectinatis, 20-articulatis, ciliis longioribus; thorace abdomineque dense griseo hirto; abdominis ultimo segmento pilis longissimis oblecto. Pedibus flavo-griseis, tibiis anterioribus spina magna adhærente.

Alarum fimbriis flavo-albidis, nitidis, ad basin obscurioribus.

Alis anterioribus costis 11, cellulæ discoidalis cellula magna intrusa.

Expansio alarum 16-20 mill.

Femina. Etiam *F. crassiorellæ* Brd. ♀ similis, omnino tamen flavo-grisea; capite parvo, brunneo-griseo nitido; oculis magnis compositis; antennis flavo-albidis, fere hyalinis. Segmentis 3 primis supra flavo-brunneis nitidis; segmentis abdominalibus supra macula quadrangulâ brunnea, nec nigra; ultimo segmento pilis longissimis, albidis nitidisque oblecto; oviducto articulado. Pedibus flavis fere hyalinis.

Larva. *E. crassiorella* Brd. larvæ similis, capite tamen nigro strigis luridis; thoracis segmentis strigis latioribus nigris; abdominis segmentis magis ferrugineis.

Involucrum. Breve, cylindricum, paleis longitrorsum obtectum.

HABITAT : Norvegia et? Suecia montana, Gallia meridionalis (Alpes-Maritimes).

J'ai trouvé deux exemplaires de cette espèce dans une petite collection de Psychides du Musée de Christiania et un exemplaire du Dr Staudinger; tous les trois ont été capturés en Norvège. En 1880, juillet, j'ai reçu de M. le chevalier P. Millière des chenilles, avec leurs fourreaux, prises par lui à Saint-Martin Lantosque. Du 29 juillet au 10 août, un ♂ et une ♀ quittèrent leur chrysalide, et je ne fus pas peu surpris en reconnaissant l'espèce que je croyais propre à la Norvège.

M. le Dr Heylaerts donne encore lecture de la notice suivante :

OBSERVATIONS RELATIVES A DES CHENILLES DE MICROLEPIDOPTÈRES INCONNUES ET INÉDITES.

1. *Endotricha flammealis* Schiff.

En juillet 1880, j'ai obtenu une assez grande quantité d'œufs ronds, jaunes et petits de cette espèce.

Déjà en août les petites chenilles firent leur apparition. Je leur donnai alors plusieurs feuilles de différentes plantes basses, malheureusement sans les leur faire accepter. Ayant remarqué pourtant que les femelles sont presque toujours, après l'accouplement, au pied des arbustes qui croissent sous les sapins de nos bois, ou bien qu'on les prend en quantité sur les plantes de *Vaccinium myrtillus*, je leur donnai des branches de cette dernière plante. Bien m'en a pris, car elles commencèrent immédiatement à manger, mais seulement des *feuilles sèches*. Après leur première mue, elles filèrent un tuyau de soie allant de la terre de bruyère vers la feuille qu'elles étaient occupées à dévorer. Pendant le jour, elles restaient cachées sous la terre, ne mangeant que pendant la nuit. Fin octobre, elles avaient fait leur troisième mue et elles passèrent l'hiver sans manger. En mars, elles changèrent pour la quatrième fois de peau, et vers la fin de mai, elles furent adultes. En juin, elles se chrysalidèrent pour donner le papillon en juillet. J'ai compté cinq mues.

Pour se chrysalider, la chenille file un cocon de soie et de grains de sable de forme oblongue.

La chenille adulte a une longueur de 16-18 mill. et une largeur de 2 mill.

Sa couleur est un gris brunâtre. Des poils longs et blonds, très distants, sont implantés, mais assez régulièrement, de la tête jusqu'au dernier segment.

Le dessous des segments abdominaux est plus clair que le dessus.

La tête, de forme aplatie, est brun rougeâtre, les palpes, les antennes et les mandibules sont plus claires. En dessus se trouvent les points ordinaires, tandis que le premier segment est couvert, sur le dos, d'une plaque écailleuse d'un brun rougeâtre. Le clapet anal est plutôt d'un brun noirâtre.

Les pattes écailleuses et membraneuses sont d'un gris jaunâtre.

La chrysalide est d'un brun châtain assez foncé. Pour la forme elle rappelle un peu celles des *Depressaria*, mais les segments abdominaux portent de petits crochets, placés en cercle, hormis les premiers, qui ne portent des aspérités que sur le dos. Le dernier segment porte un faisceau de crochets assez longs et recourbés.

2. *Tortrix favillaceana* Hb.

Une ♀ de cette espèce pondit, en mai 1882, une grande quantité d'œufs. Ces œufs sont plats, jaunes, transparents et ont la forme de pièces de monnaie. Fin juin les petites chenilles apparurent. Je leur donnai des feuilles de chêne. Elles ont continué d'en manger jusqu'en août, qu'elles se chrysalidèrent dans un coin recourbé de la feuille. Elles vivent à la manière des Tortricides, et sont extrêmement vivaces. Après leur chrysalidisation, elles tombent avec la feuille et passent ainsi l'hiver.

La chenille adulte mesure de 14-18 mill.; elle est large de 2 mill.

Sa couleur est un brun verdâtre assez sale. Elle porte des poils, comme la précédente. La tête, également aplatie, est d'un brun rougeâtre; les antennes, les palpes et les mandibules sont plus claires. Le premier segment porte en dessus un écusson écailleux, qui est, comme le clapet anal, d'un brun rougeâtre. Les points ordinaires du dessus ont également cette couleur et tranchent vivement sur la couleur du fond. Les pattes écailleuses, colorées comme la tête, sont assez fortes; les membraneuses sont d'un blanc verdâtre, presque diaphane. Les stigmates ont la couleur des parties écailleuses.

La petite chenille est d'une grande vivacité. Au moindre bruit elle se laisse tomber. Ses mouvements, toujours à reculons, ressemblent un peu à ceux d'un petit serpent.

La chrysalide, de forme ordinaire, est d'un jaune de cire assez clair.

3. *Gelechia terrella* Hb.

Déjà depuis bien longtemps cette chenille est décrite, entre

autres par M. Snellen; pourtant, les descriptions diffèrent tellement, que je n'hésite pas, moi qui ai fait l'éducation de cette espèce assez commune, à publier mon observation et à mettre une fin aux discussions, si c'est possible.

En juin 1881, une ♀ de notre espèce pondait. Les petits œufs sont ronds et brunâtres.

Fin juillet, les petites chenilles apparurent et mangèrent les feuilles de l'*Holcus mollis*, mais seulement celles qui se trouvaient sur le sable, dont j'avais couvert la terre du pot contenant la graminée en question. Après la première mue, elles filèrent un petit tuyau de soie, couvert de quelques débris quelconques: ce tuyau était ouvert des deux côtés. Quelques-unes se servirent d'une tige de graminée, dans le creux de laquelle elles se trouvèrent comme dans un fourreau. Elles restèrent toujours au pied de la plante. Fin mai 1882, elles commencèrent à faire leur cocon, qui est ovale et couvert de débris de toute sorte. La chrysalide, de forme ordinaire, est d'un châtain assez clair.

La chenille adulte mesure de 11 à 12 mill.; elle est large de 1 à 5 mill.

Elle est d'un gris noirâtre velouté, quelquefois tout à fait noire. La tête, aplatie, est d'un noir d'ébène luisant; les antennes, les palpes et les mandibules sont d'un brun de poix. L'écusson dorsal du premier segment et le clapet anal ont la couleur de la tête. Les stigmates sont bruns. Les pattes écailleuses sont noires; les membraneuses sont d'un brun de poix comme le dessous du corps. Des poils, assez longs et distants, blonds, sont implantés régulièrement de la tête jusqu'au dernier segment, tandis que les points ordinaires ne manquent pas non plus.

Aller chercher cette chenille, c'est un travail des Danaïdes, car, par son extrême vivacité, elle se dérobe immédiatement au regard de l'observateur. On se la procure aisément soit par la ponte, quoique l'éducation soit assez difficile, soit en se procurant des détritus d'inondation au premier printemps, détritus dans lesquels je ne la cherche jamais en vain.

La parole est ensuite accordée à M. de Borre :

J'ai à vous signaler une nouvelle capture de l'*Amara fumeola* Zimm., déjà trouvée en notre pays aux Hautes-Fanges et à Calmpt-hout. Deux exemplaires femelles de cette espèce ont été pris cette année dans le Hainaut, à Trivières, par M. le Dr Hallez, notre collègue.

Comme j'ai entendu dire que nos confrères des Pays-Bas, qui ont assurément cette espèce dans leur pays, et apparemment moins rare que chez nous, ne trouvent pas le moyen de la distinguer de

L'*A. spreta*, je mettrai ici en regard les caractères distinctifs des deux espèces, tels qu'ils ont été formulés par Schaum et par Putzeys, et tels que je les ai trouvés exacts sur les exemplaires pris en Belgique par M. Hallez et par moi-même et sur ceux de la collection Putzeys, pris, je pense, par M. Weyers :

A. SPRETA.	A. FAMELICA.
Aux antennes, les deux premiers articles bien rouges.	Premier article seul complètement rouge; le 2° seulement en dessous.
Aux pattes, les tibias sont rougeâtres.	Les tibias sont aussi foncés en noir que les cuisses et les tarses.
Corselet présentant quelque ponctuation autour des deux impressions striales de la base.	Base du corselet lisse autour desdites impressions.
Segment anal ne portant qu'un seul pore pilifère de chaque côté dans les deux sexes.	Segment anal présentant deux pores de chaque côté chez la femelle (comme l' <i>A. trivialis</i>) et un chez le mâle.

Ce dernier caractère est tellement positif que je ne comprends pas qu'ayant une femelle de l'*A. famelica* sous les yeux on ne la distingue pas immédiatement d'une femelle de l'*A. spreta*.

Par la même occasion, je signale la capture, également à Trivières, du *Trechus micros*, par notre collègue M. Willain.

M. le Dr Hallez ajoute que M. Willain vient de prendre, tant à Trivières qu'à Merbes-Sainte-Marie, treize exemplaires de l'*Amphigynus piceus*.

M. de Borre annonce aussi, de la part de notre nouveau collègue M. Cluysenaar, une capture de l'*Osmoderma eremita*, à Tihange, près de Huy, sur un vieux poirier; et, de la part de M. Robie, celle du *Copris lunaris*, aux Ecaussines d'Enghien.

Il ajoute qu'étudiant en ce moment les *Hydroporus*, il a découvert dans la collection de M. Kerremans, deux exemplaires d'une espèce des plus intéressantes, tout à fait nouvelle pour notre faune et que notre collègue a pris à Groenendael. C'est le *Deronectes inconspicuous* Leprieur, qui, d'après M. Sharp, dans sa récente Monographie, n'est qu'une variété du *D. maestus* Fairmaire. Cet Hydroporide, assez grand, noir et d'aspect granuleux, avec un corselet large et un peu déprimé sur les bords, appartient à un petit groupe d'espèces ayant pour type principal l'*Hydr. (Deronectes) opatrinus*, espèces ayant pour patrie le midi de l'Europe. Cependant l'*inconspicuous* a été trouvé jusque dans les Vosges. La capture de cette espèce ou variété dans notre pays est un fait très important pour la géographie entomologique.

M. Kerremans annonce qu'il a pris récemment à Villers-la-Ville le *Prionus coriarius*.

M. de Borre fait voir, de la part de M. Vanderkindere, qui a passé ses vacances en Italie, trois exemplaires vivants et très actifs de *P. Alveolus semipunctatus*, rapportés du Lido (Venise). M. Vanderkindere a également pris au Lido un bon nombre d'exemplaires d'une variété d'un cuivreux très clair de la *Cicindela littoralis*.

M. Lallemant met sous les yeux de ses collègues deux caisses contenant les *Parassius* qu'il possède dans sa collection, savoir : *Apollo*, *Herebolus*, *Namian*, *Bremeri*, *Apollonius*, *Delius*, *Intermedius*, *Corybus*, *Actius*, *Delphius*, *Clarius*, *Nordmanni*, *Mucosyne*, var. *maculata*, *Stubbendorffi*.

M. le Dr Jacobs donne lecture de la note suivante :

Je signale comme espèce nouvelle pour notre faune la **Macrophyta albo-annulata**, ♂, Costa, capturée le 21 mai 1882, à Eskembergh, localité dans le voisinage de Hal, où le terrain est un mélange de Laekenien et de Bruxellien, avec quelques têtes de roches à surface du sol.

L'insecte décrit par Costa a pour patrie Naples, suivant l'ouvrage d'André, sur les Species d'Hyménoptères d'Europe et d'Algérie; en n'admettant pas son aire de dispersion aussi étendue, on pourrait mettre en doute son existence en Belgique. A cela, il y a à répondre que ce n'est pas la seule Tenthredine dont l'habitat est indiqué pour le Midi seulement, que nous rencontrons chez nous; c'est dans ce cas que se trouve la *Perineura breviuscula* ♀, Costa, renseignée pour Naples, et qui se prend fréquemment dans le bois de Soignes et en Campine.

M. le Dr Fromont dit, que le 10 septembre, chassant avec M. H. Donckier, il a capturé un nid entier de *Vespa crabro*, dans lequel il a trouvé le rare *Velleius dilatatus*, un insecte à l'état parfait et un certain nombre de larves, qu'il élève chez lui. Il en exhibe une à l'assemblée.

Il fait aussi voir une larve vivante du *Lucanus cervus*, qu'il nourrit dans une bûche de hêtre, arbre où il l'a trouvée.

S'étant procuré un certain nombre de *Prionus coriarius*, il les a tenus en captivité et a pu observer leurs mœurs. Pour s'accoupler, les mâles quittent les allures ordinairement indolentes de cette espèce; ils se précipitent avec énergie sur les femelles en faisant entendre un cri tout à fait semblable à celui du *Sphinx Atropos*. Les accouplements faits en captivité ont été suivis de pontes, et les œufs étant éclos, M. Fromont a pu commencer l'éducation des larves par son procédé ordinaire, en les intercalant dans des bûches de hêtre qu'il conserve au degré d'humidité voulu.

M. Fromont exhibe en même temps les objets de ces curieuses observations.

L'assemblée exprime le regret que M. Fromont, qui se montre un si adroit, si intelligent et si heureux observateur des mœurs des insectes, se borne à ces exhibitions et communications sommaires et improvisées, dont le Secrétaire peut à peine fixer une trace à notre compte-rendu ; le Président invite formellement notre jeune confrère à rédiger le résultat de ses études et à le faire entrer d'une manière plus complète et plus utile dans nos publications.

L'excursion qui aurait dû avoir lieu à Mont-Saint-Guibert, le 10 septembre, a encore été absolument entravée par le mauvais temps.

La séance est levée à 9 3/4 heures.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 25.

Assemblée mensuelle du 4 novembre 1882.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Becker, Capronnier, Degouve de Nuncques, Determe, Devaux, Ch. Donckier de Donceel, H. Donckier de Donceel, Kerremans, Lameere, Pletinckx, Remy, Richard, Roelofs, de Selys-Longchamps, Van den Branden, Van Rossen, Weinmann et Preudhomme de Borre, secrétaire.

M. Bergé a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 heures.

Après quelques explications réclamées par M. Weinmann, le procès-verbal de la séance du 7 octobre est approuvé.

Le Président annonce que MM. Fettweiss et Rühl, membres associés, ont donné leur démission, et que le Conseil vient d'admettre, comme membre effectif, M. G. Ehlers, membre de plusieurs sociétés savantes, à Carthagène (Espagne), présenté par MM. Weyers et Preudhomme de Borre.

Correspondance.

M. Weyers adresse, pour l'album de la Société, le portrait-carte de feu Lederer, de Vienne, qui était, il y a quelques années, l'un de nos membres honoraires.

Le Département de l'Intérieur, à Washington, nous adresse un numéro du *Bulletin of the United States Geological and Geographical Survey of the Territories*.

La Smithsonian Institution et la Société Impériale des Naturalistes de Moscou nous accusent réception de nos Annales

M. VI. Dokhitoureff, à Saint-Petersbourg, nous adresse le prospectus d'une nouvelle Revue mensuelle d'Entomologie.

A ce propos, M. de Borre fait remarquer que, dans ces derniers temps, on a vu se fonder en divers pays, souvent concurremment avec des Sociétés existantes, de nouvelles Sociétés et surtout des Journaux ou Revues personnellement dirigés par des entomologistes. Cela semble accuser une recrudescence dans la culture de notre science; cependant, on peut aussi se demander si, au point de vue des ressources financières à appliquer aux publications, cet éparpillement des forces n'est pas plus nuisible que si on cherchait au contraire à les accumuler dans les Sociétés existantes, pour leur permettre de publier plus et mieux. Comme justification plus ou moins plausible des nouvelles créations, on invoque toujours les mémoires en retard d'impression dans les portefeuilles des Sociétés anciennes. Ce retard est souvent réel et peut provenir de deux causes: ou d'une pénurie de ressources, et alors ce n'est certainement pas en commençant une entreprise concurrente qu'on y obviendra; bien au contraire. Il serait plus rationnel de travailler à multiplier les adhérents à la Société, dont les recettes sont insuffisantes, pour arriver à doubler ou tripler sa production. Ou bien il y aurait de la partialité, dit-on, dans certaines administrations de Sociétés; dans ce cas, on a la ressource des élections pour les remplacer ou les modifier; cette ressource, ajouterons-nous, fait défaut pour les Revues ayant à leur tête une personnalité directrice échappant au contrôle de l'élection périodique. C'est donc avec beaucoup de réserve que je pense que nous devons saluer l'apparition des nouveaux recueils, sauf pour les contrées qui manquaient d'organes appropriés à notre science.

La librairie Wesley, de Londres, nous adresse un catalogue de livres d'occasion.

Rapports, lectures, communications.

M. Jekel ne nous ayant pas encore adressé son rapport, l'assemblée ajourne la décision à prendre quant au mémoire de M. Chevrolat sur le genre *Peridinetus*.

Conformément aux conclusions de MM. Candèze et Jacobs, commissaires, elle vote l'impression dans nos Annales du travail de M. Lameere: *Liste des Cérambycides décrits postérieurement au Catalogue de Munich*.

Le Secrétaire dépose, au nom de M. le Dr C. Chicote, le manuscrit d'un travail ayant pour titre: *Notice sur quelques Hémiptères de la Grèce*. MM. Lethierry et Puton sont désignés comme rapporteurs.

M. Chevrolat nous adresse un nouveau mémoire ayant pour

titre : *Descriptions d'espèces nouvelles de Cratosomus*. — Commissaires : MM. Roelofs et Jekel.

M. Becker présente un travail accompagné de figures pouvant former une planche, sur les *Mœurs du Megachile centuncularis* L. — Commissaires : MM. Maurice Girard et Jacobs.

Le Secrétaire donne lecture de la note suivante, envoyée par M. Bergé :

QUELQUES NOTES

SUR LES MŒURS DE L'ATEUCHUS SE IPUNCTATUS.

Mon collègue et ami M. Vanderkindere m'ayant rapporté de Lila Venise trois exemplaires de l'*Ateuchus semipunctatus*, j'ai pu me livrer sur eux à des observations qui, si elles ne sont pas absolument nouvelles, m'ont cependant paru dignes d'être signalées. Dès que ces insectes ont été mis dans une caisse vitrée, dont le fond était recouvert de sable, ils se sont empressés d'y creuser des galeries; toutefois, ils ne s'y enfoncent que pendant la nuit et en reconstruisent fréquemment de nouvelles.

Ces *Ateuchus* sont nourris avec du crottin de cheval, et ce n'est que lorsque je leur ai donné des crevettes dépouillées de leurs carapaces qu'ils ont fait des boules. Voici alors ce qui s'est passé : un de ces insectes s'est approché de la crevette, et après l'avoir examinée en tous sens, il l'a repliée sur elle-même et entourée de la matière stercorale dont j'ai parlé plus haut.

Dès que la crevette fut entièrement recouverte et qu'elle eut pris une forme sphérique, travail qui dura environ un quart d'heure, le scarabée la roula à l'aide de ses pattes postérieures jusqu'à l'endroit où il avait creusé sa galerie, et déjà cette boule était à moitié enterrée, lorsqu'un autre *Ateuchus* s'approchant, la saisit et se sauva emportant son butin, qu'il était sur le point d'enfouir à son tour, lorsque l'insecte volé, retrouvant son voleur, le saisit au moyen de ses pattes de derrière. La lutte devint alors très difficile à suivre, et je ne saurais dire quel fut le vainqueur; tout ce que je sais, c'est que la boule a été introduite dans la retraite du voleur.

Je suppose que les *Ateuchus* auront pris les crevettes pour des larves de leur espèce et que c'est pour cette raison qu'ils ont attaché tant de prix à la possession de ces boules.

Je termine ces quelques notes en présentant tous mes remerciements à mon ami M. Vanderkindere, qui m'a procuré ces curieux animaux.

M. le Dr Jacobs prend la parole et lit le travail suivant :

DE LA PRÉSENCE DES LARVES D'ÆSTRIDES ET DE MUSCIDES
DANS LE CORPS DE L'HOMME.

§ I.

Après les travaux du professeur Joly, de Toulouse, et du savant vétérinaire Bracy-Clarck, sur cette question, ainsi que l'exposé qui en est fait dans la *Zoologie médicale* de Gervais et Van Beneden, il y a peu de chose à ajouter à ce sujet. Une thèse présentée à Paris par M. Pruvot et défendue sous la présidence du professeur Laboulbène, permet de signaler quelques faits nouveaux et de fixer ce point de l'entomologie.

C'est au siècle dernier que les voyageurs qui parcouraient l'Amérique méridionale disaient avoir vu, soit sous la peau de l'homme, soit dans ses narines, des larves d'insectes qu'ils comparaient à des Œstres et qui quelquefois occasionnaient de graves accidents.

En 1753, Arture, médecin du roi à Cayenne, communiqua à l'Académie des Sciences de Paris que dans l'Amérique du Sud, des personnes malpropres ou peu vêtues étaient affectées de tumeurs causées par la présence de vers semblables à ceux qui vivent sous la peau des animaux, avant de se transformer en mouches. Ces vers sont appelés *ver macaque*, *ver maringouin*, *fluglacuru* ou *berne*, *ver Moyocuil*.

M. de Humboldt affirme qu'à la Nouvelle-Grenade, les hommes nourrissent des Œstrides; des Indiens ont souvent l'abdomen couvert de petites tumeurs dues à la présence de larves d'Œstres. Cette indication est rapportée par Latreille. Plusieurs auteurs ont donné à ces parasites le nom d'Œstres, opinion qui n'était pas généralement admise, et un naturaliste, M. Brauer, nie leur présence chez l'homme, et soutint que ces larves provenaient de *Muscides*.

La larve de l'Œstre dans l'espèce humaine a été démontrée en 1823, d'une manière positive, par Guyon. Les observations se rapportent à des larves tirées de tumeurs développées sur la peau d'Européens, dans les régions chaudes du globe, la première à la Guyane, les deux autres à la Trinité. La description est celle du *ver macaque* de Coquerel; l'insecte parfait n'a pas été découvert, mais Guyon, en 1836, a démontré que son ver est une larve d'Œstre.

Ces notions incomplètes, jointes à des témoignages fournis par

des personnes peu au courant de la diptérologie, tel que La Condamine, le Père Simon, Burrère, le médecin Arture et Latham, ont pu faire dire en 1833, par Is. Geoffroy Saint-Hilaire, que la présence des larves d'Æstres chez l'homme n'était pas prouvée. Il faut faire exception pour le cas rapporté par Say, de Philadelphie, qui a figuré une larve très analogue aux Æstres, mais ne ressemblant à aucune espèce connue. Elle avait été retirée par le Dr Brick d'une tumeur que lui-même portait à la jambe.

Deux autres cas furent, presque à la même époque, communiqués par Howship à la Société Royale de Londres; l'Æstre siégeait à la peau du dos dans un cas, et au scrotum dans l'autre.

M. Percheron a signalé un cas observé au Pérou.

En 1827, Roulin fit à Mariquita, en Colombie, l'extraction d'une larve dont la ressemblance était identique à celles qui se trouvent en abondance dans la peau du bétail, principalement aux deux côtés du cou et des épaules. La tumeur opérée était inflammatoire et siégeait au scrotum.

On doit à Roulin d'avoir trouvé encore une larve d'Æstre sur le cuir chevelu d'un homme; le fait s'est passé dans la même région.

Hope a inscrit, sous le nom d'*Æstrus Guildingii*, un semblable parasite, trouvé sur la tête d'un homme à l'île de la Trinité.

Le Dr Dabreu, en 1854, a donné des détails sur des larves analogues observées au Brésil, dans la province de Minas Geraës. M. von Sieboldt les a reproduits dans le dictionnaire de Wagner. Dans cette province du Brésil, on nomme *berne* une larve qui attaque l'homme; elle est en même temps commune sur les bœufs.

En 1833, M. Guérin-Ménéville a publié une notice relative à des larves d'Æstres trouvées à la Martinique sur un nègre atteint de variole, et dont le chirurgien de la marine Basseuil a aussi rapporté des exemplaires en France; Guérin fait remarquer que ces larves avaient le caractère des gastriques, sans être identiques avec celles figurées par Clarck.

M. Justin Goudot ne doute pas que les larves qui attaquent les bœufs et les chiens dans la Colombie, ne puissent vivre sur l'homme; il a tenté de conserver pendant quinze jours, sur une de ses cuisses, une larve, et a pu éprouver le mal causé par la succion de l'animal. Il a renoncé à l'expérience, sa durée était trop longue pour obtenir l'insecte parfait. C'est, pour Goudot, la *Cuterebra noxialis*.

A ces preuves il faut ajouter celles apportées par Hope, au nombre de vingt-trois. Les larves se sont fixées sur toutes les parties de la peau du corps; ce sont des larves d'Æstrides cuticoles, et Hope ne cite qu'un cas d'Æstride gastrique, rencontrée chez un

capitaine de l'armée anglaise, qui a rendu un grand nombre de larves par le vomissement. La description est tellement incomplète, qu'il a été impossible d'arriver à une détermination spécifique.

D'autres faits ont été observés au Mexique; c'est là que Coquerel et Sallé ont signalé une larve nommée *ver Moyocuitl*; elle se développe sur l'homme et sur le chien; plusieurs de ces larves ont été recueillies sur un domestique par M. Boucard, et Coquerel en a fait une espèce nouvelle, sous le nom de *Dermatobia hominis*.

Dans les zones torrides de l'ancien monde, chez les Cafres, la larve de l'Œstre se rencontre souvent. C'est au Sénégal que sa présence a été démontrée par le Dr Mondière et Beranger-Ferraud. Dans le voisinage de Gorée, le Dr Mondière retira de tumeurs inflammatoires de diverses régions du corps des larves que les indigènes affirment être produites par une Muscide voisine du genre *Rhinia* (l'*Idia Bigoti*, Coq.); mais la description de Coquerel confirme une larve d'Œstride cuticole voisine des Hypodermes. Ce n'est pas l'avis de M. Pruvot: elle ressemble aux Muscides; il n'y a pas de caverne stigmatique.

Beranger-Ferraud, médecin en chef de la marine au Sénégal, fit connaître en 1875 une larve sous le nom de *ver de Cayor*, retirée également de tumeurs de la peau de l'homme. Ce ver paraîtrait séjourner dans le sable et passer chez l'homme, les animaux, et surtout les chiens. M. E. Blanchard croit que l'insecte qui, d'après Beranger-Ferraud, ressemble à une Muscide, serait du genre *Ochromyia* (Macq), très voisin des *Lucilia*, dont une espèce (*L. hominivorax*), de la Guyane, vit souvent à l'état de larve aux dépens de l'homme. La mouche de *Cayor* serait l'*Ochromyia anthropophaga*.

L'auteur de la thèse, que nous ne faisons que transcrire, croit que, d'après le genre de vie de la larve, elle doit être rangée au nombre des Œstrides cuticoles; il ne croit pas à sa naissance dans le sol.

En 1861, M. le Dr Spring, professeur à l'Université de Liège, trouva des larves d'Œstres dans des tumeurs produites à la tête, chez une petite fille; celle-ci avait passé les mois de l'été chez des cultivateurs dans un village des environs de Saint-Vith, en Prusse. Elle séjourna souvent à l'étable et auprès du bétail de la ferme. Ce sont des larves de l'*Hypoderma boris* L. M. le Dr Candèze en a fait le dessin.

Dans la même note, M. Spring relate quatre autres cas de la présence de larves d'Œstres chez l'homme, il fait observer qu'ils sont peu probants. La première est du médecin polonais Gaspard Wendland: " Il extraya de la paupière d'un enfant de deux ans un ver blanc de la grandeur d'une chenille à cuticule ronde. "

Kuchenmeister, dans son *Traité des parasites*, considère ce cas comme bien constaté. *Ce ver se serait nourri d'amandes douces!*

La seconde observation concerne un tanneur qui, après avoir préparé la peau d'un cerf, vit se développer, près du nombril, une tumeur d'où sortit une larve d'Œstre. La larve n'a pas été décrite. Siebold considère le fait comme authentique.

La troisième observation due à Bracy-Clarck, a rapport à une larve d'Œstre du bœuf, extraite de la mâchoire d'une femme morte en 1786. Où s'est développée cette larve? Est-ce une Œstre cuticule?

La quatrième observation, tirée de l'ouvrage de Gervais et Van Beneden, rappelle que le professeur Eschricht, de Copenhague, a observé trois fois des larves de l'Œstre du bœuf fixées dans la peau du front chez la femme.

La *Zoologie médicale* enregistre encore des faits peu certains de larves d'Œstres chez l'homme, observés en Europe; ce sont : 1^o celui dont parle Bateman, trois larves retirées du gosier d'un homme en Angleterre; 2^o les larves rejetées des sinus frontaux d'une femme, d'après Latham; 3^o les larves trouvées dans l'estomac d'un homme, mort à Londres; 4^o des cas constatés en Italie, et trois larves retirées du conduit auditif d'un paysan à Rome, en 1835.

« En 1788, Gmelin a créé l'*Œstrus hominis*, en s'appuyant sur un passage d'une lettre de Linnée à Pallas, où se trouve mentionnée l'existence de larves d'Œstres sur le corps humain; c'est dans la treizième édition du *Systema naturæ* qu'il ajoute aux Œstres de Linnée l'*Œstrus hominis*. Cette opinion de l'*Œstrus hominis* a également été émise par Rudolphi, qui a créé l'*Œ. humanus*, que Raspail a tenté de ressusciter en 1843. Wolfhart, Latham et de Humboldt ont tenté d'en donner la caractéristique, et Guérin, à la suite d'observations sur la présence de larves chez un nègre atteint de variole, en a fait la description. Il reconnaît que ces larves présentent le caractère que les auteurs assignent aux Œstres et sont analogues à plusieurs de celles que Bracy-Clarck a figurées, mais ne sont identiques à aucune d'elles. Par suite de ces différences, Guérin est porté, comme Rudolphi et Gmelin, à considérer ces larves comme une espèce distincte et à la désigner sous le nom d'*Œstrus humanus*. »

Nous pouvons dire que la larve de l'Œstre (*G. Hypoderma*) n'a été observée qu'une seule fois en Europe sur l'homme : c'est le cas relaté plus haut, dû au Dr Spring; les autres faits rapportés par Spring et ceux extraits de la *Zoologie médicale*, n'offrent pas la certitude voulue.

Les autres larves sont toutes d'origine intertropicale, elles offrent

toutes des différences. Les observations de Hope, certaines et authentiques, laissent à désirer sous le rapport de la description. Aucune de ces larves n'est identique aux larves d'Æstrides, si ce n'est celle décrite par Guérin (à de légères différences près), qui admet l'*Æstrus humanus*, et ici nous trouvons qu'il n'y a pas de ressemblance entre cette larve et celle décrite par Roulin, le *ver Moyocuil* et le *ver de Cayor*. (Pruvot, *Thèse*, p. 24.)

Larve décrite par Guérin : Couleur blanchâtre, 7 lignes de longueur, extrémité postérieure tronquée, antérieure amincie, onze articulations peu distinctes, mais indiquées par autant de zones, garnies de crochets cornés dirigés en arrière. Bouche placée tout à fait à la partie antérieure, avec une ouverture entourée par un bourrelet et armée de deux crochets un peu courbes. (Pruvot, *Thèse*, p. 23.)

Larve décrite par Roulin : Larve blanchâtre, pyriforme, dix lignes de longueur, cinq à six de diamètre dans la partie la plus grosse où elle offre plusieurs rangs d'épines noirâtres. (Pruvot, *Thèse*, p. 17.)

Ver dit ver Moyocuil : Larve sans stigmate supérieur ; pour les inférieurs on trouve au fond de la caverne stigmatique trois tubes membraneux unis par un système de bandes anastomosées cornées, ces tubes aboutissant à une chambre membraneuse qui se continue à plein canal avec les grandes trachées. (Pruvot, *Thèse*, p. 19.)

Ver dit de Cayor : Aspect annelé, mouvements contractiles d'une extrémité à l'autre, la tête armée d'un crochet, l'extrémité opposée percée d'un orifice anal, chrysalide brunâtre et velue, à peu près cylindrique, ayant perdu son crochet. (Pruvot, *Thèse*, p. 21.)

Larve d'Æstre. (Pruvot, *Thèse*, p. 13.)

Larve fusiforme, apode, sans tête distincte, privée d'yeux et d'organes de l'audition, de onze à treize segments peu apparents, et le premier ou *pseudocéphale* portant une paire de forts crochets mandibulaires, sauf dans le genre *Hypoderma*.

Téguments couverts d'épines chitineuses aiguës, tournées en bas, plus fortes au bord inférieur de la plupart des segments. Corps courbé en arc de cercle sur son plan antérieur, plus prononcé chez les Æstrides cuticoles.

Stigmates inférieurs, au nombre de deux paires, logés dans le fond d'une dépression dite *caverne stigmatique*, qui peut se fermer au gré de l'animal, soit au moyen de deux lèvres s'appliquant l'une sur l'autre (*Æstrus equi*), soit par une lèvre antérieure unique se relevant au-devant des orifices (*Cephalomyia ovis*), ou bien encore par un bourrelet circulaire qui se ferme en se fronçant à la manière d'une bourse dont on tire les cordons (*Æstrus hemorrhoidalis*). Chez les Æstrides encore, les troncs trachéens longitudi-

naux aboutissent inférieurement à deux plaques stigmatiques cornées, d'une structure très compliquée, réaiformes ordinairement et criblées d'un nombre plus ou moins grand de petits orifices.

La différence des larves, d'après leur description, prouve que plusieurs espèces d'Æstrides peuvent attaquer l'homme : « Si l'on considère que beaucoup d'observateurs ont signalé que les larves ainsi découvertes comme identiques avec celles qui vivent dans les mêmes lieux, sur les animaux tant domestiques que sauvages, que toutes les fois que l'espèce a pu être rigoureusement déterminée, il a pu être rigoureusement constaté qu'elle a habituellement un tout autre genre de vie et n'attaque l'homme qu'accidentellement, on sera incliné à conclure avec Bracy-Clark, Joly, Brauer, etc., que les Æstrides dont on a recueilli les larves, avaient simplement commis une erreur de lieu, et ne sont nullement des parasites habituels de l'espèce humaine, en un mot qu'il n'y a pas d'*Estrus hominis*. »

Les larves d'Æstrides qui se rencontrent accidentellement sur l'homme dans les pays chauds, attaquent, outre les bœufs, d'autres animaux domestiques. Les auteurs en ont fait le genre *Cuterebra*; la larve a plus d'analogie avec celle des *Edemagènes* et des *Hypodermes* qu'avec celle des *Æstres* véritables. Leur séjour dans la peau détermine des abcès. En Amérique, les chiens en sont quelquefois atteints; peut-être est-ce à une espèce de ce genre qu'il faut rapporter les larves trouvées au Sénégal sur des chiens, par le Dr Beranger-Feraud. En Amérique, on en a observé sur le singe et le jaguar.

Les *Cuterebres* appartiennent à l'Amérique, et c'est là qu'on les a vus attaquer l'homme. L'Europe n'a que deux espèces de *Cuterebres*; elles vivent en Russie, où elles attaquent le lièvre et le lapin.

M. Brauer, pour mettre plus de précision dans cette question, donne le nom de *Dermatobia* aux Æstridées trouvées sur les hommes, les chiens et les bœufs, et réserve celui de *Cuterebra* à d'autres diptères de la même famille, qui ne s'attachent à aucun animal déterminé, mais n'ont jamais été observés sur l'homme. Il donne la description suivante des larves des *Dermatobia* :

• Larves pyriformes, allongées, à partie antérieure plus épaisse que la postérieure; celle-ci plus ou moins grêle, rapidement amincie à partir du septième segment chez les jeunes larves. Bourrelets latéraux indistincts aux segments antérieurs, bien marqués à partir du septième et du neuvième. Peau nue, à l'exception de quelques rangées d'épines au bord antérieur des segments ou en travers sur la partie dorsale ou au bord postérieur. Épines un peu arquées, noires, transparentes. Au temps de la maturité, quelques mamelons en dessus deviennent cornés. On n'a rien

remarqué sur les crochets buccaux, qui ont toujours été vus. Stigmates postérieurs comme chez les Œstres.

M. Brauer fait entrer dans le genre *Dermatobia*, le *Cuterebra noxialis* de Goudot et le *C. cyaniventris* Macquart, les vers *Macaques* et *Moyocuil*, etc. (Pruvot, *Thèse*, p. 26.)

Les Œstrides attaquent l'homme assez souvent dans les régions intertropicales de l'ancien et du nouveau monde, rarement en Europe ; un seul cas est connu avec certitude, celui signalé par le Dr Spring, de Liège. Tous appartiennent aux Œstrides cuticoles ; les plus importants sont le ver *Macaque* et le ver *Moyocuil*. Peut-être faut-il y ranger le ver de *Cayor*, si toutefois cette larve n'est pas celle de la *Lucilia hominivorax*. On n'a jamais pu obtenir l'insecte parfait d'aucun d'eux, et nous savons peu de chose de leur histoire. Aucune de ces larves n'est spéciale à l'homme, il n'y a pas d'*Œstrus hominis*, et ces insectes n'attaquent l'homme qu'accidentellement. (Pruvot, *Thèse*, p. 76.)

§ II.

On connaît depuis longtemps les faits rapportés par M. Roulin, membre de l'Institut, cités par Kirby et par J. Cloquet, concernant la multiplication rapide de larves de diptères sur le corps humain, et pouvant occasionner la mort.

Il est en outre d'observation que des larves de mouches qui se développent dans la terre, mais assez lentement et quel que soit leur genre de vie à l'état adulte, acquièrent une rapide éclosion lorsque les larves sont déposées dans des matières animales ou végétales en décomposition. La mouche de la viande (*Calliphora vomitoria*) fait dans ces conditions ses métamorphoses en une dizaine de jours. La *Sarcophaga carnaria*, Meig., la *Lucilia Cæsar*, L., des *Anthomyia* sont dans le même cas. Ces insectes attirés par des plaies malpropres et des ulcères, y déposent leurs œufs, et leur présence chez l'homme dans de telles conditions a été signalée depuis longtemps.

Les larves de diptères trouvées sur diverses parties du corps et dans les cavités, comme les narines, etc., peuvent se rapporter, après le dépouillement d'observations médicales trop longues à énumérer, à la :

Lucilia Cæsar,
Sarcophaga carnaria,
Calliphora vomitoria,
Anthomyia pluvialis,

Sarcophaga Wohlfarti, voisine de la *Sarcophaga magnifica* Meig., espèce décrite par M. Portschnikov, qui a observé

dans le gouvernement de Mohilew, une épidémie de cette larve, qui se multipliait aux orifices naturels, avec une incroyable rapidité, chez les hommes et les animaux.

Une mention particulière doit être faite pour la *Lucilia hominivorax* Coq., décrite par cet entomologiste en 1858. C'est à Cayenne que le Dr Chapuis l'a vue se développer, avec une telle rapidité qu'en vingt-quatre heures elle avait acquis toute sa grosseur. Ses attaques sont fréquentes, entraînent souvent la mort; le professeur Laboulbène a rapporté neuf décès sur quinze observations qu'il a réunies. Une condition indispensable de ses attaques est la malpropreté, les militaires soumis à des soins hygiéniques n'en sont jamais atteints. Des cas de *Myasis* occasionnés par ce diptère ont été décrits par Coquerel, Saint-Pair, Moquin-Tandon; une excellente relation en a été faite par le Dr Weber, attaché au corps expéditionnaire français au Mexique, il en décrit la larve et l'insecte parfait.

En 1872, le Dr Gori, officier de santé de l'armée hollandaise, observa chez un jeune homme de vingt ans, fils d'Européen, à Paramaribo, une affection des fosses nasales, à laquelle il crut devoir donner le nom de *rhinitis pseudo-parasitica*. Il en fit sortir des larves. C'est par le Dr Heylaerts de Breda et par M. Vanderwulp que les insectes parfaits et les larves furent décrites. Ces larves appartenaient à la *Sarcophaga amata*? Wied. et à la *Lucilia trifasciata*, V. H. C'est la première fois que ces insectes furent signalés chez l'homme.

Des faits analogues sont relatés par le Dr Vanwessem, Van Hasselt et Van Frantzen pour les Indes hollandaises; les insectes n'ont pas été déterminés. Dans ces contrées, ce genre de parasitisme doit être plus fréquent qu'en Europe.

Les faits démontrent que les larves de diptères peuvent se multiplier sur le corps humain, mais ce ne sont pas des parasites de notre espèce, et comme M. Moquin-Tandon l'a fait remarquer, « les vrais parasites ne tuent pas leur hôte; ils s'arrangent pour vivre en lui sans compromettre son existence, car la mort de l'hôte entraînerait celle du parasite; celui-ci n'arriverait jamais au terme de son développement et l'espèce ne tarderait pas à s'éteindre ».

Des larves de Muscides peuvent-elles prospérer dans l'intérieur du corps humain? Davaine se prononce pour la négative. Pour juger la question, on doit éloigner tous les cas extraordinaires de supercheries et d'inattention que l'on a rapportés sur ce sujet; ils abondent. Il faut cependant prendre en considération certains faits.

On a pris pour des vers intestinaux, des larves de Muscides: celle

de la *Musca domestica* L. pour l'*Ascaris conosoma*, et celle de la *Sarcophaga carnaria* pour l'*Ascaris stephanosoma*.

" Hope s'est assuré que beaucoup de larves d'insectes peuvent supporter une température plus élevée que celle du corps humain ; il admet que celles-ci peuvent très bien vivre un certain temps dans notre tube digestif. Il en a trouvé dix-huit cas ; les larves étaient en nombre variable, soit dans l'estomac, soit dans le tube digestif ; aucun d'eux n'a entraîné la mort, mais souvent des accidents plus ou moins graves. "

Les larves qui ont pu être déterminées sont :

Calliphora vomitoria (1 fois) ;
Lucilia Cæsar (1 fois) ;
Sarcophaga carnaria (6 fois) ;
Musca domestica (3 fois) ;
Musca nigra (1 fois) ;
Musca cibaria (1 fois) ;
Elophilus pendulus (1 fois) ;

et trois fois les larves n'ont pu être déterminées.

Un autre fait publié par le Rev. Jenyns, dans les Transactions de la Société entomologique de Londres, concerne un clergyman de septante ans, qui évacua à diverses reprises un grand nombre de larves et pendant un temps assez long. Ces larves appartenaient à l'*Anthomyia cunicularis* Meig.

Le professeur Laboulbène a observé un fait analogue, dû à une larve du même genre, mais d'une espèce différente.

Les larves de l'*Anthomyia scalaris* Meig. ont encore été observées sur un enfant dans le Kentucky. Le fait est rapporté par le Dr Judd.

Les Bulletins de l'Académie de médecine de Belgique rapportent un fait de présence de larves d'*Anthomyia* chez une jeune femme, ainsi que l'histoire de leur expulsion. L'observation est due à M. François, professeur à l'université de Louvain et date de 1869.

Un cas analogue est cité dans les publications de la Société microscopique de Londres, pour la première année.

Un autre fait est dû à Laboulbène et Robin, la larve était celle de la *Faunia saltatrix*.

Beaucoup de ces faits doivent passer inaperçus, la présence des larves dans les déjections n'attirant pas l'attention ; c'est ce qui explique que les annales de la médecine en rapportent un si petit nombre.

M. Dumenil, en 1846, rendit compte à l'Académie de médecine, de diptères provenant de larves recueillies dans les matières des

vomissements d'une malade morte en 1845. Robineau Desvoidy leur donna le nom de *Mydea vomituritionis*.

Enfin, M. Henri Roger et M. Callier ont recueilli sur des personnes souffrantes des larves confiées à M. Davaine, qui les a décrites et figurées ; mais il n'a pu les élever ; les travaux subséquents du professeur Laboulbène ont prouvé qu'elles appartenaient à la *Teichomyza fusca*. « Il fait toutefois observer qu'il ne s'agit pas d'un insecte spécialement nuisible à l'espèce humaine, qu'il n'y a pas plus de *Teichomyza hominis* qu'il n'y a d'Être humain ou de *Culex* propre à l'homme, à l'exclusion des autres animaux domestiques ou sauvages.

Pour M. Davaine, la larve de la *Teichomyza* ne peut se trouver vivante dans le corps humain, pas plus que les autres larves de diptères ; l'observation est toujours entachée d'erreurs.

Le Dr Pruvot, l'auteur de la thèse dont nous rapportons des extraits, pour combattre l'opinion de M. Davaine, a d'abord fait avec un soin minutieux l'anatomie microscopique de la larve de la *Teichomyza fusca*, afin de trouver dans la disposition des organes des arguments pour prouver que cette larve peut vivre un certain temps dans le corps de l'homme.

« Les larves de la *Teichomyza fusca*, dit-il, sont revêtues d'une cuticule inaltérable aux agents chimiques, et ont le corps couvert d'épines, qui les rendent propres à se fixer aux parois de l'estomac. Leurs réservoirs trachéens leur assurent une considérable provision d'air. Elles peuvent, plongées dans un milieu irrespirable, résister longtemps à l'asphyxie. Enfin, nos expériences nous ont montré des larves vivant encore après un séjour de vingt-huit heures dans l'estomac d'un cobaye, et trois jours dans celui d'un rat. L'auteur de la thèse croit que sa manière de voir peut être appliquée aux larves de diptères trouvées dans le tube digestif. De nouvelles expériences seraient utiles et nécessaires, faites avec toute la rigueur scientifique que comportent ces recherches.

Les larves de Muscides ne sont pas parasites, sauf les Tachinaires, qu'on n'a jamais rencontrées chez l'homme ; mais elles vivent pour la plupart des matières animales et végétales en décomposition ; il n'est pas surprenant que ces insectes puissent pondre à la surface d'ulcères, de plaies mal entretenues, sur des pustules de petite vérole, où les larves trouvent des matériaux nécessaires à leur développement ; mais ces espèces n'attaquent pas non plus l'homme volontairement, il ne faut pas même en excepter la *Lucilia hominivora* Coq., qui cause de si graves accidents à Cayenne et au Mexique.

D'après des observations dignes de foi, on doit admettre jusqu'à preuve contraire, que des larves de Muscides peuvent vivre et se développer dans le tube digestif.

M. le Dr Jacobs fait voir une gravure représentant un estomac de cheval tout rempli de larves d'*Æstrus equi*. M. Gérard, professeur à l'École vétérinaire de l'État, lui a dit que ces larves se rencontraient très fréquemment chez les chevaux venant de la province de Luxembourg.

Ces larves sont très tenaces et ne quittent l'estomac qu'à l'époque où leur évolution doit s'accomplir. Administre-t-on au cheval un purgatif, toutes celles qui se trouvaient placées près du pylore s'empressent, afin de ne pas être entraînées dans les intestins, de s'élever vers les régions supérieures de l'organe du côté de l'œsophage.

M. de Selys-Lonchamps a eu occasion d'observer chez de jeunes chevaux venant d'Allemagne l'*Æstrus equi*, dont il a pu recueillir des nymphes, d'où il a obtenu l'insecte parfait au bout de peu de jours.

M. le Dr Jacobs lit encore l'observation suivante :

Je vous présente le diptère, dont M. Pruvot et, avant lui, M. L. Dufour ont fait l'anatomie, la

Teichomyza fusca Macq.

Scatella urinaria R. D. V.

Ephydra longipennis Meig.

Ce diptère ne doit pas être rare chez nous, à en juger par le nombre d'exemplaires que j'ai pu en recueillir. Je l'ai trouvé pour la première fois dans le pissoir de la station de Malines en septembre 1878, dans celle de la station du Midi en septembre 1880, puis dans la cour de mon habitation en septembre 1881. Je l'ai en vain cherché dans les coins des urinoirs de la ville et des faubourgs ; la larve recherchant les produits ammoniacaux dégagés par les matières animales, je ne puis attribuer son absence qu'aux soins méticuleux de propreté avec lesquels le bureau d'hygiène fait entretenir ces lieux, me privant ainsi du plaisir de faire une capture.

Ce diptère a été pris en 1827 à Paris, par Robineau-Desvoidy, décrit en 1835 par Macquart ; réputé rare, il fut pris successivement à Melun, à Orléans et à Bordeaux. Laboulbène l'a trouvé à Agen ; il est rare en Allemagne.

M. Duvivier m'a donné à déterminer des diptères, dont il avait recueilli les larves dans des champignons au mois de septembre dernier.

L'insecte est le *Mycetophila lunata*, Meig. Les transformations ont déjà été suivies par Meigen, d'après Macquart.

M. de Selys-Longchamps fait voir quelques coléoptères recueillis par lui pendant le voyage qu'il a fait cette année dans les Alpes.

M. de Borre annonce que le *Corymbites bipunctatus* a été pris à Poperinghe, par M. Duvivier, le 20 septembre dernier.

Il demande ensuite la parole et s'exprime comme suit :

De même que la plupart des excursions que nous avons projetées cette année, celle que nous devons faire à Gastuche en octobre a été empêchée par la pluie. L'année 1882 a été une année mauvaise entre toutes pour les chasses aux insectes; espérons que l'année prochaine ne nous donnera pas une semblable série de déceptions et que ce vilain climat n'est pas destiné à s'établir dans notre pays. En attendant, il y a deux mesures que je voudrais vous voir adopter pour nos excursions.

En premier lieu, je voudrais que, à l'exemple de la Société Linnéenne dans ses herborisations, lorsque notre Société choisirait une localité, en même temps elle désignât, de l'agrément du désigné, un guide ou chef d'excursion, l'un des membres de notre Conseil ou l'un des anciens membres de la Société. Au jour dit, et par n'importe quel temps, ce guide se rendrait, non pas au lieu désigné (ce serait trop exiger), mais au lieu fixé pour le départ. Le temps étant propice, il partirait à la tête des membres qui se présenteraient; on n'a vu que trop souvent de nos jeunes membres, se trouvant seuls à la station de départ, renoncer à prendre leurs billets, faute d'un ancien pour les accompagner. Si, au contraire, le temps était mauvais ou trop menaçant au jugement du guide, soit seul, soit d'accord avec les rares amateurs qui pourraient être aussi là, il remettrait l'excursion au dimanche suivant, ce que le secrétaire ferait annoncer par la voie des journaux. Plus d'une fois cette année, nous aurions eu ainsi notre excursion mensuelle.

M. le Dr Jacobs dit que nos collègues ne chassant pas les mêmes insectes et employant diverses méthodes et procédés, il serait souvent gênant de contraindre à chasser ensemble le guide et ses compagnons.

M. de Borre répond que tel n'est pas le vrai but de sa proposition. Elle a pour objet de faire en sorte qu'il y ait toujours, au lieu et à l'heure du départ, une personnalité suffisamment autorisée pour maintenir ou postposer l'excursion, étant à ce délégué par notre Société.

Cette proposition ne reçoit pour le moment aucune solution. D'ici à nos excursions de 1883, chacun aura le temps de l'examiner.

M. Weinmann annonce qu'il reviendra à l'assemblée générale de cette année à sa proposition de désigner, indépendamment des excursions mensuelles, une localité pour être chaque année et toute l'année l'objectif éventuel de nos recherches; chacun y consac-

crerait, de son côté, ses loisirs; des membres pourraient même s'y installer plus ou moins longtemps; on aurait enfin une exploration plus suivie et plus fructueuse pour avancer la connaissance de la faune.

M. de Borre dit que la deuxième proposition qu'il désire faire a pour but de rendre plus rationnel et moins capricieux le choix des localités à visiter, soit mensuellement, soit toute l'année, comme veut le proposer M. Weinmann. Notre Société devrait avoir, pour se guider dans ses choix, une bonne carte de Belgique, indiquant bien les conditions locales utiles à connaître pour l'entomologie, à savoir les bois, les bruyères, les marais, les pâturâges, etc., le relief du sol, les formations géologiques en gros, puis aussi la topographie pratiquement utile des localités et voies de communication. Un cartographe, comme nous en possédons un dans notre collègue M. le lieutenant Kerremans, pourrait teinter sur cette carte, en nuances plus ou moins foncées, les lieux déjà visités et revisités par nos excursions en société. Nous saurions, à l'inspection de cette carte, faire des choix plus raisonnés dans le sens de l'avancement de nos connaissances de la faune belge. Il y a longtemps, dit M. de Borre, que je fais usage, pour mes études personnelles, de cette méthode que je recommande vivement à la Société.

Cette proposition, appuyée par M. Kerremans, est également laissée à l'étude.

M. Devaux demande la parole pour exprimer aussi quelques désirs au nom de ceux qui, comme lui, sont de modestes débutants dans l'étude de l'entomologie.

Il voudrait d'abord que des collections d'insectes servant à aider les débutants à déterminer leurs chasses fussent exposées dans une plus grande proportion.

Le Président lui fait remarquer que ce point, quoique intéressant la science entomologique et notre Société, est avant tout une affaire qui regarde l'administration du Musée.

M. Devaux insistant, M. de Borre demande la parole pour faire remarquer qu'il y a ici une question de locaux entravant ce qui fait l'objet des aspirations de notre collègue. Dans l'état actuel des locaux, M. Devaux doit s'apercevoir qu'il y a autant d'insectes exposés au public qu'il est possible de le faire. Si le Musée avait des locaux plus spacieux, on ferait certainement davantage, et l'intention qu'a toujours manifestée la Direction du Musée a été de rendre les collections aussi publiques qu'elles peuvent l'être, en tenant compte des nécessités de leur bonne conservation.

En attendant, dans la maison où se trouvent celles non expo-

sées, elles sont plus accessibles qu'elles ne l'étaient l'année dernière, n'étant plus entassées, et sont mises à la disposition de tout qui désire les étudier, avec toutes les facilités possibles, avec les livres notamment. M. Devaux s'occupant de coléoptères, M. de Borre lui fait remarquer que l'étude qu'il pourrait en faire à travers la vitre des caisses est tout à fait illusoire dans l'immense majorité des cas, et qu'un coléoptère ne peut être raisonnablement étudié que si on peut l'examiner dans tous les sens.

M. Devaux répond qu'il sait très bien avec quelle obligeance il a toujours été reçu dans la section entomologique, mais qu'il craint précisément d'en abuser et de détourner les employés de leurs travaux. Cette crainte est de nature à l'empêcher de venir aussi fréquemment et de rester aussi longtemps qu'il le désirerait; et il doit en être de même pour beaucoup de personnes.

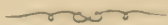
M. de Borre réplique qu'il se rend parfaitement compte de cette circonstance et qu'il s'en est déjà préoccupé en la signalant à l'administration supérieure; peut-être faudrait-il un surveillant spécial, qu'on ne craindrait pas d'enlever à une autre besogne. La question n'est pas résolue; elle est seulement mise à l'étude. D'ailleurs, comme l'a fait entendre tantôt M. le Président, ce n'est pas à la Société, mais à M. le Directeur du Musée qu'il convient que les membres adressent leurs griefs ou leurs désirs concernant les services de cet établissement.

M. Devaux manifeste ensuite le désir que les membres de notre Société qui sont parvenus à gravir les hauteurs de la science veuillent bien aider les autres à y arriver. Il voudrait voir donner, sous les auspices de la Société, des leçons ou conférences entomologiques auxquelles il assure qu'on se porterait avec empressement.

MM. de Borre et Roclofs rappellent qu'il y a quelques années, à l'instigation de feu le Dr Breyer, des essais de ce genre ont été faits et n'ont été couronnés d'aucun succès. Cependant la conférence entomologique que depuis plusieurs années M. de Borre a donnée chaque hiver à la Société Linnéenne, réunit un bon nombre d'auditeurs. C'est une question qui pourrait être de nouveau examinée par le Conseil et les membres de la Société.

M. Weinmann, parlant d'après sa propre expérience, donne ensuite à M. Devaux quelques indications sur la manière d'étudier par ses propres efforts l'entomologie, sans avoir recours à un enseignement professé.

La séance est levée à 9 1/2 heures.



A V I S.

Le bibliothécaire rappelle à tous les membres ayant emprunté des volumes que les livres doivent être rapportés à la bibliothèque dans le courant du mois de décembre. En présence du nombre considérable d'emprunteurs et de volumes empruntés, il croit devoir insister sur le strict accomplissement de cette disposition réglementaire.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 26.

Assemblée mensuelle du 2 décembre 1882.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Capronnier, Degouve de Nuncques, De LaFontaine, De Le Court, Determe, Devaux, Ch. Donckier de Donceel, H. Donckier de Donceel, Engels, Maurissen, Mélise, Remy, de Selys-Longchamps, Van den Branden et Preudhomme de Borre, secrétaire.

M. Kerremans a fait excuser son absence.

La séance est ouverte à 8 1/4 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 4 novembre est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil d'administration a reçu la démission de M. Frédéric, membre effectif, et qu'il a été admis trois membres effectifs nouveaux : M. Georges Meyer-Darcis, membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, à Wohlen, canton d'Argovie, présenté par MM. Preudhomme de Borre et Weinmann; M. Fréd. Bastien, instituteur communal à Erpion, province de Hainaut, présenté par les mêmes; M. Ernest Pfaff, directeur de l'usine de Corphalie, près Huy, présenté par MM. Preudhomme de Borre et H. Donckier de Donceel. Trois nouveaux membres associés ont été également admis : M. H. De Le Court, étudiant, à Ixelles, et MM. Paul Engelmann et J.-M. Siquet, instituteurs à l'école moyenne de Huy, tous trois présentés par MM. H. Donckier de Donceel et Preudhomme de Borre.

Correspondance.

M. G. Ehlers remercie pour son admission comme membre effectif et envoie son portrait-carte pour l'album de la Société.

La Société Royale Linnéenne nous adresse le programme de ses conférences et concours d'hiver.

MM. J. Mac Leod, Ed. Remouchamps et L. Backelandt nous annoncent la fondation à Gand d'une revue mensuelle d'histoire naturelle en langue flamande : *Natura, Maandschrift voor Natuurwetenschappen. Uitgegeven door het Natuurwetenschappelijk Genootschap van Gent.*

Le Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique, la Station zoologique de Naples et l'Université Caroline de Lund nous annoncent l'envoi de leurs publications.

L'Institut Royal des Sciences, Lettres et Arts, à Venise, remercie pour l'envoi de nos Annales.

La Société a reçu :

Catalogue de Coléoptères à vendre chez M. Alex. Bau (Hasenheide, 36, S. Berlin).

Id. d'objets servant à l'étude de l'histoire naturelle, chez M. le Dr L.-W. Schaufuss, à Oberblasewits-Dresden.

Id. de livres d'occasion, chez Isaac Saint-Goar (Rossmarkt, 6, Francfort-a.-M.).

Rapports, lectures, communications.

La Société, n'ayant pas encore reçu les rapports des commissaires, MM. Roelofs et Jekel, est dans l'impossibilité de statuer sur les deux mémoires présentés par M. Chevrolat.

Le Secrétaire donne lecture du rapport de MM. Lethierry et Puton sur un travail de M. C. Chicote : *Notice sur quelques Hémiptères de la Grèce.* — L'impression en est décidée dans les Annales.

M. Jacobs donne lecture du rapport de M. M. Girard et du sien sur le travail de M. Becker : *Mœurs du Megachile centuncularis Linné.*

Ces rapports donnant lieu à discussion et M. Becker n'étant pas présent à la séance, l'assemblée surseoit à la décision et ordonne la communication à l'auteur des observations des rapporteurs.

Le Secrétaire présente le manuscrit d'un mémoire de M. Ernest Allard, ayant pour titre : *Mélanges entomologiques.* — MM. Roelofs et de Borre sont désignés comme rapporteurs.

M. de Selys-Longchamps demande la parole et donne lecture des deux notes suivantes, la première de lui-même, la seconde de notre collègue, M. R. Mac Lachlan :

NOTE SUR LE GENRE GOMPHOMACROMIA Brauer.

Dans le Synopsis des Cordulines, en 1871, j'ai associé à la *Gomphomacromia paradoxa* du Chili, type de ce genre fondé par le Dr Brauer, trois espèces du Brésil et de l'Amazonie (*G. androgynis*, *setifera* et *Batesi*) qui en diffèrent un peu par l'existence de deux

rangs de cellules postrigonales (au lieu d'un seul) et par l'écaille vulvaire courte, échancrée de la seule femelle connue alors, celle de l'*Androgyne* (cet organe étant prolongé jusqu'au delà du bout de l'abdomen en deux longues lames contigües chez la *paradora*, d'une manière analogue à celle des *Uracis* de Rambur).

Depuis cette époque, mon ami M. Mac Lachlan a décrit les deux sexes d'une vraie *Gomphomacromia* (*G. fallax*) de l'Équateur, tout à fait organisée comme la *paradora*. Il a décrit en même temps la femelle inconnue de la *Batesi*, et j'ai donné (dans les *Additions au Synopsis*) la description d'une femelle d'espèce nouvelle (*G. Volxemi*) prise au Brésil par Walthère de Selys.

Les femelles de ces deux dernières espèces ont l'écaille vulvaire comme chez l'*Androgyne*, et la réticulation semblable à celle des deux autres espèces de la même section.

Les caractères des deux groupes étant ainsi généralisés, je crois qu'il est temps de faire disparaître ce que leur réunion en un seul sous-genre avait de disparate. Je propose donc de les isoler comme sous-genres distincts, et de donner le nom de *Neocordulia* à celui qui comprend les quatre espèces du Brésil et de la vallée de l'Amazone.

Aujourd'hui même, M. Mac Lachlan publie dans nos Comptes-rendus un sous-genre nouveau, de Madagascar (*Nesocordulia flavicauda*) qui est tout à fait intermédiaire entre les *Gomphomacromia* du Brésil et l'*Orygastera Curtisi* de l'Europe occidentale, différant des premières par l'abdomen du mâle terminé par une forte pointe horizontale, et de la seconde par les secteurs de l'arculus légèrement soudés à leur base et la pointe terminale de l'abdomen non penchée en bas ni fourchue.

Les quatre sous-genres dont je viens de parler et que j'avais énumérés dans mon grand genre *Cordulia*, possèdent en commun deux caractères qui n'existent pas chez les autres sous-genres de *Cordulia* auxquels je les avais associés :

1° Le triangle interne des ailes supérieures est *libre* (comme du reste tous les autres triangles);

2° L'arculus aux ailes inférieures est placé *avant le côté interne du triangle discoidal*.

Chez les autres sous-genres, le triangle interne des ailes supérieures est réticulé (presque toujours composé de trois cellules) et le côté interne du triangle discoidal des ailes inférieures est *dans le prolongement ou à peu près de la veine qui constitue l'arculus*. On peut ajouter que le triangle discoidal des ailes supérieures est un peu aigu et presque toujours divisé (équilatéral, au contraire, chez les sous-genres de l'autre section).

D'après ces considérations et pour faciliter la détermination, je

pense qu'il y a lieu de considérer les *Gomphomacromia* comme un grand genre séparé de celui des *Cordulia*, et de le composer des sous-genres *Syncordulia*, *Oxygastra*, *Nesocordulia*, *Neocordulia* et *Gomphomacromia*.

Je fonde le sous-genre *Syncordulia* sur une espèce connue seulement par le mâle (*Eupophthalmia gracilis* Burm.) que j'avais associée provisoirement aux *Oxygastra*, bien qu'elle en différât par le facies, la réticulation plus simple, le 10^e segment sans pointe terminale et l'appendice anal inférieur triangulaire. Je propose donc d'en faire un sous-genre particulier, à nommer *Syncordulia*. Sa patrie est incertaine, mais sa stature et sa coloration rappellent les *Synthemis* de l'Australie.

N'ayant plus sous les yeux le type de la *gracilis*, que mon ami le Dr Hagen m'avait confié en 1870, je dois faire quelques réserves sur la valeur du nouveau sous-genre que je propose pour le classer.

Les quatre grands genres actuels de la 1^{re} légion (*Cordulia*) peuvent être présentés ainsi qu'il suit :

SOUS-GENRES.	
Triangle interne des ailes supérieures réticulé. Côté interne du triangle discoidal des ailes inférieures dans le prolongement de l'arculus.	<i>Hemicordulia</i> Sel. <i>Somatoclora</i> Sel. <i>Neurocordulia</i> Sel. <i>Tetragoneura</i> Sel. <i>Epicordulia</i> Selys. <i>Epitheca</i> Charp. <i>Cordulia</i> Leach.
Genre I. <i>CORDULIA</i> Leach.	
Tous les triangles libres. Côté interne du triangle discoidal des ailes inférieures placé plus loin que l'arculus.	<i>Syncordulia</i> Selys. <i>Oxygastra</i> Selys. <i>Nesocordulia</i> Mac Lachl. <i>Neocordulia</i> Selys. <i>Gomphomacromia</i> Brauer.
Genre II. <i>GOMPHOMACROMIA</i> Brauer.	
Côté interne du triangle discoidal des ailes inférieures placé plus loin que l'arculus.	Genre III. <i>CORDULEPHYA</i> Selys.
Tous les triangles libres. Le discoidal des ailes supérieures en losange; son côté supérieur étant brisé (comme chez les <i>Nannophya</i>).	Côté interne du triangle discoidal des ailes inférieures dans le prolongement de l'arculus.
	Genre IV. <i>NEOPHYA</i> Selys.

Quant à la seconde et dernière légion de la sous-famille des Cordulines (MACROMIA), je ne trouve rien à modifier dans la classification de ses trois grands genres (*Eschnosoma*, *Macromia* et *Synthemis*) ni dans les cinq sous-genres du second d'entre eux, telle que je l'ai exposée dans les *Secondes additions au Synopsis des Cordulines*. (Bull. Acad. Belgique, 1878.)

Le tableau suivant fait connaître les subdivisions en sous-genres du genre III (*Gomphomacromia*) telles que je les propose aujourd'hui.

ESPECES.

SOUS-GENRES.

Secteurs de l'arcu- lus naissant sé- parés aux quatre ailes.	Un seul rang posttri- gonal.	♂. Le 10 ^e segment non prolongé en pointe. Appendice inférieur triangu- laire. ♀. (Inconnue.) Sous-genre I. <i>SYNCORDULIA</i> Selys.	<i>gracilis</i> Burm. (Patrie inconnue.) Selys, Syn., n° 47.
Deux rangs posttri- gonaux.		10 ^e segment terminé en pointe four- chue, procombante entre les appen- dices supérieurs. Appendice inférieur quadrilatéral. ♀. Ecuille vulvaire très courte en gout- tière. Sous-genre II. <i>OXYGASTRA</i> Selys. (Europe occidentale.)	<i>Curtsii</i> Dale. (Europe occiden- tale.) Selys, Syn., n° 46.
Deux rangs posttri- gonaux.		♂. 10 ^e segment prolongé en pointe conique horizontale. Appendice infé- rieur triangulaire. ♀. (Inconnue.) Sous-genre III. <i>NECOCORDULIA</i> Mac Lachl. (Madagascar.)	<i>flavicauda</i> Mac Lachl., Soc. Ent. Belg., 1882. (Madagascar.)
Secteurs de l'arcu- lus un peu sou- levés à leur nais- sance, surtout aux ailes inférieures.		♂. 10 ^e segment avec une petite caudè- ne à peine prolongée. Appendice infé- rieur ovale allongé, échanuré au bout. ♀. Ecuille vulvaire courte échanurée. Sous-genre IV. <i>NECOCORDULIA</i> Selys. (Amazonie et Brésil.)	<i>androgynis</i> Selys. Syn., n° 18. (Minas-Geraes.) <i>setigera</i> Hagen, Selys, Syn., n° 49. (Rio de Janeiro.) <i>Volcraei</i> Selys. Add. Syn., n° 49bis. (Minas-Geraes.) <i>Batesi</i> Selys. Syn., n° 51 (♂). Mac Lachl., Soc. Ent. Londres, 1881 (♀). (Haut-Amazonie.)
Un seul rang posttri- gonal.		♂. 10 ^e segment arrondi, non prolongé. Appendice inférieur quadrilatéral, élargi et fourchu au bout. ♀. Ecuille vulvaire prolongée en deux lamelles droites contigues, étroites, dépassant l'abdomen. Sous-genre V. <i>GOMPHOMACROMIA</i> Brauer. (Chili et Équateur.)	<i>fallax</i> Mac Lachl., Soc. Ent. Londres, 1881. (Équateur.) <i>paradoxa</i> Brauer. Selys, Syn., n° 51. (Chili.)
Genre <i>GOMPHOMACROMIA</i> Brauer.			

gracilis Burm. (Patrie inconnue.)

Selys, Syn., n° 47.

Curtisii Dale. (Europe occiden-
tale.) Selys, Syn., n° 46.*flavicauda* Mac Lachl., Soc. Ent.
Belg., 1882. (Madagascar.)*androgynis* Selys. Syn., n° 18.
(Minas-Geraes.)*setigera* Haggen, Selys, Syn., n° 49.
(Rio de Janeiro.)*Volzemi* Selys. Add. Syn., n° 49^{bis}.
(Minas-Geraes.)*Batesi* Selys. Syn., n° 51 (♂).
Mac Lachl., Soc. Ent. Londres,
1881 (♀). (Haut-Amazonie.)*fallax* Mac Lachl., Soc. Ent.
Londres, 1884. (Équateur.)
paradoxa Brauer. Selys, Syn.,
n° 54. (Chili.)

NESOCORDULIA Mac Lachlan

(de νῆσος = *insula*)

NOUVEAU SOUS-GENRE DE CORDULINES DE LA LÉGION CORDULIA

par M. R. MAC LACHLAN, F. R. S.

Tous les triangles des ailes libres; un triangle interne aux inférieures; le discoïdal des supérieures à côtés presque égaux, celui des inférieures plus allongé, son côté interne étant plus court; deux rangs de cellules postrigonales. Les deux secteurs de l'arculus un peu soudés à la base, même brièvement pétiolés aux ailes inférieures, où le côté basal du triangle discoïdal est notablement plus éloigné de la base des ailes que l'arculus.

♂ Le bord anal des ailes inférieures fortement excavé. Abdomen grêle, cylindrique, assez épaissi au bout. Le 10^e segment prolongé en pointe conique horizontale. Appendices supérieurs au moins aussi longs que les deux derniers segments; l'inférieur moitié plus court, triangulaire, rétréci au bout.

♀ Inconnue.

Patrie : *Madagascar*.

N. B. — J'ai érigé cette coupe pour un insecte dont les caractères sont presque identiques avec ceux des *Neocordulia* Selys (1882) de l'Amérique méridionale tropicale avec lesquelles il s'accorde par les triangles et surtout par les secteurs de l'arculus *soudés ou un peu pétiolés à la base*. Il en diffère surtout par le 10^e segment prolongé en pointe, et l'appendice inférieur triangulaire non échancré au bout. Ce groupe est tout à fait intermédiaire entre les *Neocordulia* et l'*Oxygastra Curtisi*, se séparant de ce dernier par les secteurs de l'arculus soudés à leur base, la pointe du 10^e segment horizontale et non fourchue et l'appendice inférieur triangulaire.

Nesocordulia flavicauda Mac Lachlan.

♂ Abdomen, 35 mill.; aile inférieure, 34 mill.

Ailes un peu salies, le bout extrême légèrement enfumé, fuligineux, surtout aux inférieures. Un vestige jaune brunâtre à la base des quatre dans les espaces costal et basilaire. Réticulation noire, ainsi que l'extérieur de la nervure costale. Ptérostigma très petit (long de 2 mill.), brun, surmontant une cellule et demie; 10 antécubitales; 8-9 postcubitales aux supérieures; membranule blanchâtre.

Face brune; lèvre inférieure jaunâtre, les côtés des lobes latéraux largement jaunâtres, rhinarium vert acier métallique un

peu doré latéralement, le bord inférieur jaune. Vertex et vésicule vert acier métallique, cette dernière jaune en arrière. Derrière des yeux jaune, taché de brun.

Thorax vert bronzé revêtu d'un duvet cendré; sur les côtés deux bandes larges d'un vert acier métallique, chacune coupée par une tache ovale allongée jaune pâle, enfin une troisième tache jaune, plus petite, à la base des pieds postérieurs.

Abdomen grêle, le bout assez fortement épaissi dans les trois derniers segments (le 8^e étant le plus épais). Sa couleur est noir bronzé en dessus varié de jaunâtre, ainsi qu'il suit : 1^{er} segment presque entièrement jaunâtre; au 2^e, une ligne un peu courbée, très oblique sur chaque côté antérieurement, et deux taches postérieures; aux 3^e et 4^e, une ligne latérale oblique dans leur première moitié, ces lignes dilatées et convergeant l'une vers l'autre postérieurement, et en outre des vestiges de taches dans la seconde moitié; aux 5^e et 6^e, des lignes semblables, mais seulement dans leur premier tiers; le 7^e, jaune, excepté au bout; cette couleur amincie en arrière, où elle est fortement bilobée; le 8^e, avec une tache semblable bilobée en triangles postérieurement; au 9^e, le jaune est divisé en deux grandes taches par une bande médiane noire; le 10^e, jaune en dessus, brun jaunâtre en dessous et de côté, de sorte que le noir est moins étendu pour l'ensemble que la couleur jaune.

Le 10^e segment est fortement prolongé en une pointe conique un peu aiguë, qui, vue de profil, est amincie en biseau.

Appendices anals supérieurs d'un jaune clair, revêtus de poils noirs, plus longs que les deux derniers segments, longs de 3 3/4 mill., cylindriques, fortement divergents dans leur seconde moitié, le bout un peu obtus. Vus de profil, on voit à chacun une forte dent triangulaire à leur premier tiers, dirigée en bas, après laquelle ils sont un peu épaissis.

Appendice inférieur moitié plus court, triangulaire, non évidé au bout. Vu de profil, il est un peu recourbé en haut, à face supérieure concave. La couleur est brunâtre vers la base, mais le bout extrême, qui forme un petit tubercule, est noirâtre. Le bord de l'appendice en dessous offre l'apparence d'une dent triangulaire vers la moitié de sa longueur.

Pieds noirs, les fémurs un peu brunâtres extérieurement dans leur moitié basale, puis marqués d'une tache jaune isolée: le bout seulement noir. Les tibias antérieurs portent la carène ordinaire très évidente. La dent inférieure des ongllets est forte, mais plus courte que la supérieure.

♀ (Inconnue.)

Patrie. Madagascar.

N. B. Je n'ai vu qu'un seul mâle de cette espèce intéressante. La

couleur jaune des appendices anals supérieurs est assez exceptionnelle dans la légion des Cordulies.

M. le D^r A. Puton adresse la note suivante :

J'ai l'honneur de signaler une espèce intéressante et nouvelle pour la faune de Belgique, la *Tenthredo Idriensis* Giraud, trouvée à Angre (Hainaut) par notre collègue et ami M. Lethierry. Cette espèce n'avait encore été indiquée que de la Carniole.

Cet insecte est rangé par M. André dans le genre *Perineura* Hart. Mais cet auteur, suivant en ce point l'exemple de M. Thomson, me semble avoir attribué à tort à ce genre le nom de *Perineura* Hart.

En effet, Hartig a décrit les deux genres *Synairema* et *Perineura* sur deux insectes qui ont été reconnus être le mâle et la femelle d'une seule et même espèce, à laquelle on a laissé le nom de *Synairema*. Le nom de *Perineura* faisait donc double emploi, et MM. Thomson et André, en le transportant à un autre genre, ne renfermant plus de *Perineura* de Hartig, et enfin en attribuant à ce genre *Perineura* Th. Andr. le nom de Hartig, me paraissent avoir oublié les règles de la nomenclature.

Les deux genres ne sont pas les mêmes, puisque le genre *Perineura* Hart. a la cellule lancéolée contractée au milieu, et le genre *Perineura* Th. André a cette même cellule divisée par une nervure droite.

Il me paraît bien préférable de suivre l'exemple donné par MM. Kirchner (1867) et Cameron (1878) dans leurs Catalogues et d'adopter le nom de *Tenthredopsis* Costa (1861), qui s'applique à une grande partie des espèces du genre *Perineura* Th. Par conséquent, la *Tenthredo Idriensis* Gir. devra prendre le nom de ***Tenthredopsis Idriensis***.

Je termine cette note déjà trop longue en donnant deux synonymies inédites : *Tenthredo nebulosa* Lepell. = *pallicornis* Fab. *Tenthredo trichocera* Lep. = *aterrima* Kl. (et non *fuliginosa* Schr., comme le dit M. André).

M. de Borre signale les deux captures suivantes :

M. Engels a pris à Jamagne, près Philippeville, et à Rouillon la variété *Schaumi* du *Panagaeus crux-major*. Cette variété a, comme le *P. quadripustulatus*, la tache postérieure de chaque élytre complètement circonscrite de noir, mais, par la taille, par la forme du corselet, par la sculpture, etc., c'est bien un *P. crux-major*.

M. Cluysenaar a pris cette année à Statte et entre Moha et Huccorgne, dans des mares, l'*Orectochilus villosus*.

M. H. Donckier annonce le dépôt d'une proposition signée par onze membres et ayant pour objet de faire décider en principe par l'assemblée générale prochaine l'allocation au budget de chaque année, quand la situation de la Société le permet, d'une somme pour achat d'ouvrages pour la bibliothèque.

Cette proposition soulève une assez vive discussion que le Président renvoie à l'assemblée, qui aura à s'en occuper.

La séance est levée à 9 heures.



AVIS.

Le bibliothécaire rappelle à tous les membres ayant emprunté des volumes que les livres doivent être rapportés à la bibliothèque dans le courant du mois de décembre. En présence du nombre considérable d'emprunteurs et de volumes empruntés, il croit devoir insister sur la stricte exécution de cette disposition réglementaire.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES.

SÉRIE III. — N° 27.

Assemblée générale du 26 décembre 1882.

PRÉSIDENCE DE M. JACOBS.

Présents : MM. Bergé, Capronnier, De Lafontaine, Devaux, Ch. Donckier de Donceel, H. Donckier de Donceel, Duvivier, Engels, Fologne, Fondu, Fromont, Hallez, Kerremans, Lallemand, Lameere, Malpertuis, Richard, Thiot, Vanden Branden, Willain et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Mèlise, Roelofs et Van Segvelt ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à midi et demi.

Le procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire du 7 octobre dernier est approuvé.

Le Président, prenant la parole, s'exprime en ces termes :

MESSIEURS,

La Société entomologique de Belgique vient de terminer sa vingt-septième année d'existence. Au nom du conseil d'administration, j'ai l'honneur de vous exposer sa situation.

Dix-sept membres effectifs nouveaux ont été admis, six étrangers et onze régnicoles; nous en avons perdu seize : douze ont donné leur démission, un a été rayé, d'accord avec la commission de comptabilité, et trois membres sont décédés : M. Alfred De Lafontaine, M. le Dr Fromont père et M. Putzeys. Des membres effectifs démissionnaires, onze habitaient le pays et un la France. Il nous reste une augmentation d'un seul membre.

Nous avons reçu huit nouveaux membres associés, et comptons la démission de trois; il nous reste une augmentation de cinq. Nos associés sont au nombre de dix-sept.

La Société a douze membres honoraires et dix correspondants; aucune variation n'a eu lieu dans ces catégories.

Le nombre des membres effectifs est de cent soixante; quatre-vingt-sept habitent le pays. En total général, la Société est de cent nonante-neuf membres. Dans ce total sont compris dix membres à vie, qui ont effectué le versement réglementaire.

Passons à la partie scientifique de notre Association; l'exposé doit nous donner quelques enseignements.

Consultant les ordres dont nos membres régnicoles s'occupent, nous trouvons que le plus grand nombre étudient les insectes de deux ou plusieurs ordres. Pour quelques-uns, les exotiques comblent les lacunes des insectes du pays.

Les Arachnides	sont étudiés par trois membres.
Les Coléoptères	— par quarante-huit membres.
Les Lépidoptères	— par vingt-six —
Les Orthoptères	— par un seul membre.
Les Névroptères	— par un seul —
Les Hémiptères	— par un seul —
Les Hémiptères épizoïques	— par un seul —
Les Myriapodes	— par un seul —
Les Annélides	— par un seul —
Les Hyménoptères	— par cinq membres.
Les Diptères	— par quatre —
Les Crustacés	— par deux —

Ces membres habitent différentes localités du pays et se répartissent comme suit :

Bruxelles	en compte cinquante-neuf.
Liège	— dix.
Gand	— six.
Huy	— cinq.
Malines	— trois.
Thuin	— deux.
Trivières, près Bracquegnies,	— deux.
Dinant	— deux.
Anvers	— un.
Bruges	— un.
Louvain	— un.
Namur	— un.
Vilvorde	— un.

Mons	en compte	un.
Heyst-op-den-Berg	—	un.
Noville-les-Bois	—	un.
Clermont (Namur)	—	un.
Fleurus	—	un.
Papignies (Hainaut)	—	un.
Mignault (Hainaut)	—	un.
Lessines	—	un.
Navaugle, près Rochefort,	—	un.
Erpion	—	un.
Forest, près Bruxelles,	—	un.

Les membres qui s'occupent de Coléoptères se répartissent, d'après les localités qu'ils habitent, de la manière suivante :

Bruxelles	en compte	trente et un.
Liège	—	quatre.
Malines	—	trois.
Gand	—	un.
Trivières (Hainaut)	—	deux.
Anvers	—	un.
Dinant	—	un.
Clermont (Namur)	—	un.
Papignies (Hainaut)	—	un.
Louvain	—	un.
Navaugle	—	un.
Corphalie	—	un.

Les membres qui s'occupent de Lépidoptères se répartissent comme suit :

Bruxelles	en compte	treize.
Liège	—	cinq.
Gand	—	un.
Huy	—	un.
Noville-les-Bois	—	un.
Vilvorde	—	un.
Malines	—	un.
Papignies	—	un.
Lessines	—	un.
Mons	—	un.

Les Hyménoptères sont étudiés par :

Deux membres	à Bruxelles.
Deux	— à Gand.
Un	— à Malines.

Les Diptères sont étudiés par :

Trois membres à Gand.
Un — à Bruxelles.

Les Hémiptères et les Hémiptères épizoïques ont chacun un représentant à Bruxelles.

Les Névroptères ont toujours, à Liège, M. le baron de Selys-Longchamps, qui a contribué pour une très large part à l'élucidation de cet ordre d'insectes.

Les Orthoptères indigènes et surtout exotiques ont à Bruxelles un représentant dans M. de Bormans.

Les Myriapodes sont étudiés à Gand par un seul membre.

Les Crustacés sont cultivés à Gand par deux adeptes, et à Liège par un seul.

Les Annélides ont également un membre qui s'en occupe à Liège.

Les Arachnides sont étudiées à Bruxelles par deux, et à Gand par un membre.

Une mention spéciale est due à M. Léon Becker, pour l'étude de cet ordre par rapport à la faune du pays. Je constate, à regret, que notre collègue a été, pendant l'année écoulée, avare de communications pour notre bulletin.

La répartition des membres qui s'adonnent à l'entomologie générale peut se faire de la manière ci-après :

Bruxelles	en compte vingt et un.	
Gand	—	trois.
Huy	—	trois.
Liège	—	trois.
Dinant	—	un.
Trivières	—	un.
Bruges	—	un.
Malines	—	un.
Tilff	—	un.
Namur	—	un.
Heyst-op-den-Berg	—	un.
Clermont, prov. Namur	—	un.
Mignault	—	un.
Lessines	—	un.
Fleurus	—	un.
Erpion	—	un.
Thuin	—	un.

Nos membres étrangers sont au nombre de :

Vingt-huit	en France.
Neuf	en Espagne.
Quatre	en Hollande.
Trois	en Angleterre.
Trois	en Hongrie.
Trois	en Suisse.
Deux	en Portugal.
Deux	en Finlande.
Deux	en Suède.
Un	en Écosse.
Un	en Saxe-Cobourg.
Un	en Saxe.
Un	à Monaco.
Un	à Sienne.
Un	à Palerme.
Un	à Putbus (Ile de Rugen).
Un	en Bavière.
Un	en Russie.
Un	à la Nouvelle-Zélande.
Un	à Cayenne.
Un	au Mexique.
Un	dans la République Argentine.
Un	au Brésil.
Un	à Albany (États-Unis).
Un	en Australie.
Un	en Tasmanie.

Cinquante-trois membres étrangers s'occupent de Coléoptères.

Dix-sept	—	—	de Lépidoptères.
Sept	—	—	d'Hémiptères.
Quatre	—	—	d'Hyménoptères.
Trois	—	—	de Diptères.
Trois	—	—	de Névroptères.
Trois	—	—	d'Arachnides.
Deux	—	—	d'Orthoptères.
Un	—	—	de Myriapodes.
Un	—	—	d'Insectes fossiles.
Un	—	—	de Crustacés.
Quinze	—		d'Entomologie générale.

Les membres honoraires sont répartis : trois en Prusse, deux en

France, deux dans l'Amérique du Nord, un dans l'Amérique du Sud, à Buenos-Ayres, un en Bavière et trois à Londres.

Nous avons encore deux correspondants en Autriche, deux aux États-Unis, et un en Russie, en France, en Hollande, en Espagne et en Suisse.

Chez nos membres régnicoles, les Coléoptères et les Lépidoptères sont étudiés ou recueillis de préférence; si l'on consulte les tableaux précédents, on trouve que 55 p. c. de nos sociétaires sont annotés pour les premiers et 26 p. c. pour les seconds, cette proportion se réduit à un peu plus de 5 p. c. pour ceux qui étudient les Hyménoptères, et à 4 et à 3 p. c. pour ceux qui s'adonnent aux Diptères et aux Arachnides. Les autres ordres sont réduits à avoir un seul adepte. Il est vrai de dire que, parmi ces derniers, il y a de véritables savants, qui ont créé certaines parties de l'entomologie. Cette prédilection du plus grand nombre pour un ou deux ordres est regrettable, et quoique pendant longtemps, il faut le reconnaître, il y aura encore à glaner dans cette direction, principalement pour les exotiques, il serait désirable que les jeunes entomologistes voulussent jeter les yeux sur les autres ordres, dont l'étude leur donnerait, au point de vue de la science, autant de satisfaction que celle obtenue par leurs devanciers. La Société recevrait une nouvelle impulsion nécessaire pour la maintenir à la place qu'elle s'est acquise. Innover est progresser.

Il y a deux ans, mon honorable prédécesseur à la présidence avait signalé à l'activité de nos membres l'étude de l'insecte dans ses états de métamorphoses comme devant conduire à des découvertes du plus haut intérêt; sa voix a été entendue et j'espère que M. le Dr Fromont, qui a si heureusement commencé ces recherches, les continuera et en fera ses études de prédilection.

J'attirerai encore l'attention de la Société sur le secours que le microscope peut fournir à la partie embryologique: c'est à l'aide de cet instrument que l'on éclaircira bien des faits qui sont encore dans l'obscurité.

Nos membres régnicoles sont en grand nombre sur quelques points du pays; la capitale en compte le plus (59), puis vient Liège (10), Gand (6), Huy (5), Malines (3), Thuin et Dinant (2), d'autres villes, telles qu'Anvers et dix-sept autres localités, n'ont qu'un seul adhérent.

Au point de vue entomologique, toutes les localités situées autour du siège ou de la demeure du sociétaire doivent être connues; elles ont été suffisamment explorées pour la spécialité de chacun, et cela en rapport avec le nombre des résidants; mais là où il y a peu ou pas de membres, la faune doit être peu connue; ce sont ces localités où il ne réside personne, sur lesquelles nous n'avons pas de

renseignements, qu'il serait utile d'explorer au point de vue des espèces indigènes.

C'est pour combler ces lacunes que le Conseil d'administration soumet à l'assemblée générale une proposition tendant à fixer annuellement une localité à soumettre à l'exploration de tous, pendant toute l'année, en sus des excursions mensuelles.

Le Bulletin mensuel a inséré des notices sur les membres décédés pendant l'année. Il a aussi été décidé que le tome XXVI serait orné du portrait de notre savant et regretté collègue M. Putzeys. J'aime à vous rappeler que les fils de notre éminent coléoptériste ont fait don à la Société de la précieuse collection de leur père, à charge de veiller à sa parfaite conservation et à son intégrité. Elle a été déposée au Musée de l'État, suivant les conventions que la Société a conclues avec le gouvernement. Nous en conservons la surveillance et la propriété.

Le Conseil d'administration doit, à ce sujet, vous demander la nomination d'une commission composée du président et de deux membres, à élire annuellement, pour exercer cette surveillance et faire un rapport sur l'état de conservation de ce dépôt, dont une copie doit être adressée à M. le Directeur du Musée.

L'échange de nos publications avec les sociétés étrangères est resté ce qu'il était l'année dernière. Vous trouverez dans le volume sous presse le catalogue des journaux et des autres publications que nous recevons. Le Conseil d'administration a toujours veillé à la régularité des envois; il supprimera toute continuation d'échange de nos Bulletins et de nos Annales avec les sociétés qui auraient cessé de nous faire parvenir leurs journaux et leurs livres.

Le Département de l'Intérieur nous a continué son subside, et celui de l'Instruction publique s'est encore inscrit cette année pour un certain nombre de volumes de nos Annales. Il est à espérer que ces faveurs seront encore accordées l'année prochaine.

Je vous propose, Messieurs, de remercier publiquement les deux Ministres qui favorisent nos travaux.

Le tome XXVI est sous presse, il vous sera distribué dans les premiers mois de l'année 1883.

Le Bulletin mensuel est justement apprécié; il contient toujours des notices et des observations intéressantes; c'est l'œuvre de tous, c'est la vie journalière de la Société; plus celle-ci manifestera d'activité, plus il acquerra d'importance.

L'année qui vient de s'écouler a été une des plus calamiteuses pour l'entomologiste; des pluies continuelles, à partir de la fin de mai, ont détruit bien des espérances pour les excursions; la plupart de celles fixées par la Société n'ont pu avoir lieu. Peu de membres y ont pris part.

Les localités choisies pour être explorées à partir du mois de mars ont été au nombre de neuf; ce sont : Esschene, Peissant, près Erquelines, la vallée de Froidevaux près de Dinant, Bastogne, Pellenberg (juin), près de Louvain, Etichove, près de Renaix, Mont-Saint-Guibert, Pellenberg (septembre) et Gastuche.

La situation financière ainsi que le budget pour l'exercice 1883 vont vous être exposés par notre trésorier, M. Fologne.

L'année dernière, nous sommes entrés dans une voie de prospérité qui n'a fait qu'augmenter. Je vous recommande la sévérité pour nos dépenses. Pour qui connaît l'économie de nos recettes, il est démontré que, réduite à ses propres ressources, la Société ne jouirait pas de la réputation qu'elle s'est acquise par ses publications; ces dernières forment sa renommée, et c'est en les maintenant, en les augmentant que nous nous soutiendrons. Les économies d'une année ne sont que la réserve pour l'année suivante; les dépenses pour impressions et publications, auxquelles elles sont destinées, les absorberont facilement.

Le Conseil soumet encore à vos délibérations une mesure dont il a déjà été question l'année dernière; elle est dirigée contre les membres qui refusent de payer leur cotisation annuelle, tout en recevant nos publications. Nous voudrions qu'après l'avis de la Commission de vérification des comptes, et leur radiation approuvée, leur nom fût publié au volume des Annales.

La parole est accordée à M. le Trésorier, qui expose sommairement la situation financière de la Société, laquelle continue à être prospère.

Les comptes ont été arrêtés comme suit : Pour les recettes, à 9,033 fr. 81 c.; pour les dépenses, à 4,250 fr. 80 c., et pour l'encaisse, à 4,783 fr. 1 c.

Il reste à recevoir 2,493 fr. 72 c., et à payer une somme encore indéterminée, répondant à une allocation budgétaire de 3,200 fr. D'où il résulte un excédent approximatif de 4,076 fr. 73 c., c'est-à-dire supérieur de 894 fr. 37 c. à celui prévu au budget.

La publication du tome XXV a coûté 172 fr. 24 c. de moins que les prévisions; les frais de bureau, 26 fr. 11 c. de moins; les reliures pour la bibliothèque, 280 fr. 25 c. de moins; le coloriage d'anciennes planches, 130 francs de moins; l'assurance n'a été majorée que depuis le déplacement de nos livres, et on a payé de ce chef 19 francs de moins que l'allocation; le compte Merzbach (port d'Annales) a été inférieur de 24 fr. 5 c. aux prévisions. Les ventes d'Annales ont rapporté 196 fr. 97 c. en plus; les différences sur achats d'obligations, recettes de cotisations, etc., ont donné 46 fr. 5 c. en plus.

Deux cotisations à vie, celles de MM. Gallegos y Sardina et R. Oberthur, sont venues s'ajouter à celles précédemment reçues et qui sont capitalisées en obligations. Nous possédons actuellement ainsi treize obligations de Schaetbeck et vingt obligations de Bruxelles 1879.

Il est à remarquer que ce fonds n'est pas disponible, ses intérêts représentant les cotisations des membres qui ont fait le versement de membres à vie.

Après cet exposé, M. Fondu prend la parole au nom de la Commission de vérification et conclut à l'approbation des comptes du Trésorier, dont la gestion a été examinée et trouvée entièrement régulière.

L'assemblée approuve les comptes.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition suivante, signée par onze membres de la Société :

« Tous les ans, à la séance annuelle du mois de décembre, et pour autant que le bilan accuse un avoir social atteignant la somme de cinq mille francs, l'assemblée pourrait affecter une somme de trois cents francs à l'achat des ouvrages indispensables manquant à la bibliothèque de la Société; lorsque cet avoir social dépasserait la somme de cinq mille francs, dix pour cent de l'excédent pourraient être affectés au même usage et en dehors de l'allocation de trois cents francs.

« Afin de compléter la bibliothèque pour tous les ordres d'insectes, chaque fois, les spécialistes seraient invités à présenter au Conseil la liste des ouvrages qu'ils désireraient voir acquérir par la Société. Le Conseil, après examen de ces listes, choisirait parmi ces ouvrages ceux dont le besoin se fait le plus sentir et les acquerrait dans le courant de l'année sociale, au prorata de la somme allouée. »

M. Kerremans demande la parole pour appuyer cette proposition, en faisant valoir les raisons qui l'ont dictée et insistant sur la position difficile où se trouvent les membres qui veulent se livrer à des travaux entomologiques et ne trouvent nulle part les nombreux ouvrages indispensables à toute étude, notre bibliothèque, si riche qu'elle soit, présentant encore tant de lacunes.

Une très longue discussion s'engage, à laquelle prennent part MM. Devaux, Fologne, De Lafontaine, H. Donckier, Jacobs, de Borre, Duvivier et plusieurs autres membres. Les uns opinent dans le sens des auteurs de la proposition, les autres contestent la nécessité de la mesure proposée et regretteraient de voir la Société

s'engager dans cette voie, au détriment peut-être de ses publications, élément bien autrement essentiel de sa prospérité scientifique et financière à la fois.

Le Trésorier fait remarquer que, si par avoir social on entend, ainsi qu'il est naturel, l'excédent disponible du budget, cet excédent n'est pas et n'a jamais encore été de cinq mille francs, de sorte que les auteurs de la proposition ont en vue une situation qui ne s'est pas encore présentée. Si nous avons un excédent actuellement, il ne faut pas perdre de vue qu'il est simplement le résultat d'une année où nous nous sommes trouvés dans des circonstances extraordinairement favorables, et qu'aujourd'hui encore recettes ordinaires et dépenses ordinaires s'équilibrent à peu près dans les budgets, ne laissant annuellement que de très petits excédents. Nous devons être fort prudents, car nos publications pourraient aussi, à un moment donné, produire des déficits au lieu d'excédents.

M. de Borre pense que la proposition, pour être acceptable par tous, devrait être profondément modifiée. Le principe que la Société peut faire des acquisitions de livres pour sa bibliothèque, sans même parler de quelques précédents posés, semble résulter de l'article suivant de nos statuts : « Art. 26. Aucune acquisition ou aliénation d'objets scientifiques, tels que livres, manuscrits, insectes, etc., ne peut être faite par le Conseil d'administration que sur la proposition ou l'avis favorable de l'Assemblée mensuelle. »

Le principe me semble donc suffisamment établi, et je ne vois pas la nécessité d'y revenir. J'approuve encore moins toute cette complication qui semblerait avoir pour but de lier la Société, quant au tantième à dépenser en livres. De l'avis de plusieurs des signataires qui viennent de prendre la parole, la question des publications à imprimer primera toujours celle des achats de livres. On se tromperait, ensuite, en croyant lier la Société par un vote aujourd'hui. Ce qu'une assemblée générale a fait, une suivante peut le défaire. Alors à quoi bon préciser, alors que chaque année le budget est voté article par article par l'assemblée et que celle-ci est libre d'y porter un article pour achat de livres dans des proportions raisonnables à quelque point de vue qu'on se place?

Ce que je regarde, au contraire, comme plus nécessaire, c'est de bien préciser de quelle manière se feront les achats de livres, lorsqu'une allocation budgétaire aura été votée pour ces achats. Le Conseil peut se trouver fort embarrassé devant la possibilité de critiques et récriminations. Les lépidoptéristes, les coléoptéristes, les hyménoptéristes, etc., pourront, à l'assemblée générale, récriminer contre les achats faits pendant l'année, s'ils ne les satisfont pas tous à la fois, chose bien difficile. C'est la fable du meunier,

son fils et l'âne. Je regarde comme fort à craindre, que le Conseil, pour sortir d'embarras, ne reste inactif et n'achète rien, laissant le crédit arriver parfaitement intact au bout de l'année; ce n'est pas là certainement ce que vous voulez. Précisez bien alors la marche à suivre, pour que le Conseil puisse agir, avoir même une initiative légitime, mais sans que sa responsabilité soit trop engagée.

D'après tout ceci, je propose d'amender comme suit la proposition :

« Chaque fois qu'une somme aura été inscrite au budget pour achat de livres, le Conseil, pour se guider dans ces acquisitions, tiendra une liste de *desiderata* sur laquelle figurera tout ouvrage dont l'achat aura été proposé *par cinq membres de la Société.* »

Cette proposition amendée donne encore lieu à une discussion, ensuite de laquelle elle reçoit la forme suivante :

« Chaque fois qu'une somme aura été inscrite au budget pour achat de livres, le Conseil, pour se guider dans ces acquisitions, tiendra une liste de *desiderata* sur laquelle figurera tout ouvrage dont l'achat aura été proposé *à l'assemblée mensuelle et approuvé par elle.* »

Les signataires de la proposition amendée, présents à la séance, déclarent se rallier à cette rédaction, qui est adoptée à l'unanimité.

Immédiatement, il est voté une allocation de 300 francs au budget de 1883 pour achat de livres.

L'assemblée décide que la cotisation reste maintenue à seize francs et que le prix du tome XXVI sera fixé à dix-huit francs, avec les remises habituelles aux libraires et aux membres de la Société.

Tous les articles du budget de 1883 sont ensuite adoptés conformément aux propositions du Conseil, sauf l'addition d'un poste de 300 francs pour achats de livres et la réduction à 300 francs de l'allocation pour reliures.

Le budget est ensuite globalement voté, portant en recettes et en dépenses : 11,676 fr. 23 c., y compris un excédent ou réserve de 3,723 fr. 63 c. pour imprévu.

L'assemblée aborde la discussion de la proposition suivante du Conseil :

« Chaque année, à partir de 1883, les noms des membres rayés pour défaut de paiement de la cotisation ou du prix des tirés à part

seront publiés au volume des Annales. Les démissions ne seront plus acceptées par le Conseil, si elles ne sont accompagnées du paiement de toutes les sommes dues par le démissionnaire. »

M. Devaux combat cette proposition, M. de Borre la soutient. Elle est mise aux voix et 12 membres se prononcent pour, 9 contre. Les statuts exigeant dans ce cas une majorité des deux tiers des membres présents, la proposition n'est pas admise.

Deuxième proposition du Conseil :

« Indépendamment des huit excursions annuelles, la Société, dans l'assemblée générale, désignera une localité pour être explorée spécialement par nos membres pendant toute l'année suivante; une excursion aura aussi lieu dans cette localité les deux jours de fête de la Pentecôte. »

La discussion étant ouverte, M. Kerremans, en suite d'une motion faite à l'une des assemblées mensuelles par M. de Borre, présente un exemplaire d'une carte de Belgique de l'Institut cartographique militaire, sur laquelle il a teinté en carmin les localités déjà visitées par les excursions de la Société; une teinte affaiblie marque les excursions manquées. Il se propose de continuer à suivre sur cette carte les progrès de l'exploration du pays par la Société. L'assemblée approuve cette mesure, et décide que la carte sera acquise par la Société et collée sur toile.

Quant à la proposition du Conseil, M. Kerremans demande, pour la compléter, que chaque année nos Comptes-rendus publient les listes des captures faites dans la localité explorée l'année précédente. M. de Borre adhère à la motion, mais sous condition que les déterminations soient parfaitement exactes.

L'assemblée adopte unanimement la proposition du Conseil et l'amendement de M. Kerremans.

Le Président croit qu'à cette occasion on pourrait aussi s'occuper d'une autre motion faite en assemblée mensuelle : la désignation, pour chacune de nos huit excursions mensuelles, d'un membre chargé de guider l'excursion et, lorsque le temps empêche qu'elle ait lieu, de la postposer au dimanche suivant. — Adopté.

Troisième proposition du Conseil :

« Une Commission, composée du Président de la Société et de deux membres élus chaque année par l'assemblée générale, sera chargée de contrôler et surveiller la conservation par le Musée d'histoire naturelle des collections appartenant à la Société; elle fera chaque année un rapport sur sa mission. »

Cette proposition, développée et motivée par le Président, est adoptée sans débats.

Il est ensuite procédé aux scrutins pour les diverses élections qui doivent avoir lieu aujourd'hui.

M. de Selys-Longchamps est élu à l'unanimité des suffrages, président de la Société pour les années 1883 et 1884. (*Applaudissements prolongés.*)

MM. Capronnier, Fologne et Lallemand sont réélus membres du Conseil d'administration.

MM. Fondu, Kerremans et Mélièze sont réélus membres de la Commission de vérification des comptes.

M. Roelofs et Jacobs sont élus membres de la Commission de surveillance des collections.

L'assemblée, ensuite de la proposition précédemment adoptée, s'occupe enfin du choix d'une localité à explorer plus spécialement pendant l'année 1883. Après discussion, les environs de Chimay, proposés par M. Jacobs, obtiennent la préférence.

Avant que l'assemblée ne se sépare, M. Capronnier demande la parole pour proposer de voter des remerciements au Président sortant, M. le Dr Jacobs, qui a dirigé les séances de la Société et les travaux du Conseil avec un soin et une exactitude tout à fait exemplaires. Pendant son administration, vingt-sept séances ont eu lieu et jamais le fauteuil de la présidence n'a été occupé par un autre que lui. (*Vifs applaudissements.*)

La séance est levée à 2 1/2 heures.

ERRATUM.

Page CLXXII, ligne 31 :

Au lieu de *pallicornis*, lisez : *albicornis*.

ACCROISSEMENTS DE LA BIBLIOTHÈQUE

DU 1^{er} DÉCEMBRE 1881 AU 30 NOVEMBRE 1882.



I. — Publications reçues à titre d'échange.

BELGIQUE.

1. L'Athenaeum Belge, 4^e année, n^{os} 23, 24. 5^e année, n^{os} 1 à 22.
2. Bulletin du Cercle pédagogique de Bruxelles. I, n^{os} 10 à 12.
3. Bulletin scientifique et pédagogique de Bruxelles. II, n^{os} 1 à 9.
4. Journal de la Société Centrale d'Agriculture de Belgique. XXVIII, novembre et décembre. XXIX, janvier à octobre.
5. Société Belge de Géographie. Bulletin. V, n^{os} 4 à 6; VI, n^{os} 1 à 4.
6. Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique. XX, XXI, part. 1.
7. Comptes-rendus des séances de la Société Royale de Botanique de Belgique. Séances du 4 décembre 1881, des 14 janvier, 11 février, 11 mars, 8 avril, 7 mai, 28 mai, 14 octobre et 11 novembre 1882.
8. Bulletin de la Société Royale Linnéenne de Bruxelles. X, livr. 4 à 8.
9. Annales de la Société Belge de Microscopie. VI (1880).
10. Société Belge de Microscopie. Procès-verbaux des séances des 9 octobre, 25 novembre et 30 décembre 1881, des 28 janvier, 25 février, 25 mars, 29 avril, 27 mai, 24 juin, 29 juillet, 26 août, 30 septembre, 8 octobre et 28 octobre 1882.
11. Bulletin de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. 3^e série, t. II, n^{os} 9 à 12; III, IV, n^{os} 7 et 8.

12. Annuaire de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique. 48^e année (1882).
13. Bulletin de la Société des Naturalistes Dinantais. Année 1880-1881, 1, 2, 3.
14. Annales de la Société Royale Malacologique de Belgique. T. XIV, XVI.
15. Société Royale Malacologique de Belgique. Procès-verbaux des séances des 4 septembre, 2 octobre, 6 novembre et 4 décembre 1880, 4 juin, 3 juillet, 16 août, 3 septembre, 2 octobre, 6 novembre et 4 décembre 1881, 8 janvier, 5 février, 5 mars, 1^{er} avril, 6 mai, 3 juin et 2 juillet 1882.
16. Mémoires de la Société Royale des Sciences de Liège. 2^e série, t. IX.
17. Bulletin de la Fédération des Sociétés d'Horticulture de Belgique, 1880.
18. Bulletin de la Société d'Horticulture et de Botanique de Huy. 1882, n^{os} 1 à 10.
19. Annales du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique. T. III et atlas; VII et atlas.
20. Bulletin du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique. I, n^o 1.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Société des Sciences, des Lettres et des Arts du Hainaut, à Mons.
2. Institut agricole de l'État, à Gembloux.

ALLEMAGNE.

1. Zoologischer Anzeiger, herausgegeben von Prof. J.-V. CARUS. N^{os} 98 à 126.
2. Bericht über die wissenschaftlichen Leistungen im Gebiete der Entomologie, während des Jahres 1879, von Dr Ph. BERTKAU. Id. d. J. 1880.
3. Monatsbericht der Königl. Preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1881, septembre à décembre.
4. Sitzungsberichte der K. Preuss. Akademie der Wissenschaften zu Berlin. 1 à 38.
5. Berliner Entomologische Zeitschrift. XXV, H. 2; XXVI, H. 1.
6. Statuten des Entomologischen Vereins zu Berlin. 1882, 1 br. in-8^o.

7. Verhandlungen des naturhistorisch-medicinischen Vereins zu Heidelberg. Neue Folge. III, Heft 1.
8. Jahresbericht des Vereins für Naturwissenschaft zu Braunschweig für das Geschäftjahr 1880-1881.
9. Nova Acta Academiae Cæsareae Leopoldino-Carolinæ Germanicæ Naturæ Curiosorum. T. XXXII à XLI (part. 1 et 2).
10. Leopoldina. Amtlicher Blatt der Kaiserlichen Leopoldino-Carolinischen Deutschen Akademie der Naturforscher. X à XVII.
11. Entomologische Zeitung. Herausgegeben von dem Entomologischen Vereine zu Stettin. XLII (1881).
12. Sechszundzwanzigster Bericht des Naturhistorischen Vereins in Augsburg.
13. Deutsche Entomologische Zeitschrift. XXVI.
14. Nunquam otiosus. Mittheilungen aus dem Museum Ludwig-Salvator, von L.-W. SCHAUFUSS. III, p. 513 à 560.
15. Sitzungsberichte der physikalisch-medicinischen Societät zu Erlangen. Heft 13.
16. Sitzungsberichte der mathematisch-physikalischen Classe der K. B. Akademie der Wissenschaften zu München. 1882, H. 1, 2, 3.
17. Abhandlungen herausgegeben vom naturwissenschaftlichen Vereine zu Bremen. VII, H. 3.
18. Verhandlungen des Vereins für naturwissenschaftliche Unterhaltung zu Hamburg. IV.
19. Zeitschrift für die Gesammten Naturwissenschaften. Dritte Folge. Band VI (1881).
20. Sitzungsberichte und Abhandlungen der Naturwissenschaftlichen Gesellschaft Isis in Dresden. 1881 (juillet à décembre), 1882 (janvier à juin).
21. Jahreshefte des Vereins für vaterländische Naturkunde in Württemberg. XXXVIII.
22. Verhandlungen des naturhistorischen Vereines der preussischen Rheinlande und Westfalens. XXXVIII, H. 2.
23. Jahresbericht des Vereins für Naturkunde zu Zwickau, 1881.
24. Correspondenz-Blatt des zoologisch-mineralogischen Vereines in Regensburg. XX à XXVI, XXX, XXXII, XXXIII, XXXV.
25. Mittheilungen aus dem naturwissenschaftlichen Vereine von Neu-Vorpommern und Rügen in Greifswald. XIII.
26. Schriften der Physikalisch-Ökonomischen Gesellschaft zu Königsberg. XXI, 2; XXII, 1 et 2.
27. Berichte über die Verhandlungen der naturforschenden Gesellschaft zu Freiburg i. B. VIII, H. 1.

23. Einundzwanzigster Bericht der Oberhessischen Gesellschaft für Natur und Heilkunde zu Giessen. 1882.
29. Siebenter Bericht der Naturwissenschaftlichen Gesellschaft zu Chemnitz. 1878-80.
30. Schriften der Naturforschenden Gesellschaft in Danzig. Neue Folge. V, H. 3.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Verein für Naturkunde im Herzogthum Nassau, à Wiesbaden.
2. Coleopterologische Hefte, par E. VON HAROLD, à Munich.
3. Société d'Histoire naturelle, à Colmar.
4. Naturwissenschaftlicher Verein, à Carlsruhe.
5. Verein für Schlesische Insectenkunde, à Breslau.
6. Senckenbergische Naturforschende Gesellschaft, à Francfort-sur-le-Mein.
7. Königliche Sächsische Gesellschaft der Wissenschaften, à Leipzig.
8. Entomologische Nachrichten, par F. KATTER, à Putbus.
9. Société d'Histoire naturelle, à Metz.
10. Westfälischer Provinzial-Verein für Wissenschaft und Kunst, à Münster.
11. Naturwissenschaftlicher Verein von Hamburg-Altona.
12. Naturwissenschaftlicher Verein, à Elberfeld.
13. Verein für Naturkunde, à Cassel.
14. Verein für Naturkunde, à Offenbach.

AUTRICHE ET HONGRIE.

1. Monatsblätter des Wissenschaftlichen Club in Wien. III, n^{os} 3 à 12; IV, n^o 1.
2. Ausserordentliche Beilage zu den Monatsblättern des Wissenschaftlichen Club in Wien. III, n^{os} 3 à 7; IV, n^o 1.
3. Jahres-Bericht des Wissenschaftlichen Club. 1881-82.
4. BERNSTEIN. — Reim-Chronik des Wissenschaftlichen Club für das Jahr 1881. — Vienne, 1, broch. in-8^o.
5. Abhandlungen der mathematisch-naturwissenschaftlichen Classe der Königl. böhmisch. Gesellschaft der Wissenschaften. Série VI, X.
6. Sitzungsberichte der Königl. böhmischen Gesellschaft der Wissenschaften in Prag. 1879-1880.
7. Jahresbericht der Königl. böhmischen Gesellschaft der Wissenschaften. 1879-1880.

8. Literarische Berichte aus Ungarn, über die Thätigkeit der Ungarischen Akademie der Wissenschaften, etc., etc. III, H. 1 à 4; IV, H. 1 à 4.
9. OERLEY (LAD.). — Monographie der Anguilluliden (*en magyar et en allemand*). — Budapest, 1880, 1 vol. in-8° avec 7 pl.
10. HERMANN (OTTO). — Ungarns Spinnen-Fauna. T. II (*en magyar et en allemand*). — Budapest, 1878, 1 vol. in-4° avec 3 pl.
11. SCHENZL (G.). — Beiträge zur Kenntniss der Erdmagnetischen Verhältnisse in den Ländern der Ungarischen Krone (*en magyar et en allemand*). — Budapest, 1881, 1 vol. in-4° avec 6 pl.
12. MADERSPACH (LIVIUS). — Magyarorszag Vasércz-fekhelyei. — Budapest, 1880, 1 vol. in-4° avec 14 pl.
13. Verhandlungen der Kaiserl.-Königl. zoolog.-botanischen Gesellschaft in Wien. XXXI.
14. Mittheilungen des Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark. 1881.
15. Verhandlungen des Naturforschenden Vereins in Brünn. XIX.
16. Bullettino della Società Adriatica di Scienze naturali in Trieste. VII.
17. Természettajzi Füzetek az állat-, növény-, asvány- és földtan Köreből. Otödek Kötet. Füzet II-IV.
18. Sitzungsberichte der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. Mathematische-Naturwissenschaftliche Classe. Erste Abtheilung. LXXXIII, H. 5; LXXXIV, H. 1 à 5.
19. Schriften des Vereines zur Verbreitung naturwissenschaftlicher Kenntnisse in Wien. XXII.
20. Verhandlungen und Mittheilungen des Siebenbürgischen Vereines für Naturwissenschaften in Hermannstadt. XXXII.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Verein für Natur und Heilkunde, à Presbourg.
2. Naturwissenschaftlich-Medizinischer Verein, à Innsbrück.

ESPAGNE ET PORTUGAL.

1. Anales de la Sociedad Española de Historia natural. T. X, cah. 3; XI, cah. 1 et 2.
2. Revista da Sociedade de Instrucção do Porto. II, n^{os} 1 à 10.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Académie Royale des sciences, à Lisbonne.
2. Ateneo propagador de las Ciencias naturales, à Madrid.

FRANCE ET ALGÉRIE.

1. Bulletin de la Société Zoologique de France. 1881, part. 3 à 6; 1882, part. 1.
2. Feuille des Jeunes Naturalistes. XII, n^{os} 134 à 144; XIII, n^o 145.
3. Bulletin scientifique du Département du Nord et des pays voisins. IV^e année, n^{os} 8 à 12; V, n^{os} 1 à 5, 7, 8.
4. L'Abeille. Journal d'Entomologie, rédigé par M. S. A. DE MARSEUL. XVIII.
5. Nouvelles et Faits divers de l'Abeille. II^e série, n^{os} 37 à 41.
6. Bulletin de la Société de Géographie de France. 1880, mai à décembre; 1882, trim. 1, 2.
7. Société de Géographie. Compte-rendu des séances des 6 et 20 janvier, 3 et 17 février, 3 et 17 mars, 14 et 28 avril, 19 mai, 2, 16 et 23 juin, 7 et 21 juillet, 4 août, 20 octobre et 3 novembre 1882.
8. Société Entomologique de France. Bulletin des séances. 1882, n^{os} 2 à 21.
9. Bulletin de la Société d'Études scientifiques du Finistère, 4^e année, fasc. 1 et 2.
10. Société d'Études scientifiques du Finistère. Procès-verbaux des séances des 8 décembre 1881, 12 janvier, 9 février, 11 mai, 20 juillet, 10 août et 21 septembre 1882.
11. Bulletin de la Société d'Études scientifiques d'Angers. X, fascicule 2.
12. Bulletin de la Société Industrielle et Agricole d'Angers et du Département de Maine-et-Loire. LII, 1^{er} semestre.
13. Mémoires de la Société des Sciences physiques et naturelles de Bordeaux. 2^e série, IV, 3^e cahier.
14. Mémoires de la Société Académique de Maine-et-Loire. XXXV, XXXVI.
15. Académie d'Hippone. Comptes-rendus des séances des 22 janvier, 4 mars, 6 avril, 8 mai, 17 juin, 20 juillet, 7 septembre et 12 octobre 1882.
16. Société d'Histoire naturelle de Toulouse. Bulletin. XI, fasc. 3; XII, fasc. 3 et 4; XIII, fasc. 1 à 4.
17. Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de Semur (Côte-d'Or). XVII.
18. Société Linnéenne du Nord de la France. Bulletin mensuel. N^{os} 99 (1^{er} septembre 1880) à 109 (1^{er} juillet 1881)
19. Revue de Botanique. Bulletin mensuel de la Société Française de Botanique. T. 1^{er}, n^{os} 1, 3.

20. Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Reims. 4^e année, livr. 2 à 4. Procès-verbaux des séances du 13 novembre 1878 au 9 juin 1880.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts, à Lille.
2. Société Linnéenne de Bordeaux.
3. Société Linnéenne de Lyon.
4. Société d'Agriculture, Sciences et Arts utiles, à Lyon.
5. Société Linnéenne de Normandie, à Caen.
6. Société des Sciences naturelles, à Cherbourg.
7. Société des Amis des Sciences naturelles, à Rouen.
8. Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Dijon.
9. Annuaire entomologique, par A. FAUVEL, à Caen.

ILES BRITANNIQUES.

1. The Entomologist's Monthly Magazine. XVIII, n^{os} 211 à 216; XIX, n^{os} 217 à 222.
2. The Entomologist, an Illustrated Journal of British Entomology. XIV, n^o 223; XV, n^{os} 224 à 234.
3. The Zoologist, a Monthly Journal of Natural History. 3^e série, V, n^o 60, VI; n^{os} 61 à 71.
4. Journal of the Royal Microscopical Society. 2^e série, vol. I, part. 6.
5. The Transactions of the Entomological Society of London for the year 1881. Part. IV, V.
6. The Journal of the Linnean Society. Zoology. XV, n^{os} 84, 85.
7. List of the Linnean Society of London. January 1881.
8. Proceedings of the scientific meetings of the Zoological Society of London for the year 1881. Part. I à IV.
9. Proceedings of the Belfast Natural History and Philosophical Society for the session 1880-1881.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Natural History Society, à Glasgow.
2. British Museum's Zoological Department, à Londres.

ITALIE.

1. Il Naturalista Siciliano. I, n^{os} 3 à 12; II, n^{os} 1 et 2.
2. Atti della R. Accademia delle Scienze di Torino. XVI, disp. 7; XVII, disp. 1 à 7.

3. Bollettino dell' Osservatorio della Regia Università di Torino. XVI.
4. Atti della R. Accademia dei Lincei. Serie terza. Transunti. VI, fasc. 2 à 14.
5. Atti della Società Toscana di Scienze naturali. Processi-verbali. Séances du 13 novembre 1881, des 8 janvier, 12 mars et 7 mai 1882.
6. Bullettino della Società Entomologica Italiana. XIII, trim. 3-4; XIV, XV, trim. 1.
7. Società Entomologica Italiana. Resoconti delle adunanze, 1881.
8. Reale Istituto Lombardo di Scienze e Lettere. Rendiconti. Série II, XIII.
9. Atti della Società Italiana di Scienze naturali. XXII, fasc. 3 et 4.
10. Memorie della Regia Accademia di Scienze, Lettere ed Arti di Modena. III à XII, XIII, part. 2; XIV à XVI, XX, part. 1 et 2.
11. Bullettino della Società Africana d'Italia. I, fasc. 3.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Società dei Naturalisti, à Modène.
2. Museo Civico di Storia naturali, à Gènes.
3. Reale Accademia Palermitana delle Scienze e Lettere, à Palerme.
4. Reale Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti, à Venise.
5. Accademia de Scienze fisiche e matematiche, à Naples.
6. Reale Istituto d'Incoraggiamento alle Scienze naturali, à Naples.
7. Ateneo, à Brescia.
8. Circolo di Scienze mediche e naturali, à Sassari.
9. Reale Stazione di Entomologia agraria, à Florence.
10. Stazione Zoologica, à Naples.

PAYS-BAS, LUXEMBOURG ET INDES NÉERLANDAISES.

1. Tijdschrift voor Entomologie, uitgegeven door de Nederlandsche Entomologische Vereeniging. XXIV, aflev. 3, 4; XXV, aflev. 1, 2.
2. Verslag van de zes en dertigste zomervergadering der Nederlandsche Entomologische Vereeniging, gehouden te Maas-tricht op 23 July 1881. — Idem van de vijftiende wintervergadering, gehouden te Leiden op 15 January 1882.

3. Verhandelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen. Amsterdam. XXI.
4. Verslagen en Mededeelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen. Afdeling Natuurkunde. Tweede Reeks, Zestiende Deel.
5. Jaarboek van de Koninklijke Akademie van Wetenschappen, gevestigd te Amsterdam, voor 1880.
6. Natuurkundig Tijdschrift voor Nederlandsch-Indië, uitgegeven door de Koninklijke Natuurkundige Vereeniging in Nederlandsch-Indië. Achtste serie, Deel I.
7. Archives Néerlandaises des Sciences exactes et naturelles, publiées par la Société Hollandaise des Sciences, à Harlem. XVI, liv. 3 à 5; XVII, livr. 1 et 2.
8. Collection des pierres et fers météoriques du professeur E.-H. von Baumhauer, secrétaire de la Société Hollandaise des Sciences à Harlem. 1882, 1 broch. in-8°.
9. Tijdschrift der Nederlandsche Dierkundige Vereeniging. Deel II, aflev. 1.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Société Royale de Zoologie : Natura Artis Magistra, à Amsterdam.
2. Institut Royal-Grand-Ducal, à Luxembourg.

RUSSIE.

1. Korrespondenz-Blatt des Naturforscher-Vereins zu Riga. XXIV.
2. Zapiski Noworossiiskago Obsczestwa Esteswoispitatelei (Mémoires de la Société des Naturalistes de la Nouvelle-Russie. VII, fasc. 2.
3. Öfversigt af Finska Vetenskaps-Societetens Förhandlingar. XXII, XXIII.
4. Bidrag till Kännedom af Finlands Natur och Folk. II. 33 à 36.
5. Observations météorologiques publiées par la Société des Sciences de Finlande. VII (1879).
6. Katalog öfver Finska Vetenskaps-Societetens Bibliothek, år 1881. — Helsingfors, 1881, 1 br. in-8°.
7. Bulletin de la Société Impériale des Naturalistes de Moscou. 1881, nos 2 à 4. — Table générale et systématique des matières contenues dans les cinquante-six premiers volumes (1829-1881).

8. Bulletin de la Société Ouralienne d'Amateurs des Sciences naturelles. VI, liv. 2; VII, liv. 1 et 2.
9. Meddelanden af Societas pro Fauna et Flora Fennica. II. 6 à 8.
10. Sitzungsberichte der Naturforscher-Gesellschaft bei der Universität Dorpat. VI, H. 1.
11. Archiv für die Naturkunde Liv-, Ehst- und Kurlands. Herausgegeben von der Dorpater Naturforscher-Gesellschaft. Zweite Serie, Biologische Naturkunde. IX, Lief. 3 et 4.
12. Bulletin de l'Académie Impériale des Sciences de Saint-Petersbourg. XXVII, n° 4; XXVIII, n° 1.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Société Entomologique de Russie, à Saint-Petersbourg.
2. Comité Statistique, à Jaroslavl.

SUÈDE, NORVÈGE ET DANEMARK.

1. Oversigt over det Kongelige Danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger og dets Medlemmers Arbejder i Aret 1881, n°s 2, 3; 1882, n° 1.
2. Tromsøe Museums Aarshefter. IV.
3. Tromsøe Museums Aarsberetning for 1879, 1880.
4. Entomologisk Tidskrift på förenstaltande af Entomologiska Föreningen i Stockholm. II, H. 3 et 4; III, H. 1 à 3.
5. SARS (G.-O.). — Carcinologiske Bidrag til Norges Fauna. I. Monographi over de ved Norges Kyster forekommende Mysider. Tredie hefte. — Christiania, 1879, 1 br. in-4°, avec 34 pl.
6. GULDBERG (Gut.). — Bidrag til Kundskab om Delphinus albirostris J.-E. Gray. — Christiania, 1882, 1 br. in-8°.
7. SAHLBERG (J.). — Bidrag til det Nordenfjeldske Norges insektfauna. Christiania, 1880, 1 br. in-8°.
8. SCHNEIDER (J.-Sp.). — Bidrag til Kundskaben om Norges Lepidopterfauna. — Christiania, 1881, 1 br. in-8°.
9. WALLENGRÉN (H.-D.-J.). — Ett försök att bestämma en del af de utaf H. Strom beskifna Norska Insekter. — Christiania, 1880, 1 br. in-8°.
10. SCHOYEN (W.-M.). — Supplement til H. Siebke's Enumeratio insectorum Norvegicorum. Fasciculus I-II (Hemiptera, Orthoptera et Coleoptera). — Christiania, 1879, 1 br. in-8°.

11. SCHÖYEN (W.-M.). — Bemærkninger til H. Siebke's Enumeratio insectorum Norvegicorum. Fasciculus V, Pars I (Hymenoptera phytophaga et aculeata), edidit J.-Sp. Schneider. — Christiania, 1880, 1 br. in-8°.
12. — — Om nogle for Norges og tildels ogsaa for Skandinaviens Fauna nye Lepidoptera. — Christiania, 1881, 1 br. in-8°.
13. Nova Acta Regiæ Societatis Scientiarum Upsaliensis. Ser. III, vol. XI, Fasc. 1.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Académie Royale Suédoise des Sciences, à Stockholm.
2. Université de Lund.
3. Société Royale Norvégienne des Sciences, à Thronhjelm.

SUISSE.

1. Mittheilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft. VI, H. 5 et 6.
2. Bericht über die Thätigkeit der St-Gallischen naturwissenschaftlichen Gesellschaft während des Vereinjahres 1879-1880.
3. Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft in Aarau, den 7, 8, 9 und 10 August 1881. 64 Jahresversammlung. Jahresbericht 1880-1881.
4. Nouveaux Mémoires de la Société Helvétique des Sciences naturelles. XXVIII, liv. 2.
5. Mittheilungen der Naturforschenden Gesellschaft in Bern aus dem Jahre 1881. Heft II.
6. Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève. XXVII, part. II.
7. Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. 2^e série, XVIII, n° 87.
8. Statuts de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. — Lausanne, 1882, 1 br. in-8°.
9. Règlement de la Société Vaudoise des Sciences naturelles. — Lausanne, 1882, 1 br. in-8°.
10. Jahres-Bericht der Naturforschenden Gesellschaft Graubündens. Neue Folge. XXV.
11. Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel. XII, cahier 3.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Naturforschende Gesellschaft, à Bâle.
2. Naturforschende Gesellschaft, à Zurich.

ÉTATS-UNIS.

1. Psyche; organ of the Cambridge Entomological Club. Alphabetic Index to vol. II; vol. III, n^{os} 86 à 98.
2. The American Naturalist. XV, n^o 12. XVI, n^{os} 1 à 11.
3. The American Journal of Science. 3^e série. XXIII, n^{os} 132 à 138; XXIV, n^{os} 139 à 142.
4. Transactions of the New-York Academy of Sciences. 1881-82, pages 1 à 20.
5. Annals of the New-York Academy of Sciences, late Lyceum of Natural History. I, n^o 14; II, n^{os} 1 à 6.
6. Bulletin of the Essex Institute. XIII, n^{os} 10 à 12; XIV, n^{os} 1 à 6.
7. Bulletin of the Buffalo Society of Natural Sciences. IV, n^o 1.
8. Transactions of the American Entomological Society. VIII, n^{os} 1 à 4.
9. Annual Report of the Commissioner of Agriculture (Washington) for the year 1878. — Id. for 1879.
10. Department of the Interior. United States Entomological Commission. Bulletin. N^o 7. (*Trois exemplaires.*)
11. Proceedings of the American Academy of Arts and Sciences. New series. Vol. VIII, part. 2.
12. Proceedings of the American Association for the advancement of Science. XXIX, part. 1 et 2.
13. Jahres-Bericht des Naturhistorischen Vereins von Wisconsin (The Wisconsin Natural History Society), für das Jahr 1881-82.
14. The Tenth Annual Report of the Board of Directors of the Zoological Society of Philadelphia. 1882.
15. Transactions of the Connecticut Academy of Arts and Sciences. IV, part. 2; V, part. 2.
16. Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution for the year 1880.
17. Bulletin of the United States Geological and Geographical Survey of the Territories. VI, n^o 3.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Society of Natural History, à Boston.
2. Peabody Academy of Sciences, à Salem (Mass.).
3. Portland Society of Natural History, à Portland (Maine).
4. Californian Academy of Sciences, à San Francisco.
5. New-York State Agricultural Society, à Albany.
6. Academy of Science, à Saint-Louis (Missouri).

7. Academy of Natural Sciences, à Philadelphie.
8. Academy of Sciences, à Chicago.
9. Academy of Natural Sciences, à Davenport (Iowa).
10. Academy of Sciences, à Topeka (Kansas).
11. The North American Entomologist, à Buffalo (New-York).
12. Illinois State Laboratory of Natural History, à Normal (Illinois).

AUTRES PAYS D'AMÉRIQUE.

1. Anales de la Sociedad Cientifica Argentina. XII, n° 3 à 6; XIII, n° 1 à 6; XIV, n° 1 à 3.
2. Le Naturaliste Canadien. N° 144 à 154.
3. La Naturaleza. Periodico científico de la Sociedad Mexicana de Historia natural. V, n° 1 à 3, 11 à 13, 19.
4. Atlas de la Description physique de la République Argentine. Première section. Vues pittoresques. XIV tableaux en grand in-folio royal. — Buenos-Ayres, 1879.
5. BURMEISTER (H.). — Erläuterungen zur Fauna Argentina, enthaltend ausführliche Darstellungen neuer oder ungenügend bekannter Säugethiere. Erste Lieferung. Die Bartenwale der Argentinischen Küsten. — Buenos-Ayres, 1881, 36 pages in-4° avec un atlas de 7 planches in-folio.
6. Boletin de la Academia Nacional de Ciencias en Cordoba (Republica Argentina), III, n° 4; IV, n° 1.

N'ont rien envoyé pendant l'année :

1. Museo Nacional de Mexico.
2. Sociedad Andres del Rio, à Mexico.
3. Museu Nacional de Rio de Janeiro.

AUSTRALIE.

1. The Proceedings of the Linnean Society of New South Wales. IV, part. 4; V, part. 1 à 4; VI, part. 1 à 4.
2. The School of Mines, Ballarat, Annual Report presented at the Meeting of Governors, held January 1882. (*Deux exemplaires.*)
3. Papers and Proceedings and Report of the Royal Society of Tasmania for 1880.

II. — Dons des auteurs.

1. REUTER (O.-M.). — *Analecta hemipterologica. Zur Artenkenntniss, Synonymie und geographischen Verbreitung palæarktischen Heteropteren.* — Berlin, 1881, 1 br. in-8°.
2. — *Till Kännedom om Sveriges Psylloder.* — Stockholm, 1881, 1 br. in-8°.
3. — *Ad cognitionem Heteropterorum Africae occidentalis.* — Helsingfors, 1882, 1 br. in-8°.
4. COMSTOCK (J.-H.). — *Report of the Entomologist of the United States Department of Agriculture for the year 1880.* — Washington, 1881, 1 vol. in-8°, avec 24 pl.
5. — *A fragment of a Guide to practical work in Elementary Entomology.* — Ithaca, 1882, 1 br. in-8°.
6. CUNI Y MARTORELL (M.). — *Excursion entomologica y botanica a la Cerdaña española (Cataluña).* — Madrid, 1881, 1 br. in-8°. (*Deux exemplaires.*)
7. — *Datos para una Flora de los Insectos de Cataluña.* — Madrid, 1880, 1 br. in 8°.
8. DIMMOCK (G.). — *The Anatomy of the mouth-parts and of the sucking-apparatus of some Diptera.* — Boston, 1881, 1 br. in-8° avec 4 pl.
9. LICHTENSTEIN (J.). — *Les Cynipides. 1^{re} partie. Introduction. La Génération alternante chez les Cynipides, par le Dr H. ADLER, traduit et annoté, suivi de la Classification des Cynipides, d'après le Dr G. MAYR.* — Montpellier, 1881, 1 vol. in-8°, avec 3 pl.
10. CHICOTE (CÉSAR). — *Datos sobre algunos Hemipteros de España.* — Madrid, 1 br. in-8°.
11. VANDENBRANDEN (C.). — *Tableaux synoptiques des espèces belges du genre Feronia Latreille.* — Dinant, 1881, 1 br. in-8°.
12. — *Revue Coléoptérologique. Première année. Nos 1, 2, 3 et 4.*
13. LAMEERE (AUG.). — *Tableaux synoptiques des Cérambycides de la tribu des Lepturiens qui se rencontrent en Belgique et dans les pays voisins.* — Dinant, 1881, 1 br. in-8°.
14. — *Tableau synoptique des Clytus de Belgique et des pays voisins.* — Dinant, 1881, 1 br. in-8°.
15. Ministère de l'Intérieur. Bureau de Traduction. *Catalogue des ouvrages périodiques que reçoivent les principales bibliothèques de Belgique.* — Bruxelles, 1881, 1 vol. in-8°.

16. Bibliothèque Royale. Section des Périodiques. Catalogue des ouvrages périodiques mis à la disposition des lecteurs dans la salle de travail. — Bruxelles, 1882, 1 br. in-8°.
17. PREUDHOMME DE BORRE (A.). — Matériaux pour la Faune entomologique du Brabant. Coléoptères, 2^e centurie. — Bruxelles, 1881, 1 br. in-8°.
18. — Matériaux pour la Faune entomologique de la province de Liège. Coléoptères, 1^{re} centurie. — Bruxelles, 1881, 1 br. in-8°. — 2^e centurie. — Bruxelles, 1882, 1 br. in-8°.
19. — Matériaux pour la Faune entomologique de la province d'Anvers. Coléoptères, 2^e centurie. Avec la collaboration de FR. DIETZ et E. VAN SEGVELT. — Bruxelles, 1882, 1 br. in-8°.
20. — Lettre sur les *Nebria* de la Sicile. — Palerme, 1882, 1 br. in-8°.
21. — Nos Élahpriens. — Dinant, 1 br. in-8°.
22. — Matériaux pour la Faune entomologique des Flandres. — Coléoptères, 2^e centurie. — Bruxelles, 1882, 1 br. in-8°.
23. — Matériaux pour la Faune entomologique du Hainaut. — Coléoptères, 1^{re} centurie. — Bruxelles, 1882, 1 br. in-8°.
24. — Matériaux pour la Faune entomologique de la province de Limbourg. Coléoptères, 1^{re} centurie. — Tongres, 1882, 1 br. in-8°.
25. DEYROLLE (H.). — Description de deux nouvelles espèces de Buprestides. — Description de deux nouvelles espèces du genre *Mormolyce*. — Description de deux Buprestides nouveaux (*Uatoxantha Bonvouloiri* et *Chrysochroa Mniszechii*). — Nouveau genre de Lucanides. — Description de plusieurs nouvelles espèces de la famille des Lucanides. — Nouveau genre de Cétonides (*Crémastochilides*). — Paris, 1861 à 1864, 1 br. in-8° avec 4 pl.
26. SNELLEN VAN VOLLENHOVEN (S.-C.). — Beschrijving van eenige nieuwe soorten van Curculioniden uit het geslacht *Apoderus* Oliv. — 1 br. in-8°.
27. BERGÉ (ALB.). — Tableau synoptique des genres et des espèces de Buprestides de Belgique. — Dinant, 1 br. in-8°.
28. — Tableaux synoptiques des genres et des espèces de Coprides de Belgique (1^{re} famille des Scarabéides). — Dinant, 1 br. in-8°.
29. COGELS (P.) et VAN ERTBORN (baron O.). — Mélanges géologiques. Fascicules I à IV. — Anvers, 1880-81, 4 br. in-8°, avec 1 pl.
30. CANDÈZE (ERN.). — Élatérides nouveaux. Troisième fascicule. — Bruxelles, 1881, 1 vol. in-8°.

31. PUTON (Aug.). — Synopsis des Hémiptères-Hétéroptères de France. II. — Remiremont, 1881, 1 vol. in-8°.
32. Catalogue des collections d'insectes coléoptères européens et exotiques de M. J. Desbrochers des Loges, dont la vente aux enchères publiques aura lieu à Paris, le lundi 20 février 1882.
33. Catalogue des collections d'insectes coléoptères exotiques et européens de M. J. Desbrochers des Loges, dont la vente aux enchères publiques aura lieu à Paris, le lundi 6 novembre 1882.
34. CHATEL (V.). — Un Canard sauveteur. — Caen, 1881, 1 feuille in-8°.
35. Cosmos. Les Mondes. Revue hebdomadaire des Sciences et de l'Industrie, par M. l'abbé F. MOIGNO. N° du 22 décembre 1881, contenant un article relatif à la théorie de M. V. CHATEL sur la tavelure des fruits.
36. Catalogue des livres de sciences, surtout d'histoire naturelle et de botanique, composant la bibliothèque de feu Adolphe Méhu, dont la vente aux enchères publiques aura lieu le 15 mars 1882, à Paris.
37. KÖPPEN (FR.-TH.). — Ueber einige in Russland vorkommende giftige und vermeintlich giftige Arachniden. — Saint-Petersbourg, 1881, 1 br. in-8°.
38. BOLIVAR (I.). — Notas Entomologicas. — Madrid, 1881, 1 br. in-8°.
39. — Étude sur les Insectes d'Angola qui se trouvent au Museum National de Lisbonne. Ord. Orthoptères. — Lisbonne, 1881, 1 br. in-8°.
40. ROGENHOFER (A.) et VON DALLA TORRE (K.-W.). — Die Hymenopteren in J. A. Scopoli's Entomologia Carniolica und auf den dazugehörigen Tafeln. — Vienne, 1881, 1 br. in-8°.
41. DUPONT (ÉD.). — Notice sur la vie et les travaux de Pierre-Henri Nyst. — Bruxelles, 1882, 1 br. in-12 avec portrait.
42. — Sur l'origine des calcaires devoniens de la Belgique. — Bruxelles, 1 br. in-8°.
43. DEWALQUE (G.). — Sur l'origine des calcaires devoniens de la Belgique. — DUPONT (E.). — Sur une revendication de priorité introduite devant l'Académie par M. G. Dewalque, à propos de ma note sur l'origine des calcaires devoniens de la Belgique. — Bruxelles, 1882, 1 broch. in-8°.
44. — Sur l'origine corallienne des calcaires devoniens de la Belgique. Réplique à M. E. Dupont. — DUPONT (E.). — Sur la nouvelle note de M. Dewalque concernant sa revendication de priorité. — Bruxelles, 1882, 1 br. in-8°.

45. BURMEISTER (H.). — *Cephalocœma* and *Phylloscyrtus*, zwei merkwürdige Orthopteren-Gattungen der Fauna Argentina. — Halle, 1880, 1 br. in-4°, avec 1 pl.
46. SCHAUFUSS (L.-W.). — *Pselaphiden* und *Scydmaniden* der Niederlandischen Besitzungen auf den Sunda-Inseln in Reichsmuseum zu Leyden. — La Haye, 1882, 1 br. in-8°.
47. — *Zoologische Ergebnisse von Excursionen auf den Balearen. Batrachia, Coleoptera, Orthoptera.* — Vienne, 1881, 1 br. in-8°, avec 1 pl.
48. — *Neue Pselaphiden im Museo Civico di Storia naturale zu Genua.* — Gênes, 1882, 1 br. in-8°.
49. OSTEN-SACKEN (C.-R.). — *Enumeration of the Diptera of the Malay Archipelago, collected by Prof. Odoardo Beccari, etc.* — Gênes, 1882, 1 br. in-8°.
50. — *An essay of comparative Chætotaxy, or the arrangement of characteristic bristles of Diptera.* — Munich, 1881, 1 br. in-8°.
51. — *Postscript to : An essay of comparative Chætotaxy.* — Munich, 1881, 1 feuille in-8°.
52. — *Synonymica concerning exotic dipterology.* — von MÏRIS (H.). — *Beitrag zur Falter-Fauna von Bosnien.* — Vienne, 1882, 1 br. in-8°.
53. — *Diptera from the Philippine Islands, brought home by Dr Carl Semper.* — Berlin, 1882, 2 br. in-8°.
54. — *Ueber das Betragen des Californischen flügellosen Bittacus (B. apterus Mac Lachl.).* — LICHTENSTEIN (J.). — *Bemerkungen zu Coccus rubi Schrank.* — Vienne, 1882, 1 br. in-8°.
55. — *Referate über einige in russischer Sprache erschienene dipterologische Schriften.* — Vienne, 1882, 2 br. in-8°.
56. — *Priorität oder Continuität? ein dipterologischer Beitrag.* — Vienne, 1882, 1 br. in-8°.
57. COSTA (ACH.). — *Relazione di un Viaggio nelle Calabrie per ricerche zoologiche fatte nella state del 1876.* — Naples, 1881, 1 br. in-4° avec 1 pl.
58. — *Notizie ed osservazioni sulla geo-fauna Sarda. Memoria prima. Risultamento di ricerche fatte in Sardegna nel Settembre 1881.* — Naples, 1882, 1 br. in 8°.
59. BERG (C.). — *Sinonimia y descripcion de algunos Hemipteros de Chile, del Brasil y de Bolivia.* — Buenos-Aires, 1881, 1 br. in-8°.
60. — *Farrago lepidopterologica. Contribuciones al estudio de la Fauna Argentina y paises limitrofes.* — Buenos-Aires, 1882, 1 br. in-8°.

61. BERG (C.). — Contribuciones al estudio de las Cicadidæ de la Republica Argentina y paises limitrofes. — Buenos-Aires, 1882, 1 br. in-8°.
62. PACKARD (A.-S.). — Is *Limulus* an Arachnid? — 1882, 1 br. in-8°.
63. DUMONT (ANDRÉ). — Mémoires sur les terrains crétacés et tertiaires, préparés pour servir à la description de la Carte géologique de la Belgique. Édités par M. MOURLON. T. IV. Terrains tertiaires. 3^e partie. — Bruxelles, 1882, 1 vol. in-8°.
64. DUBOIS (ALPH.). — Remarques sur l'*Acanthoglossus Bruynii*. — Paris, 1881, 1 br. in-8° avec 2 pl.
65. DES GOZIS (M.). — Synopsis du genre *Tropideres* Schoenherr et description d'une espèce nouvelle. — Paris, 1 br. in-8°.
66. — Mémoire sur les pores sétigères prothoraciques dans la Tribu des Carnivores. — 1 br. in-8°.
67. GADEAU DE KERVILLE (H.). — De la génération alternante chez les Cynipides. — Rouen, 1881, 1 br. in-8°.
68. — La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen en 1881. Compte-rendu annuel. — Rouen, 1882, 1 br. in-8°.
69. — Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. Comité d'Entomologie. Extrait des procès-verbaux des séances, 1881. — Rouen, 1882, 1 br. in-8°.
70. Compte-rendu de la 20^e réunion des délégués des sociétés savantes à la Sorbonne (Sciences naturelles). — Rouen, 1882, 1 br. in-8°.
71. — Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen. Comité d'Entomologie. Extrait des procès-verbaux (1^{er} semestre 1882). — Rouen, 1882, 1 br. in-8°.
72. RUPERTSBERGER (MATH.). — Les Oeufs des Coléoptères. Traduit de l'Allemand par H. GADEAU DE KERVILLE. — Caen, 1882, 1 br. in-8°.
73. SCUDDER. (S.-H.). — Archipolypoda, a Subordinal Type of Spined Myriapods from the Carboniferous formation. — Boston, 1882, 1 br. in-4° avec 4 pl.
74. — A Bibliography of Fossil Insects. — Cambridge, 1882, 1 br. in-8°.
75. — Fragments of the coarser Anatomy of Diurnal Lepidoptera. — Cambridge, 1882, 1 br. in-12.
76. — Notes on some of the tertiary Neuroptera of Florissant, Colo., and Green River, Wyoming Terr. — Boston, 1882, 1 br. in-8°.
77. A Catalogue of a Collection of Insects containing about 30,000 specimens, a really represented lot, with many

good varieties, containing, among many rarities, *Lathonia*, *Antiopa*, *Dispar*, *Acis*, *Livornica*, *Celerio*, *Scoliaformis*, *Sphecoformis*, *Exularis*, *Conosa*, *Illicifolia*, *Viduaria*, *Fuliginaria*, *Rotundaria*, *Sacraria*, *Purpuraria*, *Reticulata*, *Sicula*, *Alni*, *Concolor*, *Musculosa*, *Sparganii*, *Conspicillaris*, *Subrosea*, *Erythrocephala*, *Barretti*, *Furcifera*, *Orichalcea*, *Ciliaris*, etc., — a fine series of Tortrices, and a specially fine and complete Collection of Tineinae; also two good Cabinets and a few Books, the property of Mr John Sang, of Darlington. Which will be sold by Auction, by Mr J. C. Stevens, at London, on Monday and Wednesday, June 5th and 7th 1882.

78. ABEILLE DE PERRIN (E.). — Essai de classification des espèces françaises du genre *Fœnus* (Fabricius). — Toulouse, 1879, 1 br. in-8°.
79. — Supplément à la Monographie des Malachides d'Europe et des pays voisins. — Palerme, 1882, 1 br. in-8°.
80. HENSHAW (S.). — Index to the Coleoptera described by J.-L. Le Conte, M. D. — 1 br. in-8°.
81. VAN TRICHT (V.). — Physique : Contribution aux expériences de Crookes. La vraie nature des indications barométriques. Sur le mouvement des glaciers. La balance d'induction et le sonomètre électrique de M. Hughes. Indicateur des vitesses de M. Napier. De l'influence des vibrations sonores sur la stabilité des composés chimiques. La bobine d'induction de la Société Royale de Londres. — Bruxelles, 1881, 1 br. in-8°.
82. — Physique : Girouette universelle du P. Dechevrens pour l'étude de l'inclinaison des vents. Burette Lambrecht pour psychromètre. Hygromètre de Klingerfues. L'étincelle électrique dans le vide des pompes Sprengel. De l'écoulement du gaz. Sur les expériences hydrodynamiques de M. Bjerknes. — Bruxelles, 1882, 1 br. in-8°.
83. — Inertie et gravitation. Examen du livre de M. Eudore Pirmez sur l'unité des forces de gravitation et d'inertie. — Bruxelles, 1882, 1 br. in-8°.
84. PLATEAU (F.). — Recherches expérimentales sur les mouvements respiratoires des insectes. Communication préliminaire. — Bruxelles, 1882, 1 br. in-8°.
85. THOMAS (CYRUS). — Eleventh Report of the State Entomologist on the Noxious and Beneficial Insects of the State of Illinois. — Springfield, 1882, 1 br. in-8°.
86. LEWIS (JAMES). — Instructions pour recueillir et collectionner les Mollusques terrestres et fluviatiles. Traduit de l'anglais,

- accompagné de notes et suivi d'une liste de Mollusques terrestres et fluviatiles de Belgique, indiquant leur habitat, par J.-L. WEYERS. — Bruxelles, 1869, 1 br. in-8°.
87. A Catalogue of a very select Collection of Shells, containing many varieties, Ten Mahogany Cabinets, British Lepidoptera, Eggs of British Birds, an open Landau, by Peters and Sons, in capital condition, nearly new; a few Books, including Reeve's *Conchologia iconica*, Yarrell's *Birds and Fishes*, etc., collected by the late M^{rs} Stuart, of Bampton, Oxon.; the collection of choice Birds' Eggs and Bird Skins and Cases of Birds, mounted by Ward, the property of the late A.-W. Crichton, Esq.; also the collection of Shells, Minerals, Fossils, Books, Eggs, Cabinets, etc., the property of the late Isaac Hindson, Esq., of Kirkby, Lonsdale, and several other collections of general natural history specimens, curiosities, etc. Which will be sold by auction, by Mr J.-C. Stevens, Tuesday and Wednesday, 18 and 19, and Friday and Saturday, 22 and 23 July, at London.
88. DU PRÉ (G.). — Contribution à l'étude du pansement de Lister. — Bruxelles, 1 br. in-8°.
89. STILLMAN (F.). — De l'extension et d'une nouvelle méthode d'appliquer ce principe. Traduit par le D^r DU PRÉ. — Bruxelles, 1 br. in-8°.
90. LUCANTE (A.). — Desiderata d'un naturaliste de province. — Bordeaux, 1 br. in-8°.
91. RUTOT (A.). — Discussion soulevée à la Société Géologique de Belgique relativement à l'exécution de la Carte géologique détaillée de la Belgique. — Bruxelles, 1882, 1 br. in-8°.
92. MAC LACHLAN (R.). — A Revised List of British Trichoptera, brought down to date; compiled with especial regard to the Catalogue of British Neuroptera, published by the Society in 1870. — Londres, 1882, 1 br. in-8°.
93. — On a Marine Caddis-fly (*Philanisus* Walker, = *Anomalostoma* Brauer) from New-Zealand.
94. VON HORVATH (G.). — Ueber einige Lygæiden. — Vienne, 1882, 1 br. in-8°.
95. — Hemiptera nova vel minus cognita. II. — Pesth, 1881, 1 br. in-8°.
96. CRÉPIN (FR.). — Primitiæ Monographiæ Rosarum. Matériaux pour servir à l'Histoire des Roses. Sixième fascicule. — Gand, 1882, 1 vol. in-8°.
97. A Catalogue of the fine Collection of British Lepidoptera formed by M. W. Prest, of York, containing many good varieties, Local Forms and rare species including the new

Tortrix Lafauriana, taken and bred by himself, and also the new *Scoparia conspicualis*, taken by M. Prest, near York this year. With additions also from the Cabinets of the late M. W. Talbot, of Wakefield, and Dr J.-S. Wesley late of Witherby. Also several other small Collections of british and exotic Lepidoptera and Coleoptera, Mahogany and other Cabinets, heads and horns of animals, and other specimens of Natural History. Which will be sold by auction, by M.-J.-C. Stevens, on Friday, the 10th of November 1882, at London.

98. DE SELYS-LONGCHAMPS (E.). — Excursion à l'île d'Helgoland, en septembre 1880. — Meulan, 1882, 1 br. in-8°.
99. REIBER (FERD.). — Note sur la Zoologie de la Cathédrale de Strasbourg. — Colmar, 1882, 1 br. in-8°.

III. — Divers dons.

a. — De M. Sallé.

1. DE CHAUDOIR (baron M.). — Descriptions sommaires d'espèces nouvelles de Cicindélètes et de Carabiques de la collection de M. le baron de Chaudoir. — Paris, 1862, 1 br. in-8°.
2. — Note sur les genres *Dromica*, *Tricondyla* et *Collyris*. — Paris, 1864, 1 br. in-8°.
3. — Catalogue des Cicindélètes et des Carabiques recueillis par M. Ach. Raffray en Abyssinie, avec la description des espèces nouvelles. — Paris, 1876, 1 br. in-8°.
4. — Énumération des Cicindélètes et des Carabiques recueillis par M. A. Raffray dans les îles de Zanzibar et de Pemba, ainsi qu'à Bagamoyo, Mombaze et sur les montagnes de Schimba, avec la description des espèces nouvelles. — Paris, 1878, 1 br. in-8° (*les pages 17 à 32 manquent*).

b. — De M. Preudhomme de Borre.

5. THOMSON (C.-G.). — Skandlaviens Coleoptera synoptisk bearbetade. T. I. — Lund, 1859, 1 vol. in-8°.

c. — De M. L.-W. Schaufuss.

6. KOCH (L.). — Zoologische Ergebnisse von Excursionen auf den Balearen. Arachniden und Myriapoden. — Vienne, 1882, 1 br. in-8°, avec 2 pl.

d. — De M. J.-L. Weyers.

7. Ministère de l'Intérieur. Organisation du Musée royal d'Histoire naturelle. Statuts organiques. — Bruxelles, 1846, 1 br. in-8°.
 8. LOEW. — On the Diptera or two-winged Insects of the Amber-fauna. — New-Haven, 1864, 1 br. in-8°.
 9. PACKARD (A.-S.). — Record of American Entomology for the year 1869. — Salem, 1870, 1 br. in-8°.
 10. SPRING (A.). — Sur des larves d'Éstre développées dans la peau d'un enfant. — Bruxelles, 1861, 1 br. in-8°.
-

IV. — Bibliothèque de feu J. Putzeys,
donnée par sa famille à la Société Entomologique.

1. Annales de la Société Entomologique de Belgique. Tomes I à XXIV.
2. Tables dichotomiques pour servir à la détermination des familles et des genres des Coléoptères d'Europe, d'après L. Redtenbacher. — Bruxelles, 1878, 1 vol. in-8°.
3. Annali del Museo Civico di Storia naturale di Genova. T. I à XIV.
4. Stettiner Entomologische Zeitung. T. I à XIII; XVIII à XXXVII. Index général.
5. Berliner Entomologische Zeitschrift. T. I à XXIV.
6. Entomologische Monatsblätter. Herausgegeben von Dr G. KRAATZ. I et II.
7. Bericht über die wissenschaftliche Leistungen im Gebiete der Entomologie. Années 1838 à 1845, 1854, 1855, 1871 à 1879.
8. Anales de la Sociedad Española de Historia natural. I à IV, V (liv. 1 et 3); VI à VIII, IX (liv. 1); X (liv. 1).
9. Verslagen van de algemeene Vergaderingen der Nederlandsche Entomologische Vereeniging. Années 1851, 1852, 1860 à 1865, 1867 (1 et 2), 1868 (1 et 2), 1869 (1 et 2), 1870 (1 et 2), 1871 (1 et 2), 1873 (1 et 2), 1874 (1 et 2), 1875, 1876 (1 et 2), 1877, 1878 (1 et 2), 1879 (1 et 2), 1880 (1 et 2), 1881.
10. Petites Nouvelles Entomologiques (manquent les n^{os} 37, 209, 211; sont en double les n^{os} 212, 213).
11. Le Naturaliste (jusqu'au n^o 65; manquent les n^{os} 14, 20, 28, 29, 44, 46, 50, 58, 63).
12. The Entomologist Annual for MDCCCLVI.

13. Revue Entomologique, par G. SILBERMANN. Liv. 1.
14. Entomologisches Inhalts-Verzeichniss zu den Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien. Jahrg. I-XXV. — Berlin, 1876, 1 br. in-8°.
15. Il Naturalista Siciliano. N° 1.
16. Journal of Proceedings of the Entomological Society of London. Commencing January 6, 1840, pages 1 à 80.
17. THON (Th.). — Entomologisches Archiv. Jena 1827, 1 vol. in-4°, avec planches.
18. Sitzungsberichte der naturwissenschaftlichen Gesellschaft Isis zu Dresden. 1861, n° 7-9.
19. GERMAR (E.-Fr.). — Zeitschrift für die Entomologie. IV. Heft. 1 et 2.
20. KLUG (Fr.). — Jahrbücher der Insectenkunde, I.
21. WIEDEMANN (C.-R.-W.). — Zoologisches Magazin. Band II, St. I. — Altona, 1823, 1 vol. in-8°.
22. Nouvelles et Faits divers de l'Abeille. N° 25 (novembre 1871).
23. MAUDUYT. — Discours préliminaire et plan du Dictionnaire des Insectes de l'Encyclopédie méthodique. — Paris, 1 vol. in-4°.
24. Encyclopédie méthodique. Histoire naturelle. T. IV. Insectes. — Paris, 1789, 1 vol. in-4°. T. V, par OLIVIER. — Paris, 1790, 1 vol. in-4°. T. VI, par OLIVIER. — Paris, 1791, 1 vol. in-4°. T. VII, par OLIVIER. — Paris, 1792, 1 vol. in-4°, coupé en 2 parties. T. VIII, par OLIVIER. — Paris, 1811, 1 vol. in-4°, coupé en 2 parties. (*Cet ouvrage porte des annotations au crayon de la main du comte DEJEAN.*)
25. Un paquet de planches découpées et en mauvais état des Insectes de l'Encyclopédie méthodique (55 planches).
26. Tableau encyclopédique et méthodique des trois règnes de la nature. 18^e partie, Insectes. — Paris, 1797, 2 atlas in-folio de planches d'entomologie.
27. Revue Zoologique par la Société Cuvérienne. Août 1842, p. 237 à 242, 257 à 260. Septembre 1842, p. 269 à 276. Octobre 1842, p. 307 à 314. Décembre 1842, p. 373 à 378. Février 1843, p. 37 à 42, 59 à 64. Mars 1843, p. 73 à 80, 91 à 94. Mai 1843, p. 141 à 146. Juin 1843, p. 177 à 182. — REICHE. Note sur le genre *Amblycheila* de Say, et description d'une nouvelle espèce. — Paris, 1839, avec 1 pl. — Note sur la famille des Longicornes et description d'un genre nouveau. — Paris, 1839. — Recherches sur les Helluonides ou Révision du genre *Helluo* Bonelli et Dejean. — Paris, 1843. Brochés ensemble.
28. DE MARSEUL (S.-A.). — Catalogus Coleopterorum Europæ et confinium. — Paris, 1866, 1 vol. in-12.

29. *Catalogus Coleopterorum Europæ*. Herausgegeben vom Entomologischen Vereine in Stettin. 7^e édit. — Stettin, 1858, 1 vol. in-12.
30. SCHAUUM (H.), KRAATZ (G.) et VON KIESENWETTER (H.). — *Catalogus Coleopterorum Europæ*. — Berlin, 1859, 1 vol. in-8°.
31. SCHAUUM (H.). — *Catalogus Coleopterorum Europæ*. 2^e édit. — Berlin, 1862, 1 vol. in-8°.
32. ABEILLE DE PERRIN (ELZ.). — *Études sur les Coléoptères cavernicoles, suivies de la description de 27 coléoptères nouveaux français*. — Marseille, 1872, 1 br. in-8°.
33. — *Essai monographique sur les Cisides européens et circuméditerranéens*. — Marseille, 1874, 1 vol. in-8°.
34. — *Notes sur les Leptodirites*. — Toulouse, 1878, 1 br. in-8°.
35. — *Étude sur les Salpingiens européens*. — MARQUET. — Description d'une nouvelle espèce du genre *Melanophila* (Eschscholtz), coléoptère de la famille des Buprestides. — Toulouse, 1 br. in-8°.
36. AUBÉ (C.). — *Monographia Pselaphiorum, cum synonymia extricata*. — Paris, 1834. — Révision de la Famille des Psélaphiens. — Paris, 1844, 1 vol. in-8° avec 18 pl.
37. BATES (H.-W.). — *On the Geodephagous Coleoptera of Japan*. — Londres, 1873, 1 vol. in-8°.
38. — *On new Species of Coleopterous Insects (Geodephaga and Longicornia) taken by Dr Stoliczka during the Forsyth Expedition to Kashgar in 1873-74*. — Londres, 1878, 1 br. in-8°.
39. — *On new genera and species of Geodephagous Coleoptera from Central America*. — Londres, 1878, 1 br. in-8°.
40. — *On the Species of Agra of the Amazons Region*. — Londres, 1865. — *New species of Agra in the Collection of M. W.-W. Saunders*. — Londres, 1865. — *On a Collection of Coleoptera from Formosa, sent home by R. Swinhoe, Esq. H.-B.-M. Consul, Formosa*. — Londres, 1866. — *New Species of Insects from the province of Canterbury, New Zealand, collected by R.-W. Fereday, Esq.* — Londres, 1867. — *Descriptions of three new species of Ctenostoma (Tribe Cicindelides)*. — Londres, 1868. — *Notes on Cicindelidæ from Tropical America, with descriptions of four new species (Gen. Odontocheila and Pseudoxycheila)*. — Londres, 1869. — *On Coptodera and the allied Genera*. — Londres, 1869. — *On a new genus and species of Carabidæ allied to Carabus proper*. — Londres, 1870. — *Notes on Carabidæ, and descriptions of new Species. Nos 1 à 13, 15 à 17*. — Lon-

- dres, 1871-72. — Descriptions of three new species of Cicindelidæ. — Londres, 1871. — New species of Cicindelidæ. — Londres, 1874. — On the Geodephagous Coleoptera of New Zealand. — Londres, 1874. — Ensemble 1 vol. in-8° avec 1 pl.
41. BAUDET-LAFARGE. — Essai sur l'Entomologie du département du Puy-de-Dôme. Monographie des Carabiques. — Clermont-Ferrand, 1836, 1 vol. in-8°.
42. BAUDIA SELVE (FL.). — Sulle specie italiane di Scotodipnus. — Florence, 1871, 1 br. in-8°.
43. — Europeæ et circummediterraneæ Faunæ Dasytidum et Melyridum specierum, quæ Comes Dejean in suo Catalogo ed. 3^a consignavit, ex ejusdem collectione in R. Taurineusi Museo asservata, cum auctorum hodiernæ recepta denominatione, collatio. Pars altera. — Berlin, 1873, 1 br. in-8°.
44. — Catalogo dei Tenebrioniti della Fauna europæa e circummediterranea appartenenti alle Collezioni del Museo Civico di Genova. — Gênes. 1874-75, 2 br. in-8°.
45. — Coleopterorum Generis Amaurops Syntaxis (e Pselaphidum familia). — Turin, 1875, 1 br. in-8°.
46. — Coleotteri Eteromeri esistenti nelle collezioni del R. Museo Zoologico di Torino ed in altre italiane. — Turin, 1877 et 1878, 2 vol. in-8°.
47. — Coleotteri Tenebrioniti delle Collezioni italiane. Parte prima. — Lamprorhiza morio. Descrizione di una nuova specie italiana di Lampiridi. — Florence, 1 br. in-8°.
48. — Idem. Parte seconda. — Florence, 1 br. in-8°.
49. — Idem. Parte terza. — Florence, 1 br. in-8°.
50. — Osservazioni sulle specie italiane del genere Limnebius Leach. — Florence, 1 br. in-8°.
51. BEDEL (L.). — Notes pour servir à l'étude des Carabiques. — Paris, 1872, 1 br. in-8°.
52. BELLYNCK (A.). — Les Anomalies chez l'homme et chez les animaux. — Bruxelles, 1870, 1 br. in-8°.
53. BERNARD-DESCHAMPS. — Recherches microscopiques sur l'organisation des élytres des Coléoptères. — Paris, 1845, 1 br. in-8°.
54. DE BONVOULOIR (H.). — Monographie de la Famille des Eucnémides. Cahiers I à IV. — Paris, 1870 à 1875, 4 vol. in-8° avec 42 pl.
55. BURMEISTER (H.). — Handbuch der Entomologie. I. Allgemeine Entomologie. — Berlin, 1832, 1 vol. in-8° avec atlas de 16 planches in-4°.
56. CANDÈZE (ERN.). — Monographie des Élatérides. T. IV. — Liège, 1863, 1 vol. in-8° avec 6 pl.

57. CANDÈZE (ERN.). — Révision de la Monographie des Élatérides. Premier fascicule. — Liège, 1 vol. in-8°.
58. — Histoire des métamorphoses de quelques Coléoptères exotiques. — Liège, 1861, 1 vol. in-8° avec 6 pl.
59. — Insectes recueillis au Japon par M. G. Lewis, pendant les années 1869-1871. Élatérides. — Liège, 1 br. in-8°.
60. — La *Doryphora decemlineata*. Lecture faite à la séance du 6 février 1875 de la Société Entomologique de Belgique. — Bruxelles, 1 br. in-8°.
61. — Notice sur Félicien Chapuis. — Bruxelles, 1880, 1 br. in-12, avec portrait.
62. CHAPUIS (FÉL.). — Synopsis des Scolytides (Prodrome d'un travail monographique). — Liège, 1869, 1 br. in-8°.
63. — Monographie des Platypides. — Liège, 1866, 1 vol. in-8°, avec 24 pl.
64. — Diagnoses de Cryptocéphalides inédits appartenant à la Faune de l'Australie. — Bruxelles, 1865, 1 br. in-8°.
65. CHAPUIS (FÉL.) et EICHHOFF (W.). — Scolytides recueillis au Japon par M. G. Lewis. — Bruxelles, 1875, 1 br. in-8°.
66. CHAPUIS (FÉL.) et CANDÈZE (ERN.). — Catalogue des Larves de Coléoptères connues jusqu'à ce jour, avec la description de plusieurs espèces nouvelles. — Liège, 1853, 1 vol. in-8°, avec 9 pl.
67. DE CHAUDOIR (baron M.). — Catalogue de sa collection de Cicindélètes. — Bruxelles, 1865, 1 br. in-8° (*interfoliée et annotée par PUTZEYS*).
68. — Descriptions de nouvelles espèces de Carabiques du genre *Pasimachus*. — Paris, 1880, 1 br. in-8°.
69. CHEVROLAT (A.). — Coléoptères du Mexique. Carabiques. — Strasbourg, 1834, 1 vol. in-12.
70. — Descriptions de Coléoptères d'Espagne nouveaux ou peu connus, pages 1 à 16. — Paris, 1865, 1 br. in-8°.
71. — Mémoire sur la Famille des Clérites. — Paris, 1876, 1 br. in-8°.
72. — Essai sur la tribu des Erodiscides et descriptions de nouvelles espèces de cette division des Curculionides, suivies de quelques remarques sur le genre *Otidocephalus*. — Paris, 1878, 1 br. in-8°.
73. COSTA (ACH.). — Relazione di un viaggio per l'Egitto, la Palestina e le coste della Turchia asiatica per ricerche zoologiche. — Naples, 1875, 1 br. in-4°.
74. COMOLLI (ANT.). — De Coleopteris novis ac rarioribus minusve cognitis Provinciæ Novocomi. — Ticini, 1837, 1 br. in-12.

75. DAWSON (J.-FR.). — *Ceodephaga Britannica. A Monograph of the Carnivorous Ground-Beetles indigenous to the British Isles.* — Londres, 1854, 1 vol. in-8°.
76. DEJEAN. — *Species général des Coléoptères de sa Collection. T. I à V.* — Paris, 1825 à 1831, 6 vol. in-8°.
77. — *Catalogue des Coléoptères de sa collection. 2^e édition. (Le titre manque. Exemplaire ayant appartenu à DEJEAN et considérablement annoté par lui.)* — Paris, 1821, 1 vol. in-8°.
78. — *Idem. 3^e édition.* — Paris, 1831. — (*Pages 1 à 64, interfoliées et remplies d'annotations de PUTZEYS.*)
79. DIECK (G.). — *Beiträge zur subterranean Käferfauna Südeuropas und Maroccos. Erster Stück.* — Berlin, 1 br. in-8°.
80. — *Eine entomologische Wintercampagne in Spanien.* — Berlin, 1 br. in-8°.
81. DELAROUZÉE (CH.). — *Description de deux Coléoptères nouveaux.* — LINDER. — *Description de trois nouvelles espèces d'Anophthalmus, trouvées en France.* — Paris, 1859, 1 br. in-8°, avec 1 pl.
82. DUTREUX (AUG.). — *Quatrième suite de l'Index des Lépidoptères recueillis dans le grand-duché de Luxembourg, comprenant les Noctuérites.* — Luxembourg, 1857, 1 br. in-8°.
83. DUFTSCHMIDT (K.). — *Fauna Austriæ oder Beschreibung der österreichischen Insecten.* — Linz et Leipzig, 1805 à 1825, 3 vol. in-12.
84. EISELT (J.-N.). — *Geschichte, Systematik und Literatur der Insectenkunde von den ältesten Zeiten bis auf die Gegenwart.* — Leipzig, 1836, 1 vol. in-8°.
85. ERICHSON (W.-F.). — *Die Käfer der Mark Brandenburg. I. Erste Abtheilung.* — Berlin, 1837, 1 vol. in-8°.
86. EVERTS (ED.). — *Bijdrage tot de Kennis der Apioniden.* — La Haye, 1879, 1 br. in-8°, avec 1 pl.
87. — *Description de cinq espèces nouvelles du genre Apion.* — La Haye, 1 br. in-8°, avec 1 pl.
88. FABRICIUS (J.-CHR.). — *Philosophia entomologica.* — Hambourg et Kiel, 1788, 1 vol. in-8°.
89. FAIRMAIRE (L.). — *Note sur le genre Eurymorpha.* — Paris, 1 br. in-8°.
90. — *Note sur les Coléoptères recueillis par M. Ch. Coquerel à Madagascar et sur les côtes d'Afrique. Première partie, p. 753 à 774.* — Paris, 1869, 1 br. in-8°.
91. — *Notice sur les Coléoptères récoltés par M. J. Lederer sur le Bosz-Dagh (Asie mineure), p. 249 à 254.*

92. FAIRMAIRE (L.). — *Miscellanea entomologica*. III^e partie, p. 21 à 28. IV^e partie, p. 577 à 580. V^e partie, p. 547 à 550.
93. FAIRMAIRE (L.) et LABOULBÈNE (AL.). — *Faune Entomologique Française ou Description des Insectes qui se trouvent en France. Coléoptères. T. I.* — Paris, 1854, 1 vol. in-12.
94. FAUVEL (A.). — *Notices entomologiques. III^e partie. (Études sur les Staphylinides de l'Amérique centrale, principalement du Mexique. Notes synonymiques. Addenda et Delenda au Catalogue des Coléoptères de France de M. le Dr Grenier. Énumération des Insectes recueillis en Savoie et en Dauphiné (1861-1863) et descriptions d'espèces nouvelles.* — Caen, 1865, 1 br. in-8°.
95. — *Coup d'œil sur la distribution géographique en France des Insectes Coléoptères Carnassiers.* — Caen, 1864, 1 br. in-4°, avec 1 carte.
96. FISCHER DE WALDHEIM. — *Entomographie de la Russie. T. I à IV.* Moscou, 1820 à 1846, 4 vol. in-4°, avec planches (*hommage de l'auteur à Latreille pour les trois premiers, à Lacordaire pour le quatrième*).
97. FISCHER (L.-H.). — *Dissertatio inauguralis sistens enumerationem Coleopterorum circa Friburgum Brisgoviae indigenorum.* — Fribourg en Brisgau, 1843, 1 br. in-8°.
98. GARNIER (J.). — *Essai sur les Carabiques du Département de la Somme.* — Abbeville, 1836, 1 br. in-8°.
99. GESTRO (R.). — *Descrizione di tre nuove specie di Cicindelidi dell' Isola di Borneo.* — Gênes, 1874, 1 br. in-8°.
100. — *Note sopra alcuni Carabici appartenenti al Museo Civico di Genova.* — Gênes, 1875, 1 br. in-8°.
101. — *Note sopra alcuni Coleotteri dell' Arcipelago Malese e principalmente delle isole della Sonda.* — Gênes, 1879, 1 br. in-8°.
102. GEMMINGER et DE HAROLD. — *Catalogus Coleopterorum hucusque descriptorum synonymicus et systematicus. T. I (Cicindelidæ — Carabidæ).* — Munich, 1868, 1 vol. in-8°.
103. GÉHIN (J.-B.). — *Notes pour servir à l'histoire des insectes nuisibles à l'agriculture dans le Département de la Moselle. Nos 1 à 5.* — Metz, 1856 à 1860, 5 br. in-8°.
104. — *Lettres pour servir à l'histoire des Insectes de la Tribu des Carabides. I à VI.* — Metz, 1875 à 1879, en feuilles.
105. — *Nouvelles Lettres pour servir à l'Histoire des Insectes de la Tribu des Carabides.* — Nancy, 1879, 1 br. in-8°.
106. — *Catalogue des Coléoptères Carabiques de la Tribu des Carabides.* — Nancy, 1876, 1 br. in-8°.

107. GERMAR (E.-F.). — Beiträge zur Insektenfauna von Adelaide.
— Posen, 1848, 1 br. in-8°.
108. GEBLER. — Coleopterorum species novæ, a Dr Schrenk in
deserto Kirgiso-songorico anno 1843 detectæ. — Moscou,
1860, 1 br. in-8°.
109. GISTL (J.). — Systema Insectorum. T. I. Coleoptera, p. 1 à 132.
— Munich, 1837, 1 vol. in-8°.
110. GORI (TH.-J.-J.). — Over Neusontsteking veroorzaakt door de
ontwikkeling van Vliegenlarven in zijne holten. — Breda,
1876, 1 br. in-8°, avec 1 pl.
111. GRENIER (A.). — Matériaux pour servir à la Faune des Coléop-
tères de France, 2^e cahier. Juillet 1867. — Paris, 1 br.
in-8°.
112. GRIMMER (K.-H.-B.). — Steiermark's Coleopteren. — Grätz,
1871, 1 br. in-8°.
113. GYLLENHAL (L.). — Insecta Suecica descripta. — Scaris et
Leipzig, 1806 à 1827. T. I (Coleoptera). Part. I à IV, 6 vol.
in-12.
114. HAGEN (H.-A.). — Synonymia Libellularum Europæarum.
Dissertatio inauguralis. — Königsberg, 1840, 1 br. in-8°.
115. HAMPE (CL.). — Zwei neue Anthicinen. — Vienne, 1873,
1 feuille in-8° avec 1 pl.
116. HAAG-RUTENBERG (G.). — Monographie der Eurychoriden
(Adelostomides Lacord.). — Berlin, 1876, 1 br. in-8°.
117. — Beiträge zur näheren Kenntniss einiger Gruppen aus
der Familie der Tenebrioniden. — Berlin, 1875, 1 br. in-8°.
118. HEER (O.). — Die Käfer der Schweiz, mit besonderer Berück-
sichtigung ihrer geographischen Verbreitung. Theil I,
Lief. 1-3. — Neuchâtel et Soleure, 1837 à 1841, relié en
1 vol. in-4°.
119. HEYLAERTS (F.-J.-M.). — Eene nieuwe bij Breda gevonden
Grapholitha-soort, Grapholitha conicolana, Heyl. — La
Haye, 1874, 1 br. in-8° avec 1 pl.
120. — Les Macrolépidoptères de Bréda et de ses environs.
Liste supplémentaire n° 6. Captures de 1875. — La Haye,
1 br. in-8°.
121. VON HEYDEN (L.). — Entomologische Reise nach dem süd-
lichen Spanien, der Sierra Guadarrama und Sierra Morena,
Portugal und den Cantabrischen Gebirgen, etc. — Berlin,
1870, 1 vol. in-8° avec 2 pl.
122. HILPERT (J.-W.). — Zum Andenken an Dr Jacob Sturm. —
Nuremberg, 1849, 1 br. in-8° avec portrait.
123. HORN (G.-H.). — Synonymy of the Coleoptera of the Fauna
Boreali-americana Kirby. — 1 br. in-8°.

124. HORN (G.-H.). — Notes and Descriptions of North American Coleoptera. — Philadelphie, 1875, 1 br. in-8°.
125. — Revision of the United States species of Ochodæus and other Genera of Scarabæidæ. — Note on the Coleopterous fauna of Guadalupe Island. — Philadelphie, 1876, 1 br. in-8°.
126. — Miscellaneous Papers on American Coleoptera. — Philadelphie, 1876, 1 br. in-8° avec 1 pl.
127. — A Review of the species of Anisodactylus and critical notes on the species of Selenophorus inhabiting the United States. — Philadelphie, 1880, 1 br. in-8°.
128. HUMMEL (A.-D.). — Essais entomologiques. N° VI. — Saint-Petersbourg, 1827, 1 br. in-8° avec 1 pl.
129. ILLIGER (J.-K.-W.). — Verzeichniss der Käfer Preussens. — Halle, 1798, 1 vol. in-8°.
130. JACQUELIN-DUVAL (C.). — De Bembidiis europæis. — Paris, 1851-52, 1 vol. in-8° (*suivi d'une copie manuscrite faite par PUTZEYS de : SCHAU. Quelques observations sur le travail de M. Jacquelin-Duval : De Bembidiis europæis. Ex. Ann. Soc. France, 1853*).
131. Mittheilung an Entomologen. (*Spécimen pour la continuation de l'ouvrage de KUSTER sur les Coléoptères d'Europe, contenant la description de plusieurs Platysoma.*) — 1 br. in-16.
132. VON HEYDEN (L.). — Verzeichniss von Coleopteren aus Asturien, mit Beschreibung neuer Arten von CANDÈZE, VON HEYDEN, KIRSCH, KRAATZ, STIERLIN. — Berlin, 1880, 1 br. in-8°.
133. KRAATZ (G.). — Necrolog. C.-H.-G. von Heyden. — Berlin, 1 br. in-8° avec portrait.
134. — Revision der Tenebrioniden der Alten Welt. — Berlin, 1864, 1 vol. in-8°.
135. DE KERCHOVE DE DENTERGHEM (O.). — L'ennemi de la pomme de terre. Notice sur le Doryphora decemlineata. — Bruxelles, 1875, 1 br. in-8° avec 1 pl.
136. KLUG (FR.). — Entomologische Monographien. — Berlin, 1824, 1 vol. in-8° avec 10 pl.
137. KELLNER (A.). — Verzeichniss des Käfer Thüringens, mit Angabe der nützlichen und der für Forst-, Land- und Gartenwirthschaft schädlichen Arten. — Berlin, 1875, 1 br. in-8°.
138. KNOCH (A.-W.). — Neue Beyträge zur Insectenkunde, I. — Leipzig, 1801, 1 vol. in-8° avec 9 pl.

139. LACORDAIRE (TH.). — Genera des Coléoptères. T. I à III reliés, IV et V en feuilles. (*Exemplaire incomplet, défectueux et formé d'épreuves d'imprimerie, avec 4 planches noires détachées dans le 1^{er} volume*).
140. DE LA FERTÉ-SÉNÉCTÈRE. — Catalogue des Carabiques de la Guinée portugaise, recueillis par M. Bocandé, avec la description sommaire des espèces nouvelles. — Paris, 1849-50, 1 br. in-8°.
141. — Révision de la tribu des Patellimanes de Dejean, Coléoptères pentamères de la famille des Carabiques. — Paris, 1850, 1 br. in-8°.
142. LE CONTE (JOHN, père). — Description of new species of the Coleopterous family Histeridæ. — Philadelphie, 1859, 1 br. in-8°.
143. LACORDAIRE (TH.). — Révision de la Famille des Cicindérides, de l'ordre des Coléoptères. — Liège, 1842, 1 br. in-8°.
144. LAPORTE DE CASTELNAU (comte F.). — Notes on Australian Coleoptera. — Melbourne, 1866, 1 vol. in-8°.
145. LE CONTE (JOHN-L.). — Synopsis of the species of Pterostichus Bon. and allied genera inhabiting temperate North America. — Philadelphie, 1852, 1 vol. in-4°.
146. — Notes on the Classification of the Carabidæ of the United States. — Philadelphie, 1853, 1 vol. in-4°.
147. — Catalogue of Coleoptera of the Regions adjacent to the Boundary Line between the United States and Mexico. — Philadelphie, 1858, 1 vol. in-4°.
148. — The Coleoptera of Kansas and Eastern New Mexico. — Washington, 1860, 1 vol. in-4° avec 3 pl.
149. — A Descriptive Catalogue of the Geodephagous Coleoptera inhabiting the United States east of the Rocky Mountains. — New-York, 1846, 1 vol. in-8° avec 1 pl.
150. — Classification of the Coleoptera of North American, prepared for the Smithsonian Institution. Part. I. — Washington, 1861, 1 vol. in-8°.
151. — List of the Coleoptera of North America, prepared for the Smithsonian Institution. Part. I. — Washington, 1863-66, 1 vol. in-8°.
152. — New Species of North American Coleoptera, prepared for the Smithsonian Institution. Part. I. — Washington, 1863-66, 1 vol. in-8°.
153. — Notes on the Species of Harpalus inhabiting America, north of Mexico. — Philadelphie, 1865, 1 br. in-8°.
154. — Synonymical Notes on North American Coleoptera — Londres, 1870, 1 br. in-8°.

155. LE CONTE (JONH-L.). — On some changes in the nomenclature of North American Coleoptera, which have been recently proposed. — On entomological Nomenclature. — Toronto, 1874, 1 br. in-8°.
156. — The Coleoptera of the Alpine regions of the Rocky Mountains. — Washington, 1878, 1 br. in-8°.
157. — Synopsis of the Lampyridæ of the United States. — Philadelphia, 1881, 1 br. in-8°.
158. — Catalogue of the Coleoptera of Fort Tejon, California. — Additions to the Coleopterous Fauna of Northern California and Oregon. — Notes on Coleoptera found at Fort Simpson, Mackensie River, with remarks on Northern Species. — Notes on the Coleopterous Fauna of Lower California. — New species of Coleoptera inhabiting the Pacific district of the United States. — Notes on the Species of Calosoma inhabiting the United States. — Note on the Species of Brachinus inhabiting the United States. — Notes on the Species of Harpalus inhabiting America, north of Mexico. — List of Coleoptera collected in the Mountains of Lycoming County, Pa. — List of Coleoptera collected near Fort-Whipple, Arizona, by Dr Elliott Coues, in 1864-65. — Additions to the Coleopterous Fauna of the United States. N° 1. — New Coleoptera collected on the Survey for the extension of the Union Pacific Railway E.-D. from Kansas to Fort Craig, New Mexico. — Coleoptera of the U.-S. Coast Survey Expedition to Alaska, under charge of M.-G. Davidson. — Synonymical notes on Coleoptera of the United States, with descriptions of new Species, from the Mss. of the late Dr C. Zimmermann. — List of Coleoptera collected in Vancouver's Island by Henry and Joseph Matthews, with description of some new species. — Synonymical notes on North American Coleoptera. — The Pterostichi of the United States. — Synonymical Remarks upon North American Coleoptera. — Notes on the species of Pasimachus. — Catalogue of the Coleoptera of Mount Washington, N.-H., by E.-P. AUSTIN; with Descriptions of New Species by J.-L. LE CONTE. — Descriptions of New Coleoptera, chiefly from the Pacific Slope of North America. — On some changes in the nomenclature of North American Coleoptera, which have been recently proposed. — On Entomological Nomenclature. (*Brochés ensemble avec retranchement des pages ne concernant pas les Cicindélides et Carabiques dans nombre de ces opuscules.*)
159. LE CONTE (J.-L.), HUBBARD (H.-G.) et SCHWARZ (E.-A.). —

- Coleoptera of Florida and Michigan. — Philadelphie, 1878, 1 vol. in-8°.
160. DE MARSEUL (S.-A.). — Descriptions d'espèces nouvelles d'Histérides. — Bruxelles, 1 br. in-8°.
161. — Coléoptères du Japon recueillis par M. G. Lewis. II^e mémoire. Énumération des Hétéromères, avec la description des espèces nouvelles. 1^{re}, 2^e et 3^e parties. — Paris, 1874, 3 br. in-8°.
162. DE MARSEUL (S.-A.) et PAULINO D'OLIVEIRA. — Études sur les insectes d'Angola qui se trouvent au Museum National de Lisbonne. Histeridæ. Cantharidæ. — Lisbonne, 1879, 1 br. in-8°.
163. MAC LEAY (W.-S.). — Annulosa Javanica, ou description des Insectes de Java, précédée d'un extrait des Horæ Entomologicæ. — Paris, 1833, 1 vol. in-8°, avec 5 pl.
164. MANNERHEIM (O.-G.). — Dritter Nachtrag zur Käfer-Fauna der Nord-Amerikanischen Länder der Russischen Reiches. — Moscou, 1853, 1 vol. in-8°.
165. MAC LEAY (W.). — Notes on a collection of Insects from Gayndah, p. 1 à 158. — Sydney, 1871, 1 br. in-8°.
166. DE MARSEUL (S.-A.). — Monographie des Endomychides d'Europe et des contrées limitrophes. — Paris, 1867, 1 vol. in-12.
167. DE MOTSCHULSKY (V.). — Études entomologiques, I à VII. — Helsingfors, 1853 à 1858. Réunis en 1 vol. in-8°, avec 3 pl.
168. — Idem. VIII à XI. — Helsingfors et Dresde, 1859 à 1862. — Coléoptères nouveaux de la Californie. — Moscou, 1860. Réunis en 1 vol. in-8°, avec 4 pl.
169. — Die Coleopterologischen Verhältnisse und die Käfer Russlands. — Die Käfer Russlands. — Hydrocanthares de la Russie catalogués. — Coléoptères du Gouvernement de Jakoutsk, recueillis par M. Pavlofski. — Coléoptères rapportés de la Songarie par M. Sémenoff. — Coléoptères rapportés, en 1859, par M. Sévertsef, des Steppes méridionales des Kirghises. — Énumération des nouvelles espèces de Coléoptères rapportées de ses voyages. 3^e article. — Catalogue des insectes rapportés des environs du fleuve Amour, depuis la Schilka jusqu'à Nikolaëvsk. — Coléoptères nouveaux de la Californie. — Essai d'un Catalogue des Insectes de l'Île de Ceylan. 1^{re} livraison. — 1 vol. in-8° relié, avec 4 pl.
170. — Énumération des nouvelles espèces de Coléoptères rapportées de ses voyages. 4^e article. — Moscou, 1866, 1 vol. in-8°.

171. DE MOTSCHULSKY (V.). — Insectes de la Sibérie rapportés d'un voyage fait en 1839 et 1840. — Saint-Pétersbourg, 1844, 1 vol. in-4°, avec 10 pl.
172. — Coléoptères de la Sibérie orientale et, en particulier, des rives de l'Amour. — Saint-Pétersbourg, 1860, 1 vol. in-4°, avec 7 pl.
173. MORAWITZ (A.). — Beitrag zur Käferfauna der Insel Jesso. Erste Lieferung. Cicindelidæ et Carabici. — Saint-Pétersbourg, 1863, 1 vol. in-4°.
174. — Vorläufige Diagnosen neuer Coleopteren aus Südost-Sibiren. Cicindelidæ Carabidæ. — Vorläufige Diagnosen neuer Carabiden aus Hakodade. — Saint-Pétersbourg, 1862, 1 vol. in-8°.
175. MURRAY (ANDR.). — Economic Entomology. Aptera. — Londres, 1 vol. in-8°.
176. — Catalogue of the Coleoptera of Scotland. — Edimbourg, 1853, 1 vol. in-12.
177. — Monograph of the Genus Catops. — Londres, 1856, 1 vol. in-8°.
178. — Descriptions of New Coleoptera from the Western Andes and the neighbourhood of Quito. — Edimbourg, 1857, 1 br. in-8°, avec 1 pl.
179. — On the disguises of nature; being an inquiry into the laws which regulate external form and colour in plants and animals. — Edimbourg, 1859, 1 br. in-8°.
180. — Coleoptera of Old Calabar, p. 1 à 48, avec 2 pl.
181. NEWPORT (G.). — An Address delivered at the anniversary meeting of the Entomological Society of London, on the 22nd January 1844. — Londres, 1844, 1 br. in-8°.
182. — An Address delivered at the adjourned anniversary meeting of the Entomological Society of London, on the 10th February 1845. Londres, 1845, 1 br. in-8°.
183. PANZER (G.-W.-FR.). — Kritische Revision der Insektenfauna Deutschlands nach dem System von Fabricius bearbeitet. I. — Nuremberg, 1805, 1 vol. in-12.
184. — Index Entomologicus sistens omnes Insectorum species in G.-W.-F. Panzeri Fauna Insectorum Germanica descriptas atque delineatas. Part. I. Eleutherata. — Nuremberg, 1813, 1 vol. in-18.
185. PAYKULL (G.). — Fauna Suecica. Insectes. T. I à III (p. 1 à 448). — Upsal, 1800, 3 vol. in-12, reliés en un.
186. PAULINO D'OLIVEIRA (M.). — Mélanges entomologiques sur les Insectes du Portugal. — Coïmbre, 1876, 1 br. in-12.

187. PEREZ ARCAS (L.). — Insectos nuevos o poco conocidos de la Fauna española. Tercera parte. — Madrid, 1868, 1 br. in-8°.
188. — Revista critica de las especies españolas del Género *Percus* (Bon.). — Madrid, 1869, 1 br. in-8°.
189. PELLET (P.). — Faune Entomologique du Département des Pyrénées-Orientales. — Perpignan, 1873 à 1876, 3 br. in-8°.
190. PEYRON (E.). — Catalogue des Coléoptères des environs de Tarsous (Caramanie), avec les descriptions des espèces nouvelles. — Paris, 1856, 1 br. in-8°.
191. — Description de quelques Coléoptères nouveaux et observations diverses. — Paris, 1857, 1 br. in 8°.
192. PERROUD (J.-B.). — Description de quelques Coléoptères nouveaux ou peu connus. I^{er} fascicule. — Lyon, 1845, 1 br. in-12.
193. PEYRON (E.). — Étude sur les Malachiides d'Europe et du Bassin de la Méditerranée. — Paris, 1877, 1 vol. in-12.
194. PINI (N.). — Descrizione di un nuovo Carabico appartenente al genere *Cychnus* Fabr. — Milan, 1871, 1 br. in-8°, avec 1 pl.
195. PIOCHARD DE LA BRULERIE (CH.). — Monographie des Dito-mides. — Paris, 1873, 1 vol. in-12.
196. — Catalogue raisonné des Coléoptères de Syrie et de l'île de Chypre. Familles des Cicindélides et des Carabides. — Paris, 1876, 1 vol. in-8°.
197. — Notes pour servir à l'étude des Coléoptères cavernicoles. I. Description d'un *Anophthalmus* et de sept *Adelops* nouveaux des Pyrénées. II. Rectifications synonymiques : A. Sur le genre *Pristonychus*; B. Sur le genre *Anophthalmus*. III. Étude des variations de l'*Anophthalmus* *Cerberus*, suivie de remarques sur l'influence que peut avoir l'habitation des cavernes sur la variabilité des espèces. IV. Les Insectes privés d'yeux sont-ils néanmoins capables d'être impressionnés par la lumière? Comment peuvent-ils suppléer, pour les besoins de la vie, à l'absence de l'organe de la vision? — Description d'une espèce nouvelle de *Leistus* (*L. Koziorowiczi*) de l'île de Corse. — Révision des espèces du genre *Acinopus*. — Paris, 1872-1873, 1 br. in-8°.
198. PREUDHOMME DE BORRE (A.). — Notice sur un nouveau genre de Ténébrionides appartenant au groupe des Adéliides. — Bruxelles, 1 br. in 8°, avec 1 pl.
199. — Considérations sur la classification et la distribution géographique de la famille des Cicindélètes. — Bruxelles, 1 br. in-8°.

200. PREUDHOMME DE BORRE (A.). — Note sur les Géotrupides qui se rencontrent en Belgique. — Bruxelles, 1874, 1 br. in-8°.
201. — Du *Doryphora decemlineata*. — Bruxelles, 1875, 1 br. in-8°.
202. — La possibilité de la naturalisation de la *Leptinotarsa decemlineata* examinée au point de vue de la concurrence vitale. — Bruxelles, 1875, 1 br. in-8°.
203. — Notes sur des empreintes d'Insectes fossiles découvertes dans les schistes houillers des environs de Mons. — Bruxelles, 1875, 1 br. in-8°, avec 2 pl.
204. — Sur l'œuf et la jeune larve d'une espèce de *Cyphocrania*. — Bruxelles, 1878, 1 feuille in-8°.
205. — Note sur des difformités observées chez l'*Abax ovalis* et le *Geotrupes sylvaticus*. — Bruxelles, 1878, 1 br. in-8°.
206. — Quelques conseils aux chasseurs d'insectes. — Bruxelles, 1878, 1 br. in-8°.
207. — Étude sur les espèces de la Tribu des Féronides qui se rencontrent en Belgique. 1^{re} partie. — Bruxelles, 1878, 1 br. in-8°.
208. — Note sur le *Breyeria borinensis*. — Bruxelles, 1879, 1 br. in-8°.
209. — De la meilleure disposition à donner aux caisses et cartons des collections d'insectes. — Bruxelles, 1879, 1 br. in-8°.
210. — Quelques mots sur l'organisation et l'histoire naturelle des Animaux articulés. — Bruxelles, 1880, 1 br. in-8°.
211. — Description d'une espèce nouvelle du genre *Onitis*, suivie de celles des femelles des *Onitis Lama* et *Brahma* et de la Liste des *Onitides* du Musée Royal de Belgique. — Bruxelles, 1881, 1 br. in-8°.
212. — Sur les métamorphoses des *Rhagium*. — Bruxelles, 1881, 1 br. in-8° avec 1 pl.
213. — Du peu de valeur du caractère sur lequel a été établi le genre ou sous-genre *Rhombonyx*. — Bruxelles, 1881, 1 br. in-8°.
214. — Liste des *Criocérides* recueillies au Brésil par feu Camille Van Volxem, suivie de la description de douze nouvelles espèces américaines de cette tribu. — Bruxelles, 1881, 1 br. in-8°.
215. — Matériaux pour la Faune Entomologique du Brabant. Coléoptères, 1^{re} et 2^e centuries. — Bruxelles, 1881, 2 br. in-8°.
216. — Matériaux pour la Faune Entomologique des Flandres. Coléoptères, 1^{re} centurie. — Bruxelles, 1881, 1 br. in-8°.

217. PREUDHOMME DE BORRE (A.). — Matériaux pour la Faune Entomologique de la province de Namur. Coléoptères, 1^{re} centurie. — Bruxelles, 1881, 1 br. in-8°.
218. — Matériaux pour la Faune Entomologique de la province du Luxembourg belge. Coléoptères, 1^{re} centurie. — Luxembourg et Bruxelles, 1881, 1 br. in-8°.
219. — Matériaux pour la Faune Entomologique de la province d'Anvers. Coléoptères, 1^{re} centurie (avec la collaboration de FR. DIETZ et E. VAN SEGVELT). — Bruxelles, 1881, 1 br. in-8°.
220. PUTZEYS (J.). — Broscosoma, Carabidum genus novum. — Bruxelles, 1846, 1 br. in-12 avec 1 pl.
221. PUTZEYS (J.), REITTER, DE SAULCY et WEISE. — Neue Käferarten aus Ungarn. 1^{tes} Stück. — Berlin, 1875, 1 br. in-8°.
222. Beiträge zur Käferfauna von Japan, meist auf R. Hiller's Sammlungen basirt. 1^{tes} Stück. Carabidæ bearbeitet von PUTZEYS; Staphylinidæ und Pselaphidæ bearbeitet von WEISE; Silphidæ bearbeitet von G. KRAATZ; Nitidulidæ, etc., bearbeitet von E. REITTER; Scolytidæ bearbeitet von W. EICHHOFF. — Berlin, 1877, 1 br. in-8°.
223. RAGUSA (ENR.). — Calendario coleotterologico per Palermo e dintorni. — Florence, 1 br. in-8°.
224. — Gita entomologica all' Isola di Pantellaria. — Florence, 1 br. in-8°.
225. — Sulla sinonimia dell' Omophilus fallaciosus Rottenberg e dell' Haplocnemus Koziorowiczi Desbrochers osservazioni. — Florence, 1 br. in-8°.
226. ROELOFS (W.). — Curculionides recueillis au Japon par M. G. Lewis. Part. I et II. — Bruxelles, 1873-1874, 2 br. in-8° avec 2 pl.
227. REDTENBACHER (L.). — Die Gattungen der deutschen Käfer-Fauna nach der analytischen Methode bearbeitet. — Vienne, 1845, 1 vol. in-8° avec 2 pl.
228. REICHE (L.). — Note sur les Carabus latus, complanatus, brevis et helluo de Dejean. — Paris, 1864, 1 br. in-8°.
229. — Espèces nouvelles de Coléoptères d'Algérie. — Description de trois espèces nouvelles de Coléoptères français. — Paris, 1864, 1 br. in-8°.
230. — Observations sur quelques Carabiques. — Munich, 1 br. in-8°.
231. — Quelques mots sur le 6^e Cahier du Bulletin de la Société Suisse d'entomologie, 1870. — Schaffhausen, 1 br. in-8°.
232. REICHE (L.) et DE SAULCY (F.). — Coléoptères nouveaux ou peu connus recueillis par M. de Sauley dans son voyage en

- Grèce, en Palestine et autour de la mer Morte. — Paris, 1855-1858, 1 vol. in-8° avec 4 pl.
233. REICHE (L.) et LALLEMANT. — Catalogue des Coléoptères de l'Algérie et contrées voisines, avec descriptions d'espèces nouvelles. — Caen, 1872, 1 br. in-4°.
234. REICHENBACH (H.-Th.-L.) et KUNZE (G.). — Monographia Pselaphorum. Dissertatio entomologica. — Leipzig, 1816, 1 br. in-12 avec 2 pl.
235. REITTER (E.). — Die europäischen Nitidularien, mit Kurzer Charakteristik der Gattungen und Bemerkungen über schwierige Arten verzeichnet. — Revision der europäischen Cryptophagiden. — Berlin, 1875, 1 vol. in-8°.
236. — Revision der Gattung Trogosita Oliv. (Temnochila Westw.) — Darstellung der mit Epuræa verwandten Gattungen. — Die Süd- und Mittelamerikanischen Arten der Gattung Tenebrioides Pill. et Mitterp. — Brünn et Berlin, 1875, 1 br. in-8° avec 1 pl.
237. — Beschreibungen neuer Nitidulidæ aus der Sammlung der Herren Deyrolle in Paris. — Systematische Eintheilung der Trogositidæ (Familia coleopterorum). — VON HAROLD. — Verzeichniss der von Herrn H. Leder in Russisch-Georgien gesammelten Coprophagen Lamellicornien. — Brünn et Berlin, 1876, 1 vol. in-8°.
238. — Coleopterologische Ergebnisse einer Reise nach Süd-Ungarn und in die Transylvanischen Alpen. — Hapalips, neue Gattung der Rhizophagidæ. — Brünn et Berlin, 1877, 1 br. in-8° avec 2 pl.
239. — Diagnosen der bekannten Cybocephalus-Arten und Drei Beschreibungen neuer Rüsselkäfer aus Oran. — Brünn, 1874, 1 br. in-8°.
240. — Revision der europäischen Meligethes-Arten. — Brünn, 1871, 1 vol. in-8° avec 6 pl.
241. — Erster Nachtrag zur Revision der europäischen Meligethes-Arten. — 1 br. in-8° avec 1 pl.
242. — Revision der europäischen Epuræa-Arten. — Brünn, 1872, 1 br. in-8° avec 1 pl.
243. — Neue Meligethes-Arten beschrieben. — Brünn, 1872, 1 br. in-8°.
244. — Die Rhizophaginen monographisch bearbeitet. — Brünn, 1872, 1 br. in-8°.
245. — Beschreibungen neuer Käfer-Arten, nebst synonymischen Notizen. — Vienne, 1874, 1 br. in-8°.
246. — Beitrag zur Kenntniss der japanesischen Cryptophagiden. — Vienne, 1874, 1 br. in-8°.

247. REITTER (E.). — Die Süd- und Mittelamerikanischen-Arten der Gattung *Tenebrioides* Pill. et Mitterp. (Trogosita Sturm, Er., Redt., Thoms., Horn) diagnostisch dargestellt. — Brünn, 1875, 1 br. in-8°.
248. — Revision der Gattung *Trogosita* Oliv. (*Temnochila* Westw.). — Brünn, 1875, 1 br. in-8°.
249. — Darstellung der mit *Epuræa* verwandten Gattungen. — Brünn, 1875, 1 br. in-8° avec 1 pl.
250. — Beitrag zur Synonymie der Coleopteren. — Vienne, 1879, 1 br. in-8°.
251. REITTER (E.), EPPELSHEIM et VON HEYDEN. — Coleopterologische Ergebnisse einer Reise nach Croatien und Slavonien. — Vienne, 1879, 1 br. in-8°.
252. RITSEMA (C.). — Description of a new African Species of the Genus *Ischiodontus* Cand. (Coleoptera, Fam. Elateridae). — Londres, 1874, 1 br. in-8°.
253. — *Paussus Woerdeni*, eine neue Art aus Congo (West-Afrika). — Stettin. 1 br. in-8°.
254. — Aanteekeningen over en Beschrijvingen van eenige Coleoptera van Neder-Guinea (Zuid-Westkust van Afrika). — La Haye, 1875, 1 br. in-8°.
255. — Eene nieuwe *Pausside* van Congo (Zuid-Westkust van Afrika). — La Haye, 1 br. in-8°.
256. — Bijdrage tot de kennis der Insecten-Fauna van het Noorderlijkste gedeelte van Sumatra. — La Haye, 1875, 1 br. in-8°.
257. PUTZEYS (J.) et RITSEMA (C.). — Midden-Sumatra. Natuurlijke Historie. Zesde afdeeling. Coleoptera door verschillende specialiteiten bewerkt en tot een geheel bijeengebracht, p. 1 à 8. — 1 br. in-4°.
258. ROSENHAUER (W.-G.). — Die Lauf- und Schwimmkäfer Erlangens. — Erlangen, 1842, 1 br. in-4°.
259. — Beiträge zur Insektenfauna Europa's. I. — Erlangen, 1847, 1 vol. in-8° avec 1 pl.
260. SAY (TH.). — Œuvres entomologiques. Traduites par A. GORY. Livraisons 1 à 3. — Paris, 1837, 3 br. in-8°.
261. SAUNDERS (W.-W.). — An address delivered at the anniversary meeting of the Entomological Society of London, January, 24, 1842. — Londres, 1842, 1 br. in-8°.
262. — An address delivered at the anniversary meeting of the Entomological Society of London, on the 24th January 1843. — Londres, 1843, 1 br. in-8°.
263. — On the species of *Catascopus* found by M. Wallace in the Malay Peninsular and East Indian Islands. — Londres, 1862, 1 br. in-8° avec 2 pl.

264. SCHAUFUSS (L.-W.). — Monographie der Scydmaniden Central und Südamerika's. — Dresde, 1866, 1 vol. in-4° avec 4 pl.
265. — Pselaphiden Siam's. — Dresde, 1877, 1 br. in-4°.
266. — Beschreibung einiger Käfer. — Zur Carabus Preyssleri Duft. — 1 br. in-8°.
267. — Beschreibung einiger neuentdeckter Käfer. — Vienne, 1864, 1 br. in-8°.
268. — Beitrag zur Kenntniss der Coleopteren-Fauna der Balearen. — Prague, 1869, 1 br. in-12.
269. — Batrisus macrocephalus, quadripunctatus et quinquefoveolatus Schf. n. sp. — Dresde, 1872, 1 br. in-8°.
270. — Beschreibung sechzig neuer Pselaphiden. — Dresde, 1880, 1 br. in-8°.
271. — Nunquam otiosus. Livraison V., 1871, p. 193 à 200.
272. — Monographische Bearbeitung der Sphodrini. — Dresde, 1865, 1 vol. in-8°.
273. SCHAUUM (H.-R.). — Analecta entomologica. Dissertatio inauguralis. I. Symbolæ ad monographiam Scydmanorum. II. Quædam de characteribus Cremastochilorum. III. Notæ criticæ ad familiam Cetoniæ. IV. Decas novarum Cetonidarum. — Halle, 1842, 1 vol. in-8° avec 1 pl.
274. — Beitrag zur Käferfauna Griechenlands. Erstes Stück. Cicindelidæ, Carabici, Dytiscidæ, Gyrinidæ. — Berlin, 1 br. in-8° (*interfoliée et annotée par PUTZEYS*).
275. — Revision der Zabroiden. — Berlin, 1 br. in-8°.
276. — Synonymische Bemerkungen. — Berlin, 1 br. in-8° (p. 81 à 92).
277. — Naturgeschichte der Insecten Deutschlands. Erste Abtheilung. Coleoptera. Erstes Band. Erste Hälfte. — Berlin, 1860, 1 vol. in-8°.
278. SCHMIDT-GOEBEL (M.). — Faunula Coleopterorum Birmaniae, adjectis nonnullis Bengalie indigenis. — In-8°, p. 1 à 94, avec planches.
279. SCHIÖDTE (J.-C.). — Genera og Species af Danmarks Eleutherata. Tome I. — Kopenhague, 1841, 1 vol. gr. in-8° avec 24 pl.
280. SCHNEIDER (O.). — Vorläufiger Bericht über im Laufe des Sommers 1875 in Transkaukasien ausgeführte Reisen. — Dresde, 1876, 1 br. in-8°.
281. SCHNEIDER (O.) et LEDER (H.). — Beiträge zur Kenntniss der Kaukasischen Käferfauna. — Brünn, 1878, 1 vol. in-8° avec 6 pl.
282. SCHÖNHERR (C.-J.). — Synonymia Insectorum. I (Eleutherata). Zweiter Theil. — Stockholm, 1808, 1 vol. in-8° avec 1 pl.

283. DE SELYS-LONGCHAMPS. — Catalogue des Lépidoptères ou Papillons de la Belgique. — Liège, 1837, 1 br. in-8°.
284. — Monographie des Libellulidées d'Europe. — Paris et Bruxelles, 1840, 1 vol. in-8° avec 4 pl.
285. — Notice sur les Libellulidées, extraites des Bulletins de l'Académie Royale de Bruxelles. — Bruxelles, 1840, 1 br. in-8° avec 2 pl.
286. — Nouvelles additions aux Libellulidées de la Belgique, de 1840 à 1843. — Bruxelles, 1 br. in-8° avec 1 pl.
287. — Énumération des Insectes Lépidoptères de la Belgique. — Liège, 1844, 1 br. in-8°.
288. — Sur la Faune de Belgique. — Bruxelles, 1854, 1 br. in-8°.
289. — De la chasse et de la préparation des Névroptères. — Paris, 1859, 1 br. in-12.
290. — Synopsis des Caloptérygines. — Bruxelles, 1853, 1 vol. in-8°.
291. — Troisièmes additions au Synopsis des Caloptérygines. — Bruxelles, 1873, 1 br. in-8°.
292. — Synopsis des Gomphines. — Bruxelles, 1854, 1 vol. in-8°.
293. — Troisièmes additions au Synopsis des Gomphines. — Bruxelles, 1873, 1 br. in-8°.
294. — Synopsis des Agrionines. Seconde Légion : Lestes. — Bruxelles, 1862, 1 br. in-8°.
295. — Synopsis des Agrionines. Cinquième Légion : Agrion (suite). Le genre Agrion. — Bruxelles, 1876, 1 vol. in-8°.
296. — Synopsis des Agrionines. Cinquième Légion : Agrion (suite et fin). Les genres Telebasis, Argiocnemis et Hemiphlebia. — Bruxelles, 1877, 1 br. in-8°.
297. DE SELYS-LONGCHAMPS et HAGEN. — Revue des Odonates ou Libellules d'Europe. — Liège, 1850, 1 vol. in-8° avec 11 pl.
298. — Monographie des Caloptérygines. — Liège, 1854, 1 vol. in-8° avec 14 pl.
299. — Monographie des Gomphines. — Liège, 1858, 1 vol. in-8° avec 23 pl.
300. SEYDLITZ (G.). — Die Otiorhynchiden s. str. nach den morphologischen Verwandtschaftsverhältnissen ihres Hautscutels vergleichend dargestellt. — Berlin, 1868, 1 vol. in-8°.
301. STEINHEIL (Ed.). — Symbole ad historiam Coleopterorum Argentinæ meridionalis, etc. Traduzione dal manoscritto tedesco inedito per P. STROBEL. Centuria 1 e 2. — Milan, 1869 et 1872, 2 br. in-8°.

302. STEINHEIL (Ed.). — Beschreibung neuer Arten aus Columbia. — Munich, 1875, 1 br. in-8°.
303. — Reisen in Columbien. — 1 br. in-4°, extr. des Petermann's Geogr. Mittheil. — Gotha, 1876, avec une carte.
304. STIERLIN (G.). — Revision der europäischen Otiiorhynchus-Arten. — Berlin, 1861, 1 vol. in 8°.
305. STEPHENS (J.-Fr.). — A Manual of British Coleoptera or Beetles. — Londres, 1839, 1 vol. in-12.
306. STURM (J.). — Catalog der Käfer Sammlung. — Nuremberg, 1843, 1 vol. in-8° avec 6 pl.
307. — Anophthalmus. Blindlaufkäfer. Neue Gattung aus der Familie der Caraben. — Nuremberg, 1844, 1 br. in-12 avec 1 pl.
308. THOMSON (C.-G.). — Opuscula entomologica. V et VII. — Lund, 1873 et 1875, 2 br. in-8° avec 2 pl.
309. — Note sur les caractères à employer dans la classification des Carabus. — Bruxelles, 1875, 1 br. in-8°.
310. TOURNIER (H.). — Coléoptères européens et circumeuropéens. Descriptions d'espèces nouvelles. — Schaffhouse, 1 br. in-8°.
311. — Nouveaux Coléoptères d'Europe. — Paris, 1872, 1 br. in-8°.
312. VANDER LINDEN (P.-L.). — Monographiæ Libellularum Europæarum Specimen. — Bruxelles, 1825, 1 br. in-8°.
313. — Essai sur les Insectes de Java et des îles voisines. Premier Mémoire. Cicindélètes. — Bruxelles, 1829, 1 br. in-4°.
314. VOET. — Catalogus systematicus Coleopterorum. (*Incomplet. Une très grande partie de feuilles de l'ouvrage dans les trois langues (latin, français, hollandais), principalement du T. I, et 75 planches coloriées; exemplaire ayant appartenu à DEJEAN, d'après l'écriture des notes au crayon qui s'y trouvent.*)
315. WALKER (Fr.). — List of Coleoptera collected by J.-K. Lord, Esq., in Egypt, Arabia and near the African shore of the Red Sea, with characters of the undescribed species. — Londres, 1871, 1 br. in-8°.
316. WOLLASTON (Th.-V.). — On the Calathi of the Canary Islands. — Londres, 1862, 1 br. in-8°.
317. ZETTERSTEDT (J.-W.). — Insecta Lapponica descripta. — Leipzig, 1840, 1 vol. in-4°.
318. ZIMMERMANN (C.). — Synopsis of the Scolytidæ of America, North of Mexico. With Notes and an Appendix by John-L. LE CONTE. — Philadelphie, 1868, 1 br. in-8°.
319. — Monographie der Carabiden. 1^{er} Stück. Zabroides. — Berlin et Halle, 1831, 1 vol. in-8°.

320. La Doryphora en Belgique. — Liège, 1877, 1 br. in-18.
321. PUTZEYS (J.). — Mémoires et opuscules. *Exemplaires de l'auteur, presque tous interfoliés et annotés par lui.* — 54 volumes et brochures de divers formats.
322. DE CHAUDOIR (baron M.). — Mémoires et opuscules divers. — 23 volumes et brochures de divers formats, généralement aussi interfoliés et annotés par PUTZEYS.



LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

26 DÉCEMBRE 1882.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs

Les noms en caractères gras sont ceux des membres à vie.

Membres effectifs.

MM.

Abeille de Perrin (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.

ALLARD (Ernest), membre de la Société entomologique de France, etc., rue Paradis-Poissonnière, 2, à Paris. — Coléoptères.

BAR (Constant), propriétaire à Cayenne (Guyane française). — Entomologie générale, Lépidoptères.

BASTIEN (Frédéric), instituteur communal, à Erpion (province de Hainaut). — Entomologie générale.

BECKER (Léon), artiste peintre, rue Godecharles, 28, à Ixelles. — Arachnides.

BELLIER de la CHAVIGNERIE, membre de la Société archéologique d'Eure-et-Loir, des Sociétés entomologiques de Berlin, de Stettin, de France, d'Italie, etc., rue St-Louis, 33, à Evreux (Eure). — Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.

BELON (frère M.-J.), de l'Ordre des Frères prêcheurs, professeur à l'Institut catholique de Lyon, membre de la Société entomologique de France, etc., rue du Plat, 25, à Lyon. — Coléoptères.

BERGÉ (Albert), étudiant, rue de la Poste, 422, à Schaerbeek. — Coléoptères (Buprestides) et Lépidoptères.

BIVORT (Arthur), banquier, à Fleurus (province de Hainaut). — Entomologie générale, Coléoptères.

Bolivar y Urrutia (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Calle de Atocha, 24, à Madrid. — Coléoptères et Orthoptères d'Europe.

- BONAERT** (baron Raoul), rue du Marteau, 32, à Bruxelles. — Coléoptères.
- BONVOULOIR** (v^{te} Henri de), membre des Sociétés entomologiques de France, Londres, Berlin, Stettin, Vienne, Lyon et Suisse, rue de l'Université, 15, à Paris. — Coléoptères.
- BORMANS** (Auguste de), rue de Constantinople, 21, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Orthoptères.
- BOURDON** (Jules), docteur en sciences naturelles, place Saint-Pierre, 15, à Liège. — Coléoptères.
- BOURGEOIS** (Jules), rue de l'Echiquier, 38, à Paris. — Coléoptères d'Europe, Malacodermes exotiques.
- BOVIE** (Alphonse), brasseur, rue des Fabriques, 2, à Bruxelles. — Coléoptères (Curculionides d'Europe).
- BRONGNIART** (Ch.), membre de diverses Académies et Sociétés savantes, préparateur de Zoologie et de Matière médicale à l'École supérieure de Pharmacie, ancien préparateur à la Faculté de Médecine, rue Guy de la Brosse, 8, à Paris. — Insectes fossiles.
- BROUN** (Thomas), capitaine, J. P. à Lake Yakapuna, Auckland (Nouvelle-Zélande). — Entomologie générale.
- CANDÈZE** (E.), docteur en médecine, membre honoraire de la Société entomologique de France, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., à Glain lez-Liège. — Entomologie générale, Coléoptères (Élatérides, Lamellicornes et Longicornes).
- CAPRONNIER** (J.-B.), artiste peintre, membre de la Société entomologique de France, rue Rogier, 251, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.
- CARVALHO-MONTEIRO** (Antonio-Augusto de), docteur en droit et en sciences naturelles, rua do Alecrim, 72 (Largo do Barao de Quintella), à Lisbonne. — Lépidoptères.
- CATTERSEL** (Joseph), étudiant, à Heyst-op-den-Berg (province d'Anvers). — Entomologie générale.
- CHARLIER** (Eugène), docteur en médecine, membre de plusieurs Sociétés savantes, faubourg Saint-Gilles, 19, à Liège. — Entomologie générale, Lépidoptères, Coléoptères.
- CHEVROLAT** (Auguste), membre de la Société entomologique de France, rue Fontaine-Saint-Georges, 25, à Paris. — Coléoptères.
- CHICOTE DEL RIEGO** (César), membre de la Société espagnole d'histoire naturelle, calle San-Bernardo, 37, 1^a derecha, à Madrid. — Vésicants, Hémiptères d'Europe.
- CHYZER** (Dr Corneille), médecin en chef du Comitât de Zemplén, membre de l'Académie hongroise, du Conseil sanitaire, chevalier de l'ordre de François-Joseph, etc., à Sator-Alja-Ujhely (Hongrie). — Arachnides.
- CLAVAREAU** (Camille), notaire, à Noville-les-Bois, province de Namur. — Lépidoptères de Belgique.
- CLEMM** (Frédéric), libraire, rue de l'Université, 24, à Gand. — Entomologie générale.
- COULON** (Dr.), médecin de S. A. le prince régnant de Monaco, à Monaco. — Lépidoptères; éducation des chenilles.

- CRAYEN (Alfred), membre de diverses Sociétés scientifiques belges et anglaises.
132, Cambridge Street, Warwick Square, SW, à Londres. — Entomologie générale, Crustacés.
- CRÉPIN (François), directeur du Jardin botanique de l'Etat, secrétaire général de la Société royale de Botanique, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de l'Esplanade, 8, à Bruxelles. — Entomologie générale.
- CRICK (Ch.), docteur en médecine, à Clermont (province de Namur), par Strée.
— Entomologie générale, Coléoptères.
- CUNI Y MARTORELL (Miguel), membre de la Société entomologique de France et de la Société espagnole d'Histoire naturelle, Calle de Codols, 18, à Barcelone.
— Insectes de Catalogne.
- DE LAFONTAINE (Jules), conservateur des collections de l'Université, à Gand. — Coléoptères, Lépidoptères, Hyménoptères et Diptères.
- DESBROCHERS DES LOGES (J.), membre de la Société entomologique de France, à Ardentes, près Châteauroux (Indre). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.
- DETERMÉ (Stanislas), étudiant, chaussée de Wavre, 19, à Ixelles. — Entomologie générale.
- DEVAUX (Jules), rue du Pont-Neuf, 2, à Bruxelles. — Coléoptères.
- DEYROLLE (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, faubourg Saint-Honoré, 191, à Paris. — Coléoptères, Lépidoptères exotiques.
- DIETZ (François), rue de Vénus, 10, à Anvers. — Coléoptères (Staphylinides).
- DONCKIER DE DONCEEL (Ch.), rentier, rue Mandeville, 128, à Liège. — Lépidoptères.
- DONCKIER DE DONCEEL (Henri), aide-préparateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre de la Société royale de Botanique. — Entomologie générale, Hémiptères épizoïques.
- DONNER (Ernest), rue de l'Industrie, 9, à Bruxelles. — Sériciculture.
- DORMER (lord), membre de la Société entomologique de Londres, Grove Park, Warwick (Angleterre). — Coléoptères.
- DUBOIS (Alphonse), docteur en sciences naturelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.
- DUGÈS (Eugène), docteur en médecine, à Guanajuato, Mexique. — Coléoptères.
- DUPONT (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale.
- DUPRÉ (Gaston), docteur en médecine, rue du Pépin, 2, à Bruxelles. — Coléoptères.
- DUVIVIER (Antoine), négociant, rue du Progrès, 98, à Schaerbeek. — Coléoptères (Carabiques et Staphylinides) et Lépidoptères.
- EHLERS (G.), membre de plusieurs Sociétés savantes, Muralla del Mar, 27, 2^o, à Carthagène (Espagne). — Coléoptères (Cicindélides et Carabiques).
- EMICH (Gustave d'), secrétaire adjoint au Ministère royal hongrois du commerce, chevalier de plusieurs ordres et membre de plusieurs Sociétés savantes, à Pest (Hongrie). — Coléoptères.
- ENGELS (Ch.), contrôleur des contributions directes et accises de Dinant, à Neffe-Anseremme, près Dinant. — Coléoptères.

- EVERTS** (Écuyer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'École moyenne, Stationsweg, 79, à La Haye. — Coléoptères.
- FINEZ** (Jules), à Douzies, près Maubeuge (département du Nord). — Entomologie générale.
- ***FOLOGNE** (Égide), architecte, membre de la Société malacologique de Belgique, rue de Namur, 12, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.
- ***FONDU** (Nicolas), contrôleur des contributions directes et accises, hôtel de la Couronne, à Vilvorde. — Lépidoptères.
- FONTAINE** (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papi-gnies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.
- FOUCART** (Nestor), instituteur communal et géomètre juré, à Mignault (Hainaut). — Entomologie générale.
- FROMONT** (Edmond), docteur en médecine, avenue Brugmann, 80, à Forest lez-Bruxelles. — Coléoptères; mœurs et métamorphoses.
- FUISSEAU** (Georges de), étudiant, rue Blanche, 20, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères.
- FURUHJELM** (Victor de), chez le capitaine Lagerborg, bureau du *Dagblad*, à Helsingfors (Finlande). — Coléoptères.
- Gadeau de Kerville** (Henri), membre de la Société entomologique de France, secrétaire de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, membre correspondant de la Société d'Études scientifiques d'Angers, etc., rue Dupont, 7, à Rouen. — Coléoptères (Coccinellides), Orthoptères, Névroptères, Myriapodes.
- Gallegos y Sardino** (Ventura), médecin-chirurgien et professeur d'histoire naturelle, membre de diverses sociétés savantes, à Mendoza (République Argentine). — Coléoptères.
- GARCIA-CARDIEL** (Ricardo), membre de la Société espagnole d'histoire naturelle, Travesia de San-Mateo, 4, à Madrid. — Diptères et Coléoptères d'Europe.
- GIRARD** (Maurice), docteur en sciences naturelles, professeur de sciences physiques et naturelles au Collège Rollin, membre de la Société entomologique de France, du Conseil de la Société zoologique d'Acclimatation, etc., rue Gay-Lussac, 28, à Paris. — Entomologie générale, anatomie, physiologie, insectes nuisibles et utiles, sériciculture.
- GIRON** (Alfred), conseiller à la Cour d'appel de Bruxelles, rue Goffart, 16, à Ixelles. — Lépidoptères.
- GOBERT** (Émile), docteur, à Mont-de-Marsan, département des Landes (France). — Diptères, Coléoptères.
- GONZALO Y GOYA** (Angel), professeur d'histoire naturelle, Plaza de la Verdura, 70, Salamanca (Espagne). — Entomologie générale.
- Grenier** (A.-D.), membre de la Société entomologique de France, rue de Vaugirard, 55, à Paris. — Coléoptères de France.
- HALLEZ** (Henri), docteur en médecine, à Trivières, près Bracquignies (Hainaut). — Coléoptères.
- HEYLAERTS** (F.-J.-M.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique néerlandaise, Sint-Jan' straat, A-503, à Breda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères, Coléoptères.

- HORVATH** (Geyza de), docteur en médecine, directeur de la station phylloxérique, membre de diverses Sociétés savantes, place Elisabeth, 19, à Budapest (Hongrie). — Coléoptères et Hémiptères.
- ***JACOBS** (J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Hyménoptères, Diptères, Coléoptères.
- JEKEL** (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France; cabinet entomologique, rue de Dunkerque, 62, à Paris. — Coléoptères européens et exotiques (Curculionides).
- JONSSON** (J.-V.), candidat en philosophie, à Annestad (cercle de Christianstad), Suède. — Entomologie générale.
- KATTER** (F.), professeur au lycée, membre correspondant de la Soc. des Sciences naturelles de Wetteravie, membre des Sociétés entomologiques de Berlin, Stettin, Silésie et Suisse, à Putbus (Ile de Rugen, Prusse). — Coléoptères, Lépidoptères.
- KERREMANS** (Charles), lieutenant d'infanterie, rue du Lac, 58, à Ixelles. — Coléoptères (Buprestides).
- KOCH** (Carl-Ludwig), docteur en médecine, Strasse nach Wohrd, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.
- Kokouyew** (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.
- LACERDA** (Antonio de), consul de Belgique à Bahia, Brésil. — Coléoptères.
- LALLEMAND** (Aimé), candidat notaire, rue Berckmans, 12, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Lépidoptères.
- LAMARCHE** (Oscar), industriel, membre de la Société royale de Botanique, rue Louvrex, 70, à Liège. — Lépidoptères (spécialement les Papilionides).
- LAMEERE** (Auguste), étudiant, chaussée de Charleroi, 121, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Entomologie générale, Cérambycides.
- LAMOTTE** (G.), docteur en droit, membre de la Société Royale de Botanique, à Navaugle, près Rochefort, province de Namur. — Coléoptères.
- LANSBERGE** (G. van), ancien gouverneur général des Indes néerlandaises, membre de diverses Sociétés savantes, au château du Rees, Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). — Coléoptères, spécialement Lamellicornes.
- LECATTE** (Louis), rue Linnée, 79, à Saint-Josse-ten-Noode. — Lépidoptères.
- LE COMTE** (Théophile), membre de la Société malacologique de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, à Lessines (Hainaut). — Entomologie générale, Lépidoptères.
- LEFÈVRE** (Edouard), membre de la Société entomologique de France, rue du Bac, 112, à Paris. — Coléoptères, spécialement Clytrides.
- LEMONNIER** (Alfred), rue des Quatre-Fils-Aymon, à Mons. — Lépidoptères.
- LETHIERRY** (Lucien), membre de la Société entomologique de France, rue Blanche, 16, à Saint-Maurice lez-Lille. — Coléoptères et Hémiptères.
- LICHTENSTEIN** (Jules), membre de la Société entomologique de France, membre correspondant de l'Académie des sciences de Madrid, à la Lironde, près Montpellier (Hérault). — Entomologie générale et appliquée, Hyménoptères.
- LIÉNARD** (Valère), préparateur d'anatomie comparée à la Faculté des sciences, boulevard des Hospices, 228, à Gand. — Entomologie générale; anatomie et physiologie comparées; Tipulaires.

- LINTNER (J.-A.), entomologiste de l'État de New-York, à Albany (États-Unis). — Entomologie générale et appliquée.
- LOOZ-CORSWAREM (prince Guillaume de), au château d'Athin, près Huy. — Lépidoptères.
- MABILLE (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue du Cardinal Lemoine, 75, à Paris. — Lépidoptères.
- MAC LEOD (Jules), docteur en sciences naturelles, préparateur à l'Université de Gand, Pêcherie, 45, à Gand. — Anatomie, Crustacés et Arachnides.
- MALPERTUIS (Lucien), étudiant, rue du Poinçon, 39, à Bruxelles — Coléoptères (Cicindélides et Carabides).
- MARÉCHAL (Jules), instituteur communal, à Méry, commune de Tilff (province de Liège). — Entomologie générale.
- MARTINEZ-ANIBARRO-RIVES (José-M.), docteur en sciences, membre de la Société entomologique de France, etc., à Haro (province de Logrono), ou Lain Calvo, 20, à Burgos (Espagne). — Entomologie générale.
- MAURISSEN (A.-H.), membre de la Société entomologique néerlandaise, rue de Tongres, à Maestricht. — Insectes d'Europe.
- Mazarredo** (Carlos de), ingénieur forestier, calle del Almirante, 2 cuadruplicado, 2º izquierda, à Madrid. — Entomologie générale.
- MÉLISE (Louis), employé au ministère de l'instruction publique, rue Faider, 16, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères.
- MÉLOT (Albert), étudiant, chaussée de Charleroi, 12, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Coléoptères.
- MERTENS (Albert), contrôleur à l'Administration des chemins de fer de l'État, rue Marie de Bourgogne, 32, à Bruxelles. — Coléoptères.
- MEYER-DARCIS (Georges), membre des Sociétés entomologiques de Suisse et de France, à Wohlen (canton d'Argovie, Suisse). — Coléoptères (Carabides et Buprestides).
- MICHELS (Louis), naturaliste, Galerie du Roi, 19, à Bruxelles. — Entomologie générale.
- MIEDEL (Joseph), membre de la Société entomologique de France, rue des Prébendiers, 6, à Liège. — Coléoptères.
- MOERENHOUT (Victor), à Sempst (Brabant). — Hyménoptères.
- *MORS (Louis), ingénieur civil, membre de la Société entomologique de France, rue Solferino, 4, à Paris. — Coléoptères et Lépidoptères.
- MOURLON (Michel), docteur agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, rue Belliard, 107, à Bruxelles. — Entomologie générale.
- NILIS (V.), docteur en médecine, médecin de bataillon au 2º de ligne, rue Saint-Jacques, 57, à Bruges. — Entomologie générale, Névroptères.
- OBERTHUR (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (département d'Ile-et-Vilaine, France). — Lépidoptères.
- Oberthur** (René), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Ile-et-Vilaine, France). — Coléoptères.
- ODIER (James), banquier, rue de la Cité, 24, à Genève. — Coléoptères.

- OLIVIER (Ernest), membre de la Société entomologique de France, aux Ramillons, près Moulins (Allier). — Coléoptères.
- PATERNOTTE (L.), étudiant en médecine, rue Alphonse Vandenpeereboom, 23, à Molenbeek-Saint-Jean. — Coléoptères.
- PAULINO DE OLIVEIRA (Manoël), membre de la Société entomol. de France, etc., professeur à l'Université de Coïmbre (Portugal). — Coléoptères et Lépidoptères.
- PEAFF (Ernest), directeur de l'Usine de Corphalie, près Huy. — Coléoptères d'Europe.
- PIERRET (Émile), rue du Progrès, 132, à Schaerbeek. — Hémiptères.
- PLATEAU (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, rue du Casino, 15, à Gand. — Entomologie générale, anatomie et physiologie; Crustacés; Myriapodes.
- PLETINCKX (Jules), étudiant, avenue de la Toison-d'Or, 70, à Saint-Gilles. — Coléoptères.
- PREUDHOMME DE BORRE (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, conservateur-secrétaire du Musée royal d'Histoire naturelle, rue de Dublin, 19, à Ixelles. — Entomologie générale; géographie entomologique; Coléoptères.
- PULS (Jacques), membre des Sociétés entomologiques de France, de Berlin, etc., pharmacien, place de la Calandre, 6, à Gand. — Diptères, Hyménoptères.
- PUTTON (Auguste), docteur en médecine, membre de la Société entomologique de France, à Remiremont (Vosges). — Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères.
- QUAEDVLIEG (Louis), rue de la Goutte d'Or, 91, à Aubervilliers (Seine). — Lépidoptères et Coléoptères européens et exotiques.
- RAGUSA (Enrico), membre de la Société entomologique italienne, etc., Hôtel des Palmes, à Palerme. — Coléoptères.
- REMY (Jules), directeur de l'Hospice des Enfants assistés, rue aux Fleurs, 2, à Bruxelles. — Coléoptères.
- REUTER (O.-M.), professeur agrégé à l'Université d'Helsingfors, membre de diverses Sociétés savantes, Fredsgatan, 4, à Helsingfors (Finlande). — Hémiptères.
- RICHARD (Félix), chaussée de Tervueren, 38, à Etterbeek. — Coléoptères.
- ROELOFS (W.), artiste peintre, chaussée de Haecht, 218, à Schaerbeek. — Coléoptères (Curculionides).
- ROLIN (Paul), étudiant, au Ministère de l'Intérieur, rue de la Loi, 6, à Bruxelles. — Coléoptères.
- SAUNDERS (sir Sidney Smith), membre de la Société entomologique de Londres, etc., Gatestone, Central Hill, Upper Norwood, SE, Londres. — Entomologie générale.
- SAUVEUR (Jules), secrétaire général du Ministère de l'Instruction publique, rue Juste-Lipse, 40, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.
- SCHUSTER (Ad.), Herrngasse, à Cobourg (Saxe-Cobourg). — Lépidoptères.
- SCOTT (Robert), Miller street, à Richmond (Victoria, Australie). — Coléoptères (spécialement Curculionides, Anthribides, Brenthides, Bruchides et Scolytides).
- SÉDILLOT (Maurice), avocat, membre de la Société entomologique de France, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — Coléoptères.

- *SELYS-LONGCHAMPS (baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, **Président d'honneur de la Société**, boulevard de la Sauvenière, 34, à Liège. — Névroptères (principalement Odonates) et Lépidoptères d'Europe.
- SEOANE (Victor-Lopez), membre des Sociétés entomologiques de Berlin et de Stettin, zoologique-botanique de Vienne, géologique de France, etc., ancien professeur d'histoire naturelle, avocat, médecin et naturaliste, à La Coruna (Espagne). — Coléoptères.
- SHARP (David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Thoruhill (Dumfriesshire, Écosse). — Coléoptères.
- SIMON (Eugène), membre de la Société entomologique de France, avenue du Bois de Boulogne, 56, à Paris. — Entomologie générale, Arachnides.
- SIMSON (Auguste), à Launceston (Tasmanie). — Coléoptères.
- SMITH, docteur en médecine, rue de la Révolution, 15, à Bruxelles. — Entomologie générale.
- SPANGBERG (Jacob), docteur en philosophie, professeur agrégé à l'Université, membre des Sociétés entomologiques de France, Stettin et Suisse, à Upsal (Suède). — Hémiptères, Lépidoptères et Névroptères.
- STAUDINGER (Dr Otto), Blasewitz, près Dresde (Saxe). — Lépidoptères d'Europe.
- STÈVES (Charles), professeur d'allemand, chaussée de Haccht, 145, à Schaerbeek. — Entomologie générale.
- TEIRLINCK (J.), professeur de mathématiques et de sciences naturelles aux Écoles normales de Bruxelles, rue Saint-Joseph, 18, à Molenbeek-Saint-Jean. — Entomologie générale.
- THIROT (Édouard), chef de bureau à l'administration communale de Schaerbeek, rue de l'Orient, 19, à Etterbeek. — Lépidoptères et Coléoptères.
- THIROUX (Eugène), membre de la Société royale Linnéenne, boulevard de la Senne, 101, à Bruxelles. — Insectes nuisibles ou utiles à la culture.
- TOURNIER (Henri), membre de la Société entomologique de France, villa Tournier, à Peney, près Genève. — Coléoptères.
- TROOSTEMBERGH (Max de), place Saint-Jacques, 22, à Louvain. — Coléoptères.
- VAN BEMMEL (Charles), employé au ministère de l'instruction publique, rue Saint-Lazare, 25, à Saint-Josse-ten-Noode. — Entomologie générale.
- VAN BENEDEN (Édouard), docteur en sciences naturelles, membre de l'Académie royale de Belgique, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Liège, rue Louvrex, 90, à Liège. — Entomologie générale, biologie, embryogénie, Crustacés et Annélides.
- VANDEN BRANDEN (Constant), étudiant, rue de la Madeleine, 69, à Bruxelles. — Coléoptères (Halipides, Dytiscides, Gyrinides).
- VAN DEN BROECK (Ernest), conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, rue Terre-Neuve, 124, à Bruxelles. — Entomologie générale, Arachnides.
- VANDERKINDERE (Marcel), étudiant, rue de Livourne, 64, à Ixelles. — Coléoptères (Lamellicornes).
- VANDERNOOT (Louis), instituteur communal, rue aux Laines, 46, à Bruxelles. — Coléoptères.

- VAN SEGVELT (Edmond), pharmacien, membre de la Société royale de Botanique, boulevard des Arbalétriers, 112, à Malines. — Entomologie générale, mœurs des insectes, galles et gallicoles, genre *Donacia*.
- VAN TRICHT (Rév. P. Victor), professeur de sciences naturelles au Collège de la Paix, à Namur. — Entomologie générale.
- VERDIANI-BANDI (Luigi), membre des Sociétés entomologiques d'Italie et de France, via Ricasoli, 52, à Sienne (Italie). — Coléoptères.
- WEINMANN (Rodolphe), industriel, chaussée de Mons, 294, à Cureghem lez-Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe, Lycénides européens et exotiques.
- WEYERS (Joseph-Léopold), membre de diverses Sociétés savantes, rue du Grand-Hospice, 51, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).
- WILLAIN (D.), instituteur communal et géomètre juré, à Trivières, près Bracquegnies (Hainaut.) — Entomologie générale, Coléoptères.

Membres honoraires.

MM.

- BURMEISTER (Herm.), directeur du Musée public d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Buenos-Ayres.
- DOHRN (C.-A.), président de la Société entomologique de Stettin, etc., Lindenstrasse, 22, à Stettin (Prusse).
- FAIRMAIRE (Léon), membre des Sociétés entomologiques de France, de Stettin et de Berlin, d'Histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne, et royale d'Édimbourg, licencié en droit, rue du Bac, 94, à Paris.
- HAGEN (Herman-Auguste), docteur à l'Université de Cambridge, État de Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord).
- HAROLD (baron Edgar von), membre de diverses Sociétés savantes, Barerstrasse, 56, à Munich.
- KRAATZ (G.), docteur en philosophie, président de la Société entomologique d'Allemagne, membre honoraire de diverses Sociétés entomologiques, Linkstrasse, 28, W, à Berlin.
- LE CONTE (John-L.), docteur en médecine, Spruce street, 1625, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis).
- MAC LACHLAN (Robert), F. R. et L. S., Limes Grove, 39, Lewisham, SE, London.
- MILLIERE (Pierre), membre de la Société entomologique de France, villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes).
- OSTEN-SACKEN (baron Ch.-R.), membre du corps diplomatique de Russie, etc., Maison Mai, Wredeplatz, à Heidelberg.
- STAINTON (H.-T.), membre de la Société entomologique de Londres, etc., Mountsfield Lewisham, SE, London.
- WESTWOOD (John-Obadiah), membre de diverses Sociétés savantes, professeur de zoologie à l'Université, Walton Manor, à Oxford.

Membres correspondants.

MM.

- GOBANZ (Joseph), docteur, inspecteur de l'enseignement primaire, à Klagenfurt (Carinthie).

- KÖPPEN (Fr.-Th.), employé au ministère, Grande Morskaya, 21, à Saint-Petersbourg.
- LANCIA DE BROLO (duc Frédéric), membre de l'Académie royale palermitaine, à Palerme.
- MARSEUL (abbé S.-A. de), membre de diverses Sociétés savantes, boulevard Pereire, 271 (porte Maillot), Ternes, à Paris.
- PACKARD (Dr A.-S.), professeur de Zoologie et de Géologie, Brown University, Providence, Rhode-Island (États-Unis).
- PALLANDT (baron Henri de), Oranje straat, 4, à La Haye.
- PEREZ ARCAS (Laureano), professeur de zoologie à l'Université, membre de l'Académie royale des sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid.
- ROGENHOFER (Aloïs), conservateur au Musée impérial d'Histoire naturelle de Vienne, secrétaire de la Soc. Imp. et R. Zoolog.-Botan., Josefstädterstrasse, 19, à Vienne.
- SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.
- SCUDDER (Samuel), bibliothécaire adjoint au Harvard College, à Cambridge, Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord).

Membres associés.

MM.

- BARLET (Émile), étudiant, rue Regnier, 16, à Liège. — Lépidoptères de Belgique.
- BRANQUART (Jules), étudiant, rue du Grand-Hospice, 1a, à Bruxelles. — Coléoptères.
- CARION (François), étudiant, rue Linnée, 77, à Saint-Josse-ten-Noode. — Entomologie générale.
- CLUYSENSAAR (Pierre-Gustave), professeur à l'école normale de Huy, à Statte, près Huy. — Entomologie générale.
- COYON (A.), professeur à l'athénée royal, à Dinant. — Entomologie générale.
- DEGOUVE DE NUNCQUES (William), élève architecte, Petite rue de la Concorde, 14, à Ixelles. — Entomologie générale.
- DE LE COURT (Henri), étudiant, rue du Trône, 113, à Ixelles. — Coléoptères.
- DUCARME (Aimé), professeur à l'école moyenne de Thuin (Hainaut). — Entomologie générale.
- ENGELMANN (Paul), instituteur à l'école moyenne de Huy. — Entomologie générale.
- GERNAERT (Léon), étudiant, rue du Trône, 150, à Ixelles. — Lépidoptères.
- MOREL (Georges), étudiant, rue Joseph II, 10, à Bruxelles, Coléoptères.
- ROBIE (François), instituteur communal, président de l'Union agricole et horticole de Forest et du Cercle pédagogique de Bruxelles, à Forest, près Bruxelles. — Entomologie générale.
- SCHAMBERGER (Paul), professeur à l'école moyenne de Thuin (Hainaut). — Entomologie générale.
- SIGUET (Jean-Michel), instituteur à l'école moyenne de Huy. — Entomologie générale.
- TRIEU DE TERDONCK (Joseph du), étudiant, rue du Poivre, 2, à Malines. — Coléoptères (Carabiques, Rhynchophores), Lépidoptères (genre Vanessa).

VAN BEVER (Alfred), étudiant, rue Léopold, 71, à Malines. — Coléoptères.

VAN ROSSEN (Albert), étudiant, rue du Parnasse, 12, à Ixelles. — Coléoptères
(Carabides, Chrysomélides).

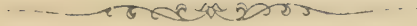
Membres décédés.

MM.

DE LAFONTAINE (Alfred), à Bruxelles (membre effectif).

FROMONT (Dr Louis), à Saint-Gilles lez-Bruxelles (membre effectif).

PUTZEYS (Jules), à Ixelles (membre effectif).



ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE SOCIALE 1882.

Conseil d'administration.

MM. JACOBS, *président*.

CAPRONNIER, *vice-président*.

PREUDHOMME DE BORRE, *secrétaire et bibliothécaire*.

FOLOGNE, *trésorier*.

LALLEMAND.

ROELOFS.

WEINMANN.

Commission de vérification des comptes.

MM. FONDU.

KERREMANS.

MÉLISE.

TABLE DES COMPTES-RENDUS.

	Pages.
Séance du 7 janvier 1882.	V
(Discours prononcé aux funérailles de M. J. Putzeys. — M. Sauveur.) (Note sur les premiers travaux entomologiques de M. Putzeys. — M. de Selys-Longchamps.) (Sur le <i>Carabus cancellatus</i> et sa variété <i>fuscus</i> en Belgique. — M. Preudhomme de Borre.) (Hémiptères nouveaux pour la Belgique. — M. Lethierry.) (Les Cynipides. Première partie, par M. Jules Lichtenstein. Analyse. — M. Van Segvelt.)	
Séance du 4 février 1882	XIX
(Énumération des Scarabæides rapportés du pays des Somalis [Afrique équatoriale] par M. Révoil, avec diagnoses des espèces nouvelles. — M. van Lansberge), avec une figure. (Description de nouveaux Cholides. — M. Chevrolat.) (Sur deux variétés de Carabiques prises en Belgique. — M. Preudhomme de Borre.) (Communications arachnologiques : Environs de Toulon; environs de Sospel; environs de Saint-Martin-Lentosque. — M. Becker.)	
Séance du 4 mars 1882	XLI
(Récoltes entomologiques de M. A. Burdo, sur le trajet de Zanzibar aux grands lacs. — MM. L. Fairmaire et E. Simon.) (Analyse et résumé d'un mémoire de M. le Dr G.-H. Horn : <i>On the genera of Carabidæ, with special reference to the fauna of Boreal America</i> . [Philadelphie, août 1881.] — M. Preudhomme de Borre.)	

Séance du 1^{er} avril 1882Pages.
LXXV

- (Note sur la *Psectra diptera* Burmeister. — M. Mac Lachlan.)
 (Rectification à la liste des Trichoptères pris en Belgique en juillet 1881. — M. Mac Lachlan.)
 (Sur un caractère propre à distinguer les *Elaphrus* de la faune belge. — M. Preudhomme de Borre), avec une figure.
 (Sur le *Notiophilus quadripunctatus*. — M. Preudhomme de Borre.)
 (Sixièmes addenda à la faune des Coléoptères de Belgique. — M. H. Donckier de Donceel.)

Séance du 6 mai 1882.

LXXXIII

- (Éloge de feu Ch. Darwin. — M. Preudhomme de Borre.)
 (Rapport sur les manuscrits de feu J. Putzeys. — M. Preudhomme de Borre.)
 (Description de Curculionides d'Abyssinie du récent voyage de M. Raffray. — M. Chevrolat.)
 (*Anchomenus angusticollis*, var. n. *Putzeysi*. — M. Preudhomme de Borre.)
 (Lettres sur des captures de Coléoptères faites en Belgique il y a quelques années. — M. Mors.)

Séance du 3 juin 1882.

XCIX

- (Note sur deux espèces appartenant au genre *Lathridius*. — M. Belon.)
 (Trois espèces d'Hémiptères nouvelles pour la Belgique. — M. Lethierry.)
 (Analyse d'un mémoire de M. S.-H. Scudder sur les Archipolypodes, nouvel ordre de Myriapodes fossiles. — M. Preudhomme de Borre.)
 (Lettre sur quelques anciennes captures de Coléoptères aux environs de Louvain et de Bruxelles. — M. Mors.)

Séance du 1^{er} juillet 1882.

CIX

- (Sur une guêpe trouvée dans un cercueil égyptien. — M. Van Segvelt.)
 (Liste des Squillides du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique. — M. Preudhomme de Borre.)
 (Sur quelques variétés ou aberrations des *Zygæna* de Belgique. — M. de Selys-Longchamps.)
 (Septièmes addenda à la faune des Coléoptères de Belgique. — M. H. Donckier de Donceel.)

Séance du 5 août 1882.	CXIX
--------------------------------	------

(Note sur la *Zygaena Hippocrepidis*. — M. Lallemand.)

(Note sur la variété *Æstiva* de la *Lycæna Astrarche*. —
(M. Lallemand.)

(Renseignements locaux sur quelques espèces de Lépidoptères
rares en Belgique. — M. Lallemand.)

Séance du 2 septembre 1882.	CXXIII
-------------------------------------	--------

(Note sur la larve de la *Piophilæ atrata* Meig. — M. Jacobs.)

(Sur des captures d'insectes faites en Thuringe. — M. Preu-
dhomme de Borre.)

Assemblée générale extraordinaire du 7 octobre 1882.	CXXIX
--	-------

Séance du 7 octobre 1882.	CXXXI
-----------------------------------	-------

(Sur une excursion entomologique dans la Haute-Savoie. —
M. Van Segvelt.)

(Sur les Hémiptères de Belgique de la collection Wesmael. —
M. Lethierry.)

(Description de deux nouvelles espèces de Psychides. —
M. Heylaerts.)

(Observations relatives à des chenilles de Microlépidoptères
inconnues et inédites : *Endotricha flammealis* Schiff., *Tor-
trix favillaceana* Hb., *Gelechia terrella* Hb. — M. Heylaerts.)

(Sur l'*Amara famelica*. — M. Preudhomme de Borre.)

(Capture en Belgique de la *Macrophya albo-annulata* Costa.
— M. Jacobs.)

(Sur les mœurs du *Prionus coriarius* observées en captivité.
— M. E. Fromont.)

Séance du 4 novembre 1882	CXLVII
-------------------------------------	--------

(Quelques notes sur les mœurs de l'*Ateuchus semipunctatus*.
— M. Bergé.)

(De la présence des larves d'Estrides et de Muscides dans le
corps de l'homme. — M. Jacobs.)

Séance du 2 décembre 1882	CLXV
-------------------------------------	------

(Note sur le genre *Gomphomacromia* Brauer. — M. de Selys-
Longchamps.)

(*Nesocordulia* Mac Lachlan, nouveau sous-genre de Cordulines
de la légion *Cordulia*. — M. Mac Lachlan.)

(Sur la *Tenthredopsis Idriensis* Gir., trouvée en Belgique. —
M. Puton.)

	Pages.
Assemblée générale du 26 décembre 1882	CLXXV
Erratum.	CLXXXVII

Ouvrages reçus pour la bibliothèque de la Société, du
1^{er} décembre 1881 au 30 novembre 1882 :

En échange de nos publications.	CLXXXIX
Dons des auteurs	CCH
Divers dons	CCIX
Bibliothèque de feu J. Putzeys donnée par sa famille à la Société entomologique.	CCX
Liste des membres de la Société	CCXXXIII
Organisation administrative en 1882	CCXLV
Table des comptes-rendus.	CCXLVII



STATUTS

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

RÉVISÉS EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 SEPTEMBRE 1865

AVEC TOUTES LES MODIFICATIONS QUI Y ONT ÉTÉ APPORTÉES DEPUIS CETTE ÉPOQUE

J. H. H. H.

BRUXELLES

M. WEISSENBRUCH, IMPRIMEUR DU ROI
45, RUE DU POINÇON, 45

1882

STATUTS

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE



CHAPITRE I^{er}.

Dispositions générales.

ART. 1^{er}. — Le but de la Société est de propager dans le pays le goût des observations entomologiques, et de concourir par ses travaux au développement de la science.

ART. 2. — La Société a son siège à Bruxelles.

ART. 3. — Elle se compose de membres effectifs, de membres honoraires et de membres correspondants.

ART. 4. — Tous les pouvoirs de la Société appartiennent à ses membres effectifs réunis en assemblée générale.

Les questions qui intéressent la science sont résolues dans les assemblées mensuelles dont il est parlé au chapitre III, § 2.

La direction de la Société est confiée à un Conseil d'administration.

La présidence et la police des séances appartiennent au Président de la Société; sa voix est prépondérante en cas de partage. En cas d'absence du président, il est remplacé par le vice-président ou, à son défaut, par un autre membre du Conseil d'administration.

ART. 5. — La Société ne peut être dissoute que du consentement des deux tiers au moins des membres effectifs convoqués spécialement à cet effet en Assemblée générale.

En cas de dissolution, l'avoir social est réparti à parts égales entre les sociétaires reçus membres effectifs depuis deux ans au moins; le mode de répartition est fixé par une assemblée de ces membres.

Modifications postérieures.

ART. 3. — Il ne sera plus nommé de membres correspondants. Une nouvelle catégorie : les membres associés, a été établie. (*Assemblée générale du 26 décembre 1876.*)

CHAPITRE II.

Des membres de la Société.

ART. 6. — Le droit d'admission des membres effectifs appartient exclusivement et sans appel au Conseil d'administration, qui décide à la majorité des voix et au scrutin secret.

Les membres honoraires et correspondants sont nommés sur la proposition du Conseil d'administration, dans une des Assemblées mensuelles dont il s'agit à l'article 20; l'Assemblée décide à la majorité absolue des membres effectifs présents et au scrutin secret. (Modifié.)

ART. 7. — Les membres effectifs, honoraires et correspondants ont accès au local de la Société, aux jours et heures fixés par le Conseil d'administration.

Ils peuvent y consulter, sans déplacement, les collections, livres et manuscrits de la bibliothèque, ainsi que toutes les archives de la Société, à l'exception des documents administratifs, lesquels ne sont soumis qu'à l'inspection des membres effectifs seulement, à dater du 1^{er} décembre de chaque année jusqu'au jour de l'Assemblée générale.

ART. 8. — Les membres effectifs et honoraires reçoivent gratuitement, chaque année, un exemplaire des publications faites aux frais de la Société.

ART. 9. — Les membres honoraires et correspondants ont, comme les membres effectifs, le droit d'assister aux assemblées; ils y ont voix délibérative dans les questions scientifiques.

ART. 10. — Les démissions des membres de la Société sont adressées au Conseil d'administration.

Il est statué sur ces démissions, soit par le Conseil d'administration, soit par l'Assemblée mensuelle, conformément à l'article 6.

ART. 11. — Les exclusions ne peuvent être prononcées qu'à raison de circonstances graves, par le Conseil d'administration, à l'unanimité des voix, sauf appel, par l'intéressé, à la prochaine Assemblée générale.

Modifications postérieures.

ART. 6 et suivants :

Le titre de membre correspondant est supprimé, sous réserve de tous les droits acquis en faveur des membres correspondants actuels.

Le nombre des membres honoraires est fixé à douze. Ils sont choisis parmi les sommités entomologiques. Ils sont nommés au scrutin secret par l'Assemblée générale, sur une liste de présentation comprenant trois noms pour chaque place vacante. Cette liste est dressée au scrutin secret par le Conseil d'administration.

Il sera établi une classe de membres associés pour les jeunes gens de l'âge de 15 à 25 ans. Ils seront admis par le Conseil d'administration de la même manière que les membres effectifs, et les dispositions réglementaires concernant les démissions, exclusions, amendes et radiations leur seront également applicables.

Ils pourront assister aux assemblées mensuelles, mais sans y avoir voix délibérative. Ils pourront consulter, sans déplacement, les collections et bibliothèque de la Société. Ils pourront prendre part aux excursions entomologiques.

Ils payeront une rétribution annuelle de cinq francs par anticipation et recevront les comptes-rendus des séances.

(Assemblée générale du 26 déc. 1876.)

Les membres du personnel de l'enseignement primaire, moyen et normal primaire, pourront faire partie de la Société comme membres associés, même âgés de plus de vingt-cinq ans.

(Ass. générale du 26 déc. 1879.)

Les fils ou frères d'un membre effectif, résidant dans la même maison que lui, peuvent faire partie de la Société comme membres associés, même âgés de plus de vingt-cinq ans.

(Ass. générale du 26 déc. 1881.)

CHAPITRE III.

Des Assemblées générales et mensuelles.

§ 1^{er}. — *Des Assemblées générales.*

ART. 12. — Les membres de la Société se réunissent chaque année en Assemblée générale le 26 décembre; l'ordre du jour en est fixé par le Conseil d'administration, et porté, au moins quinze jours d'avance, à la connaissance des membres effectifs. *(Assemblée générale du 24 septembre 1870.)*

ART. 13. — Le Conseil d'administration a le droit de convoquer extraordinairement les membres de la Société en Assemblée générale ; il est tenu de le faire sur la demande signée de 15 membres effectifs au moins, dans le mois de la demande.

ART. 14. — L'ordre des travaux de l'Assemblée générale annuelle est fixé comme suit :

a. Elle entend le rapport du président de la Société, ou de l'administrateur qui le remplace, sur les travaux scientifiques accomplis pendant le courant de l'année, sur la gestion du Conseil d'administration et sur la situation financière de la Société.

b. Elle entend le rapport de la Commission spéciale qui a été chargée de vérifier les comptes et l'inventaire de l'année écoulée, et en approuve les conclusions, s'il y a lieu.

c. Elle arrête son budget.

d. Elle arrête le chiffre de la rétribution annuelle, et le prix des Annales.

e. Elle délibère sur les propositions qui lui sont soumises par le Conseil d'administration ou qui sont appuyées par cinq membres effectifs.

f. Elle nomme successivement au scrutin secret le président de la Société, s'il y a lieu, et les membres du Conseil d'administration.

g. Elle nomme également au scrutin secret une commission spéciale composée de trois membres, chargée de vérifier les comptes et l'inventaire de son avoir pour l'exercice suivant.

Ces comptes et cet inventaire doivent être arrêtés par le Conseil d'administration et soumis par lui, le 1^{er} décembre de chaque année, à la commission susdite, laquelle en prendra connaissance sans déplacement et les approuvera, s'il y a lieu, avant le 15 du même mois ; cette approbation, si elle est ratifiée par l'Assemblée générale, vaut décharge pour le Conseil d'administration.

A partir du 1^{er} décembre jusqu'au jour de l'Assemblée générale, ces documents sont exposés au local de la Société, à l'inspection de ses membres.

ART. 15. — Nul ne peut être nommé au premier tour de scrutin président de la Société ni membre du Conseil d'administration ou de la commission de vérification des comptes, s'il ne réunit plus de la moitié des voix des membres effectifs présents.

S'il y a lieu de procéder à un deuxième tour de scrutin, il est fait une liste des membres qui ont obtenu le plus de voix. Cette liste contient deux fois autant de noms qu'il y a de places vacantes ; les suffrages ne peuvent être donnés qu'à ces candidats ; la nomination a lieu à la pluralité des voix ; s'il y a parité, le plus âgé sera préféré.

Toutes les difficultés auxquelles peuvent donner lieu les opéra-

tions électorales, sont immédiatement résolues par un vote de l'Assemblée.

Les dispositions du présent article sont applicables à tous les cas d'élections prévus par les Statuts.

ART. 16. — Les décisions prises par l'Assemblée générale le sont à la simple majorité des membres effectifs présents.

Toutefois, aucune modification ne peut être apportée aux Statuts, que du consentement des deux tiers au moins des membres effectifs présents, et sur la demande soit du Conseil d'administration, soit de quinze membres effectifs.

§ 2. — *Des Assemblées mensuelles.*

ART. 17. — Les membres de la Société se réunissent en Assemblée mensuelle le 1^{er} samedi de chaque mois, à 8 heures du soir.

ART. 18. — L'Assemblée mensuelle, outre les attributions prévues par les articles 4, 6, 10, 26, 30, détermine les travaux susceptibles d'être publiés par la Société.

Aucune décision ne pourra être prise sur la présentation d'un travail destiné à être imprimé dans les Annales de la Société, qu'à la suite d'un rapport écrit ou verbal fait par deux commissaires au moins, désignés à cette fin par l'Assemblée mensuelle, sur la proposition de son président.

ART. 19. — Aucune résolution ne pourra être prise par les Assemblées mensuelles que pour autant que sept membres effectifs, au moins, soient présents. Dans le cas contraire, les questions seront résolues à la séance suivante, quel que soit le nombre des membres présents.

A la demande de l'un des membres, la solution de toute question, soumise aux délibérations de l'Assemblée mensuelle, sera renvoyée à la réunion suivante.

Cette demande ne peut être renouvelée.

ART. 20. — L'Assemblée mensuelle est consultée par le Conseil d'administration sur toutes les questions importantes qui intéressent la Société, et reçoit communication, dans sa plus prochaine séance, des principales mesures administratives adoptées par le Conseil.

CHAPITRE IV.

Du Conseil d'administration.

ART. 21. — Le Conseil d'administration est composé du président de la Société et de six membres.

ART. 22. — Le président de la Société est nommé pour deux ans; il n'est pas immédiatement rééligible.

Les autres membres sont également nommés pour deux ans; ils se renouvellent par moitié tous les ans. Ils peuvent être immédiatement réélus. Un tirage au sort détermine l'ordre des premières sorties.

ART. 23. — Dans le cas où l'Assemblée générale, à l'époque de la réélection du président, confierait cette fonction à un membre du Conseil d'administration qui ne serait point, cette année, soumis à réélection, il y aurait lieu de nommer quatre administrateurs au lieu de trois. Celui de ces quatre membres qui obtient le moins de voix est soumis à une nouvelle élection l'année suivante.

ART. 24. — Le Conseil d'administration choisit chaque année dans son sein un vice-président, un secrétaire et un trésorier.

Il ne peut délibérer que pour autant que plus de la moitié de ses membres soient présents.

ART. 25. — Le Conseil d'administration prend les mesures et fait les règlements nécessaires pour assurer le maintien de l'ordre, la conservation des collections, bibliothèque, archives, etc.

ART. 26. — Aucune acquisition ou aliénation d'objets scientifiques, tels que livres, manuscrits, insectes, etc., ne peut être faite par le Conseil d'administration que sur la proposition ou l'avis favorable de l'Assemblée mensuelle.

ART. 27. — Le soin de l'impression des Annales de la Société est réservé au Conseil d'administration.

Aucun exemplaire desdites Annales ne pourra être délivré aux membres effectifs qui n'auraient point acquitté la rétribution annuelle. (*Addition faite à l'Assemblée générale du 29 septembre 1867.*)

ART. 28. — En cas de démission ou de décès, soit du président de la Société, soit d'un autre membre du Conseil d'administration, ce Conseil pourvoit provisoirement à son remplacement, en attendant la plus prochaine assemblée générale.

CHAPITRE V.

Rétributions et indemnités.

ART. 29. — La rétribution annuelle des membres effectifs est fixée à 12 francs au moins et à 24 francs au plus, payables en une fois et par anticipation.

Le membre effectif reçu pendant le courant de l'année est tenu au paiement de la rétribution entière. (Modifié comme suit par l'Assemblée générale du 29 septembre 1867) :

Les membres effectifs reçus chaque année, depuis le jour de l'Assemblée générale jusqu'au 30 juin suivant, sont tenus au paiement de la rétribution entière; ceux reçus depuis le 1^{er} juillet jusqu'à la clôture de l'exercice social, sont dispensés du paiement pour cet exercice, mais n'ont point droit, pendant ladite période, aux publications de la Société.

Observation du secrétaire : Cette disposition ayant été prise à l'époque où notre Assemblée générale avait lieu à la fin de septembre, il est rationnel de l'interpréter en modifiant les dates en conséquence : 30 septembre et 1^{er} octobre au lieu de 30 juin et 1^{er} juillet. En pratique, il s'est établi de ne dispenser de la cotisation que les membres reçus dans le dernier mois de l'année; en fait, ceux-ci auraient plus d'intérêt à payer la cotisation rétrospectivement qu'à profiter de cette disposition; mais la clôture des comptes du trésorier y devient un obstacle.

ART. 30. — Tout sociétaire qui égare un livre, un registre ou tout autre objet appartenant à la Société, est passible, à titre de dommages-intérêts, d'une indemnité dont le montant est fixé par le Conseil d'administration, sauf recours à l'Assemblée mensuelle, s'il s'agit d'un ouvrage ou d'un objet scientifique.

ART. 31. — *A défaut de paiement, soit des rétributions, soit des indemnités, le trésorier adresse au retardataire deux avertissements, à un mois d'intervalle.*

Le deuxième se fera par lettre chargée, aux frais du débiteur.

Quinze jours après le deuxième avertissement, le nom du débiteur en retard est affiché dans le local de la Société.

Trois mois après la date de l'affichage, le retardataire sera réputé démissionnaire, et il sera fait mention des motifs de sa radiation dans les Annales de la Société. (Remplacé comme suit par l'Assemblée générale du 29 septembre 1867) :

Le Conseil d'administration, sur l'avis conforme de la Commission de vérification des comptes, est autorisé à rayer de la liste des membres de la Société le nom de tout membre effectif en retard, pendant deux ans au moins, d'acquitter la rétribution annuelle.

Observation du secrétaire : Cet article semble destiné à être de nouveau modifié, l'expérience ayant démontré son manque d'efficacité vis-à-vis des retardataires.

Article supplémentaire.

Chaque année, une excursion entomologique extraordinaire aura lieu dans une localité du royaume à désigner par l'Assemblée générale; le jour en sera fixé par le Conseil d'administration. (Remplacé comme suit par l'Assemblée générale du 26 décembre 1878) :

L'article additionnel aux Statuts établissant une excursion annuelle est rapporté.

Le deuxième dimanche de chacun des mois de mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre et octobre, il y aura une excursion ou chasse dans une localité qui aura été déterminée à l'Assemblée mensuelle du mois précédent et indiquée par le Compte-rendu.

Les excursions mensuelles seront annoncées par la voie des journaux.

Ainsi fait et arrêté en Assemblée générale du 25 septembre 1865.

LE PRÉSIDENT,	
LE SECRÉTAIRE,	H. LAMBOTTE.
J.-L. WEYERS.	

AUTRES DISPOSITIONS ADOPTÉES POSTÉRIEUREMENT AUX STATUTS.

1^o Assemblée mensuelle du 6 octobre 1866.

Il sera formulé, par les soins du Conseil d'administration, un compte-rendu de chaque Assemblée mensuelle, relatant d'une manière détaillée toutes les observations scientifiques, verbales ou écrites, qui y auront été présentées, ainsi que toutes les communications intéressantes qui y auront été faites.

Ce Compte-rendu, à la suite duquel on mentionnera l'ordre du jour de l'Assemblée suivante, sera adressé, dans le courant du mois, à chacun des membres effectifs ou honoraires, ou tout au moins à ceux qui habitent le pays; il sera, en outre, inséré dans les Annales de la Société.

*(Ratifié par les votes des comptes et budgets
aux Assemblées générales.)*

2^e Assemblée générale du 27 septembre 1868.

Approbation de la convention suivante :

Entre la Société entomologique de Belgique, représentée par son Président : M. Sauveur, et l'État belge, représenté par M. Edouard Dupont, Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, il a été convenu ce qui suit :

ARTICLE PREMIER. — Il sera formé, par les soins de la Société entomologique de Belgique, au Musée royal d'Histoire naturelle, une collection d'insectes appartenant à la faune du pays.

Cette collection restera distincte de celles qui sont la propriété de l'État et sera mentionnée comme telle sur les étiquettes et dans les catalogues du Musée; elle sera renfermée dans des meubles appartenant au Musée.

Aucun insecte ne pourra en être distrait que de l'avis conforme de la Société et du Directeur du Musée de l'État.

ART. 2. — L'administration scientifique de cette collection appartiendra à la Société entomologique; son administration matérielle sera confiée à la Direction du Musée.

ART. 3. — La Société entomologique et le Musée de l'État auront, à titre égal, la jouissance de ladite collection pour l'étude de l'entomologie.

Cette collection pourra toujours être consultée par chaque membre de la Société entomologique, une heure avant l'ouverture publique et une heure après la fermeture des galeries du Musée; si un de ces membres se livre à un travail sérieux et continu, il pourra, en informant le Directeur du Musée, consulter la collection, même pendant les heures où les galeries sont ouvertes au public.

ART. 4. — Les collections de la Société, autres que celles dont il est parlé ci-dessus, seront également déposées au Musée et seront soumises aux mêmes dispositions.

ART. 5. — La Direction du Musée confirme à la Société le droit à la jouissance d'un local convenable, au Musée, pour la tenue de ses séances. La Société confirme, de son côté, l'engagement pris par elle d'abandonner la propriété de toutes ses collections à l'État, à l'époque éventuelle de sa dissolution.

ART. 6. — En cas de contravention, par l'une des deux parties, aux clauses et conditions énumérées ci-dessus, la présente convention sera résiliée à la demande de l'autre partie, et la Société entomologique rentrera dans la libre propriété de ses collections; le

Musée cessera dès lors tous soins de conservation et de surveillance et rentrera immédiatement dans la jouissance des meubles, boîtes, etc., dans lesquels lesdites collections auront été placées.

Fait en double, à Bruxelles, le 27 septembre 1868.

POUR LA SOCIÉTÉ
ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE,

Le Président,
SAUVEUR.

POUR L'ÉTAT BELGE,

*Le Directeur du Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique,*
E. DUPONT.

Extrait du compte-rendu de l'Assemblée mensuelle du 4 février 1871 :

..... M. de Lafontaine demande si les mots *collections de la Société*, dans l'article 4 de la convention du 27 septembre 1868, pourraient être interprétés comme s'appliquant aux livres de la bibliothèque de la Société.

M. Sauvœur lui répond en ces termes :

L'article 4 de la convention ne s'applique qu'aux collections *entomologiques*. Il est tout à fait étranger à la bibliothèque. La même observation s'applique à l'article suivant, qui, en parlant de l'abandon éventuel de *toutes les collections de la Société*, n'a eu évidemment en vue que les collections d'*insectes*, puisque l'engagement que cet article a pour objet de confirmer était, sur ce point, tout à fait explicite.

Ni le Conseil d'administration, ni les Assemblées mensuelles, ni l'Assemblée générale, qui ont eu à examiner le projet de contrat, n'ont entendu toucher à la bibliothèque, et j'ajouterai que les deux signataires du contrat, M. le Directeur du Musée, agissant au nom du Gouvernement, et moi, agissant au nom de la Société, l'avons toujours compris ainsi.

La jouissance, comme la propriété de notre bibliothèque, nous appartient aujourd'hui tout entière.

3^e Assemblée générale du 25 septembre 1870.

L'Assemblée décide que les membres étrangers au pays peuvent se libérer des cotisations par un seul payement de 150 francs.

Lorsque la cotisation a été élevée de 12 à 16 francs, ce payement unique a été porté à 200 francs.

4^e Assemblée générale du 24 septembre 1871.

a. Tout manuscrit déposé devient la propriété matérielle de la Société, et l'auteur peut seulement en prendre ou faire prendre copie à ses frais et sans déplacement.

b. Toute contravention aux articles du règlement de la bibliothèque est punie par une amende de 50 centimes.

5^e Assemblée générale du 26 décembre 1873.

L'envoi mensuel des Comptes-rendus est étendu à toutes les Sociétés correspondantes.

En 1879, il a été restreint aux Sociétés s'occupant spécialement d'entomologie.

6^e Assemblée mensuelle du 6 décembre 1879.

Le Compte-rendu n'est donné aux membres ou aux Sociétés correspondantes qu'en un exemplaire, soit mensuellement, soit dans le volume. Il est loisible, moyennant un abonnement de 5 francs, de le recevoir à la fois mensuellement et réuni au volume d'Annales.

7^e Assemblée générale du 26 décembre 1881.

Après le 1^{er} octobre de chaque année, le trésorier fera recouvrer par la poste, dans les contrées étrangères où cela sera possible, les cotisations des membres effectifs. Les frais de recouvrement seront supportés en même temps par les membres débiteurs.



RÈGLEMENT

RELATIF AU PRÊT DES LIVRES

APPARTENANT A LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

ADOPTÉ DANS LA SÉANCE DU 6 NOVEMBRE 1858



ART. 1^{er}. — Il y a un registre déposé au local de la Société, contenant le catalogue des ouvrages, brochures et imprimés quelconques qui lui appartiennent.

ART. 2. — Tous les ouvrages contenus dans ce catalogue sont mis à la disposition des membres de la Société qui habitent la Belgique.

ART. 3. — Pour obtenir un ouvrage en entier ou en partie, ou plusieurs ouvrages à la fois, on doit s'adresser au bibliothécaire.

ART. 4. — Tout membre qui reçoit un ou plusieurs ouvrages doit inscrire son nom, le titre des livres empruntés, la date du jour de l'emprunt, et apposer sa signature, dans un registre destiné à cet usage.

ART. 5. — Nul ne pourra conserver les ouvrages pendant plus d'un mois; cependant, si, au bout de ce temps, ces ouvrages ne sont pas demandés par un autre membre, le détenteur peut les garder encore un autre mois, mais en prévenant le bibliothécaire.

ART. 6. — Tous les ouvrages de la Société donnés en prêt devront être représentés le jour de la conférence mensuelle. Il n'y a d'exception que pour les membres n'habitant pas la ville ou ses faubourgs. Cependant ces derniers devront réintégrer les ouvrages dans la deuxième séance, au plus tard, qui suivra le jour du prêt.

ART. 7. — La signature du bibliothécaire apposée au bas de l'article prêté servira de décharge pour l'emprunteur.

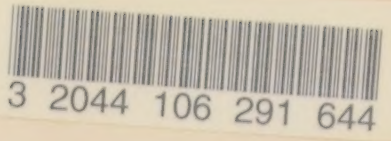
ART. 8. — Si le détenteur des ouvrages néglige de les rapporter dans le délai fixé, le bibliothécaire a le droit de les faire reprendre aux frais du détenteur.

ART. 9. — Tout ouvrage prêté devra être réintégré au local de la Société pendant le mois de décembre de chaque année.



(18)

4



Date Due

NOV 24 1953

